Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8670125
Centre d'intérêt: 240

Dion, Johanne.

Guide d'animation "Pareille, pas pareil" / [Johanne Dion et Lise Julien] . -- [Québec] : Conseil du statut de la femme : Ministère de l'éducation : Ministère des affaires sociales, 1983.
[42i] p. en pag. multiple : ill. ; 29 cm.

Comprend des bibliogr.

ISBN 2-550-06529-8

Vedette(s)-secondaire(s): Julien, Lise * Québec (Province) Conseil du statut de la femme * Québec (Province) Ministère de l'éducation * Québec (Province) Ministère des affaires sociales

---

Cote Dewey: 305.3/0592g

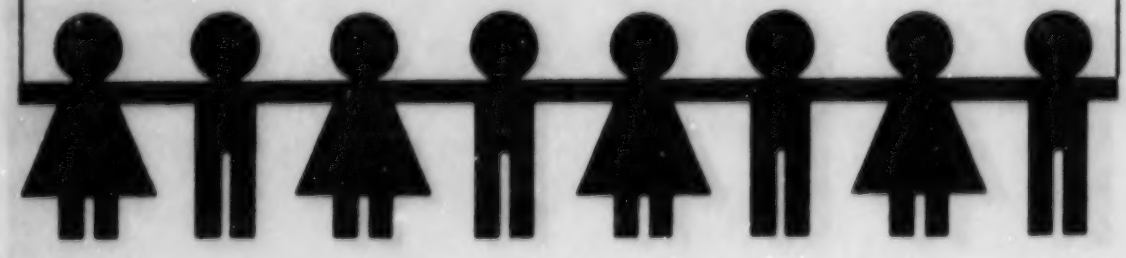
Descripteur(s): Sexisme * Stéréotype * Développement de l'enfant * Développement social * Animation * Activité de groupe * Education des parents * Attitude des parents * Guide * Préscolaire (Ordre d'enseignement)

Le guide d'animation "Pareille, pas pareil" répond à trois objectifs principaux: 1. sensibiliser les parents et les autres personnes intervenant auprès des enfants d'âge préscolaire aux stéréotypes sexuels transmis aux enfants au cours de leur socialisation; 2. apporter un appui aux groupes d'intervention qui, en luttant contre le sexisme, visent à donner aux enfants des deux sexes les mêmes chances de développer tout leur potentiel; 3. susciter des changements en vue de proposer aux enfants une plus grande diversité de choix, aux femmes et aux hommes de meilleures conditions de vie. Le guide comprend neuf modules et quelques suggestions d'activités en annexe.

Type de document: d

EDUQ 8670125

GUIDE D'ANIMATION
PAREILLE, PAS PAREILS



No doc. : 38-0457

Québec

Novembre 1983

GUIDE D'ANIMATION
PAREILLE, PAS PAREILS

Gouvernement du Québec
Conseil du statut de la femme
Ministère de l'Éducation
Ministère des Affaires sociales

Novembre 1983

Deuxième tirage, septembre 1984

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1984
Ministère des Affaires Sociales
Conseil du Statut de la Femme

Tous droits réservés.

Dépôt légal --- 1er trimestre 1984

ISBN 2-550-06529-8

GUIDE D'ANIMATION

PAREILLE, PAS PAREILS

- Expérimentation, recherche et rédaction finale : Johanne Dion et Lise Julien

- Élaboration et rédaction de la première version : Lucie Dumas et Marielle Marineau

- Supervision : Lisette Bédard
  Direction générale de l'éducation des adultes
  Ministère de l'Education

  Marie Leclerc
  Service de la condition féminine
  Ministère des Affaires sociales

  Catherine Lord
  Conseil du statut de la femme

  Michèle Violette
  Coordination à la condition féminine
  Ministère de l'Education

- Dactylographie : Sylvie Taupier

PAREILLE?

l'éducation permettant aux petites filles comme aux petits garçons de devenir des êtres autonomes

PAS PAREILS?

les caractères, les besoins, les aspirations de chaque enfant qui grandit, et toutes les réalités qui seront siennes

PAREILLE, PAS PAREILS?

un programme gouvernemental de sensibilisation et d'appui aux personnes qui cherchent à désexiser l'éducation des jeunes enfants

SOMMAIRE

PAGE

Introduction..... 4

1. Présentation du Programme Pareille, pas pareils..... 6

2. Présentation du guide d'animation

2.1 Objectifs généraux 7
2.2 Clientèle visée..... 7
2.3 Approche pédagogique 8
2.4 Condition de réalisation 9
2.5 Description du contenu 10
2.6 Séquence proposée 10
2.7 Utilisation des modules 12
2.8 Documents à distribuer lors des rencontres 13
2.9 Evaluation du guide d'animation 14
2.10 Quelques consignes générales d'animation 15

3. Modules

Module 1 : Sexisme et stéréotypes 1.3
Module 2 : Deux poids, deux mesures 2.3
Module 3 : Jeux et jouets (1) 3.3
Module 4 : Jeux et jouets (2) 4.3
Module 5 : Publicité 5.3
Module 6 : Contes, comptines et émissions de télévision..... 6.3
Module 7 : Division des rôles 7.3
Module 8 : Vers le décloisonnement des rôles 8.3
Module 9 : L'action 9.3

4. Activités d'animation en supplément 10.3

Introduction

Le sexisme est une réalité à la fois aisément observable et difficilement perceptible. Il fait partie de notre quotidien et se trouve présent dans les gestes que nous accomplissons tous les jours, sans même y penser. Dans la mesure où nous nous proposons de changer les structures, les lois, le pratiques étudatives et les mentalités, il faut s'y prendre tôt, très tôt. Dès la naissance, croyons-nous.

> "En effet, les enfants héritent à leur naissance d'un bagage bien distinct selon qu'ils sont garçons ou filles. Leurs parents ainsi que ceux et celles qui prennent soin de leur santé, qui assurent leur garde ou leur éducation transmettent aux enfants ce que les américaines ont appelé le "curriculum caché"; avant même d'avoir tenté des expériences personnelles, chacun et chacune reçoit de son entourage des informations, un cadre de vie différent dont la couleur du berceau ou du pyjama n'est qu'un exemple banal. Tout un ensemble de gestes et d'attitudes des adultes imprègnent et modèlent la vie des enfants.
>
> Ainsi, selon diverses études sur de larges échantillons de population, les garçons seraient allaités plus longtemps que les filles; on parlerait plus longtemps avec les filles et on laisserait davantage les garçons que les filles explorer d'eux-mêmes leur environnement. Les parents influencent aussi la formation du caractère de leurs enfants, tolérant ou encourageant chez les filles la coquetterie, la timidité, la peur et acceptant moins bien leur agressivité; les garçons qui se montrent vulnérables, rêveurs, intéressés par les poupées, les bijoux et les maquillages ne recevront pour leur part guère d'approbation.
>
> Certains ou certaines croient importante cette différence, puisque différence biologique il y a. On confirmera par divers discours que l'identité masculine n'est pas l'identité féminine, que les deux sont complémentaires dans la nature humaine, et qu'on ne doit pas changer ces choses au risque de ne plus s'y retrouver du tout.
>
> Admettons que ce n'est facile pour personne, puisque nous sommes tous et toutes tricotés(ées) de stéréotypes. Nous transmettons ce que nous avons appris, et le fait de remettre en cause les différences entre les hommes et les femmes présente un risque: celui de voir la vie d'une autre façon et de comprendre qu'il y a une différence plus fondamentale entre chaque être humain que celle que nous établissons entre les sexes.

Les personnes qui entourent les enfants se demanderont comment il faut s'y prendre pour les encourager à s'accepter comme uniques et différents, pour les aider à développer leur autonomie et leur identité personnelle. Plusieurs parents, jardinières ou jardiniers, membres du personnel de garderie, commencent à s'interroger sur les limites qu'une trop grande distinction entre les sexes peut poser aux enfants.

Entre l'acquisition d'une identité "sexuée" et l'apprentissage des rôles et attributs bien distincts selon les sexes, la pente est en effet bien savonneuse et mène à l'inégalité des chances. Les adultes que nous sommes aujourd'hui ont grandi dans les stéréotypes, et la discrimination sexuelle comme la dépendance économique font partie des conditions de vie des femmes. Comptent-elles parmi les valeurs et les modèles que nous transmettons aux enfants? Il faudrait prendre les enfants assez au sérieux pour leur proposer autre chose". (1)

MISE EN GARDE: Les publicités apparaissant dans ce guide sont proposées à titre d'illustrations de notre propos et leur utilisation n'a pas pour but de nuire aux annonceurs et aux publicitaires concernés.

---

(1) Leclerc, Marie, La Gazette des femmes, Conseil du statut de la femme, Juillet - Août 1982, p.23.

1. Présentation du Programme Pareille, pas pareils

Le Programme Pareille, pas pareils donne suite aux recommandations de la politique d'ensemble de la condition féminine "Pour les Québécoises: Egalité et Indépendance" publiée par le Conseil du statut de la femme en 1978.

Lancé en 1981, le Programme Pareille, pas pareils est le fruit d'une collaboration interministérielle qui regroupe le Conseil du statut de la femme et les ministères des Affaires culturelles, de l'Education et des Affaires sociales.

Ce programme vise à sensibiliser et à offrir un appui aux adultes qui cherchent à désexiser l'éducation des jeunes enfants, notamment les parents, premiers responsables de la socialisation des enfants, mais aussi les diverses personnes intervenant dans les réseaux reliés à la petite enfance.

Le Programme Pareille, pas pareils comporte divers volets qui ont donné lieu aux réalisations suivantes:

- La publication d'un dépliant, d'une affiche et d'une brochure d'information destinés aux adultes qui prennent soin des jeunes enfants, à la maison ou ailleurs, dans le secteur des garderies, de l'éducation préscolaire, de la santé ou des loisirs;

- La diffusion du vidéo "Un Bébé tout neuf" (1)

- La tenue d'un concours de création visant à la production d'un conte, d'une chanson et d'un jeu proposant les mêmes possibilités aux filles et aux garçons.

  Ce concours a été remporté par l'équipe de madame Ginette Anfousse qui a publié aux Editions de La courte échelle, à l'automne '83, un livre pour enfants (de 3 à 8 ans) intitulé: "Sophie, Pierrot et un crapaud". Ce conte est accompagné d'un disque et d'un jeu.

- La diffusion d'une bibliographie d'ouvrages concernant l'éducation non sexiste des enfants.

- Enfin, l'élaboration et la diffusion du présent GUIDE D'ANIMATION destiné aux groupes qui désirent faire progresser leur réflexion sur l'éducation non sexiste des jeunes enfants.

---

(1) Voir page 9.39 du présent guide les informations relatives à ce vidéo.

2. Présentation du guide d'animation Pareille, pas pareils

2.1 Objectifs généraux

Notre préoccupation étant d'ouvrir le plus grand nombre possible de portes à toutes les petites filles et à tous les petits garçons et de leur offrir ainsi de meilleures conditions pour leur avenir, nous voulons, par ce guide, répondre à trois objectifs principaux:

a) Sensibiliser les parents et les autres personnes intervenant auprès des enfants d'âge préscolaire, aux stéréotypes sexuels transmis aux enfants au cours de leur socialisation.

b) Apporter un appui aux groupes d'intervention qui, en luttant contre le sexisme, visent à donner aux enfants des deux sexes les mêmes chances de développer tout leur potentiel.

c) Susciter des changements en vue de proposer aux enfants une plus grande diversité de choix, aux femmes et aux hommes de meilleures conditions de vie.

2.2 Clientèle visée

Le guide d'animation Pareille, pas pareils a été conçu pour rejoindre les clientèles fort diversifiées intervenant dans la socialisation des jeunes enfants. Toutefois, il faut noter que les personnes qui désirent bénéficier du contenu de ce guide d'animation, doivent être regroupées (groupes de 15 personnes ou moins). De plus, elles doivent s'assurer de la disponibilité d'une personne ayant des connaissances en animation qui agira comme animatrice ou animateur du groupe.

. Les parents:

Les premières personnes visées par le guide d'animation sont les parents, qu'ils soient regroupés en association, réunis à titre d'usagers d'une garderie, ou tout simplement rassemblés en vue de réfléchir sur l'éducation non sexiste de leurs jeunes enfants.

Le milieu familial est la première cellule de socialisation de l'enfant. Aussi, les parents sont-ils une clientèle privilégiée par le guide d'animation Pareille, pas pareils. Ils fourniront la matière première du travail de réflexion à accomplir. Nous entendons en effet valoriser leur expertise en fournissant un support à leur désir d'offrir à leurs enfants les mêmes chances et les mêmes possibilités de développement.

a) Les femmes: Parce que le sexisme est historiquement désavantageux pour les femmes, certains éléments du programme s'adresseront directement à elles, leur permettant à leur tour d'intervenir dans leur propre famille et leur milieu de travail.

b) les hommes: Dans la mesure où les hommes manifestent une volonté de lutter contre le sexisme, de développer des approches plus égalitaires dans leurs rapports avec les femmes et avec les enfants (par exemple en devenant des pères à part entière et en centrant leur vie sur autre chose que leur carrière), ils constituent une des clientèles du projet. Le fait que la discrimination sexuelle s'exerce en défaveur des femmes a peut-être fait oublier de façon générale les effets limitatifs du rôle traditionnel masculin. Ce programme veut leur permettre d'explorer leurs conditions de vie, de prendre conscience de l'importance de leur rôle paternel et leur fournir un appui pour intervenir dans leur milieu familial et de travail.

. Les intervenants:

Toutes les personnes intervenant auprès des enfants de 0 à 6 ans, monitrices, moniteurs de garderie, jardinières, jardiniers d'enfants, créatrices, créateurs de matériel éducatif pour les tout-petits, spécialistes de la santé, des services sociaux, etc... sont une clientèle visée par ce programme. Toutes ces personnes sont, comme les parents, des agents et agentes de socialisation auprès des jeunes. Les enfants d'aujourd'hui sont d'ailleurs de plus en plus souvent en contact avec une multitude de personnes autres que celles de leur cellule familiale.

2.3 Approche pédagogique

L'approche pédagogique de ce guide d'animation comporte les caractéristiques suivantes:

- elle se fonde sur l'expérience des participantes et participants. En effet, les différents exercices proposés se réfèrent au vécu des personnes présentes. Le rôle de l'animatrice ou de l'animateur est d'aider le cheminement du groupe en facilitant la démarche et en fournissant des ressources plutôt que d'être un dispensateur de savoir

- l'approche pédagogique explore les diverses sources de sexisme. En effet, dans la mesure où les personnes qui côtoient les jeunes enfants ne sont pas les seules responsables de la transmission des valeurs, il importe de situer le problème des stéréotypes sexistes dans sa globalité

- l'approche pédagogique du guide se fonde également sur des références théoriques et des analyses de fond. Ce matériel permettra aux participantes et participants d'appuyer leur volonté de changement sur une base conceptuelle

- enfin, chaque module est conçu de façon à ce que les adultes puissent appliquer immédiatement et concrètement, dans leur famille ou dans leur milieu de travail, les connaissances acquises au cours de chacune des rencontres

. Le vidéo: Un bébé tout neuf

Le vidéo Un bébé tout neuf - présenté plus en détail en p.9.39 du module 9 - est un document "déclencheur" de 30 minutes, permettant l'animation de groupes d'adultes en matière de sexisme dans la socialisation de jeunes enfants. Vous pouvez l'utiliser soit comme introduction à la démarche d'animation proposée par ce guide soit en remplacement ou en attente d'une telle démarche, dans le cas où le groupe n'a pas la disponibilité nécessaire.

Vous pouvez emprunter gratuitement ce vidéo au Conseil du Statut de la femme, dans chacun des bureaux régionaux du ministère de l'Education, dans chacun des conseils régionaux de la Santé et des Services sociaux (CRSSS), ou encore à l'Office des Services de garde du Québec.

2.4 Conditions de réalisation

. Composition du groupe

Le groupe ne doit pas dépasser quinze personnes. Un groupe plus grand ne permettrait pas d'explorer tous les thèmes. De plus, la mise en commun des expériences lors des discussions et des retours sur les exercices sera plus facile dans un groupe restreint. La mixité (femmes/hommes) du groupe est un facteur souhaitable. Certains modules (4, 7, 8) en seront particulièrement profitables. La présence de femmes et d'hommes permet d'explorer les thèmes avec l'expérience et la vision des deux sexes: la mixité aide à mieux comprendre comment la division des rôles selon le sexe contribue à maintenir le sexisme.

. Durée

Il pourrait être décevant d'utiliser le guide d'animation Pareille, pas pareils en le condensant ou en l'écourtant. La prise de conscience du sexisme, de ses origines et de ses conséquences est un processus qui demande du temps et une certaine maturation des idées.

Vouloir passer au travers des modules sans respecter la durée prévue peut risquer de compromettre l'atteinte des objectifs et la qualité des résultats. Il est à noter que pour chacun des modules, le TEMPS INDIQUE EST UN MINIMUM.

2.5 Description du contenu

Le guide d'animation comprend 9 modules et quelques suggestions d'activités en annexe.

Chaque module est autonome bien qu'il se situe dans un cheminement progressif d'ensemble.

Chaque module se divise comme suit:

- Un schéma de fonctionnement de la rencontre: il permet à l'animatrice ou l'animateur de préparer la rencontre et d'en comprendre clairement le déroulement.

- L'instrumentation: il s'agit d'un ensemble d'instruments utilisés lors des exercices et que les participantes et participants pourront réutiliser par la suite.

- Des textes théoriques, d'appoint ou de réflexion: ils visent à aider l'animatrice ou l'animateur à préparer la rencontre et à animer les discussions; ils peuvent être distribués aux participantes et participants pour favoriser la réflexion.

2.6 Séquence proposée

Suite à l'expérimentation, voici une séquence de modules qui nous semble la plus propice pour répondre aux objectifs du programme. Elle favorise un cheminement progressif:

1. Prise de conscience du sexisme.

2. Compréhension des causes et conséquences.

3. Identification des gestes et des actions qu'on peut poser pour tendre vers une éducation égalitaire.

Non seulement ce cheminement passe progressivement du module 1 au module 9, mais se fait aussi dans la démarche de chaque module en fonction d'un thème spécifique.

Module 1 : Sexisme et stéréotypes	2:30 heures
Module 2 : Deux poids, deux mesures	3:00 heures
Module 3 : Jeux et jouets (1)	4:00 heures
Module 4 : Jeux et jouets (2)	4:00 heures
Module 5 : Publicité	4:00 heures
Module 6 : Contes, comptines et émissions de télévision	3:35 heures
Module 7 : La division des rôles	3:30 heures
Module 8 : Vers le décloisonnement des rôles	3:30 heures
Module 9 : L'action	4:00 heures

2.7 Utilisation des modules

Bien que chacun des modules soit autonome, ils sont tous reliés et articulés les uns aux autres. Ils peuvent cependant être utilisés séparément, en dehors de la séquence proposée, par un groupe qui a moins de temps et qui désire approfondir un ou l'autre aspect ou thème particulier.

Dans ce cas, l'utilisatrice ou l'utilisateur devra prendre connaissance de l'ensemble du programme afin de ne pas utiliser un module hors contexte. Chaque module utilisé séparément, gagnera à être introduit par une présentation du programme et de ses objectifs, et devra être adapté: on ne pourra pas y traiter la partie retour sur le travail de la semaine, celui-ci n'ayant pas été fait. On pourra cependant, au choix, terminer le module en proposant au groupe le travail à faire. Si on veut savoir le degré de sensibilisation du groupe afin d'effectuer un choix parmi les modules, on peut utiliser l'annexe 1E.

Le module 9 nécessite que le groupe ait travaillé deux ou trois modules avant d'être abordé, car il se veut une exploration de l'action à entreprendre, celle-ci ne pouvant réussir qu'avec un groupe ayant pris conscience du sexisme et compris ses causes et ses conséquences. Un changement ne peut intervenir que lorsque l'on sait quoi et pourquoi l'on veut changer.

Vous trouverez cependant au module 9 une liste de ressources que vous aimerez peut-être distribuer à votre groupe même si vous n'abordez pas ce module.

Finalement, en annexe, sont proposées des activités supplémentaires. Elles sont facultatives et ne sont offertes qu'à titre de complément aux neuf modules. Nous vous les présentons car nous considérons ce guide d'animation comme un outil adaptable. Ces activités peuvent convenir à diverses clientèles, enfants plus âgés, adolescentes, adolescents, etc...

Elles peuvent être une base à partir de laquelle vous pouvez créer vos propres modules.

Parmi les suggestions en annexe, les deux activités qui traitent du langage peuvent aussi être explorées entre les modules 6 et 7; elles sont un bon prolongement au module 6 et amorcent bien le module 7.

2.8 Documents à distribuer lors des rencontres

Lors de chaque rencontre vous avez des documents à remettre aux participantes et participants. Vous devez prévoir la photocopie de ces documents. Sachant que les groupes n'ont pas tous accès à des services de reproduction de documents, nous avons donc divisé ceux-ci en trois catégories:

- Indispensables: Ce sont les documents dont vous ne pouvez pas vous passer pour réaliser le module. Il s'agit d'instruments nécessaires et utilisés par les participantes et les participants lors des exercices. Prévoyez des copies supplémentaires pour les personnes qui désireraient réutiliser ces documents. La feuille d'évaluation remplie par chaque personne du groupe à la fin d'un module et remise à l'animatrice ou à l'animateur permet à ceux-ci de mesurer le degré de satisfaction des participantes et participants, de vérifier l'atteinte des objectifs et de faire les réajustements nécessaires pour la prochaine rencontre.

- Très fortement recommandés: Il s'agit de documents qui ne sont pas indispensables à l'accomplissement des exercices mais qui favorisent le cheminement du groupe. Ce sont généralement des textes de réflexion, des suggestions ou des analyses que les participantes et participants auraient avantage à posséder.

  Si le groupe ne peut défrayer les coûts de reproduction de ces documents, on peut demander aux participantes et participants de les défrayer personnellement.

- Facultatifs: Ce sont des documents que l'animatrice ou l'animateur distribue selon l'intérêt du groupe, ou selon qu'il en juge la nécessité.

2.9 Évaluation du guide d'animation

Nous avons voulu ce guide d'animation comme un outil souple et adaptable. Les gens qui y participeront le transformeront peut-être en regard de leurs expériences, de leurs découvertes, de leurs intérêts.

Nous aimerions connaître vos réactions, vos commentaires. Peut-être avez-vous découvert de nouvellees ressources et même de nouvelles recettes! Faites-nous en part.

Vous trouverez à la fin du module 9, une feuille d'évaluation destinée à être remplie par l'animatrice ou l'animateur et renvoyée au Conseil du statut de la femme. Même si vous n'avez travaillé qu'avec un module ou une activité, nous vous demandons de la remplir et de nous la renvoyer.

Conseil du statut de la femme: 1255 Carré Philippe
Bureau 708
Montréal, Québec
H3B 3G1

2.10 Quelques consignes générales d'animation

Ces consignes sont destinées à la personne qui, dans le groupe, assumera le rôle d'animatrice ou d'animateur.

Le fait de réfléchir sur les conditions de vie des femmes et des hommes, sur les stéréotypes sexuels transmis aux enfants peut, à certains moments, se révéler menaçant: tout changement est perçu comme dérangeant, toute remise en question profonde des valeurs peut provoquer des résistances, des refus, des craintes, des interrogations ou des sentiments de culpabilité.

Le travail d'animation ne consiste pas à transmettre des connaissances, ni livrer "une vérité" mais plutôt à jouer un rôle de facilitation, de support et de ressource.

Pendant le déroulement des rencontres, chaque fois que des résistances seront exprimées par des personnes du groupe, l'animatrice ou l'animateur devra y être sensible et ouvrir la question. Quand vous "sentez" un malaise ou une résistance, explorez-la. On ne peut jamais régler un problème si on ne l'a d'abord identifié. Vous permettrez ainsi à l'atmosphère de se détendre et au problème d'être exprimé et exploré.

Dès la première rencontre, il vous faudra d'ailleurs démystifier les craintes liées à l'exploration des stéréotypes sexistes en posant clairement le fait que personne n'est à l'abri du sexisme: les valeurs socio-culturelles qui le sous-tendent sont à la fois conscientes et inconscientes, mais présentes en chacun de nous. Dès lors, il s'agira d'aider le groupe à identifier le sexisme et à comprendre les conséquences afin de pouvoir intervenir sur soi-même et auprès des enfants pour en contrer l'impact et offrir à toutes et à tous les mêmes chances de développer tout leur potentiel.

Au début de chacun des modules, invitez le groupe à s'exprimer librement sur le travail de la semaine. Ceci constitue une mesure de la capacité du groupe à assimiler les connaissances nouvellement acquises et à les appliquer.

En tant qu'animatrice ou animateur, vous ne devez pas laisser "traîner" une discussion qui tourne en rond; résumez le sujet, reformulez la question qui doit être traitée, dites au groupe que vous la gardez en réserve afin de la regarder à nouveau lors de l'exploration de tel ou tel thème. Prenez note des questions sans réponse ainsi soulevées et ramenez-les au moment propice. Faites des liens entre les diverses rencontres, rappelez des propos tenus lors de rencontres précédentes; vous pouvez par exemple vous adresser à l'un des membres du groupe en lui demandant: "Et toi, penses-tu toujours que ...?, etc...

Respectez le cheminement individuel: on ne peut avancer qu'à son propre rythme et les divergences d'opinions permettent un échange enrichissant. C'est le groupe et les individus qui le composent qui doivent trouver leurs propres solutions, faire leur propre prise de conscience. L'animatrice ou l'animateur n'est là que pour les y aider.

Après chaque rencontre, l'animatrice ou l'animateur doit compiler les feuilles d'évaluation. C'est là un indice précieux qui peut permettre de modifier au besoin la ou les prochaines rencontres et de ramener les sujets qui auraient besoin d'être approfondis. Il est à noter que l'animatrice ou l'animateur peut également proposer au groupe d'effectuer oralement l'évaluation des rencontres, plutôt que par écrit. Il en va de même pour le "travail de la semaine".

Finalement, l'animatrice ou l'animateur a également pour tâche de faire respecter la procédure et le temps alloué pour chaque activité. La fonction d'animation est importante pour maintenir l'ordre de la discussion, permettre à tout le monde de s'exprimer, résumer des propos, favoriser la prise de conscience et permettre au groupe de progresser.

Vous trouverez dans "Des outils pour l'action communautaire" (1) des informations sur l'animation qui pourront vous être utiles.

---

(1) DESMARAIS, Louise et al., Des outils pour l'action communautaire, Programme d'initiation au fonctionnement d'un groupe d'action, Ministère de l'Education des adultes, avril 1983, 314 p.

MODULE 1

SEXISME ET STÉRÉOTYPES

MODULE 1

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Objectifs	1.3
Schéma de fonctionnement	1.4
Schéma de fonctionnement détaillé	1.5
Documents:	
. Annexe 1A : Petit lexique	1.11
. Annexe 1B : Travail de la semaine	1.13
. Annexe 1C : Feuille d'évaluation	1.15
. Annexe 1D : Fiche d'identification	1.17
. Annexe 1E : Sensibilisation préalable au sexisme	1.18
. Annexe 1F : Texte de réflexion: Les stéréotypes.....	1.19
. Section 1 : Définition	1.19
. Section 2 : Fonctions	1.19
. Section 3 : Influences sociales	1.20
. Section 4 : Mécanismes assurant le maintien des stéréotypes	1.20
. Section 5 : Principaux stéréotypes concernant les hommes et les femmes	1.21
. Section 6 : Du progrès?	1.21

MODULE 1

SEXISME ET STÉRÉOTYPES

OBJECTIF TERMINAL: Comprendre la nécessité de désexiser ses pratiques éducatives.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Situer le guide d'animation parmi l'ensemble des réalisations du programme "Pareille, pas pareils".

b) Se situer par rapport à l'ensemble des participantes, participants.

c) Prendre conscience des multiples formes d'expression du sexisme dans notre société.

d) Prendre conscience des conséquences du sexisme en terme de limitations posées au développement des individus.

e) Reconnaître le pouvoir d'influence des parents (ou de substituts parentaux) sur le développement des enfants.

f) Découvrir les bénéfices liés au partage des expériences au sein d'un groupe.

g) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec le famille (ou le milieu de travail).

MODULE 1
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ: . Lire attentivement le texte de réflexion, l'exercice et la section intitulée "Présentation du guide d'animation".

. Préparer les documents à remettre aux participantes et participants:

- documents indispensables: annexes 1B, 1C, 1D, 1E
- document fortement suggéré: annexe 1F
- document facultatif : annexe 1A

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 2:30 heures
1.1 Présentation du programme Pareille, pas pareils et des activités proposées par le guide d'animation;	15 minutes
1.2 Présentation des participantes et participants;	
1.3 Discussion: il s'agit ici d'un échange portant sur le vécu des participantes et participants comme enfant, adulte et parent en rapport avec le sexisme;	75 minutes
PAUSE	15 minutes
1.4 Travail de la semaine	10 minutes
1.5 Évaluation et informations connexes	20 minutes

APRÈS

VOUS DEVEZ: Compiler les résultats des différents instruments de cueillette de données (annexes 1C, 1D, 1E).

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) situer le guide d'animation parmi l'ensemble des réalisations "Pareille, pas pareils"	1.1 Présentation du programme "Pareille, pas pareils" et des activités proposées par le guide d'animation. En vous inspirant des chapitres intitulés: "Présentation du programme Pareille, pas pareils" et "Présentation du guide d'animation", fournissez aux participantes et participants quelques détails concernant: . Le programme "Pareille, pas pareils": - justification du programme - ministères impliqués - objectifs généraux - clientèle - réalisations: vidéo, concours, guide d'animation, etc. . Le contenu du guide d'animation: - objectifs - thèmes abordés (jeux, jouets, publicité, etc.) - démarche proposée (séquence de 9 rencontres de 3 à 4 heures chacune, travail à compléter chaque semaine)	Durée: 15 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: Chapitres intitulés: "Présentatioon du programme Pareille, pas pareils et présentation du guide d'animation"
b) Se situer par rapport à l'ensemble des participantes et participants	1.2 Présentation des participantes et participants: . Invitez chacune et chacun à: - se présenter (nom, statut: parent et/ou intervenant) - présenter sa famille (nombre d'enfants, sexe, âge) et/ou le milieu de travail dans lequel elle ou il évolue (clientèle, activités proposées aux enfants, etc.) - spécifier le pourquoi de sa présence à ce type de rencontre (attentes, objectifs personnels	Durée: 15 minutes

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
c) Prendre conscience des multiples formes d'expression du sexisme dans notre société.	1.3 Discussion Amenez les participantes et participants à formuler leur propre définition du sexisme (compléter au besoin, en vous référant à celle qui apparaît à l'annexe 1A); à en identifier quelques manifestations: - dans la société en général (monde du travail, milieu scolaire, etc.) - dans l'éducation des enfants, en particuler Aidez-les à identifier les stéréotypes sexistes les plus communément utilisés pour caractériser les hommes et les garçons, les femmes et les filles au point de vue: - physique (ex.: les garçons sont plus actifs que les filles) - psychologique (ex.: les filles sont plus dépendantes que les garçons) Inspirez-vous de la définition d'un stéréotype (annexe 1A) et de la liste qui apparaît à la section 5 de l'annexe 1F.	Durée: 75 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: . Petit lexique (annexe 1A) . Texte de réflexion (annexe 1F)
d) Prendre conscience des conséquences du sexisme en terme de limitations posées au développement des enfants	En opposant ces stéréotypes à la diversité que nous présente pourtant la réalité, amenez les participantes et participants à prendre conscience: - de la fonction utilitaire des stéréotypes pour la structuration de notre perception du monde (inspirez-vous de la section 2 de l'annexe 1F) - du caractère limitant des stéréotypes: les femmes y sont dépeintes de façon négative; chacun des sexes s'y trouve inhibé dans son développement (interdits posés à l'ex-	

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉRIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	pression de sentiments tendres chez l'homme, limites à l'affirmation de soi chez la femme, etc.) Expliquez, si l'occasion se présente, les mécanismes (éducation, distorsion de l'information, phénomène de conformité) qui aident au maintien des stéréotypes (inspirez-vous de la section 4 de l'annexe 1F).	
e) Reconnaître le pouvoir d'influence des parents (ou de substituts parentaux) sur le développement des enfants	Amenez les participantes et participants à identifier les manifestions du sexisme dans leur éducation en examinant ce qu'a été la vie dans leur <u>propre famille</u>: - Quels souvenirs gardent-elles(ils) de leur père et mère, dans leur implications respectives aux responsabilités familiales. Auraient-elles(ils) souhaité qu'il en soit autrement? - Quels étaient leurs jouets, jeux préférés? Y avait-il des activités qui leur aient été interdites parce qu'inappropriées à leur sexe? - Ont-elles(ils) observé d'autres différences dans le traitement des garçons et des filles par leurs parents? - En quoi ces différences ont-elles affecté leur développement? - Souhaitent-elles(ils) la même éducation pour leurs enfants?	

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	A travers la discussion, amenez les participantes et participants à reconnaître: - l'influence primordiale qu'ont pu exercer leurs parents sur leur propre développement (la famille étant, en effet, un des premiers agents de socialisation de l'enfant); il existe également d'autres sources d'influences énumérées à la section 3 de l'annexe 1F; - et de là, leur pouvoir actuel comme parents ou intervenants d'influencer le devenir de leur progéniture (ou des enfants qui leur sont confiés).	
f) Découvrir les bénéfices liés au partage des expériences au sein d'un groupe	Mettez en lumière les forces (une plus grande liberté dans les décisions qui sont prises dans l'éducation des enfants) et les faiblesses (l'accroissement des exigences et responsabilités liées à la fonction de parent) de la famille nucléaire (famille uniquement composée du père, de la mère et de leurs enfants) qui a cours actuellement dans la société québécoise, par rapport à la famille "étendue" (famille comprenant les grands-parents, leurs enfants et leurs petits-enfants) qui prévalait anciennement. Défendez la nécessité du recours au support d'un groupe pour retrouver un peu de l'esprit de la famille "étendue", pour profiter de l'expérience d'autrui, pour échanger de l'information et pour obtenir un support affectif. PAUSE	Durée: 15 minutes

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
g) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec la famille (ou le milieu de travail)	1.4 Travail de la semaine Vous expliquerez au groupe le travail qu'il a à accomplir d'ici la prochaine rencontre. Remettez aux participantes et participants le travail de la semaine (annexe 1B). Faites-en la lecture à haute voix: les informations qu'il contient permettront d'effectuer une synthèse des éléments théoriques dont il a été question lors de cette première rencontre. Invitez-les à compléter ce devoir en famille (ou le milieu de travail), c'est-à-dire à y impliquer, en autant que faire se peut, le conjoint, les enfants, les proches (ou les camarades de travail). Distribuez-leur, si possible, une copie des documents suivants: . Très fortement suggéré: Texte de réflexion (annexe 1F) . Facultatif: Petit lexique (annexe 1A)	Durée: 10 minutes Documents à distribuer: - Indispensable: Travail de la semaine (annexe 1B) - Très fortement suggéré Texte de réflexion (annexe 1F) - Facultatif: Petit lexique (annexe 1A)
	1.5 Évaluation et informations connexes Invitez les participantes et participants à exprimer oralement leur degré de satisfaction par rapport à la rencontre. Demandez-leur ensuite de compléter les documents suivants: - Feuille d'évaluation (annexe 1C) - Fiche d'identification (annexe 1D)	Durée: 20 minutes Documents à distribuer: - Indispensables: . Feuille d'évaluation (annexe 1C) . Fiche d'identification (annexe 1D)

MODULE 1

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉRIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	- Feuille permettant l'évaluation du niveau de sensibilisation préalable au sexisme et la définition des objectifs personnels (annexe 1E) Invitez-les à se procurer un cahier dans lequel il leur sera possible de consigner leurs réflexions et interrogations pendant toute la durée des rencontres (et même après!) Demandez-leur d'y retranscrire leurs objectifs personnels d'implication.	. Feuille permettant l'évaluation du niveau de sensibilisation préalable au sexisme et la définition des objectifs personnels (annexe 1E)

MODULE 1 - ANNEXE 1A

PETIT LEXIQUE

. SOCIALISATION:

La socialisation est définie par Guy Rocher[1] comme: "la manière dont les membres d'une collectivité apprennent les modèles de leur société, se les assimilent et s'en font leurs règles de vie personnelle. Et par la suite de cette intériorisation des modèles, la "contrainte" qu'ils imposent n'est plus ressentie par les sujets qui la subissent".

Exemple: Il est naturel pour les femmes d'être coquettes.

. RÔLE:

Fonction assignée à quelqu'un, comportement qu'il est convenu d'attendre de sa part.

Exemple: Après un souper où la parenté est invitée, les femmes se mettent à la tâche pour débarrasser et laver la vaisselle, pendant que les hommes se dirigent au salon pour discuter et regarder la télévision.

. STÉRÉOTYPE:

Image appliquée de façon rigide à tous les membres d'un groupe social pour décrire ce qu'ils sont.

Exemple: Dans leurs jeux, les garçons sont plus actifs et les filles plus passives.

. SEXISME:

Division rigide des rôles et des fonctions sociales selon l'appartenance à un sexe, division qui aliène le potentiel de développement des individus dont l'un des effets principaux est la discrimination envers les femmes.

Exemple: Les femmes au volant sont des causes d'accident, les hommes sont plus rationnels que les femmes.

---

1) Guy Rocher, Introduction à la Socio-gén., (Mtl, H.M.H., 1969), pp. 41-42

. DISCRIMINATION:

Le fait de séparer un groupe social d'un autre en le traitant moins bien à son détriment.

Exemple: Dans les procès de divorce, les juges accordent rarement aux hommes la garde des enfants, à moins de situations très particulières.

. PRÉJUGÉS:

Croyance, opinion préconçues souvent imposées par le milieu, l'époque ou l'éducation.

Exemple: Il ne faut pas laisser d'argent entre les mains des femmes car elles sont dépensières.

MODULE 1 -ANNEXE 1B

TRAVAIL DE LA SEMAINE
(à remettre aux participantes et participants)

SEXISME ET STÉRÉOTYPES

. Un stéréotype, c'est une image appliquée de façon rigide à tous les membres d'un groupe social pour décrire ce qu'ils sont.

Alors, un stéréotype sexiste c'est: _____

_____

Quels sont, selon vous, les stéréotypes les plus utilisés pour qualifier:

* Les filles:

. au point de vue physique: _____

_____

. au point de vue personnalité: _____

_____

* Les garçons:

. au point de vue physique: _____

_____

. au point de vue personnalité: _____

_____

. Les normes et croyances concernant les hommes et les femmes nous sont transmises par des institutions comme l'école, la famille, etc. Bien des stéréotypes sont aussi acquis par le biais d'une expérience directe avec la réalité.

. Les stéréotypes se perpétuent grâce à certains mécanismes:

- Nous déformons parfois l'image que nous renvoit la réalité de façon à ne pas avoir à changer nos croyances. Par exemple, si nous voyons une petite fille grimper aux arbres, nous préférons croire

que cette dernière est un "garçon manqué" et qu'en général, les fillettes sont moins aventureuses que les petits garçons.

- Nous nous conformons nous-mêmes aux stéréotypes: nous les utilisons comme points de références pour orienter nos comportements, pour déterminer nos attitudes. En agissant selon ce qu'ils prescrivent, nous les confirmons, ce qui maintient l'illusion de leur fondement dans la réalité.

- Les stéréotypes sont un peu comme les balises de notre quotidien, c'est-à-dire, qu'ils nous permettent de structurer notre perception du monde. En dépit de ce caractère utilitaire, il demeure qu'ils limitent de beaucoup notre appréhension de la diversité humaine. De plus, puisqu'ils prescrivent de façon rigide ce que nous devons être ils inhibent d'autant nos possibilités de développement.

- Nous avons toutes, tous, à un moment ou l'autre, été victimes du stéréotype de la femme ou de l'homme "idéal(e)", en étant forcés(es) à abandonner certains intérêts, en sacrifiant "parce que cela ne se fait pas", une carrière, etc. Comment éviter à nos enfants pareilles contraintes?

MODULE 1 - ANNEXE 1C

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Comprendre la nécessité de désexiser ses pratiques éducatives.

OBJECTIFS INTERMEDIAIRES:

a) Situer le guide d'animation parmi l'ensemble des réalisations du programme "Pareille, pas pareils".

b) Se situer par rapport à l'ensemble des participantes et participants.

c) Prendre conscience des multiples formes d'expression du sexisme dans notre société.

d) Prendre conscience des conséquences du sexisme en terme de limitations posées au développement des individus.

e) Reconnaître le pouvoir d'influence des parents (ou de substituts parentaux) sur le développement des enfants.

f) Découvrir les bénéfices liés au partage des expériences au sein d'un groupe.

g) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec la famille (ou le milieu de travail).

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Atteinte du sous-objectif e			
. Atteinte du sous-objectif f			
. Atteinte du sous-objectif g			
. Présentation du programme			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. documents fournis			

MODULE 1 - ANNEXE 1C

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème "sexisme et stéréotypes"?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 1 - ANNEXE 1D

FICHE D'IDENTIFICATION

(à remettre aux participantes et participants)

Questionnaire

Groupe: _____

Animatrice: _____

Femme: _____ Homme: _____

Âge:

Moins de 24 ans	☐	35-39	☐
25-29	☐	40-44	☐
30-34	☐	45-49	☐

Scolarité:

primaire	☐	collégiale	☐
secondaire	☐	universitaire	☐

Occupation:

travail à la maison (non rémunéré)	☐
travail extérieur (temps plein)	☐
travail extérieur (temps partiel)	☐

Précisez le métier ou l'emploi: _____

Avez-vous des enfants: Oui ☐ Non ☐

Nombre: Garçon ___ Fille ___

Age: Garçon ___ Fille ___

Travaillez-vous auprès de jeunes enfants? Oui ☐ Non ☐

Dans quel milieu? _____

Travaillez-vous auprès de parents de jeunes enfants? Oui ☐ Non ☐

Dans quel milieu? _____

MODULE 1 - ANNEXE 1E

SENSIBILISATION PREALABLE AU SEXISME
(à remettre aux participantes et participants)

COCHER UNE OU PLUSIEURS CASE(S)

Avant de participer à cette série d'activités portant sur le sexisme

- ☐ Je n'avais pas de connaissances particulières sur le sujet
- ☐ J'ai déjà suivi un cours ou une activité du même genre
- ☐ J'ai déjà fait des lectures sur le sujet
- ☐ J'étais déjà vigilante, vigilant face à mes attitudes, mes choix concernant ce sujet
- ☐ Je me suis impliquée, impliqué dans un organisme qui veut combattre le sexisme
- ☐ J'ai déjà sensibilisé mon entourage en discutant de ce sujet
- ☐ Autre(s) _____

_____

_____

_____

OBJECTIFS PERSONNELS

Nommez les objectifs que vous espérez atteindre suite à votre implication à cette série d'activités?

_____

_____

_____

_____

MODULE 1 - ANNEXE 1F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES STÉRÉOTYPES

Section 1: DÉFINITION

Lorsqu'on ne veut pas ou on ne peut pas réagir à quelqu'un sur la base de ses caractéristiques individuelles, on fait alors appel à un stéréotype, c'est-à-dire une image appliquée de façon rigide à tous les membres d'un groupe social pour décrire ce qu'ils sont. Nous utilisons tous des stéréotypes pour qualifier différents types de gens. Si on nous le demandait , nous pourrions, par exemple, décrire un policier "typique" ou un joueur de football professionnel sans même jamais avoir eu l'occasion de rencontrer aucune de ces personnes: chacune de ces images représente un stéréotype. Un stéréotype devient discriminatoire lorsqu'il limite le développement, l'expression ou l'exercice des droits des personnes appartenant au groupe social auquel il réfère.

Section 2: FONCTIONS

Les stéréotypes nous sont nécessaires pour donner un sens au monde social complexe qui nous entoure: il serait, en effet, difficile de traiter comme des individus uniques les milliers de personnes avec qui nous interagissons chaque année. Il existe de nombreuses façons de classifier quelqu'un: une telle femme peut être la mère d'un ami, l'épouse d'un homme d'affaires, en même temps que votre compagne de travail. Vous pouvez avoir des réactions différentes à l'égard de chacun de ces rôles de même que des images différentes du type de personne susceptible de les remplir.

Auquel de ces rôles allez-vous réagir? En général, votre réaction dépendra de la situation dans laquelle vous vous trouvez et de l'aspect de cette femme auquel vous accordez le plus d'importance. Ainsi, vous réagirez probablement à elle comme "compagne de travail" alors que les associés de son mari retiendront plutôt son caractère "d'épouse": c'est ainsi que, dépendamment du rôle auquel on fait référence, on peut être amené à émettre des jugements fort différents sur son intelligence et ses capacités.

MODULE 1 - ANNEXE 1F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES STÉRÉOTYPES(suite)

Section 3: INFLUENCES SOCIALES

Nous acquérons nos stéréotypes de nombreuses façons: certains reposent sur les normes et les croyances de notre culture. Ils peuvent être appris simplement en regardant la télévision, en lisant certains livres ou magazines, en discutant avec des proches: on peut ainsi être amené à déduire, à la seule vue des jeunes filles en pleurs présentées sur le petit écran, que toutes les femmes sont émotives. Les stéréotypes sont aussi transmis par les institutions de notre société: famille, école, etc. Certains nous parviennent de notre expérience directe: s'il nous arrive d'interagir avec une femme de carrière qui nous semble froide mais très compétente, il se peut que, consciemment ou inconsciemment, nous commencions à croire que toutes les femmes de carrière sont froides et compétentes.

Section 4: MÉCANISMES ASSURANT LE MAINTIEN DES STÉRÉOTYPES

Lorsqu'un stéréotype est appris, il est difficile de s'en défaire. Il existe en effet un certain nombre de mécanismes qui nous poussent à le maintenir en dépit même d'évidences contraires: on peut rejeter toute information qui ne colle pas à ce stéréotype ou encore interpréter cette information de façon à ce qu'elle s'y ajuste; par exemple, si vous jugez que les garçons sont plus agressifs que les filles, vous pourrez ignorer le fait d'avoir vu Marie frapper Bill il y a un instant, ou vous dire que pour une petite fille, elle démontre son affection d'une drôle de façon! Dans un cas comme dans l'autre, le stéréotype que vous entretenez à l'effet que les garçons sont plus agressifs, demeure inchangé. Autre exemple: si un individu est persuadé de l'incapacité d'une femme à réaliser une tâche donnée, il se peut bien que même si cette femme accomplit effectivement un bon travail, sa performance soit perçue comme étant "exceptionnelle" et qu'elle soit toujours considérée, de façon générale, comme incompétente.

La distorsion de l'information n'est qu'un des mécanismes maintenant les stéréotypes. Ceux-ci persistent aussi parce que les gens, les utilisant comme points de référence, s'y conforment. Si un homme croit que les individus de son sexe ne doivent pas pleurer, il essayera vraisemblablement d'éviter ce type de démonstration en public, et ce, même s'il en sent le besoin. Une femme, par contre, n'a pas de raison d'inhiber son envie de pleurer, elle se laissera donc plus facilement

MODULE 1 - ANNEXE 1F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES STÉRÉOTYPES (suite)

aller à ce type d'émotion. Or, en observant les comportements différents manifestés par l'un ou l'autre sexe, on en arrive effectivement à croire que, de fait, "les femmes pleurent et que les hommes, eux, ne pleurent pas".

Section 5: PRINCIPAUX STÉRÉOTYPES CONCERNANT LES HOMMES ET LES FEMMES

Des études complétées durant ces vingt dernières années, révèlent que la plupart des gens croient que les homme sont plus agressifs, indépendants, objectifs, actifs, compétitifs, logiques, orientés vers le monde, habiles dans le domaine des affaires, confiants dans leurs possibilités et ambitieux en même temps que brusques, rudes, tapageurs, négligents, peu loquaces, et incapables d'exprimer des sentiments tendres. Les femmes, selon les stéréotypes, se définissent en opposition aux traits masculins: elles ne sont pas agressives, pas indépendantes, pas objectives, très passives, pas du tout compétitives, illogiques, non orientées vers l'extérieur, malhabiles en affaires, insécures au sujet d'elles-mêmes, sans ambition; cependant elles sont délicates, douces, mielleuses, bavardes, ordonnées et capables de sentiments tendres.

Ces stéréotypes concernant les hommes et les femmes sont apparemment entretenus par les deux sexes. Les hommes perpétuent entre eux leurs propres images ainsi que celles des femmes. Il en va de même chez les femmes.

Section 6: DU PROGRÈS?

Il est important de noter que plusieurs des stéréotypes mentionnés précédemment dépeignent les femmes de façon négative. Cette situation paraît cependant vouloir se modifier légèrement:

Premièrement, il semble que depuis quelques années on valorise davantage l'expression émotive des femmes et que l'on accorde moins d'importance aux qualités traditionnelles de compétence des hommes. Ces derniers commencent d'ailleurs à reconnaître l'importance d'être capables d'exprimer leurs émotions. Les femmes aussi portent maintenant un regard plus positif sur certains traits appartenant traditionnellement

au stéréotype féminin. Tout cela laisse supposer qu'en général les femmes sont maintenant perçues de façon beaucoup moins négative que durant les années cinquante.

Deuxièmement, il semble que l'on valorise la compétence comme un trait désirable en soi plutôt que valable uniquement par association à une orientation masculine. Les femmes qui veulent faire carrière et réussir à l'extérieur du foyer paraissent tout particulièrement soucieuses de voir les individus de leur sexe reconnus pour leur compétence. Il faut noter cependant qu'on s'attend généralement à ce que les femmes conservent leur "féminité" lorsqu'elles occupent des fonctions traditionnellement réservées aux hommes.

Troisièmement, les gens commencent à raffiner les stéréotypes qu'ils entretiennent au sujet du sexe "faible" (des femmes en général comme de certains groupes en particulier).(1)

Malgré quelques progrès, les stéréotypes persistent, le monde étant organisé à partir de cette division des rôles entre les sexes.

> "Lorsqu'une femme se présente en entrevue, on vérifie son état civil avant de connaître ses qualifications et ses expériences. Si elle est mariée, on hésite sur sa candidature, sous prétexte qu'elle peut ne pas être aussi disponible et peut s'absenter plus souvent qu'à son tour. Certains employeurs ont encore tendance à privilégier un homme plutôt qu'une femme croyant qu'elle n'aspire qu'à un salaire d'appoint. D'autres voudront éviter les "dérangements" occasionnés par un congé de maternité. Exemples courants de discrimination exercée plus ou moins consciemment, et dont les femmes sont victimes.
>
> La discrimination à l'égard des femmes ne s'exerce pas seulement sur le marché du travail, bien que ce soit l'aspect le plus évident. Cette discrimination, les femmes y sont confrontées dans leur vie quotidienne, que ce soit en matière de logement, d'accessibilité au crédit, d'avantages sociaux; on doute de leur capacité de crédit, de leurs revenus et de leur stabilité et paradoxalement, leur sécurité financière n'est pas assurée par les régimes d'assurances ou de retraite au même titre que celle d'un homme". (1)

Il importe donc de poursuivre la dénonciation des stéréotypes sexistes, que ceux-ci limitent les aspirations des femmes ou celles des hommes. En fait, ce sont les frontières qu'ils imposent au développement de l'un et l'autre sexe que nous devons repousser le plus loin possible.

---

1. Conseil du statut de la femme, Discriminées, Gouvernement du Québec, 1981, p 10.

MODULE 2

DEUX POIDS, DEUX MESURES

MODULE 2

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 2.3

Schéma de fonctionnement 2.4

Schéma de fonctionnement détaillé 2.5

Documents:

. Annexe 2A : Exercice: Pareille, pas pareils 2.12

. Annexe 2B : Exercice: Un peu, beaucoup, pas du tout 2.13

. Annexe 2C : Petit lexique 2.14

. Annexe 2D : Travail de la semaine 2.15

. Annexe 2E : Feuille d'évaluation 2.16

. Annexe 2F : Texte de réflexion: Les différences et leurs origines 2.18

. Section 1 : Les différences biologiques 2.18

. Section 2 : Les différences physiques 2.18

. Section 3 : Les différences de personnalité 2.21

. Section 4 : Les origines des différences psychologiques 2.22

. Section 5 : Mise en garde 2.23

MODULE 2

DEUX POIDS, DEUX MESURES

LES DIFFÉRENCES ENTRE LES SEXES

OBJECTIF PRINCIPAL: Situer la polémique actuelle, entourant l'existence de différences entre l'homme et la femme, dans une perspective d'égalité et de justice.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience de l'importance des similitudes par rapport aux différences existant entre l'homme et la femme:

1. au point de vue biologique et physique;
2. au point de vue de la personnalité

b) Prendre conscience de la diversité des personnes par opposition à la rigidité des modèles stéréotypés.

c) Connaître les facteurs culturels susceptibles d'expliquer, en grande partie, l'apparition des différences de personnalité entre les hommes et les femmes.

d) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec la famille ou le milieu de travail.

MODULE 2
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ: . Lire attentivement le texte de réflexion et les exercices
. Préparez les documents à remettre aux participantes et participants:

- documents indispensables: annexes 2A, 2B, 2D, 2E
- document fortement suggéré: annexe 2F
- document facultatif: annexe 2C

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 3:00 heures
2.1 Présentation du thème et de la rencontre	5 minutes
2.2 Retour sur le travail de la semaine	
2.3 Exercice: Enumérer, en sous-groupes, les similitudes et les différences existant entre les sexes	10 minutes
2.4 Discussion	50 minutes
PAUSE	15 minutes
2.5 Exercice: Il s'agit d'évaluer la dépendance, l'agressivité, la sociabilité et l'émotivité de son propre enfant ou des enfants de son milieu de travail.	
2.6 Discussion	50 minutes
2.7 Travail de la semaine	5 minutes
2.8 Evaluation	15 minutes

APRES:

VOUS DEVEZ: Compiler les résultats des feuilles d'évaluation (annexe 2E).

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	2.1 Présentation du thème de la rencontre Inspirez-vous, pour ce faire, des objectifs et du déroulement de la rencontre décrits aux premières pages du module 2.	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: Objectifs et schéma de fonctionnement du module 2
	2.2 Retour sur le travail de la semaine Référez-vous au document qui apparaît à l'annexe 1B du module précédent. Permettez aux participantes et participants de rendre compte oralement de leurs réponses à la question: "Quels sont, selon vous, les stéréotypes les plus utilisés pour qualifier les filles et les garçons": . au point de vue physique? . au point de vue personnalité? Reportez ces réponses au tableau en vous inspirant de la section 6 du texte de réflexion du module précédent (annexe 1F); informez les participantes et participants des changements positifs observés ces dernières années au niveau des mentalités en ce qui touche les stéréotypes sexistes: valorisation plus considérable de l'expression émotive des femmes, efforts minimes mais réels des hommes pour exprimer leurs sentiments, partager les tâches domestiques, etc.	Durée: 25 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: . Travail de la semaine (annexe 1B) . Texte de réflexion: module précédent (annexe 1F, section 6)

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Prendre conscience de l'importance des similitudes par rapport aux différences existant entre l'homme et la femme: 1. Au point de vue biologique et physique	2.3 Exercice Distribuez à chacune et chacun une copie du document apparaissant à l'annexe 2A. Il s'agit d'imaginer une situation où elles et ils auraient à présenter les principales similitudes et différences biologiques et physiques existant entre l'homme et la femme, à des enfants d'âge pré-scolaire (à leur(s) propre(s) enfant(s) ou aux enfants qui leur ont été confiés). Il importe de communiquer ces informations dans un langage qui soit compréhensible pour l'enfant (ne pas s'encombrer d'arguments trop complexes, faire référence, si possible, à des caractéristiques observables). Invitez les participantes et participants à former des sous-groupes de 3-4 personnes. On doit nommer dans chacun de ces sous-groupes une personne chargée de faire état des réponses du groupe, au moment de la plénière. 2.4 Discussion Invitez les participantes et participants à reformer un grand groupe. A tour de rôle, les mandataires de chacun des sous-groupes présentent oralement le résultat des discussions de leur équipe. Reportez alors au tableau sur trois colonnes: 1) Les similitudes biologiques et physiques partagées par l'homme et la femme. Soulignez-en l'importance par rapport au nombre restreint de différences.	Durée: 10 minutes Modalités: Sous-groupes de 3-4 personnes Document à distribuer: Exercice: Pareille, pas pareils (annexe 2A) Durée: 50 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Texte de réflexion, sections 1 et 2 (annexe 2F)

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	2) Les différences biologiques, c'est-à-dire ces traits qui rendent toutes les femmes différentes de tous les hommes. En vous inspirant de la section 1 du texte de réflexion (annexe 2F), corrigez, au besoin, les afffirmations des participantes et participants. N.B.: Plutôt que d'identifier les constituantes sexuelles féminines par leur nom, on définit souvent l'appareil génital de la fille par la négative, le sexe mâle faisant fonction de norme: une petite fille n'a pas de pénis, pas de testicules, etc. Il importe d'amener parents et intervenants à prendre conscience des causes et des conséquences de cette lacune afin d'y apporter les correctifs qui s'imposent. 3) Les différences physiques, c'est-à-dire ces traits qui rendent la plupart des femmes différentes de la plupart des hommes. En vous inspirant de la section 2 du texte de réflexion (annexe 2F), corrigez, au besoin, les affirmations des participantes et participants. Amenez-les à constater le grand nombre d'exceptions individuelles dans ce domaine, c'est-à-dire l'existence de femmes qui se distinguent par leur force, la fragilité de certains hommes, etc., faites alors appel à leur propre situation personnelle, aux observations qu'elles et qu'ils ont effectuées dans leur entourage, etc.	

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉRIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Amenez-les à questionner la notion de "sexe faible" associé au sort des femmes (rendez compte de la longévité, de la résistance générale des femmes par opposition à la vulnérabilité du sexe mâle, de l'endurance des pionnières au Québec, etc.). Amenez-les finalement à discuter l'utilité actuelle des avantages masculins (force, taille, poids supérieur): si ceux-ci ont pu avoir une valeur positive dans les sociétés primitives, ils ont une utilité discutable dans notre monde moderne.	
	PAUSE	Durée: 15 minutes
2. Au point de vue personnalité	2.5 Exercice Distribuez à chacune et chacun une copie du document apparaissant à l'annexe 2B. Il s'agit d'évaluer la personnalité de leur enfant en termes d'agressivité, de dépendance, de sociabilité et d'émotivité (incitez les participantes et participants à prendre position, à éviter les réponses dans la moyenne: plus ou moins conformiste, plus ou moins ambitieux, etc.). Les personnes présentes doivent aussi formuler pour chacune de ces dimensions les stéréotypes concernant les filles, les femmes, les garçons, les hommes, qu'elles connaissent (référez-les, au besoin, à la liste des stéréotypes ayant trait à la personnalité, énoncés lors de la période de retour sur le travail de la semaine).	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer: Exercice: Un peu, beaucoup, pas du tout (annexe 2B)

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	2.6 Discussion Invitez les participantes et participants à rendre compte oralement de leurs réponses. Pour chacun des traits de personnalité, reportez au tableau: 1) Les stéréotypes qui leur correspondent. Inspirez-vous de ceux qui auraient été énoncés lors du retour sur le travail de la semaine et complétez, au besoin, par ceux qui apparaissent au tableau de la section 3 du texte de réflexion (annexe 2F). 2) Le total des positionnements selon le sexe. Un exemple: votre groupe est constitué de 9 parents d'enfants d'âge préscolaire, 5 des enfants répertoriés sont des filles, 4 sont de sexe mâle. Voici le positionnement obtenu pour le trait "sociabilité": Filles : 1-beaucoup plus, 1-plus, 1-aussi et 2-moins Garçons : 2-plus, 1-aussi, 1-moins	Durée: 50 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Texte de réflexion, sections 3, 4, 5 (annexe 2F).
b) Prendre conscience de la diversité des personnes par opposition à la rigidité des modèles stéréotypés	Opposez la diversité des résultats obtenus à la rigidité des stéréotypes: amenez les participantes et participants à prendre conscience de la variété existant dans l'expression des individus. N.B.: Si les résultats obtenus, loin d'exprimer cette diversité, faisaient que confirmer les stéréotypes, opposez alors les résultats aux données psychologiques présentées au tableau de la section 3 du texte de réflexion. Comme vous pouvez le constater, ces données qui sont l'expression des conclusions de la recherche effectuée à date dans le domaine de la person-	

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	nalité, révèlent qu'il n'existe aucune preuve de l'existence de différence de personnalité chez les enfants garçons et filles en ce qui concerne la dépendance, la sociabilité et la plupart des dimensions liées à l'émotivité. Dans cette perspective, l'adhésion même aux stéréotypes devient l'expression d'une différence individuelle.	
	Si ce n'est déjà fait, présentez aux participantes et participants l'ensemble des données psychologiques apparaissant au tableau de la section 3 du texte de réflexion (annexe 2F). Transcrivez-les au tableau en opposant les résultats qui concernent les enfants garçons et filles à ceux qui concernent les adultes, hommes et femmes.	
c) Connaître les facteurs culturels susceptibles d'expliquer, en grande partie, l'apparition des différences de personnalité entre les hommes et les femmes.	Aidez les participantes et participants à formuler des hypothèses expliquant le pourquoi de l'apparition tardive de différences de personnalité, à identifier les sources d'influences sociales entretenant ces différences. Inspirez-vous pour ce faire des sections 4 et 5 du texte de réflexion (annexe 2F). Rendez compte du pouvoir d'influence des parents (ou de leurs substituts) sur le devenir de l'enfant.	
	Concluez la discussion, en faisant appel aux idéaux de justice et d'égalité (inspirez-vous de la section 5 du texte de réflexion (annexe 2F).	

MODULE 2

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
d) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec la famille ou le milieu de travail.	2.7 Travail de la semaine Distribuez aux participantes et participants les documents suivants: - Indispensable: Travail de la semaine (annexe 2D) - Très fortement suggéré: Texte de réflexion (annexe 2F) - Facultatif:Petit lexique (annexe 2c) Expliquez le travail de la semaine qui consiste à répéter l'exercice 2 et 3 avec leur(s) enfant(s), cette fois. N.B.: Pour la prochaine rencontre: Invitez les parents à apporter le jeu ou jouet préféré de leur(s) enfant(s). Les intervenantes et intervenants apportent le jeu ou jouet le plus utilisé par les enfants dans leur milieu de travail (s'il existe une différence dans le choix des garçons et des filles, un exemple dans chaque cas). 2.8 Evaluation Distribuez aux participantes et participants la feuille d'évaluation (annexe 2E). Invitez-les d'abord à exprimer oralement leur degré de satisfaction par rapport au déroulement de la rencontre puis à remplir la feuille d'évaluation qu'elles et qu'ils devront vous remettre.	Durée: 5 minutes documents à distribuer: .Indispensable: Travail de la semaine (annexe 2D) .Très fortement suggéré: Texte de réflexion (annexe 2F) .Facultatif:Petit lexique (annexe 2C)

MODULE 2 - ANNEXE 2A

EXERCICE

PAREILLE, PAS PAREILS

Imaginez que vous devez présenter à un enfant d'âge pré-scolaire (au(x) vôtre(s), si vous êtes parents, ou à ceux qui vous sont confiés, si vous travaillez auprès de cette clientèle), les similitudes et les différences existant entre garçons et filles, hommes et femmes. Inscrivez dans l'espace approprié ce que seraient alors vos arguments. Utilisez un langage simple, faites appel, si possible, à des différences observables. N'oubliez pas que vous discutez avec un tout jeune enfant!

PAREILLE?

PAS PAREILS?

	FILLES / FEMMES	GARCONS / HOMMES
Aspects biologiques Rendant tous les hommes différents de toutes les femmes		
Aspects physiques Rendant la plupart des hommes différents de la plupart des femmes: maturation, longévité, santé générale, force, taille, poids, etc.		

MODULE 2 - ANNEXE 2B

EXERCICE

UN PEU, BEAUCOUP, PAS DU TOUT!

Vous devez évaluer la personnalité de votre enfant (si vous êtes parent) ou d'un enfant que vous connaissez bien (si vous travaillez auprès de cette clientèle) en terme d'agressivité, de dépendance, de sociabilité et d'affectivité. Evitez, si possible, les réponses dans la moyenne. N'ayez pas peur de prendre position: il ne s'agit pas d'un test, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses!

(Prénom de l'enfant) est (Appréciation:) (Qualité) que la moyenne des
....
enfants.

. beaucoup plus
. plus
. aussi
. moins
. beaucoup moins

. Agressivité

..... est ..... agressif(ve) que la moyenne des enfants.

. Dépendance (recherche l'aide, l'approbation, l'attention, caractère influençable et conformiste)

..... est ..... dépendant(e) que la moyenne des enfants.

. Sociabilité (sensibilité et intérêt pour autrui)

..... est ..... sensible, intéressé(e) à autrui que la moyenne des enfants.

. Emotivité (anxiété, changement d'humeur)

..... est ..... anxieux(euse) que la moyenne des enfants.

..... est d'une humeur ..... changeante que la moyenne des enfants.

MODULE 2 - ANNEXE 2C

PETIT LEXIQUE [1]

SEXUALITÉ:

Ensemble de comportements qui se rapportent à l'instinct sexuel et à sa satisfaction, quel que soit l'âge de la personne.

IDENTITÉ SEXUELLE:

Manière personnelle dont chaque individu se reconnaît dès l'enfance, comme étant du sexe féminin ou du sexe masculin et intériorise ce qu'on attend d'elle ou de lui en fonction de son sexe.

SEXE:

Conformation biologique qui distingue les individus femelles des individus mâles.

FÉMINITÉ:

Caractéristiques et comportements attribués aux individus de sexe féminin.

RÔLES SEXUÉS:

Division sociale et économique des tâches et du travail entre les personnes de sexe féminin et masculin, de même que les qualités et aptitudes qui s'y rapportent.

MASCULINITÉ:

Caractéristiques et comportements attribués aux individus de sexe masculin.

---

1. Inspiré de : JENKINS, Jeanne Kohl & MCDONALD, Pam, Growing up equal; activities and resources for parents and teachers of young children, New-Jersey: Prentice-Hall Inc., 1979, 214 p. (A Spectrum Book).

MODULE 2 - ANNEXE 2D

TRAVAIL DE LA SEMAINE
(À remettre aux participantes et participants)

JE SUIS UNE FILLE, JE SUIS UN GARS

1. Présentez à un jeune enfant (ou à de jeunes enfants) les principales caractéristiques qui rendent les hommes et les femmes semblables et celles qui les rendent différents:

- au point de vue biologique (ce qui rend toutes les femmes différentes de tous les hommes);
- au point de vue physique (résistance, force physique, longévité, poids, taille, santé générale);
- au point de vue personnalité (agressivité, dépendance, sociabilité, émotivité).

Utilisez des mots simples, à sa (leur) portée. Faites-lui (leur) comprendre que nous partageons plus de similitudes que de différences.

2. Notez ici les principales réactions de l'enfant (ou des enfants).

MODULE 2 -ANNEXE 2E

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Situer la polémique actuelle, entourant l'existance de différences entre l'homme et la femme dans une perspective d'égalité et de justice.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience de l'importance des similitudes par rapport aux différences existant entre l'homme et la femme:

   1. au point de vue biologique et physique;
   2. au point de vue personnalité.

b) Prendre conscience de la diversité des personnes par opposition à la rigidité des modèles stéréotypés.

c) Connaître les facteurs culturels susceptibles d'expliquer, en grande partie, l'apparition des différences de personnalité entre les hommes et les femmes.

d) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec la famille ou le milieu de travail.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Retour sur le travail de la semaine			
. Exercice en sous-groupes			
. Discussion			
. Exercice individuel			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Document(s) fourni(s)			

MODULE 2 - ANNEXE 2E

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème "les différences entre les sexes"?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 2 - ANNEXE 2F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES

Section 1: LES DIFFÉRENCES BIOLOGIQUES

L'enfant apprend à être "féminin" ou "masculin". Il naît cependant mâle ou femelle.

A la naissance:

Un garçon normal possède:	Une fille normale possède:
. des chromosomes sexuels XY	. des chromosomes sexuels XX
. un pénis, un scrotum et des testicules	. un clitoris, un vagin, des ovaires et un utérus

A l'adolescence:

. une plus grande quantité de testostérone	. une plus grande quantité d'oestrogène
. une pilosité plus abondante	. des cycles menstruels
. la capacité de produire du sperme	. la capacité d'enfanter
	. la capacité d'allaiter

Vers 50 ans:

Les femmes font l'expérience de la ménopause (c'est-à-dire qu'elles perdent leur capacité d'enfanter) alors que certains hommes semblent conserver leur pouvoir de féconder jusqu'à un âge avancé (70 ans et plus).

Puisqu'elles distinguent tous les hommmes de toutes les femmes, ces caractéristiques biologiques représentent les seules vraies différences existant entre les sexes.

Section 2: LES DIFFÉRENCES PHYSIQUES

Ces différences se manifestent chez la plupart des hommes et des femmes(et non pas chez tous les membres d'une même sexe): elles concernent la force, la taille et la robustesse, etc.

Les filles semblent apparemment en avance sur les garçons en ce qui a a trait à la maturité squelettique et ce de la naissance à la puberté.[1]

---

1. D'après Pogrebin, Letty Cottin, Growing Up Free, Bantam Books, N. Y., 640 p.

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

Si l'on en croit Odette Thibault, Docteur en sciences biologiques, le sexe fort n'est pas celui qu'on pense! Ainsi:

"À tous les âges de la vie, il y a une sur-mortalité masculine (même pendant la vie embryonnaire semble-t-il), mais elle est compensée par un léger excès de conceptions mâles: pendant la vie intra-utérine, le rapport de masculinité ou "sex-ratio" (nombre de garçons/nombre de filles), est d'environ 120 à 150/100. À la naissance, il n'est plus que de 106/100 et il continue à baisser (surtout depuis que la mortalité maternelle à l'accouchement a diminué), la sur-mortalité masculine allant en s'accentuant au cours de la vie (chez les jeunes, elle est due en partie au taux des accidents, plus élevé chez le sexe masculin; chez les plus âgés à celui des maladies cardio-vasculaires). À 85 ans, la proportion entre les sexes n'est plus que 100/300 (trois femmes vivantes pour un homme).

L'espérance de vie à la naissance en Europe est pour les femmes de 75 ans 7 mois; pour les hommes de 68 ans 2 mois - soit un écart de 7 ans 5 mois en faveur des femmes. Si on fait la part des facteurs culturels qui peuvent favoriser la mortalité chez l'homme (usage de l'alcool, du tabac, accidents, compétition sociale) il semble bien tout de même que la sur-mortalité mâle relève de causes naturelles: en ce qui concerne les espèces animales, on n'a pas assez de données, l'observation systématique n'ayant pas été faite, mais ce phénomène se retrouve à peu près dans toutes les ethnies et cultures (sauf dans certaines régions de l'Inde), à tous les âges de la vie (or en ce qui concerne la vie embryonnaire ou néo-natale les facteurs culturels ne peuvent pas entrer en jeu) et dans toutes les catégories socio-culturelles; on a la même différence, par exemple, entre les religieux ou les religieuses, or ils ont le même mode de vie. On a des raisons de penser que les hormones femelles protègent des maladies cardio-vasculaires: en effet, le taux de l'artériosclérose est 3 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes avant la ménopause, et il n'augmente chez les femmes qu'après 50 ans; de plus, la thérapeutique hormonale de la ménopause semble bien avoir un effet préventif. Le sexe mâle est d'une façon générale, moins résistant aux infections et aux agressions de toutes sortes, physiques et psychiques: le taux des infarctus y est 5 fois plus élevé, des ulcères gastriques 4 fois plus; des suicides 3 à 5 fois plus (dans toutes les cultures)".[1]

---

1. D'après THIBAULT, Odette, Génèse de la féminité, Cahiers de sexologie clinique, Vol. 2 - No. 5. pp 455-467.

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

Si l'on tenait compte de facteurs comme la vulnérabilité de l'organisme, la maturité plus lente, la sensibilité aux maladies, pour apprécier la robustesse d'un sexe, les mâles seraient, sans contredit, assimilés au "sexe faible" mais la "nature", aidée en cela par certains phénomènes culturels (encouragement à la pratique des sports, de jeux extérieurs, etc), semblent les avoir favorisés à d'autres niveaux.

Jusqu'à 13-14 ans, filles et garçons sont de taille et de poids comparables. A 20 ans, cependant, la plupart des garçons sont plus grands (de 5 à 6 pouces) et plus lourds (de 20%) que la plupart des filles.

Alors que les filles se distinguent,dès leur tout jeune âge, dans des activités impliquant une coordination motrice fine, les garçons sont amenés à développer une coordination motrice globale: il ne faut pas se surprendre s'ils acquièrent, grâce à ce type d'entraînement, une masse musculaire et une force plus considérables que les membres de l'autre sexe.

Mais quel peut être l'utilité des avantages masculins, la force tout particulièrement, dans notre monde actuel? Laissons plutôt la parole au Docteur Odette Thibault:

> "Il est incontestable que ces avantages masculins [1] ont été des valeurs positives dans les cultures primitives pour la survie du groupe, lorsqu'il s'agissait de défendre le territoire et de conquérir la nourriture par la chasse: ils justifient que ces tâches aient été l'apanage de l'homme. Mais on ne peut pas les considérer comme des valeurs morales, ni même des valeurs utiles dans nos cultures évoluées ou les fonctions de défense sont déléguées à des instances spécialisées (armée, police) et où la nourriture se troque contre de l'argent gagné par le travail. Ajoutons que les travaux ménagers requièrent plus de force physique que bien des travaux sédentaires qui sont cependant réservés aux hommes: la seule raison que nous voyons à ce fait est que le sexe dominant s'est réservé les tâches nobles".[2]

Au 20ième siècle, l'avancement de l'espèce humaine dépend donc moins des qualités physiques que de l'ingéniosité, du talent et de l'intelligence de ces membres. Et là-dessus, les femmes n'ont rien à envier à l'autre sexe.

---

1. Le docteur Thibault réfère ici à la force et à l'agressivité masculines.

2. Thibault, Odette, opus cit.

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

Section 3: LES DIFFÉRENCES DE PERSONNALITÉ

Des centaines de recherches ont été faites à date afin de déterminer dans quelle mesure l'homme et la femme diffèrent psychologiquement. Certains stéréotypes concernant la personnalité de l'un ou l'autre sexe ont été confirmés, d'autres pas. Le tableau qui suit présente une synthèse des résultats les plus récents de la recherche sur de aspects touchant l'agressivité, la dépendance, la sociabilité et l'émotivité (attention! la mise en garde formulée à la section 5 concerne tout particulièrement ce type de résultat).

Résumé des différences de personnalité[1]

TRAITS DE PERSONNALITÉ	STÉRÉOTYPES	DONNÉES PSYCHOLOGIQUES
. Agressivité	. Le masculin est défini comme étant agressif et dominant . Le féminin est défini comme étant non-agressif et soumis	. Les garçons et les hommes sont plus agressifs, spécialement lorsqu'on se réfère à l'agression physique . Les mâles sont plus dominants de façon non-verbale
. Dépendance	. Le féminin est défini comme étant dépendant et conformiste . Le masculin est défini comme étant indépendant	. Les femmes se soumettent davantage à la pression d'un groupe . Il n'existe aucune preuve de l'existence de différence en terme de dépendance chez les jeunes enfants . l'accord avec autrui dépend aussi de la connaissance que l'on a d'un sujet
. Sociabilité	. Le féminin est défini comme étant sensible aux autres, intéressé aux gens et ayant tendance à se dévouer . Le masculin est défini comme étant relativement insensible et intéressé aux choses	. Il n'existe aucune preuve à l'effet que les filles soient plus sociables . Les femmes semblent plus préoccupées par autrui et démontrent plus de capacité à interpréter les émotions . Il n'existe pas de différence entre les sexes au point de vue serviabilité
. Émotivité	. Le féminin est défini comme étant anxieux, craintif, insécure et d'humeur changeante . Le masculin est défini comme étant plus sécure, confiant et stable émotionnellement	. Les filles et les femmes sont plus anxieuses . Il n'existe aucune preuve à l'effet qu'elles soient plus craintives et d'humeur changeante . les mâles sont plus confiants dans leurs habilités

1. Ce tableau est tiré de MIDDLEBROOK, Patricia Niles, Being male or female, Social psychology and Modern life, Knopf, N.Y., 1980, p.87

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

Section 4: LES ORIGINES DES DIFFÉRENCES PSYCHOLOGIQUES

La plupart des experts croient que les différences observées entre les sexes sont le produit à la fois de la biologie et de l'apprentissage: la question est de savoir l'importance relative de ces deux facteurs.

Il a été démontré qu'un chromosome "Y" supplémentaire augmente le niveau d'agressivité chez l'homme: cette constatation confirme donc l'hypothèse faisant de la biologie un déterminant du comportement. Cependant, le fait de pouvoir dissocier le sentiment d'être mâle ou femelle du sexe biologique (comme ce semble être le cas chez les transexuels) nous laisse croire que la socialisation est un aspect essentiel à l'acquisition par l'enfant de son caractère mâle ou femelle.

L'information nous prescrivant les comportements appropriés pour les hommes et pour les femmes, nous provient de plusieurs sources: nous tenons certaines informations de nos parents: leur influence se manifeste par le fait qu'ils sont des modèles masculins et féminins imités par les enfants; cette influence s'exprime aussi par le biais des vêtements qu'ils choisissent (et de là indirectement des jeux que ceux-ci permettent), des tâches domestiques qu'ils assignent (vaisselle à la fillette, lavage de l'auto au garçon), des traits de personnalité qu'ils encouragent (indépendance chez le garçon, émotivité chez la fille). L'école, les livres, les films, la télévision, les institutions religieuses, les amis, etc., constituent également les multiples sources auprès desquelles les enfants apprennent les rôles masculins et féminins.

Si l'enfant assimile les rôles sexuels définis par la culture, il joue aussi un rôle actif dans ce processus: s'il faut en croire certains spécialistes, l'enfant, plutôt que d'intégrer passivement tout ce que ses parents lui disent, rechercherait activement autour de lui des exemples de comportements liés aux rôles sexuels.

L'enfant apprend d'abord à différencier les gens selon leur appartenance à l'un ou l'autre sexe; puis il s'identifie à l'un de ces sexes; de ce processus naît ce que l'on appelle l'identité sexuelle c'est-à-dire la conscience d'être un garçon ou une fille. Au moment où apparaît cette identité sexuelle, l'enfant commence à catégoriser les objets et les comportements qu'il observe comme étant appropriés à un sexe ou à l'autre. De plus, il est amené à valoriser les comportements et les attitudes de son propre sexe beaucoup plus que ceux du sexe opposé.

Cette théorie de l'auto-enseignement actif permet d'expliquer un phénomène rapporté par bien des parents qui tentent d'éduquer leurs enfants de façon non sexiste: dans certaines familles où le père assume une partie des tâches ménagères et la mère est liée à des activités professionnelles, les enfants manifestent, contrairement à toute attente, des comportements stéréotypés.

MODULE 2 - ANNEXE 2F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

À cause du mécanisme complexe et prédominant du développement cognifit lié aux rôles sexuels, la tendance de l'enfant à se conformer aux stéréotypes masculins ou féminins peut être à ce point importante qu'elle l'immunise en quelque sorte de l'influence des parents! Si l'enfant ne trouve pas chez lui les différences traditionnelles, il les recherchera chez ses amis, sa famille, la télévision, les livres, etc. S'il se manifeste une différence sexuelle quelque part, l'enfant la remarque et l'imite.

Mais que les parents se rassurent, cette théorie laisse entendre que s'ils ne sont pas appuyés par une base objective solide, ces stéréotypes peuvent diminuer, au fur et à mesure que l'enfant grandit. C'est ainsi que les jeunes garçons qui sont amenés à connaître un certain nombre de femmes de carrière, cessent de croire que le travail ménager est la seule préoccupation qui convienne aux femmes.[1]

Section 5: MISE EN GARDE

Même s'il est surtout question ici de différences entre les sexes, il importe de ne pas perdre de vue que:

1) Plusieurs aspects du comportement des deux sexes (physique, cognitif, émotif ou social) sont similaires: de fait, les hommes et les femmes, les garçons et les filles présentent entre eux plus de similitudes que de différences,

2) Quand des différences de comportement existent (et elles sont peu nombreuses), celles-ci sont habituellement petites et obtenues à partir de moyennes de groupe: il suffit d'examiner le comportement des individus pour constater à quel point des différences basées sur des résultats moyens peuvent être déconcertantes. Par exemple, si on constate qu'en moyenne les femmes semblent plus anxieuses que les hommes, plusieurs femmes prises individuellement sont pourtant d'un naturel plutôt placide et plusieurs hommes se caractérisent par leur grande nervosité.

3) Finalement, "la plupart des différences ne s'observent régulièrement qu'à partir de l'âge scolaire (6 ans environ) alors que plusieurs ne se manifestent qu'à l'adolescence: l'absence relative de différences précoces entre les deux sexes a des implications fondamentales quant aux explications concernant l'origine de ces différences".[2] Origines biologiques ou fruits de l'apprentissage? Le débat reste ouvert.

---

1. D'après Patricia Niles Middlebrook, opus cit.

2. D'après BEE, Hélen, Social Issues in developmental psychology, Harper and Row, New-York, 471 p.

MODULE 2 - ANNEXE 2F

TEXTE DE RÉFLEXION

LES DIFFÉRENCES ET LEURS ORIGINES (suite)

On a bien tenté de suggérer certains critères qui permettraient de juger à quel point une différence est biologiquement déterminée; ainsi, pour qu'une différence soit causée par la biologie, il faudrait:

a) que cette différence soit transculturelle, c'est-à-dire qu'elle se manifeste chez les hommes et les femmes du Québec comme de l'Australie ou de l'Afrique;

b) que cette différence suive la continuité des espèces, c'est-à-dire qu'elle apparaisse aussi bien chez les primates que chez les humains;

c) qu'elle puisse être manipulée biochimiquement (une injection d'hormones devrait l'altérer);

d) qu'elle se manifeste très tôt dans la vie d'un individu (bien avant que la culture n'intervienne).[1]

On s'aperçoit qu'à l'épreuve bien peu de différences rencontrent ces quatre critères. Et même s'il s'avérait qu'une différence trouve ses fondements dans la biologie, l'influence spécifique (inhibition ou stimulation) de l'environnement sur ces fondements biologiques resterait encore à évaluer!

La polémique entourant la question de l'existence de différences psychologiques entre les hommes et les femmes, n'apporte en effet aucune réponse définitive: elle ne peut que nous forcer à l'introspection, à l'examen de nos valeurs personnelles car tant et aussi longtemps que l'homme et la femme ne bénéficieront pas d'un statut équivalent, toute forme de réponse à cette question ne peut qu'être le reflet de nos apprentissages et de nos propres préjugés.

Une chose demeure cependant: aucune différence qu'elle soit biologique, physique ou de personnalité ne devrait justifier la domination d'un sexe par l'autre et nous faire oublier le facteur d'unité, que constitue l'appartenance à une même espèce.

---

1. D'après Pogrebin, Growing Up Free, opus cit.

MODULE 3

JEUX ET JOUETS (1)

MODULE 3

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 3.3

Schéma de fonctionnement 3.4

Schéma de fonctionnement détaillé 3.5

Documents:

. Annexe 3A : Exercice: Qui suis-je? 3.10

. Annexe 3B : Travail de la semaine 3.11

Annexe 3C : Feuille d'évaluation 3.13

. Annexe 3D : Texte de réflexion: Le jeu est le travail de l'enfant 3.15

. Section 1 : Les apprentissages favorisés par l'utilisation des jouets 3.16

. Section 2 : Les styles de jeu 3.18

. Section 3 : Valeurs et rôles 3.18

. Section 4 : Les différences observées: inévitables? 3.19

. Section 5 : Préjugés sexistes et pratiques éducatives 3.20

. Section 6 : Activité physique, développement et carrière 3.22

. Section 7 : Quoi faire? 3.23

MODULE 3

JEUX ET JOUETS

OBJECTIF TERMINAL: Offrir aux filles et aux garçons un éventail de jeux et jouets qui ne soient pas sexistes.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Reconnaître qu'il y a des différences entre les jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.

b) Comprendre comment des jeux et des jouets différents préparent les enfants à des rôles distincts selon le sexe.

c) Reconnaître que les pratiques éducatives différenciées à l'égard des filles et des garçons entretiennent en grande partie les différences observées entre les sexes dans le choix des jouets et les styles de jeu.

d) Déceler les préjugés sexistes sur lesquels s'appuie une pratique éducative différente pour les garçons et pour les filles.

e) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme apparaissant dans le choix des jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.

f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec l'enfant.

MODULE 3.3
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ:
- Lire attentivement le texte de réflexion et l'exercice.
- Préparer les documents à remettre aux participantes et participants:
  - documents indispensables: annexes 3A, 3B et 3C
  - document fortement suggéré: annexe 3D
- Inviter les participantes et participants à apporter à la rencontre le jeu/jouet préféré de leur(s) enfant(s). Les intervenantes et intervenants apportent le jeu/jouet le plus utilisé par les filles et le jeu/jouet le plus utilisé par les garçons dans leur milieu de travail.

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 4:00 heures
3.1 Présentation du thème et du déroulement de la rencontre	5 minutes
3.2 Retour sur le travail de la semaine	25 minutes
3.3 Exercice: Il s'agit de classer les jeux/jouets apportés par les participantes et participants dans les catégories: jouets masculins, jouets féminins et jouets neutres	20 minutes
3.4 Discussion	60 minutes
PAUSE	15 minutes
3.5 Exercice: Il s'agit de répondre individuellement à un questionnaire portant sur la pratique éducative	90 minutes
3.6 Discussion	5 minutes
3.7 Travail de la semaine	15 minutes
3.8 Évaluation	

APRÈS:

VOUS DEVEZ: Compiler les résultats des fiches d'évaluation

MODULE 3

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Reconnaître qu'il y a des différences entre les jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.	3.1 Présentation du thème et de la rencontre Inspirez-vous pour ce faire des objectifs et du déroulement de la rencontre décrits aux premières pages du module 3. 3.2 Retour sur le travail de la semaine Référez-vous au document qui apparaît à l'annexe 2D du module précédent. 3.3 Exercice Invitez les participantes et participants à faire une mise en commun des jeux et jouets qu'elles et qu'ils ont apportés: s'il s'agit de parents, ils présentent le jeu ou le jouet préféré de leur enfant, s'il s'agit d'éducatrices et d'éducateurs le jeu ou jouet le plus utilisé par les enfants dans leur milieu de travail (s'il existe une différence dans le choix des filles et des garçons, un exemple dans chacun des cas) Les participantes et participants doivent déterminer à quelle catégorie appartiennent les objets: s'agit-il d'un jouet "masculin" (c'est-à-dire offert, par tradition, plus souvent aux garçons), "féminin" (c'est-à-dire offert, par tradition, plus souvent aux filles) ou "neutre" (c'est-à-dire offert indifféremment aussi bien aux filles qu'aux garçons: instruments de musique, outils de bricolage, de jardinage, déguisement et oursons, Légo, peinture, gouache, balle, ballon, tableau, craie, etc.).	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: Objectifs et schéma de fonctionnement du module 3 Durée: 25 minutes Document de référence: Travail de la semaine Annexe 2D Durée: 20 minutes

MODULE 3

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	N.B.: Si le nombre de jouets est insuffisant et/ou si les participantes et participants se sont abstenus d'apporter des jeux et jouets stéréotypés (vous n'aurez alors aucun exemple à reporter aux catégories jeux "masculins", jeux "féminins"), faites alors un "brainstorming" rapide, permettant de dresser une liste d'une quinzaine de jouets. Vous pouvez vous inspirer des exemples mentionnés aux tables "Apprentissages favorisés par l'utilisation des jouets masculins et féminins" (annexe 3D, section 1). Tracez sur un tableau 3 colonnes correspondant aux catégories: jouets masculins, neutres, féminins. Reportez-y la classification des jeux et jouets faite par les participantes et participants.	
b) Comprendre comment des jeux et des jouets différents préparent à des rôles distincts selon le sexe	3.4 Discussion Aidez le groupe à définir: 1. Les apprentissages qui découlent de l'utilisation de chacun de ces jouets et des styles de jeu propres à chaque sexe. 2. Les valeurs qui sous-tendent l'emploi de ces jouets. 3. Les rôles futurs auxquels ils préparent. Amenez le groupe à reconnaître le caractère limitatif, pour les deux sexes, des différences observées et la nécessité d'un accès à des jeux et jouets permettant un développement intégral des garçons et des filles.	Durée: 60 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - sections 1, 2 et 3

MODULE 3

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
c) Reconnaître que les pratiques éducatives différenciées à l'égard des filles et des garçons entretiennent en grande partie les différences observées entre les sexes dans le choix des jouets et les styles de jeu.	PAUSE	Durée: 15 minutes
	3.5 Exercice En vous inspirant de la section 4 du texte de réflexion (annexe 3D), introduisez l'exercice en remettant en question le caractère inné (c'est-à-dire présent à la naissance, plutôt qu'acquis sous l'influence du milieu environnant) des différences observées chez les garçons et filles dans leur choix de jouets et leurs styles de jeu. Distribuez le questionnaire "Qui suis-je?" (annexe 3A) aux participantes et participants. Lisez à haute voix les consignes données en début de questionnaire. Invitez-les à le remplir. Les réponses au questionnaire "Qui suis-je?" sont les suivantes: . fille (réponses 1, 2, 4 et 5) . garçon (réponses 3, 6 et 7)	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - section 4 Document à distribuer: Exercice: "Qui suis-je?"annexe 3A
	3.6 Discussion a) Première partie: Reprenant un à un les éléments du questionnaire, aidez le groupe à reconnaître les différences (tolérance, prohibition, encouragement) existant dans les pratiques éducatives (c'est-à-dire les comportements émis par les parents dans le but d'orienter et d'encourager le développement de leur enfant) adoptées par les parents selon le sexe de leur enfant sur des aspects comme: - la propreté - les vêtements	Durée totale de la discussion: 90minutes Modalité: Grand groupe a) Première partie de la discussion 30 minutes Document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - sections 4 et 5

MODULE 3

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	- les contacts physiques énergiques - la mobilité - les rapports entre les sexes (particulièrement père-fille)	
d) Déceler les préjugés sexistes sur lesquels s'appuie une pratique éducative différente pour les garçons et les filles.	b) Deuxième partie: Aidez le groupe à remettre en question le bien-fondé de ces pratiques en démystifiant les croyances sur lesquelles elles se fondent, par exemple: - la croyance en des capacités physiques différentes selon les sexes; - la fragilité "naturelle" des filles, la force et l'activité des garçons.	b) Deuxième partie de la discussion: 30 minutes Document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - section 5
e) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme apparaissant dans le choix des jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.	Amenez le groupe à prendre conscience des effets bénéfiques de l'activité physique en général. Discutez du lien qui semble exister entre la pratique des jeux masculins, des activités sportives de compétition et le développement de qualités préparant à la vie professionnelle.	Document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - section 6
	c) Troisième partie: Si l'on accepte le fait que garçons et filles ont des capacités physiques équivalentes, il devient difficile de justifier le maintien de comportements et de pratiques éducatives différentes à leur égard. En vous inspirant de la section 7 du texte de réflexion, aidez le groupe à formuler des correctifs à la situation actuelle, qui permettraient le développement intégral des garçons et filles.	c) Troisième partie de la discussion: 30 minutes document de référence: Texte de réflexion: annexe 3D - section 7

MODULE 3

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises au vécu avec l'enfant	3.7 Travail de la semaine Remettez à chaque participante et participant les documents suivants: - Indispensable: Travail de la semaine (annexe 3B) - Fortement suggéré: Le texte de réflexion (annexe 3D) Expliquez le travail qui consiste à: 1. Faire un inventaire des jeux et jouets de son (ses) enfant(s) ou des enfants présents dans le milieu de travail. Limitez-vous à ceux qui sont utilisés le plus fréquemment. Déterminez les aspects du développement (psychomoteur global, développement de la motricité, développement affectif, développement intellectuel) qui sont touchés. Identifier les aspects du développement qui sont déficitaires. 2. Initier l'enfant (les enfants) à un nouveau jeu ou jouet qui permettrait de combler la (les) lacune(s) identifiée(s) précédemment. 3.8 Évaluation Distribuez aux participantes et participants la fiche d'évaluation (annexe 3C). Invitez-les d'abord à exprimer oralement leur degré de satisfaction par rapport au déroulement de la rencontre puis à remplir la fiche d'évaluation qu'elles et qu'ils devront vous remettre.	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer Travail de la semaine: annexe 3B Durée: 15 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer Fiche d'évaluation annexe 3C

MODULE 3 -ANNEXE 3A

EXERCICE: QUI SUIS-JE?

Dans l'éducation que l'on donne à nos enfants, on croit souvent manifester le même comportement à l'égard des filles et à l'égard des garçons. Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. Voyons plutôt si vous saurez identifier le sexe de l'enfant, dont il est question dans les affirmations qui suivent, à partir des gestes que l'on encourage chez elle ou chez lui.

Cochez la case correspondant à votre réponse (5 minutes)

QUI SUIS-JE?

	FILLE	GARÇON
1. On m'encourage à être propre, à prendre soin de mes vêtements, à me préoccuper de mon apparence.	☐	☐
2. On interrompt souvent mes jeux. Peut-être ignore-t-on qu'il est important de respecter mon "travail": le jeux, pour un enfant, c'est une activité sérieuse.	☐	☐
3. Mon père et moi, on ne se gêne pas pour jouer rudement l'un avec l'autre. Il veut m'apprendre à jouer au hockey bientôt.	☐	☐
4. On accepte plus souvent de ma part un comportement dépendant, on me protège et m'aide à résoudre mes problèmes	☐	☐
5. Mon père est affectueux avec moi. Par contre, il ne parle pas souvent avec moi.	☐	☐
6. Je porte des vêtements chauds, confortables, qui me protègent de toutes les intempéries et me permettent de bouger librement: sauter, courir, grimper aux arbres.	☐	☐
7. On m'encourage à l'indépendance: je peux jouer à l'extérieur et m'éloigner de la maison.	☐	☐

MODULE 3 - ANNEXE 3B

JEUX ET JOUETS (1)

TRAVAIL DE LA SEMAINE

(à remettre aux participantes et participants)

Cochez parmi l'inventaire suivant les cinq (5) jouets les plus souvent utilisés par votre (vos) enfant(s) ou par les enfants de votre milieu de travail. Si dans votre milieu de travail il existe des différences entre les jouets ou jeux privilégiés par les filles et les garçons, cochez les 5 jeux/jouets les plus appréciés des filles et les 5 jeux/jouets les plus souvent choisis par les garçons.

JEUX ET JOUETS:

PRINCIPAL ASPECT DU DÉVELOPPEMENT TOUCHÉ:

	FILLE(S)		GARÇON(S)	
BALLON				
CORDE A DANSER				
BICYCLETTE				
CAMION				
TOTAL	____		____	

DÉVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR GLOBAL

	FILLE(S)		GARÇON(S)	
CRAIE				
PÂTE A MODELER				
LEGO				
CISEAUX, PERLES				
TOTAL	____		____	

DÉVELOPPEMENT DE LA MOTRICITÉ FINE

	FILLE(S)		GARÇON(S)	
POUPÉE				
DINETTE				
DÉGUISEMENT				
MAQUILLAGE				
TOTAL	____		____	

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

MODULE 3 - ANNEXE 3B

TRAVAIL DE LA SEMAINE (suite)

DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL

	FILLE(S)		GARÇON(S)	
LIVRES				
JEUX D'ASSOCIATION				
JEUX ÉDUCATIFS				
TOTAL	____		____	

. Est-ce que tous les aspects du développement (psychomoteur global, de la motricité fine,etc.) sont touchés assez également? (Comparez les totaux obtenus pour chacun de ces aspects).

Si non, quels sont les aspects du développement qui devraient être renforcés?

_____ _____

_____ _____

. Initiez votre (vos) enfant(s) à un nouveau jeu ou jouet qui permettrait de combler la (les) lacune(s) du développement identifiée(s) précédemment (inspirez-vous des exemples de jeux et jouets mentionnés plus-haut).

. Faites l'inventaire de vos propres jeux! Quel est votre sport préféré? Est-ce que vos activités vous permettent de toucher ces 4 aspects du développement?

MODULE 3 - ANNEXE 3C

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Offrir aux filles et aux garçons un éventail de jeux et jouets qui ne soient pas sexistes.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Reconnaître qu'il y a des différences entre les jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.

b) Comprendre comment des jeux et des jouets différents préparent les enfants à des rôles distincts selon le sexe.

c) Reconnaître que les pratiques éducatives différenciées à l'égard des filles et des garçons entretiennent en grande partie les différences observées entre les sexes dans le choix des jouets et les styles de jeu.

d) Déceler les préjugés sexistes sur lesquels s'appuie une pratique éducative différente pour les garçons et pour les filles.

e) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme apparaissant dans le choix des jeux et jouets destinés aux filles et aux garçons.

f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec l'enfant.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Atteinte du sous-objectif e			
. Atteinte du sous-objectif f			
. Retour sur le travail			
. Exercice en sous-groupe			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Document(s) fourni(s)			

MODULE 3 - ANNEXE 3C

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème: "Jeux et jouets"?: _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION

LE JEU EST LE TRAVAIL DE L'ENFANT

Observez bien votre enfant s'adonner à cette activité "sérieuse"! Le jeu constitue un exutoire commode à son émotivité-frustration (colère, tendresse ou affection), un prétexte à l'expression de différents rôles, un défi permanent à ses capacités physiques, une voie d'exploration du monde - réel ou imaginaire - une occasion d'affiner ses facultés d'analyse, de raisonnement, etc.

Mais attention! Le "marché du travail" des enfants, tout comme celui des adultes d'ailleurs, laisse place à la discrimination selon les sexes: on y retrouve en effet de jeunes individus hautement spécialisés cantonnés dans des "secteurs de jeux" typiquement masculins ou féminins. Surprise? Examinons plutôt la réalité de cette analogie. Existe-t-il des jouets plus fréquemment offerts à l'un ou l'autre sexe? Quels sont-ils? Quels apprentissages favorisent-ils? Y a-t-il un style de jeu particulier à chacun des sexes? Quelles sont les valeurs attachées à ces jeux et jouets? A quels rôles futurs les préparent-ils? Voyons plutôt.

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Section 1: LES APPRENTISSAGES FAVORISÉS PAR L'UTILISATION DES JOUETS

1.1 JOUETS MASCULINS

TYPES DE JOUETS	APPRENTISSAGES FAVORISÉS
Jouets imitant les moyens de transports (camions, trains électriques, navettes spaciales, etc.	. métiers de l'environnement . goût de la découverte . familiarité avec la technique . etc.
Matériel inspiré de la vie militaire et de la guerre (armes de toutes sortes, panoplie de soldats, etc.)	. contrôle des émotions tendres . expressions de l'agressivité. . goût de la conquête. . apprentissage de la violence. . etc.
Jouets "scientifiques" (coffrets de chimiste, d'électronique, etc.)	. Développement de la curiosité, créativité, logique . Maîtrise progressive de la technique . etc.
Jouets d'aventure et d'action (panoplie du cowboy, de superman, d'astronautes, etc.)	. sens de l'initiative . détermination . etc.

MODULE 3 -ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

1.2 JOUETS FÉMININS

TYPES DE JOUETS		APPRENTISSAGES FAVORISÉS
Jouets liés à la vie domestique (dînette, appareils électro-ménagers, trousse de couture, de décoration, etc.)	—	. développement des habiletés . propreté . auto-suffisance sur le plan personnel . etc.
Jouets inspirés de certains métiers (panoplies d'infirmières (non de médecin), hôtesse de l'air (et non de pilote), etc.	—	. entraînement à servir autrui . dévouement . etc.
Jouets liés à la fonction maternelle (poupées et leurs accessoires, etc.)	—	. empathie . expression des émotions positives . capacité de prendre soin d'autrui . etc.
Jouets liés à l'esthétique (trousse de maquillage, déguisement, bijoux, etc.)	—	. désir de plaire . souci de l'apparence . sens de l'esthétique . etc.

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (SUITE)

Section 2: LES STYLES DE JEU

- Les jeux des garçons se déroulent habituellement à l'extérieur, ceux des filles sont souvent confinés à l'intérieur, le plus souvent dans la maison.

- Amenés, par tradition, à pratiquer des jeux d'équipe, les garçons font l'apprentissage de la coopération, de la compétition, des règles et procédures de fonctionnement en groupe. Les filles, elles, s'adonnent généralement à des activités n'engageant qu'un nombre restreint de participantes. S'il leur arrive parfois de rivaliser dans l'atteinte d'un objectif, c'est à titre individuel (et non pas collectif comme les garçons) qu'elles le font.

- Les jeux des garçons sont ordinairement plus réglementés et complexes que ceux des filles; ils permettent un apprentissage continu dû au fait que:

1. Ces jeux ou sports se pratiquent sans interruption, de l'enfance à l'âge adulte (on s'adonne ainsi au hockey, au football, au baseball à tout âge; un gamin peut même espérer voir sa ténacité et son talent reconnus dans une ligue majeure et devenir joueur professionnel). Les jeux de filles (saut à la corde, jeu de poupée, etc.) sont progressivement abandonnés avec l'âge, comme jeux.

2. Les qualités du joueur s'améliorent avec la pratique (la maîtrise des jeux de filles ne comporte pas d'étapes, à proprement parler: les habiletés nécessaires au jeu de corde à danser par exemple, s'acquièrent rapidement et présentement des possibilités de développement limitées).

Section 3: VALEURS ET RÔLES

Le garçon qui s'en tiendrait à l'usage exclusif des jouets dits "masculins" bénéficie potentiellement de moins d'occasions de développer des qualités comme la disponibilité, la sensibilité, la serviabilité et l'empathie. Lacune importante, soit! Par ailleurs, les autres apprentissages qu'il complète rencontrent les valeurs dominantes de notre société: force, initiative, compétition, etc. Il bénéficie ainsi, par la pratique du jeu, d'un entraînement précoce au rôle que la société lui destine: celui de détenteur du pouvoir- cosmonaute, scientiste ou aventurier.

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

La fille qui aurait son choix limité au seul usage des jouets dits "féminins" ne jouirait pas d'avantages équivalents. Si l'emploi des poupées, dînettes, appareils ménagers, etc. la prépare à assumer les rôles traditionnels d'épouse et de mère, cette pratique est loin de permettre un développement facilitant l'adaptation aux exigences de la réalité actuelle: celle qui veut que de plus en plus de femmes aient, par nécessité ou choix, à assumer leur propre subsistance en accédant au marché du travail.[1]

Quand on sait que la détermination, l'affirmation de soi, l'esprit compétitif, etc., sont autant de qualités liées à la réussite professionnelle, on se doute bien qui, du garçon ou de la fille, joue gagnant dans ce domaine.

Il est donc important de corriger cette injustice. Permettre aux filles et garçons une expérience du jeu la plus diversifiée possible constitue assurément un premier pas dans cette voie.

Section 4: LES DIFFÉRENCES OBSERVÉES: INÉVITABLES?

Mais cette différenciation progressive des garçons et des filles par le choix de jouets et de jeux particuliers correspond peut-être à un phénomène inéluctable? Eléna Gianini Belotti nous rassure là-dessus:

> "J'ai eu souvent l'occasion d'observer dans les crèches (le terme "crèche" est utilisé en France pour désigner ce qu'on appelle au Québec une garderie) où on laisse à l'enfant le libre choix de ses jeux, de ses objets et de ses activités, que les fillettes jouent tout autant que les garçonnets avec des petites voitures, des avions, des bateaux, etc., jusqu'à trois ans environ. J'ai vu des petites filles de dix-huit à vingt mois passer des heures et des heures à sortir d'un sachet de toile une quantité de petites voitures, d'avions, d'hélicoptères, de bateaux,, de petits trains, les aligner sur un tapis, et les déplacer avec le même plaisir et la même concentration que les petits garçons. De la même manière, on peut observer des petits garçons qui passent une matinée à faire la lessive, à nettoyer les petites tables, à cirer les chaussures.
>
> Plus tard, ce phénomène disparaît. Les enfants ont déjà appris à demander le "bon" jouet, car ils savent que le "mauvais" leur sera refusé". [2]

---

1. En effet, selon Statistique Canada:
   - en 1951, 23,8% de la population féminine détenait ou était à la recherche d'un emploi;
   - en 1971, 39,9% des femmes étaient dans cette situation;
   - en 1981, une femme sur deux (47,4%) se trouvait sur le marché du travail.
2. BELOTTI, E.G., Du côté des petites filles, Paris, Ed. Des femmes, 1974, p. 117-118

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Il convient donc de s'interroger sur les influences que subissent les enfants, d'examiner les pratiques éducatives s'adressant aux filles et aux garçons.

Section 5: PRÉJUGÉS SEXISTES ET PRATIQUES ÉDUCATIVES

Les idées que l'on entretient sur les capacités physiques des garçons et des filles influencent grandement les pratiques éducatives que l'on adopte à l'égard de l'un et l'autre sexe.

C'est ainsi que la prétendue fragilité des filles justifie qu'on les protège[1], qu'on entretienne leur dépendance[2,3], qu'on impose des limites à leurs déplacements [4,5], qu'on restreigne leurs contacts avec le sexe opposé, les jeux de garçons étant jugés trop rudes pour elles (suivant cette logique, la fillette risque d'être pénalisée dans ses rapports avec son père!).[6]

Les garçons, eux, auxquels on reconnaît une force et un niveau d'activités supérieurs à ceux des filles seront encouragés dans l'expression même des qualités qu'on leur prête.[7]

Or, il s'avère que plusieurs de nos conceptions portant sur les capacités physiques propres à chacun des sexes, sont en réalité sans fondement. Ainsi, contrairement à ce que l'on croit:

---

1. HOFFMAN, L., Early childhood experiences and women's achievement motives, Journal of Social issues, 28, 1972, pp.129-156.

2. MACCOBY, Eleanor, The Development of sex differences, stanford University Press, 1974, pp. 349-450.

3. ROTHBART, M., Birth order, sex of child and maternal help, 1976, 1, pp. 34-46.

4. CHERNY, L., LEWIS, M., Mothers and two years olds, Developmental psychology, 12, 1976, pp. 278-282.

5. KOCERGUIS, M.A., ADAMS, G.K., Implication of sex typed child rearing practices, toys and mass media materials in restricting occupational choices of women, The Family coordinator, July 1979, pp. 369-375.

6. BILLY, H., MEREDITH, D., Father power, Anchor, N.Y., 1975, p. 52.

7. SEARS, R., MACCOBY, E., LEWIS, H., Patterns of childrearing, Roy Peterson, 1957.

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

1. Les garçons n'ont pas nécessairement plus de prédispositions pour les jeux actifs que les filles.

   Selon les recherches, le niveau d'activité ne semble pas dépendre du sexe. Le niveau d'activité manifesté par un individu peut en effet varier d'un jour à l'autre. Si parfois on a noté certaines différences, elles étaient habituellement (mais pas toujours) en faveur des garçons.[1]

   Alors, pourquoi s'inquiéter de l'intérêt de certains garçons pour les jeux tranquilles?

2. Les filles ne sont pas plus fragiles que les garçons.

   On n'observe, en effet, aucune différence significative entre la performance physique (endurance, agilité, force musculaire) des filles et celle des garçons jusqu'à l'âge de 13 ans. Au moment ou elles débutent leur cours primaire, les filles sont même, en ce qui a trait au développement, en avance d'un an sur les garçons.[2]

   Comment encore croire qu'elles soient incapables de jouer activement?

3. Les filles ne sont pas plus susceptibles d'être blessées lorsqu'elles compétitionnent avec les garçons

   L'aspect déterminant demeure la taille et non pas le sexe de l'opposant: "une fillette de 8 ans est, de ce fait, plus en sécurité lorsqu'elle joue avec un garçon de son âge que lorsqu'elle s'oppose à une fillette de 12 ans".[3]

   Comment encore justifier le maintien d'activités séparées entre garçons et filles?

4. les filles ne développent pas une apparence masculine parce qu'elles pratiquent un sport.

   Selon le docteur Kornon Brown (endocrinologue), les caractères physiques de base d'un individu sont génétiquement déterminés. Les athlètes féminins ne développent une masse musculaire importante que si elles ont des prédispositions en ce sens.[4]

   Pourquoi entraver l'accès des filles aux sports?

---

1. MACCOBY, E. JACKLIN., The psychology of sex differences, Stanford Stanford University Press, 1974.

2. POGREBIN, Letty Cottin, Growing Up Free, Bantam Books, N.Y., 640 p.

3. Sprint Myth / Fact Sheet, January 1978, Women's Equity Action League, Washington, D.C.

4. POGREBIN, L.C., Opus cit.

MODULE 3 ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

5. Certains parents craignent que la pratique des sports ne provoque chez leurs filles l'apparition de problèmes de santé à l'âge adulte. Voici les conclusions d'une recherche[1] concernant l'effet des sports de compétition sur leur développement et leur santé.

   . Croissance et développement: tendance générale à une croissance accélérée: aucun problème pour la natation.

   . Sport et période menstruelle: légers ennuis en cas d'entraînement intensif: performance non affectée.

   . Effets sur la grossesse et l'accouchement: aucun ennui: les athlètes ont tendance à accoucher plus facilement.

   . Fonctions physiologiques: meilleure résistance que celle des hommes aux effets d'un entraînement intensif.

   Alors pourquoi ne pas permettre aux filles d'imiter les:

   - Jacqueline Gareau - athlétisme: gagnante du marathon de Boston (1980)
   - Jocelyne Bourassa - golf: gagnante de l'Omnium Peter Jackson (1972)
   - Anne Gaynon - natation: gagnante d'une médaille d'or à la brasse aux Jeux Pan Américains (1979)
   - Lucille Lemay - tir à l'arc: cinquième aux Olympiques de Montréal
   - Sylvie Daigle - patinage de vitesse intérieur: championne mondiale (1983)
   - etc.

Section 6: ACTIVITÉ PHYSIQUE - DÉVELOPPEMENT ET CARRIÈRE

Les bénéfices développementaux liés à l'activité physique et aux sports sont nombreux. En effet, en plus "d'améliorer l'état de santé général, ils favorisent l'équilibre personnel, aident à se définir, à connaître ses forces et ses faiblesses et à s'apprécier".[2]

---

1. RORICK, G.L., Competitive sports for girls: Effects on growth, Development and general health, Education for survival: School and sex role stereotypes, octobre 1972.

2. Pour les Québécoises: Egalité et indépendance, Gouvernement du Québec, Conseil du statut de la femme, Éditeur Officiel, Québec, 1978.

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Ils permettent, en outre, l'acquisition de qualités très reliées à la réussite professionnelle. Garçons et filles ont donc grand intérêt à y être encouragés. Ces dernières surtout puisque sous prétexte de leur faiblesse, on a plutôt tendance, comme on l'a vu précédemment, à les en écarter.[1] Il est important qu'elles sachent que:

> "Les femmes qui ont le mieux réussi dans différents domaines professionnels se sont toutes adonnées, dans leur jeunesse, à des jeux et sports "dits masculins"..."[1,2]

Section 7: QUOI FAIRE?

Le fait de reconnaître aux garçons et aux filles des capacités physiques équivalentes force à remettre en question les pratiques éducatives actuelles (un traitement différenciel ne se justifiant plus, en pareilles circonstances).

Comment favoriser l'épanouissement du potentiel des garçons et des filles?

Comment permettre l'apparition de "généralistes" au niveau des jeux et des jouets qu'utilisent les enfants, sachant fort bien qu'ils y "jouent" leur avenir?

Quelques suggestions

Les jouets

- Permettre une expérience de jeu la plus riche et diversifiée possible: il ne s'agit pas de prohiber l'emploi de jouets dits stéréotypés mais de faire en sorte qu'ils ne constituent qu'une partie d'un ensemble plus large de jouets.. Veillez, par le choix des jouets que vous offrez, à ce qu'aucun des aspects suivants du développement de l'enfant ne soit négligé:

  - développement psychomoteur global (suggestions: ballon, corde à danser, bicyclette, camions, etc.)

  - développement de la motricité fine (suggestions: pâte à modeler, craies, lego, ciseaux, perles, etc.)

  - développement affectif (suggestions: poupée, dînette, déguisements, etc.)

  - développement intellectuel (suggestions: livres, jeux d'association, jeux éducatifs,etc.)

---

1. SUTTON-SMITH, B., A psychiatrist's journal: Questions and answers about toys and play, Harshe Rotman and Duref, N.Y., 1976, 11.
2. POGREBIN, opus cit.

MODULE 3 - ANNEXE 3D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Les styles de jeux:

. Rechercher un équilibre entre:

- jeux actifs et tranquilles
- jeux intérieurs et extérieurs
- jeux solitaires; jeux permettant l'interaction avec les pairs et jeux favorisant un contact avec les parents
- jeux coopératifs et compétitifs

. Encourager les jeux regroupant les 2 sexes: les enfants apprendraient par le biais d'une activité partagée à s'estimer mutuellement, à se découvrir des affinités dépassant ainsi le simple intérêt sexuel.

Les modèles adultes

. Exposer garçons et filles à des modèles d'hommes et de femmes qui ont réussi dans une activité sportive donnée: ceci afin de permettre aux enfants d'élargir la vision qu'ils ont du potentiel humain et de trouver dans des modèles l'inspiration nécessaire à leur propre dépassement personnel.

. Leur faire connaître (par le biais de la télévision, des magazines, par la participation à des tournois ou autrement);

- des joueurs de tennis mais aussi, dans des domaines moins traditionnels, des danseurs, des patineurs artistiques, etc.

- des championnes de golf mais aussi des coureuses automobiles, des footballeuses, etc.

Devenez vous-même un modèle

. En participant directement aux sports auxquels vos enfants s'adonnent. Ne craignez pas de franchir, pour cela, la "barrière des sexes" Les filles gagneraient sans doute à s'engager dans une activité "virile" avec leur père; les garçons auraient avantage à voir leur mère adopter un autre rôle que celui d'observatrice de leurs jeux.

. En leur "ouvrant la voie" par la pratique d'activités sportives non traditionnelles (une mère responsable d'une équipe de soccer a bien des chances d'intéresser sa fille à ce sport).

MODULE 3 - ANNEXE 30

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Les vêtements:

- Fournir à vos enfants des vêtements adaptés aux multiples exigences de leur travail (confort, aspect fonctionnel).
- Interrogez-vous sur vos exigences de propreté: permettez à votre enfant de profiter pleinement de l'existence de jouets naturels: sable, boue, eau, herbe, etc.
- Examinez l'encouragement que vous donnez à l'exploration, à l'initiative, à l'expression de l'indépendance chez votre enfant.

Et finalement:

Dans les ports:

- Apprenez aux garçons à perdre (sans qu'ils aient pour autant le sentiment que leur virilité se trouve menacée!).
- Et aux filles à gagner!

MODULE 4

JEUX ET JOUETS (2)

MODULE 4

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Objectifs	4.3
Schéma de fonctionnement	4.4
Schéma de fonctionnement détaillé	4.5
Documents:	
. Annexe 4A : Fiche "accord / désaccord"	4.13
. Annexe 4B : Fiche analyse	4.15
. Annexe 4C : Travail de la semaine	4.16
. Annexe 4D : Feuille d'évaluation	4.17
. Annexe 4E : Texte de réflexion	4.19
. Section 1 : Rendons sa dignité au jeu de poupée .	4.19
. Section 2 : "Je suis rendu trop grand pour que mon père m'embrasse..."	4.21
. Section 3 : Que valent nos préjugés?	4.28
. Section 4 : Quoi faire? Quelques suggestions ...	4.31

MODULE 4

JEUX ET JOUETS

OBJECTIF TERMINAL: Offrir aux filles et aux garçons les mêmes chances et les mêmes possibilités de développement, plus particulièrement à travers l'utilisation non sexiste des jeux et jouets.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Inventorier et analyser les arguments pour et contre la désexisation des jeux et jouets destinés aux jeunes enfants.

b) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'accès des filles (b 1) et des garçons (b 2) aux jeux et jouets qui ne sont pas traditionnellement destinés à leur sexe.

c) Prendre conscience des apprentissages qui peuvent découler de l'usage d'un jouet "non tratidionnel" chez les filles (c 1) et chez les garçons (c 2).

d) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'implication des pères au partage des responsabilités parentales.

e) Elaborer des pistes de solutions permettant, au niveau des jeux et jouets, de contrer les préjugés concernant la peur de l'homosexualité et le partage des responsabilités parentales.

f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises au vécu de l'ensemble de la famille, de la garderie (ou autres milieux).

MODULE 4
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ: . Lire attentivement le texte de réflexion et l'exercice.

. Préparer les documents à remettre aux participantes et participants:

- documents indispensables: annexes 4A, 4C et 4D
- document suggéré: annexe 4E - section 1
- document facultatif: annexe 4E - sections 2, 3 et 4

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 2:30 heures
4.1 Présentation du thème et de la rencontre	5 minutes
4.2 Retour sur le travail de la semaine	25 minutes
4.3 Exercice: Il s'agit d'un jeu de rôles à 4 personnages. Les arguments des personnages sont développés préalablement en sous-groupes.	20 minutes
4.4 Discussion (1e partie)	25 minutes
PAUSE	15 minutes
4.4 Discussion (2e partie)	70 minutes
4.5 Explication du travail de la semaine	5 minutes
4.6 Evaluation	15 minutes

APRÈS:

VOUS DEVEZ: Compiler les résultats des feuilles d'évaluation (annexe 4C).

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMEDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	4.1 Présentation du thème et de la rencontre Inspirez-vous pour ce faire des objectifs et du déroulement de la rencontre décrits aux premières pages du module 4.	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe
	4.2 Retour sur le travail de la semaine . Référez-vous au document qui apparaît à l'annexe 3B du module précédent. . Permettez à chacune et chacun de rendre compte des résultats de l'inventaire qui a été effectué. Puis tentez avec le groupe de répondre aux interrogations suivantes: - Quels sont les aspects du développement les plus souvent renforcés? - Y a-t-il des constantes qui se dégagent en fonction des sexes? Favorise-t-on par exemple, le développement psychomoteur global chez le garçon, le développement affectif chez la fille? - Quels sont les aspects du développement qui paraissent déficitaires? - Y a-t-il des constantes en fonction des sexes? - Pouvez-vous à partir de l'observation de l'enfant dans ses jeux, imaginer l'adulte qu'il sera? Si oui, est-ce que cette image vous plaît? Connaissant l'impact que peuvent avoir les jeux et jouets dans le développement de l'enfant, que pouvez-vous faire pour modifier cette image et la rendre acceptable, s'il y a lieu?	Durée: 25 minutes Document de référence: Travail de la semaine du module précédent annexe 3B

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Inventorier et analyser les arguments pour et contre la désexisation des jeux et jouets destinés aux jeunes enfants.	4.3 Exercice Référez-vous à l'exercice présenté à l'annexe 4A. Il s'agit d'un jeu de rôles à 4 personnes. Procédez selon les étapes décrites ci-dessous: 4.3.1 Incitez les participantes et participants à former 4 sous-groupes. Distribuez une fiche "accord/désaccord" (annexe 4A) dans chacun des sous-groupes; faites la lecture du scénario suivant: "Nous sommes à un réveillon de Noël auquel participe toute la parenté. Une tante vient d'offrir à sa nièce de 5 ans, un bâton de hockey et à son neveu de 4 ans, une "vraie" poupée. La conversation s'engage sur le sujet entre les 4 personnages suivants: d'une part la tante et le père des enfants (qui sont d'accord sur le choix des cadeaux offerts), d'autre part l'oncle et la mère (qui, eux, n'approuvent pas du tout le geste de la tante). Chacun et chacune explique le pourquoi de ses positions ce qu'il (qu'elle) pense du sexisme, du féminisme, etc." Chaque sous-groupe se choisit un personnage dont il devra préparer le rôle: il s'agit, en effet, pour les participantes et participants de trouver le maximum d'arguments permettant de défendre la position favorable ou défavorable du personnage en question en tentant, bien sûr, d'anticiper les arguments des opposants (pour ce faire, il leur est conseillé de puiser aux notes de cours et documents qui leur ont été distribués lors des sessions précédentes). Ces arguments doivent être notés à la fiche "accord/désaccord" (annexe 4A).	Durée: L'ensemble de l'exercice doit durer 20 minutes ceci comprend le travail en sous-groupes (15 minutes) et la dramatisation (5 minutes) 4.3.1 - Durée: 15 minutes Modalité: 4 sous-groupes Document à distribuer: Fiche "accord/désaccord-annexe 4A

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Chaque sous-groupe nomme une participante ou un participant chargé d'incarner son personnage.	
	4.3.2 Dramatisation: Invitez les 4 actrices ou acteurs à se regrouper et à engager la conversation selon le scénario.	4.3.2 - Durée: 5 minutes
	4.4 Discussion (1e partie) Une fois la dramatisation terminée, les participantes et participants reforment un grand groupe.	Durée: 25 minutes Modalité: Grand groupe Matériel: Tableau et craies ou bloc-notes géant et crayons feutre
b 1) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'accès des filles aux jeux et jouets qui ne sont pas traditionnellement destinés à leur sexe.	4.4.1 Dans un premier temps, amenez le groupe à énumérer les principaux arguments qui furent invoqués pour s'opposer au fait d'offrir un bâton de hockey à une fille (vous pouvez aussi directement demander au sous-groupe chargé des rôles de la mère et de l'oncle de faire la lecture des arguments qu'ils ont inscrits à la fiche "accord/désaccord". En vous inspirant de la disposition générale de la fiche "accord/désaccord", reportez ces arguments sur une première colonne au tableau ou sur le bloc-notes géant.	
c 1) Prendre conscience des apprentissages qui peuvent s'effectuer suite à l'usage d'un jouet non traditionnel chez la fille	4.4.2 Puis reprenant chacune des propositions une à une, demandez au groupe d'énumérer les principaux arguments positifs (c'est-à-dire invoqués pour appuyer, cette fois, le geste de la tante) qui leur correspondent; vous pouvez aussi directement demander au sous-groupe chargé des rôles de la tante et du père de faire la lecture des arguments qu'ils ont inscrits à la fiche "accord/désaccord.	

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Reportez alors ces informations sur une deuxième colonne au tableau ou sur le bloc-notes géant. Enrichissez, au fur et à mesure les arguments positifs avancés, corrigez les conceptions erronées, les mythes entretenus par les participantes et participants: le contenu de la fiche d'analyse (annexe 4B) devrait vous aider à anticiper les arguments et contre-arguments, susceptibles d'être invoqués durant cette discussion. NOTE: Puisque le module 3 a traité principalement de l'impact des jeux et jouets sur le développement des filles, le temps alloué à la discussion sur ce thème devrait être, ici, réduit au minimum. Consacrez vos énergies à l'examen de cette problématique appliquée au cas des garçons.	Documents de références: . Fiche d'analyse annexe 4B . Texte de réflexion annexe 4E
	PAUSE	Durée: 15 minutes
c 2) Prendre conscience des apprentissages qui peuvent s'effectuer suite à l'usage d'un jouet non traditionnel chez le garçon	4.4 Discussion (2e partie) 4.4.3 Dans un deuxième temps, amenez le groupe à énumérer les principaux arguments pour appuyer le fait d'offrir une poupée à un garçon (vous pouvez aussi demander directement aux sous-groupes chargés des rôles de la tante et du père de faire la lecture des arguments qu'ils ont inscrits à la fiche "accord/désaccord"). Reportez alors ces informations sur une première colonne au tableau ou sur le bloc-notes géant.	Durée: 70 minutes Documents de référence: . Fiche d'analyse annexe 4B . Texte de réflexion annexe 4E - section I

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Enrichissez les arguments positifs avancés en vous inspirant du contenu de la fiche d'analyse (annexe 4B) et du texte "Rendons sa dignité au jeu de poupée" (annexe 4E-section 1). Lorsqu'il est question de la préparation au rôle de père que favorise l'usage de la poupée, faites le lien entre les possibilités d'expression d'émotions tendres que permet le jeu de poupée et les résultats des recherches révélant que la chaleur, l'acceptation (et l'implication) sont les qualités du père les plus susceptibles d'exercer une influence positive sur le développement de l'enfant.	Document de référence: Texte de réflexion: annexe 4E - section 1
b 2) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'accès des garçons aux jeux et jouets non traditionnels	4.4.4 Amenez le groupe à énumérer les arguments évoqués pour s'opposer au fait de donner une poupée à un garçon (vous pouvez aussi directement demander aux sous-groupes chargés des rôles de la mère et de l'oncle de faire la lecture des arguments qu'ils ont inscrits à la fiche "accord/désaccord"). Reportez alors ces informations sur une deuxième colonne. Un argument majeur susceptible d'apparaître dans la discussion touche la crainte de l'homosexualité ou homophobie*. En vous inspirant des éléments du texte fourni à l'annexe 4E - section 3, aidez le groupe à démystifier cette peur. * Une phobie est une crainte excessive, exemple: claustrophobie, angoisse suscitée par les lieux clos.	Document de référence: Fiche d'analyse annexe 4B Document de référence: Texte de réflexion: annexe 4E - section 3

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
d) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'implication des pères au partage des responsabilités parentales	Amenez le groupe à comprendre que l'interdit concernant l'usage de la poupée chez le garçon et la réticence exprimée par bien des hommes à se soumettre à des activités "féminines" (comme le soin des enfants, les tâches ménagères, etc.) se nourrissent des mêmes craintes, notamment celle de l'homosexualité. De nouveau, ayez recours aux arguments présentés dans le texte de réflexion (annexe 4E - section 3) pour remettre en question la pertinence de cette crainte.	
	4.4.5 En vous inspirant cette fois du texte "je suis rendu trop grand pour que mon père m'embrasse" (annexe 4E - section 2), amenez le groupe à déceler certains mythes qui contribuent au maintien de la situation actuelle:	Document de référence: Texte de réflexion: annexe 4E - section 2
	1. que les hommes ne manifestent pas de disposition "naturelle" pour le soin des enfants; 2. que les bébés (garçons ou filles) ne manifestent pas d'attachement pour le père.	
	Examinez ensuite: 1. les aspects des rôles traditionnels de père et de mère qui font obstacles à la modification de la situation actuelle; 2. les avantages qui découleraient d'une implication plus grande du père au niveau des responsabilités parentales: pour l'enfant, pour la mère, pour le père lui-même.	

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
e) Elaborer des pistes de solutions permettant, au niveau des jeux et jouets, de contrer les préjugés concernant la peur de l'homosexualité et le partage des responsabilités parentales	En vous inspirant de la section 4 du texte de réflexion, amenez les participantes et participants à formuler un ensemble de mesures permettant d'éliminer les préjugés présents dans les pratiques éducatives, à la maison, à la garderie, etc.	Document de référence: Texte de réflexion: annexe 4E - section 4
f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises au vécu de l'ensemble de la famille, de la garderie ou autres milieux	4.5 Travail de la semaine Le travail de la semaine consiste à: 1. Etablir une liste de cadeaux éventuels à offrir à son (ses) enfant(s) pour un prochain anniversaire. En justifier le choix. 2. Identifier à partir de cette liste un cadeau non stéréotypé. Amenez le père, les membres de la famille, les proches à émettre leur opinion sur le fait de donner ce type de cadeau à un enfant. Notez les réactions. NOTE: Si le groupe est constitué de personnes intervenant dans le milieu de travail auprès d'enfants d'âge pré-scolaire, modifiez les exigences du travail de la semaine: demandez-leur d'imaginer une modification qui puisse être introduite au programme des activités proposées actuellement dans le milieu de travail. Cette idée pourra éventuellement être reprise lors de la session #9 et donner lieu à l'élaboration d'un plan d'action.	Durée: 5 minutes Document à distribuer: Travail de la semaine annexe 4C

MODULE 4

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	4.6 Évaluation Distribuez aux participantes et participants la feuille d'évaluation (annexe 4D). Invitez-les d'abord à exprimer leur degré de satisfaction par rapport au déroulement de la rencontre puis à remplir la feuille d'évaluation qu'elles et qu'ils devront vous remettre. NOTE: L'exploration de certains thèmes (l'homophobie par exemple) peut donner lieu à la manifestation de bien des résistances. Permettez donc l'expression et l'exploration des résistances et craintes éventuelles dans un climat de respect et d'acceptation. Placez bien le débat dans une perspective de développement intégral à offrir aux enfants, de responsabilité parentale en ce domaine et de liberté quant aux décisions ultimes que les parents prennent dans l'éducation de leurs enfants.	Durée: 15 minutes Document à distribuer: Feuille d'évaluation annexe 4D

MODULE 4 - ANNEXE 4A

FICHE "ACCORD / DÉSACCORD"

Votre personnage: _____

Dans un premier temps, inscrivez dans l'espace approprié les arguments correspondants à la position ("ACCORD/DESACCORD") que votre personnage doit défendre.

Dans un deuxième temps, imaginez quels pourront être les arguments contraires de vos opposants et inscrivez-les dans la colonne appropriée.

Consultez vos notes de cours pour y trouver des arguments touchant:

- les croyances que l'on entretient concernant les différences physiques, psychologiques entre garçons et filles;
- l'importance des jeux et jouets dans le développement physique, psychologique, émotif, social des enfants;
- les rôles futurs auxquels ces jeux et jouets les préparent.

D'ACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER	EN DÉSACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER
1. Un bâton de hockey à une fille parce que:	1. Un bâton de hockey à une fille parce que:

MODULE 4 - ANNEXE 4A

FICHE "ACCORD / DÉSACCORD (suite)

D'ACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER	EN DÉSACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER
2. Une poupée à un garçon parce que:	2. Une poupée à un garçon parce que:

MODULE 4 - ANNEXE 4B

FICHE D'ANALYSE

Voici les principaux arguments et contre-arguments qui sont susceptibles d'être invoqués lors de la discussion qui suivra le jeu de rôles:

D'ACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER	EN DÉSACCORD AVEC LE FAIT DE DONNER
1. Un bâton de hockey à une fille parce que la participation à ce sport:	1. Un bâton de hockey à une fille parce que:
. favorise le développement moteur global . permet l'apprentissage de la compétition, coopération, connaissance du fonctionnement de groupe, etc. . renforce l'identité personnelle . permet l'acquisition de qualités grandement liées à la réussite professionnelle . améliore l'état de santé globale	. les filles sont trop fragiles . il y a risque de masculinisation . les sports de compétition présentent un risque pour la santé et le développement . les filles ne s'intéressent pas à ce genre de jeu: on ne peut leur imposer ce qu'elles ne demandent pas
Référez-vous au Module 3, texte de réflexion: annexe 3D- section 1,2, 3,6,	Référez-vous au Module 3, texte de réflexion: annexe 3D- section 4,5
2. Une poupée à un garçon parce que ce jouet:	2. Une poupée à un garçon parce que:
. favorise le développement émotionnel . donne un compagnon ou une compagne à l'enfant (malheureusement, les poupée garçons "poupons", sont rarissimes sur le marché) . permet la représentation d'un ensemble de rôles, la mise en scène de diverses situations . permet le développement de qualités liées au rôle de futur père	. les garçons préfèrent les jeux actifs . il y a risque d'homosexualité . les garçons ne s'intéressent pas à ce genre de jouet: on ne peut pas imposer ce qu'ils ne demandent pas
Référez-vous au Module 4, texte de réflexion: annexe 4E-section 1	Référez-vous au Module 3, texte de réflexion: annexe 3D-sections 1,5 et Module 4, texte de réflexion: annexe 4E-section 3

MODULE 4 - ANNEXE 4C

JEUX ET JOUETS (2)

TRAVAIL DE LA SEMAINE

Nom de l'enfant ou des enfants:

....
.....

Liste de cadeaux:

Choix d'un cadeau non stéréotypé:

Réactions de l'entourage à ce choix:

N.B.: Pour les groupes constitués de personnes intervenant dans le milieu de travail auprès d'enfants d'âge pré-scolaire, le travail de la semaine consiste à imaginer une modification qui puisse être introduite au programme des activités proposées actuellement aux enfants. Discutez de cette modification avec vos collègues de travail. Prenez note de leurs réactions.

MODULE 4 - ANNEXE 4D

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

JEUX ET JOUETS (2)

OBJECTIF TERMINAL: Offrir aux filles et aux garçons les mêmes chances et les mêmes possibilités de développement, plus particulièrement à travers l'utilisation non sexiste des jeux et jouets.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Inventorier et analyser les arguments pour et contre la désexisation des jeux et jouets destinés aux jeunes enfants.
b) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'accès des filles (b 1) et des garçons (b 2) aux jeux et jouets qui ne sont pas traditionnellement destinés à leur sexe.
c) Prendre conscience des apprentissages qui peuvent découler de l'usage d'un jouet "non traditionnel chez les filles (c 1) et chez les garçons (c 2).
d) Déceler les préjugés sexistes qui limitent l'implication des pères au partage des responsabilités parentales.
e) Elaborer des pistes de solutions permettant, au niveau des jeux et jouets, de contrer les préjugés concernant la peur de l'homosexualité et le partage des responsabilités parentales.
f) Appliquer les connaissances nouvellement acquises au vécu de l'ensemble de la famille, de la garderie (ou autres milieux).

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Atteinte du sous-objectif e			
. Atteinte du sous-objectif f			
. Présentation du programme			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Document (s) fourni(s)			

MODULE 4 - ANNEXE 4D

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème "Sexisme et stéréotypes"? _____

_____

_____

_____

_____

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION

Section 1: RENDONS SA DIGNITE AU JEU DE POUPÉE

Un bâton de hockey à une fille, on peut toujours comprendre... mais une poupée à un garçon alors là, ça dépasse nettement l'entendement: sur le "petit" écran du conformisme, tous les malheurs du monde s'abattent sur ce pauvre garçon: un monde soudainement hostile, la honte des voisins, le ridicule exprimé par les autres enfants, le boycottage même des filles et pire... le risque de féminisation (et même d'homosexualité!) du jeune usager...

Le fait de remettre en cause l'éducation traditionnelle, selon une inspiration non sexiste peut, pour certains parents, comporter quelques risques.

Mais a-t-on seulement évalué en terme de limites posées au développement des enfants, garçons et filles, le coût du maintien des pratiques éducatives actuelles?

Attention! La solution ne consiste pas à créer de nouveaux rôles stéréotypés: par exemple, forcer chez la fille la pratique des sports tout en prohibant, cette fois, l'utilisation des poupées, trousse de maquillage, etc. Non! Il ne s'agit pas de remplacer un interdit par un autre mais bien plutôt de faciliter, pour le plus grand bénéfice des deux sexes, le recours à un ensemble de jeux et jouets les plus diversifiés possible.
C'est dans cette perspective que se pose, pour le garçon, l'intérêt à s'exposer aux bienfaits du jeu de poupée.

Ces bienfaits sont méconnus à l'heure actuelle parce qu'ils paraissent peu importants; ils sont dévalorisés du fait qu'ils sont associés aux préocupations féminines. Il en est du jeu de poupée comme de bien d'autres activités auxquelles se livrent les femmes, dans notre société: s'occuper des enfants, cuisiner, coudre, sont des activités jugées comme sans importance et même négatives dans le développement des garçons. on ne s'étonnera pas de voir les parents (les pères, en particulier[1]) opposer tant de résistances à ce que leurs fils s'y adonnent alors qu'ils démontreront plus de complaisance à la vue de prouesses d'une fille qualifiée de "garçon manqué"[2]

---

1. BLOCK, J.H., Another look at sex differentiation in the socialisation behaviors of mothers and father, New directions for research on women, Madison, Wis., 1975.

   BLOCK, J.H., Assessing sex differences: issues, problems and pitfalls, Merrill-Palmer Quarterly, 1976.

   MARGOLIN, G., PATTERSON, G.R., Differential consequences provided by mothers and fathers for their sons and daughters, Developmental psychology, 1975, 11, 4, pp. 538-539.

2. FAGOT, B.I., Sex determined parental reinforcing contingencies in toddler children, Présenté à la biennale de la "Society for research in child developement", Nouvelle-Orleans, Mars 1977.

   LANSKY, L.M., The family structure also affectes the model: sex role attitudes in parents of preschonl children, Merrill-Palmer Quarterly, 1967.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

On oublie pourtant que le jeu de poupée peut remplir, chez l'enfant, de nombreuses fonctions:

- stimuler l'expression des émotions
- servir d'ami, de compagne ou de compagnon pour les moments heureux ou difficiles
- permettre la représentation d'un ensemble de rôles, la mise en scène de diverses situations
- aider au développement de qualités liées au soin des enfants et, en cela, préparer au futur rôle de père et de mère

Comment justifier encore qu'on en écarte les garçons?

La poupée sert à la dramatisation de toutes les relations humaines auxquelles l'enfant devient sensible; il y projette, entre autres, ce qu'il est, a été et même sera. Et pour ce faire, le choix des accessoires ne manque pas:

- poupée-bébé
- poupée-compagnon (habituellement de la taille de l'enfant)
- poupée-bibelot (décorative)
- poupée "pin-up" (Barbie et compagnie)
- poupée militaire (petits soldats)
- reproduction de personnages d'histoire (Pinocchio, Blanche-Neige, etc.)
- poupée d'action (G.I. Joe, etc.)

Deux de ces "alter-ego" imaginaires bénéficient auprès des enfants de 5 ans et plus, d'une popularité indéniable:

- la "pin-up": réplique miniature d'une femme au physique généreux qui dilapide une fortune en maquillage et vêtements de toutes sortes
- la poupée d'action: personnage masculin, rude, téméraire et sans trop de raffinement

Il importe de questionner les valeurs que l'enfant assimile au contact de ces objets: culte de l'apparence, consommation à outrance, violence, etc. Si ces jouets ne peuvent être qualifiés de "négatifs", ils posent cependant un problème lorsque le choix de l'enfant s'y trouve limité: ils ne lui proposent, en effet, qu'une seule option, qu'une représentation unique et stéréotypée du monde adulte.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Il existe d'autres poupées qui sont adaptées aux préocupations des enfants d'âge pré-scolaire:

- la poupée-compagnon: vers 2 ans, l'enfant est encore absorbé par des activités de type solitaire. Ce jouet (fait d'un matériel souple, reproduisant si possible des caractéristiques physiques de l'enfant - taille, couleur de cheveux, yeux, sexe, etc.), lui permet de s'ouvrir peu à peu à l'existence de personnalités à l'extérieur de lui-même. Il ou elle apprend, entre autres choses, le concept d'ami ou d'amie c'est-à-dire quelqu'un avec qui parler, manger, partager un secret.

- la poupée-bébé: entre 3 et 4 ans, l'enfant développe des intérêts pour la dramatisation et le jeu de rôles: ainsi, lorsqu'il est question d'imiter papa-maman, la poupée-bébé assume la fonction que l'on sait. En jouant, l'enfant ne fait pas que reproduire les comportements qu'il ou qu'elle observe chez ses aînés; l'enfant assimile activement les qualités et habiletés nécessaires à d'éventuelles fonctions parentales.[1]

Ces deux jouets paraissent donc essentiels au développement de l'enfant garçon ou fille. Grâce à eux, l'enfant apprend:

- Qu'il aura besoin d'autrui (poupée-compagnon)

- Qu'on aura besoin de lui (poupée-bébé)

Hésite-t-on encore à en faire profiter le garçon?

Section 2: "JE SUIS RENDU TROP GRAND POUR QUE MON PÈRE M'EMBRASSE"

Puisque les enfants ont tendance à nous imiter dans leurs jeux, l'observation de leurs activités devrait nous renseigner sur nos propres capacités de parents. Que nous apprennent-ils sur nous-mêmes?

Par exemple, que peut déduire un père de l'inconfort exprimé par son fils à la vue d'une poupée, de son refus à se livrer à un "jeu de fille"... Car il ne suffit pas de fournir à l'enfant un jouet non traditionnel pour qu'il s'en serve nécessairement et en tire les apprentissages souhaités: encore faut-il pouvoir lui servir de modèle!

---

1. Ce texte est inspiré de: FOURNIER, Edith, propos recueillis par Georgette Goupil, Le langage des poupées, Québec Science, Décembre 1979.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Il faut en effet donner une "famille" à cette poupée et redonner un père à cet enfant!

Redonner un père à l'enfant? Presque! Voyez plutôt: des recherches américaines révèlent que le temps consacré par les pères à leurs très jeunes bébés couvre une période allant de moins d'une minute[1] à tout juste un peu plus d'une heure.[2] Bien que la disponibilité des pères s'accroisse au fur et à mesure que leurs enfants grandissent,[3] leur contribution aux tâches familiales demeure, malgré tout, significativement moindre que celle de leurs épouses.

Cet état de fait, qui ne surprend personne, n'est qu'une manifestation parmi tant d'autres de la spécialisation des rôles définis par l'homme et la femme dans notre société: support financier pour l'un, support émotif pour l'autre. Ces rôles étant prétendument complémentaires, il s'ensuit que la modification éventuelle du rôle du père pose la nécessité d'une redéfinition de celui de la mère. Redonner un père à l'enfant soit, en autant que maman adhère à l'idée.

Dans le texte qui suit, nous verrons comment certains éléments des rôles de père et de mère font obstacle à une modification de la situation actuelle; dans un deuxième temps, nous examinerons les différents phénomènes qui permettent l'établissement d'un partage mieux équilibré des responsabilités parentales.

2.1 Obstacles à une modification de la situation actuelle

2.1.1 Chez la mère

La mère détient elle-même le pouvoir de favoriser ou non l'implication de son conjoint dans les tâches familiales. Comment expliquer que si peu de femmes y consentent? Eloignées du pouvoir décisionnel dans les domaines du travail et de la politique, peut-être hésitent-elles à laisser envahir le seul lieu où il leur soit permis d'exercer quelque contrôle? Peut-être!

---

1. REBELSKY, K., HANKS, D., Father's verbal interaction with infants in the first three months of life, Child development and behavior, Knopf, N.Y., 1974, pp. 145-148.

2. PEDERSEN, F.A., RIBSON, K.S., Father participation in infancy, American journal of orthopsychiatry, 39, 1969, pp. 466-472.

3. LEWIS, M., WEINRANT, M., Sex of parent and sex of child: socio-emotional development, In sex differences in behavior, Richert R. Friedman and K. Van de Wiele, N.Y., John Wiley and Sons, 1974.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Si certaines femmes revendiquent la responsabilité exclusive de la maison et des enfants, c'est aussi parce qu'elles ont été élevées à croire que ces deux domaines sont les leurs, qu'elles sont les seules habilitées à en avoir la gouverne, alors que:

> "dans la plupart des sociétés, les enfants sont pris en charge collectivement: les mères, les pères, les grands-parents, les oncles, les tantes, les amis, les voisins, les enfants plus âgés prennent régulièrement part aux responsabilités..."[1]

Dans notre société, on s'attend à ce que la mère reste à la maison pour veiller au bien-être de sa progéniture. Cette idée, relativement récente dans l'histoire, voulant que l'enfant ait besoin, pour son développement, de la présence d'un seul et unique parent (la mère) constitue un obstable au partage des tâches.

Cette situation est directement dépendante des structures du monde du travail qui, non seulement prévoient une participation moins importante des femmes au travail rémunéré, mais qui de plus mobilisent les hommes à temps plein sur leur métier ou leur profession.

Par ailleurs, bien des femmes s'opposent à l'intrusion des maris dans leur champ d'activités parce qu'elles considèrent qu'il est mieux pour l'enfant de recevoir les meilleurs soins, qu'elles seules, croient-elles, sont en mesure de leur prodiguer; d'autre part, la prétendue maladresse des hommes dans ce domaine (faute d'expérience!) les décourage d'exiger une participation de leur compagnon.

De plus, qu'ont-elles à gagner au partage d'un des seuls rôles qui leur soit reconnu socialement, celui de mère?

Bien des femmes se demandent si cela vaut la peine de perdre cette identité de mère pour accéder au marché du travail où sévit de toute façon de la discrimination, et qui est de plus insensible aux besoins des familles (horaires rigides, difficultés d'obtenir des congés parentaux. etc.).

Combien de travailleuses se voient contraintes à une double tâche, celle du foyer et celle du boulot?

---

1. HOWELL, Mary, Families and the human netword, Boston, Beacon Press, 1975.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Dans cette perspective, le partage des responsabilités parentales, pour les risques qu'il comporte, ne peut constituer qu'une étape dans l'édification d'une société plus juste, égalitaire et respectueuse des potentialités individuelles de ses membres.

2.1.2 Chez le père

Le fait qu'à l'heure actuelle la plupart des pères détiennent une fonction de pourvoyeur et qu'ils occupent un emploi à temps plein, limite considérablement leurs possibilités d'implication à la maison. Les structures mêmes du monde du travail empêchent le partage des responsabilités parentales: en effet, il est encore difficile pour les hommes et pour les femmes de réduire leurs horaires de travail ou de bénéficier d'un horaire variable afin de pouvoir s'organiser pour s'occuper à tour de rôle des enfants en bas âge.

Les institutions sociales refusent de reconnaître le père comme un parent quotidien; les intérêts familiaux sont loin d'être valorisés sur le marché du travail, ils peuvent même, dans certains cas, contrarier l'avancement professionnel. Imaginons qu'un jeune cadre refuse de "faire des heures supplémentaires" sous prétexte qu'il doit accompagner sa fille à l'aréna ou s'occuper des repas... on mettra immédiatement en doute sa volonté de "faire carrière". Décide-t-il de consacrer tout son temps à ses enfants, alors là, on en fera presqu'un déviant.

On doit espérer que les valeurs ayant cours dans les milieux de travail se modifient radicalement afin de permettre enfin aux hommes de "paterner" à leur aise. Mais ces changements sociaux doivent être accompagnés de remise en question individuelles, d'un nouveau positionnement de l'homme face à son rôle traditionnel:

> "Il semble, en effet, que les traits associés à ce rôle soient contradictoires avec ceux que l'on reconnaît à la fonction de parent... être un parent "idéal" suppose, en effet, que l'on soit sensible aux besoins émotifs, physiques et intellectuels d'autrui, que l'on prenne plaisir au contact des enfants quelque soit leur âge, que l'on donne l'exemple de comportements jugés désirables, que l'on soit ferme et consistant dans ses exigences à l'égard de l'enfant, que l'on encourage activement (sans pour autant être directif) l'enfant dans son exploration de l'environnement".[1]

---

1. BAUMRIND, D., Child care practices anteceding three patterns of prechool behavior, Genetic psychology monographs, 75, 1967, pp. 345-388.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Etre "masculin" selon les critères traditionnels, implique que l'on soit indépendant, non émotif, détaché des besoins et sentiments des autres, plus compétitif que complaisant et plus intéressé par le travail que par les enfants.[1]

On note la différence! Pas surprenant que bien des hommes éduqués en concordance avec le stéréotype du "mâle" aient peine à assumer la fonction paternelle.

D'autre part, le mythe d'un père distant, viril presque assimilé à un dieu par sa toute-puissance et son omniscience, ce mythe trouve encore preneur dans notre société: inutile de dire qu'il peut être douloureux, pour certains hommes, de se défaire des prérogatives valorisantes liées à cette image.

Enfin, il existe à l'heure actuelle bien peu de pères qui puissent servir de modèles auxquels s'identifier: on ne peut que souhaiter l'émergence de nouvelles attitudes, de nouvelles familles où ce rôle a été redéfini.

L'obligation liée à la fonction potentielle de subvenir aux besoins de la famille, la contradiction entre le rôle masculin traditionnel et celui de parent idéal, l'idéalisation à outrance de l'image du père et finalement, la presqu'absence de modèles rendent difficile la redéfinition du rôle de père, permettant d'espérer un partage plus égalitaire des responsabilités parentales.

2.2 Les facteurs favorisant un partage plus équilibré des responsabilités parentales

De plus en plus de femmes sont arrivées, par obligation ou par choix, à abdiquer le titre traditionnel et plutôt péjoratif de "reine du foyer": les pressions économiques en ont forcé plusieurs à occuper un poste à temps plein sur le marché du travail et ce, sans égard au fait qu'elles aient ou non la responsabilité de jeunes enfants. Rappelons qu'en 1981, une femme sur deux (47,4%) se trouve sur le marché du travail rémunéré.

Comme le nombre de familles "élargies" s'est amenuisé avec le temps (limitant d'autant les possibilités qu'une tante, un oncle ou un grand-père fasse fonction de substitut maternel), la garde des enfants a été dans bien des cas confiée aux bons soins de services professionnels: garderies en milieu familial, garderies coopératives, etc.

---

1. BROVERMAN, I.K., VOGEL, S.R., BROVERMAN, B., CLARKSON, F.E., ROSENKRONTZ, P.S., Sex role stereotypes: a current appraisal, Journal of social issues, 28, 1972, pp. 59-79.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Or ces services demeurent relativement onéreux, en plus de ne pas être toujours disponibles quand le besoin s'en fait sentir. Ce qui explique que dans bien des familles le père et la mère partagent maintenant le soin des enfants et les tâches domestiques au même titre qu'ils assument ensemble le support financier de la famille.

En plus d'avoir accès à de nouveaux rôles, bien des femmes remettent en question les visées traditionnelles faisant de l'éducation des enfants, leur vocation première, le but ultime de leur vie; elles veulent en effet que cette tâche ne constitue qu'une des nombreuses activités auxquelles elles consacrent leur temps. Ces mères ont pu dépasser l'idée entretenue par plusieurs à l'effet que "les choses que l'on fait pour soi-même ne vont pas nécessairement contre l'intérêt de l'enfant"; elles ont compris que:

> "le fait d'avoir davantage de temps pour soi est capital pour l'accomplissement de soi-même en tant qu'individu créatif, en tant qu'amie, amante ou épouse. On n'en devient pas pour autant une mauvaise mère, tout au contraire, en trouvant sa propre identité indépendamment de ses enfants et de son mari, on en vient à entretenir des relations plus riches, plus réciproques et plus satisfaisantes avec sa famille en particulier et avec les hommes en général".[1]

D'autres, qui craignaient que leur choix de travailler à l'extérieur du foyer affecte le développement social et les performances académiques de leurs enfants, ont pu se rassurer en apprenant que "les recherches ne révèlent à date aucune évidence d'effets négatifs sur ces aspects, qui puissent être liés à l'emploi de la mère"[2]; il semble plutôt que les enfants des deux sexes qui vivent au contact d'une mère à la fois affectueuse et impliquée sur le marché du travail, développent des personnalités plus flexibles et mieux adaptées.[3]

Si la volonté des femmes de diversifier leurs activités a forcé bien des pères à une implication plus grande dans les responsabilités familiales, la préoccupation accrue portée au développement optimal de l'enfant y a aussi contribuée. Selon Margaret Mead,

> "la croissance de l'enfant est facilitée par la présence autour de lui de nombreuses personnes".[4]

---

1. Collectif de Boston pour la santé des femmes, Nos enfants nous-mêmes, un livre écrit par des parents pour les parents, Paris: Albin, Michel, 1980, 283 p.
2. ROSSI, A.S. Why seek equality between the sexes: an immodest proposal, Deadalus, Spring 1964.
3. KELLY, J.A., WORELL, L., Parent behaviors related to masculine, feminine and androgynous sex role orientation, Journal of consulting and clinical psychology 1976, 44,5, 844.
4. MEAD, Margaret, Somme theoretical considerations on the problem of mother-child separation, American Journal of ortho-psychiatry, 1954.

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Deux parents devraient être, en effet, beaucoup mieux préparés à rencontrer l'ensemble des besoins physiques, émotifs et intellectuels de leur enfant puisque les traits de personnalité manifestés par l'un et l'autre peuvent se compléter. Les différences qui apparaissent dans leurs opinions, attitudes et comportements peuvent favoriser un meilleur développement social et intellectuel de l'enfant en augmentant par exemple sa sensibilité aux stimuli sociaux, en lui apprenant à considérer plus d'un point de vue dans une discussion, etc. En étant exposé à plus d'un modèle adulte, l'enfant est ainsi mieux préparé à accepter et comprendre la diversité du monde qui l'attend.

Une autre explication vient appuyer la nécessité d'une redéfinition de la fonction paternelle et elle concerne cette fois les pères eux-mêmes. Le rôle traditionnel du père se limite aux tâches instrumentales de protection et support financier de la famille. On attend aussi de lui qu'il règle les problèmes de discipline sérieux et serve de modèle de "masculinité" à ses fils. Or, un pareil rôle prive le père de la capacité d'exprimer à ses enfants toute son humanité; il n'est pas surprenant d'apprendre que des enfants d'âge pré-scolaire, interrogés lors d'une étude menée aux Etats-Unis, disent préférer la télévision à la présence de leur père[1] et qu'un enfant sur 10 (âgés de 7 à 11 ans) avoue que son père est la personne qu'il craint le plus.[2]

Heureusement, de plus en plus d'hommes réalisent les implications négatives liées au stéréotype du travailleur acharné, sans émotion et d'une "ignorance-crasse" en ce qui a trait au soin des enfants; ils souhaitent de ce fait se rapprocher de leur progéniture. Le contact plus intense avec leurs enfants devrait leur permettre de démystifier les croyances à l'effet que:

1. Les hommes ne manifestent pas d'inclinaison "naturelle" pour le soin des enfants
   . Les habiletés liées à la fonction de parent, loin d'être le fait d'une quelconque prédisposition d'origine biologique, sont en réalité des comportements appris. Si les coutumes de notre société ont enseigné à la plupart des filles et des femmes à prendre soin des enfants, un phénomène similaire peut encourager les garçons et les hommes à développer ces mêmes habiletés.

2. Les bébés (garçons et filles) n'ont pas d'intérêt pour leur père
   . Selon certains chercheurs (Lamb, en particulier[3]), si le père assume un rôle actif durant les premiers mois de la vie de son enfant, il crée alors entre lui et son enfant un lien puissant, similaire à celui qui se noue entre une mère et son enfant. Après tout, l'enfant est sans doute beaucoup plus préoccupé par ses besoins de nourriture, confort, etc. que par le sexe de la personne qui satisfait ses besoins.

---

1. ZULLO, A., Nearly 50% of young children prefer T.V. to their father, National enquirer, October 12, 1976, 3.
2. D'après les résultats d'une enquête américaine, faite à l'échelle nationale, plubliée dans: Foundation for child development, mars 1977.
3. LAMB, M.E., Fathers: comtributions to child development, Human Development, 18 - 1975, pp. 245-266.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

La nécessité d'une redéfinition du rôle du père devient de plus en plus pressante: en effet, l'indépendance financière d'un nombre grandissant de femmes leur permet maintenant d'assurer elles-mêmes les fonctions qui, dans le passé, étaient dévolues à leur mari. Le rôle de père, tel qu'il était défini par les stéréotypes traditionnels, paraît de moins en moins adéquat. Sommes-nous en face d'une espèce en voie de disparition?

Mais il est encore temps, pour les hommes, d'apprendre à paterner.

Section 3: QUE VALENT NOS PRÉJUGÉS?

Le mythe d'un père distant et viril est directement relié au préjugé selon lequel s'occuper des enfants et s'impliquer dans les tâches domestiques constituent un signe de "faiblesse" pour un homme. Cette crainte de paraître "efféminé" est elle-même fortement liée à la peur de l'homosexualité.

Il est bien évident que ce n'est pas le fait de changer les couches d'un bébé ou de dorloter un jeune enfant qui risque de modifier l'orientation sexuelle de l'homme qui effectue ce type de tâches! Au contraire, si cette nouvelle pratique à quelqu'effet sur sa vie affective, ce sera bien plutôt pour améliorer la qualité des rapports qu'il entretient avec son épouse. En effet, il semble que les couples:

> "...qui ne sont pas prisonniers des rôles traditionnels de mari et d'épouse sont "plus heureux en ménage", ressentent plus d'amour, d'intérêt et d'implication l'un envers l'autre, au fur et à mesure que les années passent".[1]

Cette crainte de l'homosexualité ressurgit inévitablement lorsqu'il est question d'élever les enfants de manière non sexiste et se fait particulièrement vive quand on tente d'élargir le champ d'expérience des garçons pour y inclure certains jeux traditionnellement réservés aux filles (la poupée par exemple). A-t-on raison d'entretenir pareille appréhension? Il semble que non. En effet, selon le docteur Robert Gould, directeur de la psychiatrie (adolescents) au Centre médical Bellevue à New-York:

> "permettre aux garçons de faire certaines choses dites "féminines" ou aux filles d'être ce que l'on considère comme "masculin", n'a rien à voir avec le développement homosexuel..."[2]

Voilà qui devrait rassurer plusieurs parents!

---

1. Stale Marriages: When a lovely flame dies, Human Behavior, 1972, 25 p.
2. POGREBIN, Growing up Free, opus cit.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Les enfants apprennent à craindre l'homosexualité bien avant de savoir réellement ce dont il s'agit. De nombreux parents utilisent des expressions comme "tapette" ou "fifi", pour ridiculiser leur fils et le contraindre ainsi à des comportements masculins stéréotypés. Les enfants eux-mêmes reprennent entre eux ces expressions et reflètent les préjugés ambiants.

. Notre peur de l'homosexualité (ou homophobie*) est liée à la croyance selon laquelle la sexualité est déterminée par les rôles masculins et féminins (c'est-à-dire par le fait de se conformer au modèle de comportement attendu d'un homme ou d'une femme).

  Or, il n'en est pas ainsi. Chez les athlètes masculins, par exemple, (qui, d'une façon générale, se conforment au stéréotype de la masculinité presque "idéale"), on retrouve le même pourcentage d'homosexualité que dans la société en général.[1]

  Inversement, aucune femme douce et passive (donc conforme au stéréotype traditionnel féminin) ne devrait, selon nos préjugés, manifester une orientation homosexuelle... ce que la réalité contredit.

. Notre peur de l'homosexualité est également liée au fait que nous croyons à tort que l'hérédité ou le type d'éducation que nous donnons à notre enfant, peut déterminer son orientation sexuelle future.

En fait, aucune recherche n'a encore pu déterminer avec certitude les facteurs qui seraient à la base du développement de l'homosexualité masculine ou féminine. Il semble clair qu'au niveau génétique comme au niveau hormonal, il n'existe aucun élément spécifique qui puisse déterminer ce type d'orientation. Par ailleurs, d'autres études montrent que les apprentissages que fait l'enfant et l'influence qu'il subit dans le milieu familial ne sont pas non plus des facteurs qui influent sur le choix de son orientation sexuelle future.

A titre d'exemple, certaines familles ont élevé sous le même toit des enfants hétérosexuels et homosexuels. Certaines cellules familiales qu'on aurait pu classer comme "très traditionnelles" ont eu une progéniture homosexuelle.

En fin de compte, personne ne sait ce qui fait qu'une personne est homosexuelle ou non. Une chose est certaine: l'éducation non sexiste ne fait pas partie des causes possibles.

* Une phobie est une crainte excessive, exemple: claustrophobie: angoisse d'être enfermé.

---

1. ROSELLINI, L., Why gay athletes have everything to lose: homosexuals in sports, Washington Star, Décembre 9, 1975 - D 4.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

. Bien des personnes entretiennent le préjugé selon lequel l'homosexualité serait "une des pires choses qui puisse arriver à quelqu'un". Cette croyance n'a, bien sûr, aucun fondement dans la réalité. L'Association américaine de psychiatrie estime que "l'homosexualité ne constitue pas, en soi, un désordre psychiatrique".[1] Par ailleurs, aucune différence n'a été trouvée, en moyenne, chez des personnes hétérosexuelles et homosexuelles lorsqu'on étudie des dimensions telles que:

- l'identité sexuelle et l'estime de soi[2]
- le degré de satisfaction à l'égard de la vie
- l'usage d'alcool et de drogue
- les relations avec les parents
- le nombre et le sexe des amis, etc.[3]

De plus, il semble que les personnes homosexuelles aient:

- un plus grand nombre d'amis ou d'amies intimes
- communiquent davantage et manifestent plus de considération pour leurs partenaires dans les rapports sexuels
- sont moins préoccupées par l'orgasme
- commettent moins de crimes d'ordre sexuel sur des hétérosexuels[4]

Ces données devraient nous aider à prendre conscience de nos propres préjugés et de nos peurs. Il est certain que ce n'est pas en entretenant en nous-mêmes et chez les enfants la peur de l'homosexualité que nous allons les aider à s'épanouir en tant qu'être humain.

Nos propres préjugés ne peuvent, en fin de compte, que limiter les enfants dans leur développement, et ceci plus particulièrement:

- en risquant de détruire le désir d'affirmation de soi chez la fille;
- en refoulant l'expression de la sensibilité chez le garçon.

---

1. LYONS, R.D., Psychiatrists in a shift declare homosexuality no mental illness, New-York Times, 16 décembre 1973, 1.
2. HOOBERMAN, R.E., Disertation abstracts international, Avril 1976, 36, 10A, 6554A.
3. OBERSTONE, A.K., SUKONECK, H., Homosexuality: lesbians life adjustment - The same as straigts, Déclaration faite devant l'Association américaine de psychologie, Chicago, 1975.
4. BELL, A.P., WEINBERG. M.S., Homosexualities: a study of diversity among men and women, Simon and Schuster, N.Y., 1978.
   MASTERS W., JOHNSON, V., Homosexuality in perspective, Little Brown, Boston, 1979.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

Section 4: QUOI FAIRE? QUELQUES SUGGESTIONS

En tant que père:

. Identifiez les activités propres aux contacts papa-enfant(s): le bain, les repas, le coucher, les jeux, etc.

. Planifiez votre horaire de façon à favoriser des activités en commun.

. Examinez votre "style émotif". De quelle façon approchez-vous votre enfant?

Notez: . le ton de votre voix

. la façon dont vous réglez un conflit entre votre enfant et vous

. Réagissez-vous de la même façon lorsque vous avez affaire à:

- un garçon? une fille?
- un adulte?
- un groupe de jeunes enfants?

. Organisez des rencontres avec d'autres pères afin de discuter des problèmes de l'implication des pères dans les tâches familiales.

Au sujet des poupées:

. Donnez aux enfants, garçons et filles, des poupées de type "compagnon" ou "bébé".

. Réclamez dans les magasins de votre localité des poupées-garçons.

. À la garderie, favorisez l'accès des garçons au coin poupées, au coin "maison", aux déguisements, etc.

Inversement, encouragez la fille aux jeux de construction, de bricolage, etc.

L'exemple vaut mille mots:

. Proposez des modèles positifs:

- Demandez à un "nouveau papa" de la garderie (ou parmi vos amis) de venir avec le nouveau-né afin de montrer aux enfants (ou à votre propre enfant) comment il lui donne des soins.

MODULE 4 - ANNEXE 4E

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

- Invitez à la maison ou à la garderie, un homme (ce peut être un grand-papa, un adolescent, etc.) à montrer aux enfants (ou à votre enfant) une recette de cuisine simple.

- À la maison, faites appel à des gardiens aussi souvent qu'à des gardiennes lorsque vous sortez.

- À la garderie, assurez-vous qu'il y ait autant d'hommes que de femmes qui travaillent.

Concernant l'homophobie:

. Remettez les choses au point dans les circonstances où on se sert de la peur de l'homosexualité, par exemple:

- lorsqu'un enfant en traite un autre de "fifi" ou de "tapette";

- lorsqu'on se moque d'un garçon parce qu'il "joue à un jeu de fille", ou d'une petite fille parce qu'elle se lance dans "une activité de garçon";

- lorsqu'un adulte s'exclame: "les vrais hommes, ça ne pleure pas" ou: "une petite fille doit rester élégante".

. Si vous en avez l'occasion, discutez avec une personne homosexuelle (homme ou femme) de l'éducation des enfants.

. Si la question de l'orientation sexuelle vient à être discutée avec des enfants, expliquez-leur qu'il s'agit d'un choix que certaines personnes font en fonction de leur préférence.

MODULE 5

LA PUBLICITÉ

MODULE 5

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 5.3

Schéma de fonctionnement 5.4

Schéma de fonctionnement détaillé 5.5

Documents:

. Annexe 5A Exercice: Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste? 5.10

. Annexe 5B Texte de réflexion: Sexisme en publicité, quatre questions à se poser 5.11

. Annexe 5C Grille d'analyse 1 ..... 5.12

. Annexe 5D Explication de la grille d'analyse 2 ..... 5.13

. Annexe 5E Grille d'analyse 2 ..... 5.14

. Annexe 5F Reproduction de 6 annonces publicitaires à analyser 5.15

. Annexe 5G Travail de la semaine 5.21

. Annexe 5H Feuille d'évaluation..... 5.23

. Annexe 5I Texte de réflexion:

. Section 1: Quelques effets de la publicité sexiste 5.25

. Section 2: L'impact de la publicité sexiste sur les enfants 5.30

. Section 3: Pour passer à l'action 5.33

. Section 4: Exemples d'interventions réussies ... 5.36

MODULE 5

LA PUBLICITÉ

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité d'intervenir auprès des enfants pour contrer l'impact des stéréotypes sexistes diffusés par la publicité.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience que la publicité véhicule des stéréotypes sexistes.

b) Identifier les valeurs transmises par la publicité sexiste.

c) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes véhiculés par la publicité sur le développement des enfants.

d) Identifier les possibilités d'intervention pour contrer l'impact de la publicité sexiste.

MODULE 5
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ:
- Lire attentivement les textes et préparer les exercices.
- Préparer les documents à remettre au groupe:
  - . documents indispensables: annexe 5A, 5B, 5C, 5E, 5F et 5H
  - . documents fortement suggérés: annexes 5I sections 1 et 2
  - . documents facultatifs: annexe 5I sections 3 et 4

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 4:00 heures
5.1 Retour sur le travail de la semaine	30 minutes
5.2 Présentation du thème de la rencontre: la publicité	15 minutes
5.3 Exercice: Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste? (questionnaire en sous-groupe)	30 minutes
5.4 Discussion: Qu'est-ce que la publicité sexiste?	30 minutes
PAUSE	
5.5 Exercice: Sont-ils trop jeunes pour voir? Analyse d'images publicitaires en sous-groupe	45 minutes
5.6 Discussion: Quels sont les effets de la publicité, comment les contrer?	60 minutes
5.7 Travail de la semaine	5 minutes
5.8 Évaluation	10 minutes

APRÈS:

VOUS DEVEZ: Compiler l'évaluation.

MODULE 5

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	5.1 RETOUR SUR LE TRAVAIL DE LA SEMAINE Évaluez avec le groupe les réactions au travail de la semaine en leur demandant: - comment a été vécue l'expérience? - quels cadeaux (ou modifications à la programmation de la garderie ou autre) ont été imaginés?	Durée: 30 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Annexe 4E du module 4
	5.2 PRÉSENTATION Présentez le thème de la rencontre: la publicité. Par exemple: "Le sexisme, nous l'avons vu, imprègne l'ensemble de nos attitudes, de notre culture. Il est souvent inconscient et se traduit dans les gestes que nous accomplissons tous les jours sans même y penser. Aussi est-il difficile de le percevoir, de le mettre en évidence. En publicité, le sexisme est plus apparent. C'est un moyen de communication de masse qui a tendance à généraliser les comportements humains, à les transformer en stéréotypes facilement assimilables". Exposez les objectifs. Expliquez le déroulement de la rencontre.	Durée: 15 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: Objectifs et schéma de fonctionnement du module 5

MODULE 5

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Prendre conscience que la publicité véhicule des stéréotypes sexistes.	5.3 EXERCICE "Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste?" - Expliquez l'exercice: petit test qui permet de mesurer notre degré de sensibilisation au sexisme en publicité. - Distribuez à chacune, chacun une copie de l'exercice; précisez la durée. - Le groupe se divise en sous-groupes et répond au questionnaire. Chacune et chacun explique les raisons qui motivent sa réponse.	Durée: 30 minutes Modalité: Sous-groupe Document à distribuer: Exercice: "Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste?" Annexe 5A Matériel: Tableau ou grandes feuilles
a) Prendre conscience que la publicité véhicule des stéréotypes sexistes.	5.4 Discussion a) Effectuez un retour sur l'exercice en demandant aux participantes et participants leurs réponses au questionnaire. - Notez à mesure les réponses au tableau: . question 1: combien de A, B, C. . question 2: etc. en leur demandant pourquoi elles et ils ont répondu ainsi. - Donnez les réponses; "Tous les énoncés comportent un caractère sexiste, donc on aurait dû répondre oui à toutes les questions."	Durée: 60 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer: Texte de réflexion: "Sexisme en publicité! quatre questions à poser" annexe 5B Matériel: Tableau ou grandes feuilles.

MODULE 5

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	b) - Demandez aux participantes et participants de décrire des exemples de publicité sexiste: - Inspirez-vous du document 5B pour définir les quatre questions à se poser, face à une annonce publicitaire, qui permettent de faire ressortir les éléments sexistes qui peuvent y être présents; - Distribuez le document 5B. PAUSE	 Durée: 15 minutes
b) Identifier les valeurs transmises par la publicité sexiste.	5.5 Exercice: Sont-ils trop jeunes pour voir? - Expliquez l'exercice: il s'agit d'analyser 8 annonces publicitaires afin de déterminer quelles sont les valeurs véhiculées par la publicité, et quels impacts ces valeurs peuvent avoir sur les enfants et sur nous-mêmes. - Distribuez à chaque personne, les grilles d'analyse 1 et 2 et l'explication de la grille d'analyse 2 (annexes 5C, 5D, 5E) ainsi que les copies des 8 annonces (annexe 5F). Expliquez comment se servir des grilles d'analyse. - Demandez aux participantes et participants de se diviser en sous-groupes et d'analyser les annonces en notant leurs observations d'abord sur la Grille 1 (annexe 5C), puis sur la Grille 2 (annexe 5E)	Durée: 45 minutes Modalité: Sous-groupes Documents à distribuer: Annexe 5C: Grille d'analyse 1 Annexe 5D: Explication de la grille d'analyse 2 Annexe 5E: Grille d'analyse 2 Annexe 5F: Reproduction de 8 annonces publicitaires à analyser

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	- demandez au groupe de se nommer un ou une secrétaire d'atelier par sous-groupe. - Précisez la durée de l'exercice. - Faites le tour des sous-groupes, stimulez la participation, répondez aux demandes d'éclaircissements de la part des personnes présentes.	
	5.6 Discussion	Durée: 60 minutes.
c) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes véhiculés par la publicité sur le développement des enfants.	a) Première partie: Demandez aux sous-groupes les résultats de leur travail. Notez au tableau, pour chaque annonce les caractéristiques féminines et masculines ainsi que les "signifiés" ou sens des messages. Résumez le tableau et à l'aide de ces observations aidez les participantes et participants à dégager les valeurs transmises par la publicité.	Modalité: Grand groupe Matériel: Tableau ou grandes feuilles.
	b) Deuxième partie: Demandez au groupe, quels sont selon lui les effets de la publicité, chez les adultes, chez les enfants. Inspirez-vous du texte de réflexion à l'annexe 5 pour stimuler la discussion et répondre aux questions. Faites explorer les objectifs commerciaux de la publicité: le sexisme fait-il vendre? Pourquoi des jouets (bicycles, patins, etc.) sont-ils différents selon le sexe?	Document de référence: Texte de réflexion annexe 5I sections 1,2
d) Identifier les possibilités pour contrer l'impact de la publicité sexiste.	c) Troisième partie: Demandez au groupe quels moyens elles et ils pourraient utiliser pour contrer les effets de la publicité sexiste sur les enfants. Explorez comment et quoi acheter.	Document de référence: Texte de réflexion annexe 5I section 3,4

MODULE 5

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	5.7 Travail de la semaine - expliquez aux participantes, participants le travail à faire (annexe 5G) - invitez-les à trouver des exemples tant à la télé, que dans des revues ou sur des emballages de jouets, et à se référer à leur vécu quotidien. - Distribuez le document 5G. N.B.: Pour la prochaine rencontre, invitez le groupe à apporter des livres pour enfants, en particulier des livres de contes tels que Cendrillon, La Belle au Bois dormant, des livres de Walt Disney, etc.	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer: annexe 5G: Travail de la semaine.
	5.8 Évaluation. - Distribuez la feuille d'évaluation (annexe 5H) - Demandez qu'elle soit remplie et ramassez-la - Evaluez oralement le degré de satisfaction de la rencontre.	Durée: 10 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer: annexe 5G: Feuille d'évaluation

Pouvez-vous reconnaître la publicité sexiste?

Depuis quelques temps, on parle beaucoup de publicité sexiste; on dit qu'elle donne une image dévalorisante des femmes et qu'elle transmet des stéréotypes discriminatoires.

Comme le sujet est d'une actualité brûlante, voici un petit test pour vous éclairer sur la question.

Les propos ou scènes publicitaires qui suivent comportent-ils un caractère sexiste? Répondez (spontanément) en encerclant la lettre de votre choix.

		Oui	Non	Ne sais pas
1.	Dans une publicité, M. Truder remercie ses mérites de sa secrétaire depuis qu'elle utilise le café Tudor.	a	b	c
2.	Avec une voix mâle, chaque message lance utilise une voix fille pour vendre une voiture après l'essai.	a	b	c
3.	Énoncé: Tout comme sa compagnie, le chef de famille veille à la bonne éducation de ses enfants.	a	b	c
4.	Énoncé: Air POLE NORD, la ligne aérienne des hommes d'affaires.	a	b	c
5.	Scénario de télé: une femme déclare: Je réussis beaucoup mieux au travail depuis que je porte le soutien-gorge Filipa.	a	b	c
6.	Scénario: Une femme essoufflée demande à son mari de l'aider à remplir sa déclaration de revenu.	a	b	c
7.	Énoncé: L'agence X est à la recherche d'un graphiste pour occuper un poste intéressant.	a	b	c
8.	Énoncé: Avec [illegible] vous verrez des paysages [illegible] et des filles du monde.	a	b	c
9.	Énoncé: La bonne mère de famille s'assure que toute la famille prend un petit déjeuner pour bien commencer la journée.	a	b	c
10.	Un homme explique sa [illegible] aux assurances. Toute autour: Sa femme a regardé, s'inquiète.	a	b	c
11.	Scénario: après une partie de tennis, Mme Truder sert un jus à son mari.	a	b	c
12.	Dans une annonce d'assurance pour voitures, on voit une femme qui remplace la voiture de son mari.	a	b	c
13.	Dans une annonce de jeux de construction, on ne voit que des garçons.	a	b	c
14.	Dans une annonce de pneus, un homme explique à un groupe de femmes l'importance de la pression des pneus.	a	b	c

REPONSES:

[illegible]

CONTRE LE SEXISME POUR L'EGALITE

Tiré de:
"La publicité sexiste, c'est quoi?"
Conseil du statut de la femme
Gouvernement du Québec.
2e édition.

Gouvernement du Québec
Conseil du statut de la femme

Imprimé au Québec, Canada

Sexisme en publicité! Quatre questions à poser

La grille d'analyse qui suit a été bâtie par le ministère des Communications du Québec[1]. Elle comporte quatre questions qui peuvent être posées face à une annonce publicitaire et qui permettent de faire ressortir les éléments sexistes qui peuvent y être présents.

1. Les comportements

Question: Certains comportements sont-ils dévalorisés ou survalorisés en fonction du sexe des personnes?

Exemple: Une affiche publicitaire présente des citoyens qui se regroupent pour poursuivre en justice un organisme puissant. Les hommes sont situés en avant-plan, alors que les femmes sont cachées. Les hommes agissent, ils prennent l'initiative tandis que les femmes sont passives, elles ne font que soutenir.

En soi, que le meneur soit un homme et non une femme ne semble pas à première vue très condamnable. Toutefois, lorsque cette illustration s'ajoute à des centaines d'autres, elle vient en quelque sorte renforcer des discriminations beaucoup plus sérieuses.

Dans d'autres cas, les individus peuvent sembler actifs, bien que soumis au contrôle ou à la tutelle d'un autre intervenant.

Un bon exemple de ce contrôle ou tutelle est l'utilisation que l'on fait souvent d'une voix hors-champ dans un message télévisé. Prenons le cas d'une femme qui remplit une formule d'emploi. Le rôle visuel qui lui est prêté peut être en tous points actif en soi. Pourtant, elle est sous tutelle, car la voix hors-champ est une voix d'homme quelque peu paternaliste. Par sa voix, c'est un homme qui donne à toutes les femmes quelques conseils pour réussir leur demande. Le rôle de cette femme devient donc passif.

2. La perception de l'être

Question: L'être humain est-il perçu comme un objet à posséder, à utiliser, à diriger, à dominer, à conquérir, etc.?

Pour répondre à cette question, il faut examiner comment la publicité incite à percevoir l'être humain. Il faut alors tenir compte des réactions suggérées par l'esprit et le sens du texte et de l'image.

Par exemple, la page couverture d'un magazine présente un camion avec une pin-up assise sur le capot, le tout accompagné du texte suivant: «X vous présente son nouveau modèle».

La femme ne cadre pas du tout avec le produit annoncé, elle devient un objet à posséder.

3. Les occupations et les rôles sociaux

Question: Les occupations ou les rôles sociaux attribués à l'être humain sont-ils présentés comme s'ils étaient réservés à un seul sexe?

On peut parler de manifestations sexistes au niveau des occupations ou des rôles sociaux quand ceux-ci sont présentés comme s'ils n'étaient attribuables qu'à un seul sexe.

Exemple: Une affiche présentant une secrétaire et son patron.

En soi, occuper un poste de secrétaire n'a rien de dévalorisant pour la femme, bien au contraire. Mais, en présentant continuellement le patron comme un homme et la secrétaire comme une femme, nous renforçons l'idée que les postes de gestion sont réservés uniquement aux hommes et que les postes de secrétaire ne sont attribuables qu'aux femmes.

4. Les clichés ou stéréotypes

Question: L'être humain est-il présenté de façon à entretenir des clichés ou des stéréotypes?

Le sexisme se manifeste sous l'axe des stéréotypes quand l'image ou le texte ou les deux entretiennent les concepts ou des situations fausses ou ne reflétant pas l'évolution sociale.

Exemples:

a) lorqu'il s'agit d'illustrer la force physique, c'est un personnage masculin qui est inévitablement mis en scène.

b) on a tendance à associer un comportement émotif aux femmes tandis que le sens logique et la maîtrise de soi sont habituellement présentés comme des caractéristiques masculines.

Exemples de publicités sexistes

- Une annonce publicitaire montre une mère de famille comme étant la seule responsable de la saleté qui règne dans la maison; ou de la crasse des vêtements des siens; ou de la préparation et du service des repas...
- Un message publicitaire présente une femme peu intelligente, manquant de confiance en soi, d'autonomie, de débrouillardise, etc...
- Une publicité se sert d'un corps féminin comme d'un argument de vente ou d'un élément charge d'attirer l'attention du consommateur.
- Une annonce présentée à la télévision montre un personnage féminin utilisant un produit sous les ordres d'une voix masculine qui lui dit quoi faire et comment faire.

1. Cette grille ainsi que les exemples et commentaires qui l'accompagnent ont été préparés par monsieur André Lachapelle, pour le Conseil des directeurs des Communications, Gouvernement du Québec, 1982.

MODULE 5 - ANNEXE 5C

Grille d'analyse 1
Sont-ils trop jeunes pour voir?

Répondre brièvement, en utilisant un mot ou deux pour définir:

	A)CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES (PERSONNAGES ET OBJETS)*		B)CARACTÉRISTIQUES PSYCHOLOGIQUES DES PERSONNAGES **	
ANNONCES	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				

* Caractéristiques physiques: grandeur, taille, place dans l'image (devant, derrière), importance comparée, nombre comparé, etc.

**Caractéristiques psychologiques: qualités, défauts, intérêts, habiletés. etc...

MODULE 5 - ANNEXE 5D

Explication de la grille d'analyse 2

Analyse du message.

Un message est décomposable en deux éléments: le signifiant et le signifié.

Le signifiant: est la représentation matérielle des choses: l'objet, sa forme, sa place, sa couleur, l'expression des personnages, leur attitude, leur place, les mots, les phrases, c'est ce que l'on peut percevoir, observer, c'est donc, ce que vous avez noté dans la grille 1.

Le signifié : est plus proche du contenu. c'est l'idée, le concept caché qui se dégage, l'interprétation que l'on peut faire à partir de plusieurs signifiants observés.

Par exemple, prenons l'annonce "Plaisir sur roues"

Nous remarquons: (signifiant)	Nous déduisons: (signifié)
- un tricycle pour fillette, modèle "chérie", de couleur pastel, avec des roues blanches, placé en arrière plan.	- les filles sont douces, jolies, propres et suivent le modèle tracé.
- Un tricycle pour garçon, modèle "Rebel", de couleur foncée, avec des roues noires, placé à l'avant-plan.	- les garçons sont aventureux, conduisent la course et ouvrent la voie sans peur de se salir.
- "Initiez-les tout en les amusant!"	- Initiez-les à leurs rôles différents.

Essayez maintenant de déterminer le signifié à partir des signifiants des autres annonces. Utilisez la grille en page suivante.

MODULE 5 - ANNEXE 5E

Grille d'analyse 2

Annonces	SIGNIFIANT	SIGNIFIÉ
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		

Plaisir sur roues!

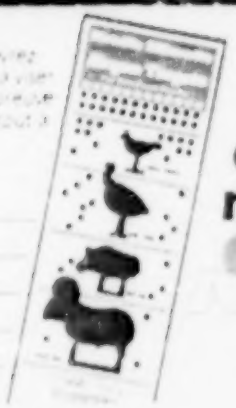
Dès qu'il est prêt pour une arme à air comprimé, il est prêt pour un Crosman!

Un lien très spécial basé sur une confiance mutuelle vous unit à votre fils. Il a grandi et est devenu réfléchi et raisonnable. Il est maintenant prêt pour un Crosman, tout comme vous, à son âge.

Une tradition à conserver.

Les armes à air comprimé Crosman de tir à la cible divertissent et amusent toute la famille depuis des dizaines d'années. De nos jours, plusieurs modèles vous sont offerts, depuis les fusils et pistolets à air comprimé à pompe ou ceux au CO_2 jusqu'aux ensembles de tir fusil/pistolet à succès. Des accessoires de qualité – munitions Copperhead™, Powerlets®, cibles, lunettes de visée et étuis complètent notre gamme de produits.

OFFRE DE BONI GRATUIT!



Une offre en plein dans le mille!

Crosman Guns

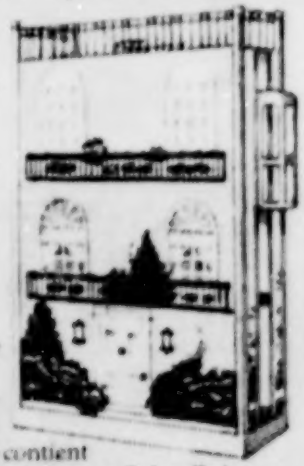
LES JOLIES CHOSES QUI PEUPLENT LEURS RÊVES...

Elle n'a qu'une vie de petite fille à vivre. Et comme toutes les petites filles, elle rêve de choses merveilleuses comme Sindy et son univers.

L'univers de Sindy comprend une adorable poupée de 11 pouces, une superbe maison 3 étages et toute une collection de meubles conçus avec un souci étonnant des petits détails pour combler ses moindres désirs.

La vedette de cet univers Sindy. Une mignonne petite charmeuse. Parfaitement articulée, elle peut prendre plus de poses que n'importe quelle autre poupée. Son décor la nouvelle maison de Sindy avec son ascenseur, son escalier en spirale et sa décoration intérieure et extérieure de toute beauté. C'est vraiment une maison à la hauteur de l'ameublement luxueux de Sindy.

Et quel ameublement! Aucun détail n'a été épargné afin de garantir des heures de plaisir enchanteur. Les tiroirs et les portes ouvrent facilement. La lampe de la chambre à coucher s'allume. Le centre de musique de Sindy a une radio AM incorporée. La nouvelle douche et la machine à laver fonctionnent vraiment. Le réfrigérateur de la cuisine contient des aliments miniatures. Et la salle à manger est si complète qu'elle comprend même des chandeliers argentés.



Comme chaque pièce ou accessoire est vendu séparément, vous pouvez choisir n'importe quel item de l'univers de Sindy et compléter peu à peu.

Chaque Noël est toujours spécial pour les petites filles. Mais Sindy et son univers pourraient bien rendre celui-ci inoubliable.

Sindy

L'UNIVERS DE SINDY DE MARX.

Ingénieurs du tas de sable

Les ingénieurs du tas de sable apprécient réellement la construction détaillée de l'authentique équipement "MATCHBOX". Avec leurs couleurs vives et leurs pièces mobiles réalistes, ces jouets en métal coulé stimulent vraiment l'imagination enfantine.

Les chantiers de construction les plus grouillants d'activité en ville sont ceux où les équipements "MATCHBOX" sont en vedette. Les ensembles-cadeaux "MATCHBOX" signifient des récréations débordantes d'amusements et de défis.

MATCHBOX

le grand manitou

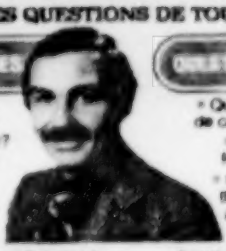
...COMME PAR MAGIE, LA RÉPONSE À TOUTES LES QUESTIONS DE TOUTE LA FAMILLE:

QUESTIONS D'ENFANTS

- Qu'est-ce que c'est, les amygdales?
- Quelles sont les sept merveilles du monde?
- Comment fait-on un dessin animé?

QUESTIONS D'ÉTUDIANTS

- Qu'est-ce qu'un laser?
- Quelles républiques forment l'U.R.S.S.?
- Quelle a été la première université au Canada?



QUESTIONS D'HOMMES

- Comment fonctionne le système d'allumage de ma voiture?
- Quel est l'âge de Robert Bourassa?
- Qu'est-ce que la Fed en ou la Soquip?

QUESTIONS DE FEMMES

- Qu'est-ce qu'un point de crochet?
- Comment une huître forme-t-elle une perle?
- Quelles sont les méthodes de respiration artificielle?

Pour chacun de nous, à tout âge, des questions se posent chaque jour.

Mais où trouver la réponse? Dans un dictionnaire... dans un atlas... dans une encyclopédie?

Dans **le grand manitou** c'est tout cela à la fois!

Un dictionnaire, d'abord, donnant la définition de milliers de mots. Un atlas, ensuite, avec près de 300 cartes. Et, finalement, une encyclopédie richement illustrée de milliers de dessins, photos et schémas.

La présentation et les textes sont suffisamment clairs pour être à la portée de tous, mais assez complets pour satisfaire les esprits les plus exigeants.

De plus, **le grand manitou** utilise l'ordre alphabétique, qui permet de trouver rapidement la réponse à vos questions.

Et des collaborateurs prestigieux ont collaboré au **grand manitou** pour en faire une collection parfaitement adaptée aux besoins des Québécois. Des hors-texte spectaux présentent la réalité d'ici, depuis nos sportifs jusqu'à notre cinéma, depuis nos institutions politiques jusqu'à nos chansons.

OFFRE SPÉCIALE

...et le premier volume est GRATUIT

Mais pourquoi nous croire sur parole? Le premier volume du **grand manitou** vous est offert tout à fait gratuitement, sans la moindre obligation d'achat. Il suffit de poster sans tarder le bon ci-contre.

Voir au dos pour de plus amples détails

le grand manitou c'est:

- De beaux grand volumes, reliés, mesurant 31 cm x 22,5 (12⅜" x 9")
- Des illustrations en couleur à presque toutes les pages
- 2665 dessins et photos en tout
- 296 cartes, 363 tableaux synoptiques, 148 schémas techniques
- Un dictionnaire, un atlas et une encyclopédie réunis
- 32 hors-texte illustrés, d'une ou deux pages, sur le Canada et le Québec

Bon pour un Volume Gratuit!

Oui, veuillez m'envoyer UNE FOIS POUR TOUTES LE GRAND MANITOU, en version reliée, avec l'option précisée ci-dessous. Je comprends que je ne suis pas obligé d'acheter d'autres volumes et que je peux annuler mon abonnement à tout moment après avoir reçu le premier volume. Je comprends également que le premier volume m'est offert gratuitement et que je ne suis pas obligé de payer quoi que ce soit pour le recevoir. Je comprends enfin que je peux annuler mon abonnement à tout moment après avoir reçu le premier volume.

Veuillez cocher la mode de règlement choisi:

☐ PAIEMENT COMPTANT (1 versement)
☐ PAIEMENT ÉCHELONNÉ (3 versements)

EN MAJUSCULES SVP

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

TÉLÉPHONE (AU CAS OÙ)

POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI! N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

"Comment venir à bout de 15 enfants à la garderie? Royale peut vous aider..."

"Dès le premier jour que j'ai aidé à la garderie, j'ai eu toute une leçon. Le deuxième jour, j'ai apporté un paquet d'essuie-tout Royale. Mains collantes...jus renversés...figures sales...l'essuie-tout Royale est assez doux et assez résistant pour en venir à bout. Le tigre connaît ça les enfants..."

...un vrai tigre!

Grâce à des milliers de coussinets épais, l'essuie-tout Royale de Facelle absorbe bien et rapidement; il est à la fois très doux et très résistant.

...meilleur ...ger les Pampers. Et en voici 7 autres.

La raison la plus importante, c'est votre tout nouveau bébé. Vous voulez lui donner les meilleurs soins. Alors prenez connaissance de 7 autres raisons que vous avez de préférer les Pampers aux couches de coton et aux autres couches jetables.

1. Les Pampers gardent bébé bien au sec. Avec Pampers, votre bébé est plus au sec qu'avec une couche de coton, grâce à la doublure perméable, en contact direct avec la peau du bébé, et à l'épais rembourrage absorbant de Pampers. La fine couverture du rembourrage et de la doublure perméable aide à retenir l'humidité dans le rembourrage et à garder la peau du bébé bien au sec.

2. Pampers: couche et culotte d'une seule pièce. Contrairement aux couches de coton et aux couches jetables en deux morceaux, les Pampers sont conçues pour retenir l'humidité sans fuites. Les côtés bordés et l'enveloppe extérieure imperméable contiennent l'humidité dans le rembourrage. Pas besoin de culottes de plastique qui risqueraient d'irriter les jambes du bébé.

3. Les Pampers sont offertes en plusieurs tailles. Nouveau-né. De jour. De nuit. Premiers pas. Contrairement aux couches de coton, les Pampers sont offertes en plusieurs tailles qui suivent l'évolution de votre bébé à mesure qu'il grandit.

4. Les Pampers se fixent avec des rubans adhésifs et non pas des épingles. Ça facilite les changements de couche. Et ça élimine le danger que le bébé avale une épingle ou qu'il soit piqué quand vous le changez de couche.

5. Les Pampers sont hygiéniques. À chaque changement de couche, vous mettez à votre bébé une couche toute neuve, hygiénique.

6. Les Pampers sont pratiques. Pas de couches à laver, ce qui vous laisse plus de temps pour vous occuper de votre bébé.

7. Les Pampers ont fait leurs preuves dans les hôpitaux. De plus en plus d'hôpitaux utilisent les Pampers au lieu de couches en coton. Si vous revenez de l'hôpital avec votre petit dernier ou votre première-née, ne soyez pas surpris s'il porte déjà une Pampers.

Mais la meilleure raison d'utiliser les Pampers, c'est encore le bien-être de votre bébé.

Pampers. Un p'tit coin bien au sec, où il fait bon grandir.

MODULE 5 - ANNEXE 5G

TRAVAIL DE LA SEMAINE

. Déterminez cette semaine trois exemples de publicité sexiste.

. Dites en quoi elles sont sexistes et déterminez quel impact elles peuvent avoir:

a) sur les adultes (chez vous)
b) sur les enfants.

. Proposez une version non sexiste de ces annonces.

. Indiquez quelle action vous comptez poser pour remédier à cette situation.

Voici quelques exemples qui pourront vous guider dans ce travail:

Un message non sexiste, ce serait quoi?*

Voici des cas de publicité sexiste inspirés des annonces que nous voyons tous les jours. Nous présentons un exemple de scénario non sexiste de la même annonce. Il va sans dire que plusieurs autres versions acceptables seraient possibles.

* Dans: "La publicité sexiste, c'est quoi?" LORD, Catherine, CSF, 2e édition, 1983.

Messages sexistes	Messages non sexistes
Une chaîne d'alimentation montre une femme faisant le marché de la famille. On aperçoit le gérant du magasin.	— L'annonce devrait montrer des hommes, des femmes et des jeunes faisant l'épicerie, ainsi qu'une femme à un poste de responsabilité dans l'entreprise.
Dans un magasin pour un détergent un personnage s'adresse à l'autre en disant: "Louise, comment fais-tu avec des enfants, un mari, un travail pour que ta cuisine brille comme un sou neuf? Louise utilise le produit XYZ et en fait la démonstration.	— La question devrait être: "Comment faites-vous pour garder la cuisine aussi propre?" La réponse devrait mettre l'accent sur une formule de partage des tâches entre les diverses personnes habitant la maison, y compris les enfants, en même temps que la démonstration du produit.
Une publicité pour une compagnie de téléphone montre comment travaille "le vendeur du mois".	— L'ensemble de cette campagne de publicité devrait aussi contenir des messages qui montrent comment réussit "la vendeuse du mois".
Une annonce montre un personnage féminin désespéré par ses "cheveux rebelles". Une voix masculine lui donne des conseils.	— L'annonce devrait également montrer un homme aux prises avec le même problème.
Un père change les couches d'un bébé (ce qui est positif puisque ce comportement brise les stéréotypes sexistes). Une petite fille dit à l'homme: "Tu ferais une bonne mère, toi!".	— L'exclamation de l'enfant devrait être: "Tu es un bon papa!" puisque s'occuper de son enfant avec compétence et tendresse devrait être le fait des pères autant que des mères.
Une compagnie vendant des ordinateurs domestiques nous montre un père tout fier d'initier son fils à l'informatique.	— Un personnage féminin pourrait également nous être présenté comme s'intéressant à l'informatique. Les petites filles, tout autant que les petits garçons devraient être montrés comme de futurs spécialistes de l'utilisation d'ordinateurs.

MODULE 5 - ANNEXE 5H

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité d'intervenir auprès des enfants pour contrer l'impact des stéréotypes sexistes diffusés par la publicité.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience que la publicité véhicule des stéréotypes sexistes.

b) Identifier les valeurs transmises par la publicité sexiste.

c) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes véhiculés par la publicité sur le développement des enfants.

d) Identifier les possibilités d'intervention pour contrer l'impact de la publicité sexiste.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions, par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a)			
. Atteinte du sous-objectif b)			
. Atteinte du sous-objectif c)			
. Atteinte du sous-objectif d)			
. Retour sur le travail de la semaine			
. Exercice: "Pouvez-vous reconnaître"			
. Discussion			
. Exercice: "Sont-ils trop jeunes"			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Document(s) fourni(s)			

MODULE 5 - ANNEXE 5H

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème:

La publicité?: _____

_____

_____

_____

_____

MODULE 5 . Document 5I

Texte de réflexion

Quelques effets de la publicité sexiste

Une enquête effectuée en 1978 par le Conseil du statut de la femme portant sur 248 messages publicitaires nous permet de constater que la publicité véhicule des stéréotypes sexistes.

Quelques chiffres

1 La publicité divise l'univers humain en deux hémisphères, l'un réservé aux hommes et l'autre aux femmes.

C'est ce qui ressort d'une enquête effectuée en 1978 par le Conseil du statut de la femme sur la publicité à Radio-Canada, portant sur 248 messages publicitaires (2), soit une semaine composée de télévision dont les sept jours ont été choisis au hasard au cours d'une période de temps donnée.

On y découvre que lorsqu'il s'agit de produits alimentaires, de produits de lessive, d'hygiène et de nettoyage domestique, les rôles de premier plan dans les annonces sont tenus à 77 pour cent des femmes.

Par contre, quand il s'agit de boissons alcoolisées, de banques, de caisses populaires, de services immobiliers, d'automobiles, de garages, de pneus, de pétrole, de sidérurgie, de transports, de communications, de services gouvernementaux... le sexe du personnage principal de l'annonce change: 73 pour cent des rôles principaux sont assignés à des hommes.

2 Les voix hors-champ sont masculines... dans 92 pour cent des cas.

La même enquête montre que les voix hors-champ sont de façon écrasante masculines. Or, ces voix sont celles de la personne d'autorité, celle qui possède une certaine expertise: elle énonce des faits sur le produit, elle émet des recommandations, elle donne des conseils, une marche à suivre ou, simplement, profère une conclusion.

Les publicitaires nous affirment que s'ils utilisent presque exclusivement des voix d'hommes, ce serait parce que celles-ci seraient plus agréables à entendre que les voix de femmes! Comme dévalorisation de la femme, on ne fait guère mieux...

3 Les activités varient avec le sexe.

La publicité ne nous vend pas seulement des produits mais également des modes de vie, des comportements, des attitudes. Nous avons donc examiné le genre d'activité qui se déroule devant nos yeux dans les annonces télévisées.

Dans 60 pour cent des cas, les personnages principaux féminins des annonces s'adonnent à des activités domestiques: ces femmes font la cuisine, lavent le linge, font le ménage et les courses, s'occupent des enfants.

Ainsi, l'annonce télévisée la plus représentative est celle où on voit un personnage féminin en train de faire la cuisine et un personnage masculin en train de la manger.

Dans 74 pour cent des cas, les personnages principaux masculins, pour leur part, ont des activités de détente: ils font du sport, prennent des loisirs, se promènent en auto... L'activité que l'on retrouve en tête de cette liste est la dégustation de nourriture!

4 L'éventail des métiers exercés par les femmes est restreint.

La publicité télévisée montre peu de femmes travaillant à l'extérieur de la maison: 14 pour cent seulement, alors que la proportion dans la population est supérieure à 35 pour cent.

Les femmes, dans l'échantillon étudié n'exerçaient que 20 métiers différents, alors que les hommes se répartissaient 38 professions.

Les métiers réservés aux femmes sont traditionnels. 70 pour cent des femmes qui avaient un métier dans les annonces de notre échantillon se retrouvent dans quatre domaines: la santé en tant qu'infirmières; les services en tant que serveuses de restaurant ou coiffeuses; le commerce en tant que vendeuses; le travail de bureau en tant que secrétaires.

Une réclame publicitaire parue dans le quotidien La Presse, en mars 1979. La femme y est présentée dans un métier traditionnel: celui de secrétaire. Mais, il y a plus: son patron lui impose de rendre de menus services à titre personnel: aller lui acheter ses cigares préférés! Il est à noter, pour la beauté des choses, que la semaine même de la parution de cette annonce, les journaux rapportaient qu'une secrétaire légale venait d'être congédiée pour avoir refusé d'aller chercher les plaques d'immatriculation de son patron. Sans commentaires...

Cette vision stéréotypée et discriminatoire des femmes et des hommes qu'utilise la publicité a des effets souvent négatifs. En voici quelques-uns (3).

Domaine d'application des stéréotypes	Effets immédiats des stéréotypes dans la publicité	Effets à plus long terme stimulés par la publicité
A. La façon de représenter les sexes	La publicité influe sur la perception par les adultes du rôle professionnel de l'homme et de la femme.	Les femmes limitent elles-mêmes leurs chances d'accéder à une grande variété d'emplois et se voient frustrées de ces chances; effets sur les salaires des femmes; des femmes doivent travailler à l'extérieur tout en s'occupant de la maison.
(1) Profil des ménagères	Les annonces amènent les adultes à croire que les ménagères ne sont pas intelligentes, qu'elles dépendent des hommes et qu'elles ont des problèmes de personnalité.	La publicité influe sur la façon dont la ménagère perçoit son rôle et dont les autres le perçoivent; elle influe sur la structure de la famille et la loi sur le divorce; elle influe sur la capacité d'organisation de la femme; elle influe sur les chances d'accéder à des emplois et sur les salaires.
(2) Profil des filles	Comme c'est le cas chez les adultes, la publicité influe sur la façon dont les enfants perçoivent le rôle, la compétence et la personnalité des deux sexes.	Elle limite les aspirations des filles et restreint le degré d'accomplissement. Pour chacun des sexes, elle influe profondément sur le style de vie, l'éducation, le travail et d'autres choix.

(3) COURTNEY, Alice E et WHIPPLE, Thomas, W., "Stéréotypes fondés sur le sexe dans la publicité", Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, juin 1978. p. 81 à 83 incl.

Domaine d'application des stéréotypes	Effets immédiats des stéréotypes dans la publicité	Effets à plus long terme stimulés par la publicité
(3) Profil selon le sexe	La publicité peut pousser la femme à prêter trop d'attention à son apparence; elle peut amener les hommes à percevoir la femme comme un objet sexuel.	La publicité peut dépersonnaliser la femme en la présentant comme un objet sexuel.
B) Présence des sexes dans la publicité	La publicité porte à croire que la femme n'exerce aucune autorité, qu'elle ne peut prendre d'elle-même de décision. De plus, elle a des effets directs sur l'emploi des femmes comme annonceurs.	Elle influe sur les aspirations et les habiletés des femmes à administrer et à exercer d'autres rôles revêtus d'autorité. Elle influe sur la façon dont les deux sexes perçoivent l'habileté de la femme à assumer ces rôles avec compétence.
C) Problèmes spéciaux		
(1) Santé	La publicité peut amener les médecins à commettre des erreurs de diagnostic à l'égard de leurs patientes et à leurs prescrire des remèdes ou des traitements superflus. Les stéréotypes découragent les femmes de participer activement à des exercices physiques.	La publicité peut avoir des effets profonds sur la santé des personnes, de même que sur la façon dont les médecins considèrent et soignent toutes les femmes.

Domaine d'application des stéréotypes	Effets immédiats des stéréotypes dans la publicité	Effets à plus long terme stimulés par la publicité
(2) Vieillissement et groupes minoritaires	L'absence de femmes âgées et de femmes qui appartiennent à des groupes minoritaires laisse à entendre que celles-ci constituent une partie invisible de notre société.	La publicité peut avoir des effets profonds sur la santé mentale et la santé physique des personnes, de même que sur la façon dont la société traite ces groupes.
(3) Libération	La publicité peut nous amener à croire que le mouvement de libération de la femme est une plaisanterie insignifiante.	Elle peut provoquer un ralentissement de l'évolution des attitudes des femmes et des hommes.
(4) Produits pour usage personnel	La publicité alimente l'irritation que bon nombre d'hommes et de femmes manifestent à son égard.	

MODULE 5 - ANNEXE 5I

SECTION 2: L'IMPACT DE LA PUBLICITÉ SEXISTE SUR LES ENFANTS

La publicité a un effet sur le processus de formation de valeurs chez les enfants et les adolescents.

"La moyenne hebdomadaire de temps consacré à regarder la télévision (pour ne parler que de ce média) s'élève au Québec à 24,2 heures. Au cours d'une semaine, le téléspectateur moyen voit 5 à 7 heures de publicité. Les enfants, eux, passent en fin de compte plus de temps devant le petit écran qu'ils n'en vivent sur les bancs de l'école. A dix-sept ans, un adolescent aura vu...350 000 messages publicitaires. C'est beaucoup!" (4)

STRATÉGIES DE VENTE

Les principales stratégies employées pour vendre un produit aux enfants comprennent: (5)

1) Mentionner le nom du produit de deux à quatre fois.
2) Utiliser un ton sérieux pour les annonces de jouets et un ton humoristique pour les annonces d'aliments.
3) Afficher de la satisfaction.
4) Exagérer les performances des jouets (dans 79% des cas).
5) Associer le produit à des valeurs de gains, de pouvoir et de "devenir un adulte".
6) Utiliser les pairs.

Il faut de plus souligner l'absence d'information descriptive du produit dans la plupart des réclames télévisées. Le prix de l'article est rarement mentionné, tout comme d'autres éléments informatifs tels, la valeur nutritive, les dimensions, le poids, l'environnement nécessaire, le groupe d'âge auquel s'adresse le produit.

LES COMPORTEMENTS DES ENFANTS FACE À LA PUBLICITÉ:

Selon Claude Guindon, (6)

"Les recherches analysant la publicité commerciale à la télévision montrent que les commerciaux: 1) prennent environ 10% du temps d'antenne; 2) sont insérés pour la plupart dans les émissions; 3) durent

(4) LORD, Catherine, opus cit.
(5) GUINDON, Claude, "La publicité et les enfants" UQAM, Laboratoire de recherche multidépartemental en écologie humaine et sociale, rapport-synthèse d'une revue de la littérature scientifique sur le sujet, avril 1980.
(6) GUINDON, Claude, opus cit.

généralement trente secondes; 4) portent surtout, dans les émissions pour enfants sur les aliments et les jouets; 5) les recherches indiquent aussi que les enfants regardent les émissions pour adultes et qu'ils en retiennent des commerciaux qui ne leur sont pas adressés (ex.: articles ménagers); 6) que l'information véhiculée dans les réclames est incitative à l'achat, très peu descriptive du produit.

Les recherches analysant les comportements des enfants face à la publicité commerciale présentée à la télévision montrent: 1) que les enfants regardent la télévision environ vingt-cinq heures par semaine; 2) que leur attention décroît pendant la présentation d'un commercial; 3) que leur compréhension et leur mémorisation de la réclame sont corrélées positivement à leur âge; 4) que les enfants de 10 à 12 ans rejettent émotivement les commerciaux mais quémandent les produits annoncés; 5) qu'ils préfèrent les émissions comiques ou d'aventures aux émissions d'informations; 6) que le comportement de quémandage augmente avec le temps que l'enfant passe devant la télévision mais diminue avec l'âge, l'intégration avec son groupe de pairs et le niveau d'éducation des parents; 7) que les enfants de 10 à 12 ont davantage l'occasion d'agir en consommateurs indépendants; 8) que la télévision demeure la principale source d'information utilisée pour connaître ou acheter un produit.

Les recherches analysant la publicité commerciale dans les autres media montrent: 1) que la radio et la télévision offrent beaucoup plus d'informations non commerciales que les journaux; 2) que la stratégie consistant à comparer deux marques d'un même produit n'augmente pas le volume de ventes du produit "supérieur"... (7)

ÉDUQUER

Faut-il laisser l'enfant choisir ses jouets? Si oui, son choix ne risque-t-il pas de lui être dicté par la publicité?

Edith Fournier, professeur en orthopédagogie à l'Université Laval croit que le choix de l'enfant peut devenir éducatif:

"J'ai vu mon fils, Guillaume, acheter des jouets sans allure, et il s'en est aperçu. Cela peut développer le jugement critique. Cet enfant avait une belle occasion de choisir un jouet qui aurait pu durer longtemps. Il faut que le contrôle exercé sur les décisions de l'enfant vienne de l'intérieur, pas toujours des parents. Mon enfant a acheté ce jouet, il n'a pas joué avec lui et a réalisé son erreur." (8)

(7) GUINDON, Claude, opus cit.

(8) FOURNIER, Edith, propos recueillis par Georgette Goupil, "Le langage des poupées", Québec Science, décembre 1979.

À partir de quatre ou cinq ans on peut donc aider l'enfant à former son sens critique, en lui faisant voir comment les commerciaux sont faits pour amplifier l'effet du jouet, et en lui permettant de choisir lui-même quelques-uns de ses jouets.

Quant à la publicité sexiste, il faut la dénoncer, même auprès des enfants; elle ne reflète pas la réalité, propose des modèles qui ne tiennent pas compte de l'évolution des modes de vie et l'effet cumulatif des messages publicitaires a avantage à être contré par des interventions critiques auprès de l'enfant.

POUR PASSER À L'ACTION

Comment pouvons-nous convaincre les entreprises, les commerces et les media de ne pas diffuser de la publicité sexiste?

Pour atteindre cet objectif, le moyen le plus sûr est de leur démontrer que le sexisme en publicité n'est pas un ingrédient efficace et que ce type d'annonce risque, en fin de compte, de faire baisser les ventes d'un produit ou d'un service. Il est fondamental dans la poursuite de cet objectif, que les commerces, les entreprises et les media soient informés des réactions que suscite, dans le public, la publicité discriminatoire.

Une lettre d'un organisme officiel comme la Confédération générale de la publicité (Cogep) ou le Conseil du statut de la femme, ne saurait suffire. Il est important que l'entreprise ou le magasin reçoive également des plaintes directement de sa clientèle.

Après avoir reçu plusieurs coups de téléphone qui exprimeront le mécontement, après avoir décacheté quelques lettres de protestation et avoir pris connaissance d'une lettre ouverte dans les journaux, la direction de l'entreprise ou du commerce qui aura diffusé une publicité sexiste, sera beaucoup moins encline à persévérer dans cette voie.

Très souvent en effet, les entreprises ont l'impression qu'elles peuvent véhiculer des annonces qui méprisent les femmes, parce qu'elles ne reçoivent jamais de plainte à ce sujet.

Même si elles ne produisent pas toujours le retrait immédiat de l'annonce visée, les protestations qui proviennent directement du public ont une importance capitale: elles démontrent que ce n'est pas seulement une poignée de «féministes illuminées ou radicales» qui contestent la publicité sexiste, mais une majorité de femmes et d'hommes qui appartiennent à toutes les sphères de la société.

Nous énumérons ci-après divers moyens de protester contre le sexisme en publicité. Cette liste n'est pas exhaustive et chaque personne ou chaque groupe de personnes peut s'en inspirer pour développer ses propres moyens de pression.

Portez plainte par téléphone

Lorsque vous pouvez vous procurer le numéro de téléphone de l'entreprise qui a diffusé une annonce sexiste, n'hésitez pas à exprimer votre opinion verbalement.

Commencez par vous nommer. Demandez à la ou au réceptionniste de noter par écrit le fait que vous téléphonez pour porter plainte.

Demandez ensuite à parler à la personne responsable de la publicité en question (gérante, gérant, directrice, directeur de la publicité ou des ventes, etc.).

Lorsque vous l'aurez au bout du fil, nommez-vous à nouveau. Demandez ensuite à votre interlocuteur ou interlocutrice de se présenter et notez son nom et sa fonction. Dites-lui que vous voulez porter plainte auprès de son entreprise. Exprimez brièvement ce que vous ressentez (je suis choquée, scandalisée, je me sens dévalorisée...). Exposez ensuite les faits de façon simple mais précise: il s'agit de telle ou telle annonce, diffusée dans tel media, tel jour, telle heure... Ne laissez pas votre interlocuteur ou interlocutrice vous interrompre tant que vous n'aurez pas fini d'exposer votre point de vue. Dites-lui que vous n'êtes pas la seule à penser ainsi, et que votre famille, vos amis ou vos collègues vous appuient dans votre démarche.

Terminez en prévenant fermement que ni vous, ni les personnes de votre entourage ne feront affaire avec l'entreprise concernée tant et aussi longtemps que l'annonce sexiste ne sera pas retirée.

Mentionnez que si vous constatez que ce retrait ne se fait pas rapidement, vous écrirez une lettre ouverte aux journaux et déposerez une plainte officielle auprès du Conseil du statut de la femme et de la Confédération générale de la publicité (Cogep).

Organisez une chaîne téléphonique

Demandez à des personnes de votre entourage et/ou de votre milieu de travail de passer un coup de téléphone de protestation à l'entreprise concernée. Après plusieurs appels téléphoniques, l'entreprise en question commencera à comprendre que sa publicité peut nuire à sa réputation et à ses ventes.

Écrivez une lettre

Mettre votre pensée par écrit la rend plus claire et donne une efficacité accrue à votre protestation.

Nous publions ci-après deux spécimens de lettre mais nous tenons à vous adresser une MISE EN GARDE: ne recopiez pas ces lettres telles quelles. Au contraire, rendez-les personnelles afin qu'elles reflètent votre propre façon de voir les choses. Une lettre type, non personnalisée, perd de sa crédibilité et est moins efficace.

Commencez par vous renseigner par téléphone afin de connaître le nom de la personne à qui vous devez vous adresser.

Écrivez une lettre brève, simple, courtoise mais ferme. Demandez à d'autres personnes d'y ajouter leur signature. Mentionnez que vous, et vos co-signataires ne

ferez plus affaire avec l'entreprise concernée tant que l'annonce sexiste ne sera pas supprimée.

Précisez que vous faites des copies de votre lettre et que vous faites parvenir ces copies:

- aux journaux de votre localité;
- aux postes de radio locaux;
- au Conseil du statut de la femme[1];
- à la Confédération générale de la publicité (Cogep)[2];
- à l'hôtel de ville de votre municipalité;
- à d'autres organismes si nécessaire: CLSC, bureau du député, etc.

Spécimen de lettre dans le cas d'une publicité utilisant une femme à titre d'objet sexuel

Le nom de la personne
Sa fonction
Entreprise XXX
Adresse complète

Madame ou Monsieur,

Je proteste contre la publicité diffusée par votre compagnie par l'intermédiaire de... (précisez le media: journal, poste de télévision, poste de radio, affiche, calendrier, etc.).

Cette publicité utilise une femme à titre d'objet sexuel (ou d'objet de décoration) et de ce fait, elle dévalorise l'ensemble des femmes.

Je désire vous informer que tant que cette annonce sera diffusée, je ne compte pas (ou nous ne comptons pas) faire affaire avec votre entreprise (ou votre commerce).

Je considère qu'il va de votre intérêt de respecter les femmes qui constituent une part importante de votre clientèle. Je vous demande donc de bien vouloir retirer cette annonce publicitaire.

J'attends une réponse de votre part, réponse que je souhaite positive et vous en remercie.

Veuillez agréer, Madame ou Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Signature(s) et l'adresse d'au moins une personne signataire

Spécimen de lettre dans le cas d'une publicité véhiculant un ou des stéréotypes sexistes

Le nom de la personne
Sa fonction
Entreprise XXX
Adresse complète

Madame ou Monsieur,

Je proteste contre la publicité diffusée par votre compagnie par l'intermédiaire de... (précisez le media: journal, poste de télévision, poste de radio, affiche, calendrier, etc.).

Cette publicité véhicule un (des) stéréotype(s) sexiste(s).

Un stéréotype sexiste est un modèle rigide de comportement qui associe certains rôles et attitudes à un sexe plutôt qu'à l'autre.

La publicité commanditée par votre entreprise renforce le stéréotype sexiste selon lequel... (précisez le stéréotype présent dans l'annonce. Exemple: les femmes se jalouseraient entre elles; les femmes seraient portées à être émotives plutôt que rationnelles; la responsabilité des tâches ménagères reviendrait uniquement aux femmes, etc...).

La répétition de tels préjugés à travers la publicité a un effet sur les mentalités et sur la façon dont les femmes peuvent se réaliser dans notre société.

Je vous demande de bien vouloir remplacer cette annonce publicitaire par un autre message qui ne véhicule pas de stéréotype sexiste.

Je désire vous informer que tant que cette annonce sera diffusée, je ne compte pas (ou nous ne comptons pas) faire affaire avec votre entreprise (ou votre commerce).

J'attends une réponse de votre part, réponse que je souhaite positive, et vous en remercie à l'avance.

Veuillez agréer, Madame ou Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Signature(s) et l'adresse d'au moins une personne signataire

1. Conseil du statut de la femme
Comité pour la publicité non sexiste
1255, place Philippe
Bureau 708
Montréal (Québec)
H3B 3G1

2. Confédération générale de la publicité (Cogep)
465, rue Saint-Jean
Bureau 509
Montréal (Québec)
H2Y 2R6

Lancez une pétition

Faites circuler une pétition parmi les personnes de votre connaissance et/ou votre milieu de travail.

Rejoignez les groupes de femmes de votre région et demandez-leur de faire signer la pétition. Pour contacter les groupes de femmes, utilisez le **Répertoire régional des groupes de femmes**[2] que publie le Conseil du statut de la femme. Vous y trouverez le nom, l'adresse, le numéro de téléphone des associations de femmes réparties dans les neufs régions administratives du Québec.

Envoyez cette pétition à l'entreprise qui a diffusé la publicité sexiste, aux journaux et aux postes de radio locaux, au Conseil du statut de la femme, à la Confédération générale de la publicité (Cogep), à l'hôtel de ville de votre municipalité, au CLSC, au bureau du député, etc.

Le lancement de pétitions a souvent donné d'excellents résultats. Ainsi, en mars 1981, à Saint-Prime (Lac Saint-Jean), une pétition de plus de mille noms a été signée pour protester contre l'installation d'un panneau-réclame annonçant le Bar-Salon «Clito-Sexe». Des appuis ont été sollicités et obtenus auprès de divers organismes: Comité de la condition féminine d'un syndicat, mouvement de bénévoles, département de santé communautaire, Conseil municipal.

Les journaux locaux ont été contactés et ont écrit plusieurs articles rapportant le mécontentement des citoyennes et citoyens.

Résultat? Non seulement le Bar-Salon «Clito-Sexe» a retiré son panneau-réclame mais a fermé ses portes, à la grande satisfaction des femmes qui avaient lancé la pétition.

Écrivez une lettre ouverte aux journaux

Écrivez une lettre brève, claire et si possible humoristique. Faites ressortir le côté ridicule de la publicité qui dévalorise les femmes.

Spécifiez que vous voulez que votre lettre paraisse dans la colonne du journal réservée aux «lettres des lecteurs et lectrices».

Boycottez le produit

Dans certains cas, le boycottage d'un produit ou d'un service peut s'avérer une mesure efficace. Dans le cas d'un journal et d'un magazine, renvoyez la publication avec une note de protestation.

Les employées d'un bureau avaient l'habitude de prendre leur repas du midi dans un petit restaurant voisin de leur lieu de travail. Une affiche particulièrement sexiste y était exposée. Les clientes en question ont averti le patron du restaurant qu'elles ne mettraient plus les pieds dans l'établissement à moins que l'affiche soit retirée. Dès le lendemain, la publicité dévalorisante avait quitté les lieux.

Installez des auto-collants dénonçant le sexisme

Un groupe de femmes de Montréal a fait imprimer des auto-collants dénonçant le sexisme et les a placés sur toutes les publicités dévalorisantes pour les femmes apparaissant dans le métro et dans les autobus.

Cette action qui a duré environ trois mois n'a pas manqué d'attirer l'attention des milliers de personnes qui utilisent chaque jour ces moyens de transport. Dans ce cas, les annonces discriminatoires étaient transformées en outils de sensibilisation.

Attribuez un prix citron

Faites la tournée des marchands de votre localité, repérez les publicités sexistes qui s'y trouvent, demandez en des exemplaires sous le prétexte de faire «une recherche sur la publicité».

Organisez un vote pour décider laquelle est la plus sexiste et annoncez les résultats aux journaux sous la forme d'un communiqué de presse.

Une telle action peut être réalisée par un groupe de femmes et constituer une opération particulièrement appropriée pour le 8 mars, Journée internationale des femmes.

2. Conseil du statut de la femme. **Répertoire régional des groupes de femmes 1982-1983**, Gouvernement du Québec, 1982.

Les informations contenues dans ce document peuvent vous être données sur demande, par le bureau de **Communication-Québec** de votre localité. Communication-Québec apparaît dans le bottin téléphonique et peut être rejoint sans frais d'appel.

EXEMPLES D'INTERVENTIONS RÉUSSIES

Parmi les 1 300 groupes de femmes qui existent présentement au Québec nombreux sont ceux qui ont entrepris une action concrète pour dénoncer le sexisme dans les media ou dans la publicité.

Nous avons choisi trois de ces groupes, dans des régions différentes du Québec, à titre d'exemple de ce qui peut être entrepris: il s'agit du «Centre d'information et d'entraide pour les femmes» de Saint-Fabien de Panet, d'un groupe de sept femmes reliées à l'association «Femmes de Senneterre Inc.», et du groupe «Assez» qui regroupe des femmes de diverses municipalités des Laurentides, dans le nord de Montréal.

Ces groupes de femmes sont de taille restreinte et ne disposent pas de grands moyens. Leurs actions peuvent de ce fait inspirer d'autres associations ou même inciter des femmes non regroupées à se rassembler dans le but de joindre leurs efforts.

Saint-Fabien: une intervention décisive

Les femmes du Centre d'information et d'entraide de Saint-Fabien de Panet, dans la région de Montmagny, entreprennent au cours de l'été 1980, une analyse de la publicité télévisée.
Trois publicités sont plus particulièrement jugées sexistes: une annonce pour le parfum «Fidgi», une publicité pour les sous-vêtements «WonderBra» et un message pour le savon à lessive «All».

Les femmes de Saint-Fabien n'étaient pas les seules, en 1980, à critiquer ces trois annonces. Mais dans le cas de la poudre à lessive «All», leur action fut décisive quant au retrait de l'annonce, ainsi que nous allons le voir.

Dès le début de l'été, les femmes de cette association se mettent donc à regarder les annonces d'un œil nouveau. Elles se réunissent pour échanger leurs impressions et sollicitent même les commentaires de leurs voisines, dans les différentes municipalités qu'elles habitent. Elles rédigent un texte pour dénoncer les aspects discriminatoires des publicités qu'elles ont identifiées et commencent à recueillir des appuis: au total, cent soixante-trois signatures seront réunies, en provenance des femmes de localités aussi diverses que Saint-Just, Sainte-Lucie, Panet, Saint-Paul, Saint-Philémon, Saint-Apollinaire, Notre-Dame du Rosaire et Lac Frontière.

L'ensemble du document, accompagné de la pétition, est envoyé au Comité pour la publicité non sexiste du Conseil du statut de la femme, avec la requête suivante: transmettre le tout aux agences de publicité, aux média et aux commanditaires concernés, ce qui fut fait.

Voici le texte que les femmes du Centre d'information et d'entraide de Saint-Fabien de Panet rédigèrent à propos du savon à lessive «All». Nous le reproduisons ici, car il s'agit d'une présentation fort bien faite et qui eut, de ce fait, des conséquences positives.

ANALYSE DU MESSAGE PUBLICITAIRE POUR LE PRODUIT ALL

1. ORIGINE DU MESSAGE : Télévision poste CBVT à Québec
2. NOM DU PRODUIT ANNONCÉ : «ALL»
   TYPE DE PRODUIT : Savon à lessive
3. DANS LE MESSAGE : Nombre de femmes: 1 Âge: Env. 30 ans
   Nombre d'hommes : 1 Âge: Env. 45 ans
4. LIEU OÙ SE SITUE L'ACTION : Dans une salle de lavage
5. L'ACTIVITÉ DU OU DES PERSONNAGES:
   La femme est en train de faire la lessive lorsqu'un homme intervient en lui disant quel produit elle devrait employer et pourquoi? Il lui démontre les bienfaits de «son» détergent en le comparant avec celui que la femme emploie et finalement, elle l'approuve et décide de changer de produit.
6. VOIX HORS-CHAMP:
   On entend la voix d'une personne qui n'apparaît pas à l'écran. Il s'agit d'une voix d'homme.

7. LE TEXTE DE CETTE ANNONCE EST INACCEPTABLE:

Le texte replace la femme dans un rôle de ménagère ignorante et insécure.

Voici le texte: «Notre détergent nettoie les pires saletés mieux que votre détergent vedette».

La femme lui répond avec un timbre de voix très très doux et langoureux: «Prouvez-le donc avec des taches d'aliments gras, les pires?». L'homme lui répond avec une voix autoritaire plus que convaincante: «D'accord, deux manches de polyester, deux taches d'aliments gras. Regardez ce qui se passe quand on utilise régulièrement «mon» détergent plutôt que le détergent vedette».

Elle lui répond: «Y se passe pas grand-chose ici, mais le vôtre, il nettoie à merveille. C'est quoi votre détergent».

Alors le grand connaisseur lui dit: «All concentré et voyez comme il lavera tout votre linge».

La femme en conclut toujours avec sa voix douce et fragile: «J'change pour All».

Le grand maître en conclut: «All concentré enlève la pire saleté mieux que le détergent vedette».

8. L'IMAGE DE LA FEMME DANS CETTE ANNONCE:

On replace la femme dans un rôle de ménagère irréfléchie, qui n'a aucune connaissance. Et c'est encore un grand maître qui vient lui annoncer un produit et ses bienfaits. On présente la femme comme un être soumis et dominé.

9. NOS RÉACTIONS FACE À CETTE IMAGE:

Nous n'acceptons pas du tout la représentation de la femme dans cette annonce. Cela reflète la domination d'un sexe par rapport à l'autre. La femme dans cette annonce n'a pas de jugement personnel. On ridiculise les femmes qui travaillent à la maison en les dévalorisant. Au contraire, les femmes auraient beaucoup à apprendre à ce grand spécialiste de la lessive.

Nous, les femmes de la région de Montmagny, souhaitons fortement que cette annonce disparaisse des media. Cette annonce ne nous représente pas du tout. Nous n'avons pas besoin de grand maître pour nous apprendre à faire la lessive et nous donner des conseils et ce en nous dévalorisant.

Vous devriez présenter un partage des tâches au sein de la famille dans ce type d'annonce au lieu de présenter uniquement la femme dans ces rôles. Si vous persistez à présenter des femmes, présentez-nous telles que nous sommes.

Réactions à l'agence de publicité Tel que demandé par le Centre d'information et d'entraide pour les femmes de Saint-Fabien, le texte ci-haut ainsi que la pétition de 163 noms, furent envoyés au commanditaire et à l'agence de publicité.

Un rendez-vous fut ensuite pris avec l'agence de publicité par la coordonnatrice du Comité pour la publicité non sexiste, du Conseil du statut de la femme.

Il s'est avéré, au cours de cette rencontre, que la pétition des femmes de Saint-Fabien était tombée au bon moment: le commanditaire venait de communiquer avec son agence de publicité pour se plaindre d'une baisse importante de ses ventes au Québec.

Le document des femmes de Saint-Fabien venait apporter une illustration concrète d'un problème qu'on venait tout juste de déceler. Ce qui impressionnait plus particulièrement l'agence de publicité, c'était le fait que des femmes habitant de petites agglomérations, relativement éloignées des grands centres, aient envoyé une telle protestation: celle-ci semblait être une indication de l'état d'esprit d'un grand nombre de femmes. Aussi, en accord avec le commanditaire, l'agence de publicité a-t-elle retiré l'annonce critiquée et s'est-elle mise à l'œuvre pour en produire une nouvelle.

Le nouveau message fut nettement plus réussi que le précédent: on y voyait une femme jouant du piano avec sa fille: la voix hors-champ (sympathique, convaincante et assurée) était celle d'une femme; aucun personnage masculin ne venait dire au personnage féminin ce qu'il devait faire...

Bien que cette nouvelle annonce fut considérée comme un énorme progrès, elle présentait malgré tout une faille majeure: la responsabilité de laver le linge de toute la famille était encore associée uniquement à la femme: aucun partage des tâches domestiques n'était présenté.

Par contre, l'agence du publicité a été stimulée. Ainsi, à l'occasion de la production d'un message publicitaire pour un autre produit, le personnel de l'agence chargé du projet a travaillé ferme pour convaincre l'entreprise commanditaire d'accepter que la voix hors-champ soit celle d'une femme... ce qui fut finalement accepté.

Senneterre: la tournée des commerces

En Abitibi, sept femmes du groupe «Femmes de Senneterre» décident de faire une petite enquête dans leur ville sur la publicité sexiste. Elles se répartissent le territoire et rendent visite aux commerçants et aux entreprises. Elles prennent des notes, demandent et obtiennent des échantillons de publicité.

Elles limitent leur enquête à un seul critère qu'elles définissent ainsi: «La publicité qui représente la femme comme un objet décoratif, qui sert à attirer l'attention du consommateur, la femme qui pose dans une attitude d'offrande de soi, la femme qui se contente souvent de sourire passivement ou se sert de son corps de façon suggestive».

Entre le 13 avril et le 7 mai 1981, soixante commerces reçoivent une visite de l'une ou l'autre des membres du groupe. La tournée terminée, les sept femmes se rassemblent et confrontent leurs observations:

— Un magasin de sport présente des affiches annonçant des tronçonneuses, agrémentées de femmes en bikini, ainsi que des annonces de bateaux où les hommes sont habillés de la tête aux pieds, mais où les femmes ne sont que légèrement vêtues.
— Un commerce d'appareils électroniques affiche une femme vêtue du traditionnel costume de bain deux-pièces, pour annoncer un magnétophone.
— Une boutique de lingerie étale une affiche pour des jeans montrant des femmes au torse nu entourant un homme à l'air «macho».
— Six garagistes tapissent leur établissement d'illustrations de femmes nues.
— Enfin, une quincaillerie, une taverne et un établissement de quilles affichent diverses annonces sexistes.

Le magasin d'articles de sport qui présente des affiches pour des tronçonneuses est choisi, suite à un vote du groupe, comme le commerçant dont la publicité est la plus sexiste. On lui attribue donc un **prix citron** et, en guise de trophée, les membres du groupe remettent au propriétaire... un exemplaire de la brochure «La publicité sexiste, c'est quoi?» publiée par le Conseil du statut de la femme.

Les autres commerçants ne sont pas laissés de côté pour autant: une lettre est envoyée à chacun d'eux pour leur expliquer ce que ressentent les femmes à l'égard de telles illustrations et pour demander leur retrait. De plus, la Chambre de commerce de Senneterre est contactée et l'ensemble de la démarche lui est expliquée. Enfin, le groupe de femmes informe la population sur les ondes du poste de radio communautaire de Senneterre.

Les résultats de cette action Certains commerçants furent sensibilisés et enlevèrent les annonces sexistes de leurs murs. D'autres offrirent au groupe une fin de non-recevoir. Il faut préciser cependant que c'était la première fois que se déroulait une opération semblable à Senneterre: dans ce domaine, il faut souvent taper plusieurs fois sur le même clou avant qu'il s'enfonce.

Comme suite à cette démarche, le groupe de femmes envisage de revenir à la charge auprès des commerçants qui n'ont pas accepté de retirer leurs annonces sexistes; on compte cette fois-ci demander l'appui d'autres groupes de femmes de la région.

Opération «blitz» dans les Laurentides

Lors du colloque du Cercle de presse des Laurentides, en mai 1981, à l'atelier «La place des femmes dans les media», une quarantaine de femmes de tous les milieux demandent la création d'un comité de vigilance face au sexisme dans les média. C'est ainsi que naît le groupe «Assez!» qui se définit comme un «organisme voué à la disparition des attitudes et manifestations sexistes».

Le groupe «Assez!» est alors fondé par huit femmes habitant diverses localités des Laurentides. Dès la première réunion, ces femmes s'entendent pour diriger toutes leurs énergies vers l'action et pour laisser de côté la théorie. Leur objectif dépasse le sexisme dans la publicité: il s'agit de lutter contre toute manifestation de sexisme dans les media locaux. Chaque femme choisit un journal qu'elle s'engage à analyser du point de vue du traitement qui y est accordé aux femmes.

Lors des réunions du groupe «Assez!», chaque participante apporte des extraits de presse dont elle juge le contenu sexiste. Le tout est mis en commun, examiné, soupesé.

Le groupe s'entend pour choisir une seule cible à chaque réunion. Il s'agit par exemple d'une chronique paraissant dans le journal «Pays d'en Haut», montrant une belle femme en bikini, accompagnée de la légende: «Ce que tout jeune homme devrait avoir pour la rentrée des classes». Ou de la diffusion d'un dépliant en couleurs par le groupe «Pro-Vie», dans le journal «La Voix des Mille-Îles», ou enfin de la publicité pour l'élection des duchesses du Carnaval de Saint-Jérôme.

La cible étant déterminée, le groupe rédige une lettre dans un style clair, mordant et plein d'humour. La signataire est chaque fois différente, n'appartenant jamais à la municipalité dans laquelle le journal visé est publié.

La groupe «Assez!» envoie ensuite copie de cette lettre à chacun des trente-et-un groupes de femmes existant dans la région des Laurentides afin de créer un réseau de solidarité.

De plus, la quinzaine de media publiés dans les Laurentides reçoit la missive suivante:

Au ou à la responsable du journal,

Madame ou Monsieur,

Auriez-vous l'obligeance de publier la lettre ci-jointe sous la rubrique «Lettres ouvertes».

Nous vous remercions à l'avance de respecter notre droit de parole.

Le Groupe «Assez!»
C.P. 456
Saint-Jérôme, Québec
J7Z 5V2

Les résultats de cette action En général excellents, car pratiquement tous les journaux des Laurentides firent écho aux lettres ouvertes du groupe «Assez!». Plusieurs de ces interventions déclenchèrent même une véritable polémique au cours de laquelle d'autres femmes et des hommes prirent la plume pour exprimer leur appui au groupe «Assez!».

Le groupe précise toutefois qu'il a toujours veillé à ne pas s'enliser dans de longs débats; ce qu'il cherche, c'est à réaliser des opérations «blitz» qui lui permettent d'intervenir de façon ponctuelle pour dénoncer régulièrement une facette du sexisme.

Après plus d'un an et demi d'existence, le groupe «Assez!» a décidé de se redéfinir pour, éventuellement, mettre en œuvre une nouvelle forme d'action. Comme le remarque l'une des fondatrices du groupe «Assez!», chaque groupe de femmes du Québec devrait se donner pour objectif de dénoncer, une fois par année, un article de journal ou une publicité sexiste: on ferait alors des progrès beaucoup plus rapides dans ce dossier!

MODULE 6

LIVRES, COMPTINES, CHANSONS, ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION

MODULE 6

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 6.3

Schéma de fonctionnement 6.4

Schéma de fonctionnement détaillé 6.5

Documents:

. Annexe 6A, 1 et 2 : Qui fait quoi? - Grille d'analyse 1 ..... 6.9

- Grille d'analyse 2 ..... 6.10

. Annexe 6B : Travail de la semaine 6.11

. Annexe 6C : Feuille d'évaluation 6.12

. Annexe 6D : Texte de réflexion 6.14

. Section 1 : Constantes et messages

. Section 2 : Interrogeons-nous

. Section 3 : Que retrouve-t-on à la télévision?

. Section 4 : Impact sur l'enfant

. Section 5 : Quelques stratégies

. Exemples 6.18

MODULE 6

LIVRES, COMPTINES, CHANSONS, ÉMISSIONS

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité d'intervenir auprès des enfants pour contrer l'impact du sexisme présent dans la littérature et les émissions de télévision qui leur sont destinées.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience du sexisme présent dans la littérature et dans les émissions destinées aux enfants.

b) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes sur le développement des filles et des garçons.

c) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme dans la littérature et les émissions pour enfants.

d) Appliquer les consignes nouvellement acquises à son vécu avec l'enfant.

MODULE 6
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

Procurez-vous des livres pour enfants (par exemple: Cendrillon, La Belle au Bois dormant, la plupart des livres de Walt Disney). Il vous faut un livre par sous-groupe de 4 à 5 personnes. Vous pouvez demander au groupe d'en apporter de la maison ou de la garderie.
VOUS DEVEZ: Lire attentivement les documents de réflexion et préparer les exercices.
Préparez les documents à remettre au groupe:
. documents indispensables: annexe 6A (1), 6A (2), 6B et 6C
. documents fortement suggérés: annexes 6D sections 1 et 2, 6E
. Documents facultatifs: Annexe 6D sections 3 et 4

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE		DURÉE: 3:35 heures
6.1 Retour sur le travail de la semaine précédente		30 minutes
6.2 Présentation du thème: Livres, comptines, chansons, émissions		10 minutes
6.3 Exercice: Analyse des caractéristiques et des rôles des personnages		60 minutes
PAUSE		15 minutes
6.4 Discussion:	. Dégager des constantes dans la littérature enfantine	60 minutes
	. Apporter des solutions	20 minutes
6.5 Travail de la semaine: Créer une version non sexiste d'une histoire ou d'un conte		10 minutes
6.6 Évaluation		10 minutes

APRÈS:

VOUS DEVEZ: Compiler l'évaluation du module 6 que vous remettent les participantes et participants.

MODULE 6

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Prendre conscience du sexisme présent dans la littérature et les émissions destinées aux enfants	6.1 Retour sur le travail de la semaine précédente Accueillez le groupe et interrogez-le sur les exemples de publicités sexistes qui auront été trouvés ainsi que sur les versions non sexistes de ces annonces et les pistes d'action. 6.2 Présentation du thème du module 6 Expliquez les objectifs et le déroulement de la rencontre. 6.3 Exercice: Qui fait quoi? Distribuez les livres d'enfants que vous vous êtes procurés ou que vous avez demandés au groupe. Expliquez le contenu et l'utilisation des grilles d'analyse 1 et 2, annexe 6A (1) et 6A (2). Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de 4 à 5 personnes. Distribuez à chaque sous-groupe une copie des grilles d'analyse, annexe 6A (1) et 6A (2). Demandez à chaque sous-groupe de désigner une personne qui fera rapport en plénière.	Durée: 30 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Annexe 5F du module 5 Durée: 10 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: Objectifs et schéma de fonctionnement du module 6 Durée: 60 minutes Modalité: Sous-groupes de 4 à 5 personnes Documents à distribuer: . Grille d'analyse 1 et 2 Annexes 6A (1) et 6A (2)

MODULE 6

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Indiquez le temps qui est accordé pour remplir les deux grilles d'analyse. PAUSE	<u>Durée</u>: 15 minutes
b) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes sur le développement des filles et des garçons	6.4 <u>Discussion</u> a) Première partie: Demandez aux mandataires de chacun des sous-groupes de communiquer les résultats de leur analyse. Reportez ces résultats sur le tableau ou sur de grandes feuilles en suivant la disposition des grilles d'analyse 1 et 2. À partir des données recueillies et inscrites au tableau, amenez le groupe à dégager: - les principales <u>constantes</u> apparaissant dans la littérature enfantine (on retrouverait ces mêmes constantes dans certaines émissions, comptines ou chansons destinées aux enfants) - le <u>message</u> communiqué à l'enfant à travers ces constantes. - l'<u>impact</u> de ce message sur le développement de l'enfant	<u>Durée</u>: 60 minutes <u>Modalité</u>: Grand groupe <u>Document de référence</u>: . Texte de réflexion annexe 6B, sections 1, 2, 3 et 4 <u>Matériel</u>: Tableau ou grandes feuilles

MODULE 6

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	Inspirez-vous du texte de réflexion, annexe 6D - section 1 (Constantes et message), section 2 (Interrogeons-nous), section 3 (Que retrouve-t-on à la télévision), section 4 (Impact sur l'enfant).	
c) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme dans la littérature et les émissions pour enfants	b) Deuxième partie: Amenez le groupe à trouver des moyens pour corriger le sexisme apparaissant dans les livres (et autres productions destinées aux enfants). Inspirez-vous du texte de réflexion, annexe 6D - section 5 (Quelques stratégies) ainsi que de la bibliographie de ressources non sexistes pour les enfants, annexe 6E.	Durée: 20 minutes Modalité: Grand groupe Documents de référence: . Annexe 6D, section 5 . Module 9, annexe 9H
d) Appliquer les connaissances nouvellement acquises à son vécu avec l'enfant	6.6 Travail de la semaine Remettez au groupe les documents 6D, sections 1 et 2. Expliquez le travail de la semaine qui consiste à: - lire les documents - créer une version non sexiste du conte ou de l'histoire à son enfant (ou aux enfants de son milieu de travail).	Durée: 5 minutes Modalité: Grand groupe Documents à distribuer: . Texte de réflexion annexe 6D, sections 1 et 2 . Travail de la semaine (annexe 6B)

MODULE 6

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	6.7 Évaluation Demandez au groupe d'exprimer oralement son degré de satisfaction à l'égard de la rencontre. Distribuez les feuilles d'évaluation (annexe 6C) Demandez qu'elles soient remplies et ramassez-les.	Durée: 10 minutes Modalité: Grand groupe Document à distribuer: Feuille d'évaluation (annexe 6C)

MODULE 6 - ANNÉE 6A (1)

EXERCICE: QUI FAIT QUOI?

GRILLE D'ANALYSE 1

Personnages masculins et féminins? _____

Principale? Secondaire? _____

	CARACTÉRISTIQUES PSYCHOLOGIQUES traits de caractère, émotions, expressions affectives, intérêts, aspirations et habiletés	
Personnages masculins	Personnages féminins	Personnages masculins

MODULE 6 - ANNEXE 6A (2)

EXERCICE: QUI FAIT QUOI?

GRILLE D'ANALYSE 2

ACTIVITÉS / RÔLES							
LIÉS AU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ		LIÉS À LA VIE DOMESTIQUE		LIÉS AU LOISIR		AUTRE(S)	
Personnages féminins	Personnages masculins	Personnages féminins	Personnages masculins	Personnages féminins	Personnages masculins	Personnages féminins	Personnages masculins

MODULE 6 - ANNEXE 6B

TRAVAIL DE LA SEMAINE

(à remettre aux participantes et participants)

À partir du conte (ou autres produits culturels) que vous avez analysé en sous-groupe, créez une version non sexiste (il n'est pas nécessaire d'écrire cette nouvelle version).

Racontez cette nouvelle histoire à votre (vos) enfant(s) ou aux enfants de votre milieu de travail.

Notez les réactions des enfants à cette nouvelle version:

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 6 - ANNEXE 6C

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité d'intervenir auprès des enfants pour contrer l'impact du sexisme présent dans la littérature et les émissions de télévision qui leur sont destinées.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience du sexisme présent dans la littérature et dans les émissions destinées aux enfants.

b) Comprendre l'impact des stéréotypes sexistes sur le développement des filles et des garçons.

c) Élaborer des solutions aux problèmes causés par le sexisme dans la littérature et les émissions pour enfants.

d) Appliquer les consignes nouvellement acquises à son vécu avec l'enfant.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions, par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Atteinte du sous-objectif e			
. Atteinte du sous-objectif f			
. Atteinte du sous-objectif g			
. Présentation du programme			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Documents fournis			

MODULE 6 - ANNEXE 6C

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème: "Livres, comptines, chansons, émissions":

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION

Section 1: CONSTANTES ET MESSAGES

La littérature enfantine, les comptines, les chansons, les émissions, les livres à colorier, les bandes dessinées, etc., renforcent un certain nombre de stéréotypes sexistes.

Quelles constantes y retrouve-t-on? Quel est le message communiqué à l'enfant.

Étant donné qu'il n'existe pas de recherche portant spécifiquement sur les productions culturelles pour les enfants, nous utiliserons les résultats d'une étude faite par le Conseil du statut de la femme sur le contenu des manuels scolaires[1]. Cette recherche porte sur 225 manuels scolaires approuvés par le MEQ pour l'année 1974-75. Les constantes qui s'en dégagent, les exemples qu'on peut en tirer, les messages sous-jacents qu'ils contiennent peuvent nous servir de cadre de réflexion dans notre analyse des productions destinées aux jeunes enfants.

---

1. DUNNIGAN, Lise, Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires du Québec, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 1976, 188p.

Section 1: CONSTANTES ET MESSAGES

CONSTANTES	EXEMPLES	MESSAGE COMMUNIQUÉ À L'ENFANT
Sous-représentation	Dans les ouvrages analysés, moins du tiers des 25 000 personnages étaient des femmes (10% de femmes adultes, 22% de filles) alors que dans la réalité, celles-ci forment 52% de la population	
	Les rôles actifs et importants sont monopolisés par les hommes et les garçons (ce qui accentue encore l'avantage qu'ils détiennent sur le plan numérique). Les personnages féminins figurent rarement dans un rôle principal: femme 7%, filles 19%.	Comment ne pas être amené à croire que le sexe féminin représente une catégorie sociale minoritaire et de peu d'intérêt?
La femme est définie à partir de sa vie familiale et domestique. L'homme est défini à partir de sa vie professionnelle et sociale.	Dans les manuels examinés, les femmes sont identifiées comme mère 4 fois plus souvent que les hommes comme pères.	La vie au foyer est donc indiquée comme vocation première de la femme. On lui confie surtout des tâches domestiques; son travail d'éducatrice vient en dernier lieu.
	C'est au foyer qu'on retrouve les personnages féminins le plus souvent (26%) et surtout à la cuisine, alors que les hommes sont une fois sur deux à leur travail et rarement à la maison (6%).	La famille ne constitue, par contre, qu'un aspect négligeable de la vie de l'homme.
	L'entourage le plus fréquent pour les femmes est constitué de leur famille (32%). Les hommes évoluent surtout parmi des amis, les relations de travail et autres (54%). On les voit très peu avec leur famille (8%).	Il est essentiellement identifié par son activité professionnelle et sociale à l'extérieur.
	Les femmes manifestent entre 2 et 8 fois plus de comportements parentaux que les hommes. Les comportements liés au soin matériel des enfants viennent au premier rang et ceux liés au rôle d'éducation en dernier lieu.	

Section 1: CONSTANTES ET MESSAGES

CONSTANTES	EXEMPLES	MESSAGE COMMUNIQUÉ À L'ENFANT
Sexualisation des émotions et des attitudes	Dans les manuels examinés: . Les sentiments "positifs" (amitié, sympathie, admiration, etc.) sont exprimés 85% plus souvent par des femmes que par des hommes. . Les sentiments "négatifs" (colère, agressivité, mépris, etc.) sont attribués aux garçons 141% plus souvent qu'aux filles et se manifestent chez eux la plupart du temps de manière physique. . Les attitudes qui dénotent la "faiblesse de caractère" (peur, dépendance, désarroi, etc.) sont attribuées aux femmes 25 fois plus souvent qu'aux hommes. . Les attitudes qui dénotent la "maturité" ou la "force de caractère" (caractère, leadership, sens des responsabilités, autonomie, etc.) sont attribuées deux fois plus souvent aux garçons qu'aux filles et aux hommes trois fois plus souvent qu'aux femmes.	Comment ne pas en arriver à associer, de par les qualités et émotions spécifiques qui leur sont accolés, le rôle dominateur au sexe masculin et celui de dominé au sexe féminin.

Section 1: CONSTANTES ET MESSAGES

CONSTANTES	EXEMPLES	MESSAGE COMMUNIQUÉ À L'ENFANT
Image minimisée et stéréotypée de la femme au travail.	En 1974 (date à laquelle la recherche a été effectuée), un tiers des travailleurs étaient des femmes; leur importance dans la population active augmente chaque année de façon constante. Pourtant dans les manuels examinés, 10% des travailleurs sont des femmes. Leur répartition dans les différents types et niveaux d'emploi est stéréotypée par rapport à la répartition réelle des femmes sur le marché du travail: ainsi, les manuels de niveau élémentaire présentent pour les hommes 154 occupations différentes (homme de science, médecin, etc.) contre 32 possibilités d'emploi pour les femmes (dont infirmière, secrétaire, servante). Aucune femme à des postes de direction n'était représentée.	Au lieu d'inciter les filles à considérer le choix de carrières étendu auquel elles ont droit d'aspirer, on semble vouloir centrer leurs intérêts sur des occupations traditionnelles. De plus, on présente une image fausse de la place que les femmes occupent déjà dans le monde du travail.

La schtroumpfette ou comment enseigner la misogynie à nos enfants

Sûrement que les auteurs de *La Schtroumpfette*, messieurs Delporte et Peyo en ont un peu, beaucoup, contre les femmes. Auraient-ils quelques problèmes à régler avec eux-mêmes? Quelques complexes à exorciser?

Une analyse de la bande dessinée *La Schtroumpfette* réalisée par Gisèle Lapointe Mongeau, membre de l'AFEAS de Montréal-Nord, en vient à la conclusion suivante: «Déjà, dès les premières pages, on découvre vite qu'on retrouvera dans la Schtroumpfette tous les stéréotypes auxquels la femme a toujours été confrontée: étourderie, vanité, manque de respect face au travail de l'homme. Elle se porte volontaire pour le repas, parle de vêtements, fait du tricot, se poudre le nez, pleure parce qu'on la dit grosse, etc.»

C'est en effet dans les toutes premières pages qu'on rencontre le vilain sorcier en train de mijoter une TERRIBLE VENGEANCE contre les schtroumpfts: UNE FEMME!

Le sorcier ne tire pas la schtroumpfette de la côte d'un schtroumpft mais la fait sortir de son chaudron où d'habitude il y plonge crapauds et couleuvres. Vous voulez la recette:

Pôvre, pôvre petit bout de femme atterrissant dans un univers conçu à la mesure de l'homme! D'une image à l'autre et de page en page, elle entraînera ses compagnons dans d'irréparables bourbiers. Elle manque d'inonder le village en touchant le mauvais levier du barrage, ne sait manier

TINTIN ET ASTÉRIX ACCUSÉS DE SEXISME

LONDRES (AFP) — Les héros de bandes dessinées, Tintin et son chien Milou, ainsi qu'Astérix le Gaulois, ont été accusés de racisme et sexisme sur plainte du «Borough de Brent» — autorités locales de l'est de Londres, a-t-on appris vendredi dans la capitale britannique.

Si les accusations sont fondées et une action en justice les confirment, a précisé le bibliothécaire de la mairie, M. Christopher Dunn, tous les ouvrages de Hergé, Goscinny et Uderzo devront être retirés des étagères des bibliothèques de l'arrondissement.

L'action en justice dont la date du jugement n'a pas été précisée, devra établir si Tintin (et Milou) et Astérix sont coupables de propos et attitudes «hautement offensives» à l'égard des Noirs et des femmes.

Tintin, selon le «Borough de Brent», est le plus coupable: c'est «nettement un produit de l'ère coloniale», «un stéréotype, les enfants risquent vraiment de croire que tous les Noirs courent en pagne», a déclaré M. Christopher Dunn. Il a toutefois reconnu que les enfants «seront certainement déçus» si les aventures de leurs héros favoris quittent les bibliothèques locales à la suite de l'action en justice.

Les jeunes auront toutefois la possibilité de se les procurer dans d'autres bibliothèques municipales de Londres situées dans des arrondissements «plus tolérants», remarque un élu local qui ne partage pas tout à fait le point de vue de ses collègues.

«Cela leur permettra de constater, a-t-il dit, que Londres est une ville multiraciale harmonieuse où chacun a le droit de garder ses habitudes vestimentaires ou de ne pas en avoir.

SAMEDI 22 OCTOBRE 1983 / LE JOURNAL DE MONTRÉAL 13

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION

Section 2: INTERROGEONS-NOUS

Voici quelques pistes[1] qui devraient vous aider à orienter la discussion faite à partir du contenu des fiches d'analyse:

Caractéristiques associées aux personnages:

1. Caractéristiques physiques:

   . Est-ce que l'apparence physique des personnages féminins et masculins est utilisée de façon à créer ou renforcer des stéréotypes sexistes?

   - Crée-t-on des portraits types d'hommes ou de femmes: les hommes toujours costauds, les femmes toujours minces, belles. etc.

   - L'apparence physique des personnages masculins et féminins est-elle diversifiée? (personnages minces, gros, petits, grands, etc.).

   . Est-ce que la tenue vestimentaire des personnages féminins et masculins est utilisée de façon à créer ou renforcer des stéréotypes sexistes?

   - Crée-t-on des modèles vestimentaires pour chaque sexe, (femme en robe, homme en complet, etc.)

   - Montre-t-on des personnages dans des vêtements qui les rendent ridicules ou qui sont inappropriés à l'activité qu'ils exercent (homme portant un tablier à frisons pour effectuer des tâches ménagères).

2. Caractéristiques psychologiques:

   . Est-ce que les aspirations, intérêts et habiletés des personnages des deux sexes sont connus et non stéréotypés?

   . Est-ce qu'on tente de présenter certains traits de caractère comme étant spécifiques à l'un ou l'autre sexe? (les hommes sont autonomes, courageux, pleins d'initiative, les femmes doutent d'elles-mêmes, ont besoin de support, etc.).

---

1. Tiré du document "Grille d'analyse des stéréotypes discriminatoires dans le matériel didactique imprimé", Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, 1982. (édition révisée), p. 112 à 120.

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

. Est-ce qu'on tente de présenter certaines réactions émotionnelles comme étant spécifiques à l'un ou l'autre sexe? (par exemple, les hommes ne réagissent pas de façon émotive, les femmes sont incapables de contrôler leurs émotions, etc.).

. Est-ce que les personnages des deux sexes sont associés à des expressions affectives variées et non stéréotypées?

. Tente-t-on de renforcer des stéréotypes tels que: les hommes sont froids, autoritaires, etc., les femmes sont chaleureuses, tendres, etc.

Rôles et activités associés aux personnages:

1. Travail rémunéré:

. Est-ce que les activités liées au travail rémunéré sont diversifiées et non stéréotypées?

- Tente-t-on d'associer les personnages féminins à des postes traditionnellement féminins (secrétaires, infirmières, etc.), et les personnages masculins à des postes traditionnellement masculins (médecins, sportifs professionnels, etc.)?

- Est-ce qu'on suggère que la compétence des personnages est fonction du sexe? (présente-t-on des personnages féminins à des postes de direction?).

2. Vie domestique:

. Est-ce que l'on présente des structures familiales diversifiées (familles monoparentales, familles avec un ou plusieurs enfants, etc.).

. Est-ce que les rôles parentaux sont diversifiés? Est-ce que le père et la mère sont montrés en train de participer aux jeux de l'enfant, de répondre à ses besoins affectifs, physiques et intellectuels?

. Est-ce que les personnages des deux sexes sont impliqués dans des tâches domestiques variées (activités liées à l'alimentation, l'entretien, la gestion du foyer, etc.).

3. Loisirs:

. Est-ce que les personnages des deux sexes sont associés à des activités autres que celles directement reliées aux enfants et aux tâches domestiques (voyages, cours, etc.).

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

. Est-ce que les personnages des deux sexes sont associés à des activités de loisirs et de jeux variés et non stéréotypés (arts, sports, explorations, etc.).

4. Autres

. Est-ce que les personnages merveilleux viennent renforcer les stéréotypes sexistes?

Section 3: QUE RETROUVE-T-ON À LA TÉLÉVISION?

Voici certaines informations qui pourraient vous être utiles dans l'analyse du contenu d'une émission de télévision:

. Nombres d'heures d'écoute:

En novembre 1974, on a évalué que de deux ans à onze ans, les enfants étaient à l'écoute 25 heures par semaine en moyenne, 1 300 heures par années, alors qu'ils étaient à l'école 1 000 heures par année. Chez les adolescents, les heures d'antenne étaient évaluées à 20 par semaine par rapport à 26,5 heures de cours. Les enfants passent donc autant sinon plus de temps devant la télévision qu'en classe[1].

. Sous-représentation du sexe féminin / Exclusion des rôles principaux:

D'après une étude récente[2] aux États-Unis sur les 62 principales émissions de télévision des quatre grandes chaînes américaines:

- 48 présentent seulement des hommes dans les principaux rôles
- 8 présentent des hommes et des femmes dans les principaux rôles
- 6 présentent seulement des femmes dans les principaux rôles

---

1. Pour les Québécoises: Égalité et indépendance, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 1978, p. 77.

2. ROCK, G., T.V. Same Time, Same Station.

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

. "Sesame Street"

Beaucoup d'enfants regardent cette émission (même sans comprendre l'anglais). Du reste c'est une excellente émission pour enfants, sauf du point de vue du sexisme. La proportion entre personnages masculins et féminins est de 2,5 pour 1, et encore les personnages féminins ne tiennent que rarement un rôle véritablement actif.[1]

. La femme est définie à partir de sa vie familiale et domestique:

Les auteurs de l'étude "Le téléroman québécois 1961-1971, analyse de contenu", constatent que: "(...) les gens des téléromans sont beaux (...) et que les femmes surtout sont gâtées par la nature". 73% sont exceptionnellement jolies et moins de 7% "cotent la moyenne". La télévision présente aussi les femmes du Québec comme des personnes jeunes, mariées pour la plupart, beaucoup moins scolarisées que les hommes. Leur taux d'activité étant nettement inférieur à celui de leurs compagnons, "elles misent socialement sur la réussite de leur mariage. Elles ont donc bien besoin de cet atout que constitue leur beauté", constatent les auteurs.[2]

Section 4: IMPACT SUR L'ENFANT

Imaginons l'impact des messages sous-jacents contenus dans les livres (et ailleurs), sur la perception qu'a l'enfant de lui-même et du monde qui l'entoure. Quel peut être selon nous, le sentiment d'une fillette ambitieuse et déterminée à qui l'on renvoie l'image d'un être peureux et irresponsable? D'un garçonnet au caractère doux et rêveur qui ne rencontre que des héros agressifs et dominateurs? Face à ce monde qui exclut les uns et oppose les autres, l'enfant peut ressentir un sentiment pour une fois commun aux deux sexes: celui d'être inadéquat.

Inadéquat si on ne partage pas les réactions émotives, les intérêts et l'apparence physique qui sont attribués à son sexe.

Inadéquat aussi si le noyau familial auquel on appartient s'écarte un tant soit peu du modèle idéal proposé par la littérature: celui où "papa travaille et maman reste à la maison" (quand pourtant, on le sait, le nombre des familles monoparentales ne cesse d'augmenter et

---

1. KOHL, Jendins et MACDONALDS, Growing up Equal, p. 38.

2. ROSS, L. et TARDIF, H., Les valeurs dans le téléroman québécois, cité dans Pour les Québécoises: Égalité et Indépendance, p. 77.

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

qu'il est de plus en plus fréquent de voir père et mère travailler à l'extérieur du foyer). Car l'enfant ne possédant pas la capacité critique de l'adulte, intègre, assimile, dans sa globalité, le message qui lui est communiqué: la fiction des contes devient peu à peu une réalité à laquelle il tentera de s'ajuster sacrifiant inévitablement, pour ce faire, une partie de sa richesse personnelle (nous verrons d'ailleurs dans le prochain module l'impact que peuvent avoir les modèles proposés sur les choix de formation et de carrières que fait l'un et l'autre sexe).

Cette "prétendue" réalité, il importe de la questionner et l'intervention des parents, des éducatrices et éducateurs se justifie amplement. Peut-on favoriser le développement total de son enfant, garçon ou fille, quand dans le monde stéréotypé des productions culturelles destinées aux enfants, on définit la féminité comme étant l'envers de la virilité?

Section 5: QUELQUES STRATÉGIES

. La solution radicale: jeter au panier le contenu de la bibliothèque familiale, et éviter à l'enfant tout contact futur avec cette littérature pernicieuse? Procédé cruel: il serait en effet dommage d'écarter l'enfant de cet accès à l'imaginaire que représentent les contes, comptines, bandes desssinées, livres à colorier, etc.

. La solution difficile: n'acheter que des livres à contenu non sexiste. Peut-être... Certains titres sont en effet disponibles sur le marché (nous en mentionnons quelques-uns dans Quelques ressources*). Mais à quel prix? Il serait sans doute possible de former un collectif de parents en vue d'acheter des livres ou disques non sexistes et de les faire circuler parmi les enfants du collectif.

. La solution créatrice: utiliser les livres déjà en votre possession et en faire une relecture critique avec votre (vos) enfant(s). Il s'agit de réinventer les histoires, de les corriger, d'y ajouter des personnages, des éléments, d'en modifier le dénouement.

Voici les points qu'il vous faudra surveiller:

. S'assurer qu'un nombre équivalent de personnages féminins et de personnages masculins soient mis en scène.

---

* Voir le module 9 de ce guide, annexe 9H. Entre autres, le livre primé lors du concours de création organisé par le programme "Pareille, pas pareils": Sophie, Pierrot et un crapaud, de Ginette Anfousse, Éditions de la Courte Échelle, 1983.

MODULE 6 - ANNEXE 6D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

. Faire en sorte que l'un ou l'autre sexe se partagent également les rôles principaux (qu'une fillette soit l'héroïne, par exemple) et les fonctions de responsabilités (une femme chef d'entreprise, pourquoi pas?).

. Veiller à diversifier l'apparence et la tenue vestimentaire des personnages présentés.

. Permettre le "décloisonnement" des qualités et attitudes (un garçon peut faire preuve de maturité, d'esprit d'aventure mais aussi de coquetterie, d'appréhension devant l'inconnu).

. Favoriser l'expression d'intérêts non traditionnels (une femme discutant politique, un garçon déterminé à devenir danseur professionnel).

. Favoriser une implication diversifiée et non stéréotypée des personnages masculins et féminins au niveau des activités liées au travail rémunéré, à la vie domestique et au loisir.

. Mettre en scène des familles non traditionnelles.

MODULE 7

LA DIVISION DES RÔLES

MODULE 7

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 7.3

Schéma de fonctionnement 7.4

Schéma de fonctionnement détaillé 7.5

Documents:

Annexe 7A: Exercice La division des rôles..... 7.8

Annexe 7B: Réponses au questionnaire..... 7.12

Annexe 7C: Travail de la semaine..... 7.13

Annexe 7D: Feuille d'évaluation..... 7.15

Annexe 7E: Quelques stratégies..... 7.17

Annexe 7F: Texte de réflexion..... 7.22

. Section 1 : La division des rôles engendre la dépendance..... 7.23

. Section 2 : Quels sont les progrès?.... 7.24

. Section 3 : Les femmes sont pauvres.... 7.26

. Section 4 : Quelles valeurs voulons-nous transmettre aux enfants?.... 7.28

. Annexe 7G : Textes d'appoint
Extraits des documents de travail des ateliers du Forum "Les femmes, une force économique insoupçonnée", CSF 1983..... 7.30

MODULE 7

LA DIVISION DES RÔLES

OBJECTIF TERMINAL: Saisir la continuité qui existe entre le monde de l'enfance et celui des adultes relativement à la division des rôles.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience de la division sexiste des rôles hommes-femmes dans l'univers du travail rémunéré comme celui des tâches dites "ménagères".

b) Comprendre l'impact de la division des rôles en fonction du sexe sur les adultes et les enfants.

c) Comprendre comment la structure sociale de ces rôles contribue à maintenir le sexisme.

d) Identifier des lieux de changement vers le décloisonnement des rôles auprès des enfants.

MODULE 7
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ:	. Lire attentivement le texte de réflexion et préparer les exercices. . Préparer les documents à remettre au groupe: - documents indispensables: annexes 7A, 7C, 7D - documents fortement suggérés: annexes 7E, 7F, 7G

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 2:30 heures
7.1 Retour sur le travail de la semaine précédente	30 minutes
7.2 Présentation du thème: La division des rôles	10 minutes
7.3 Exercice: répondre en sous-groupes à un questionnaire	50 minutes
Pause	15 minutes
7.4 Discussion: exploration des réponses au questionnaire	60 minutes
7.5 Discussion: identification des lieux de changement auprès des enfants	30 minutes
7.6 Travail de la semaine: grille d'analyse à remplir: explication	5 minutes
7.7 Évaluation	10 minutes

APRÈS:

VOUS DEVEZ:	Compiler l'évaluation remplie par les participantes et participants du groupe

MODULE 7

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	7.1 Retour sur le travail de la semaine précédente a) Accueillez le groupe et interrogez-le sur l'expérience du conte. b) investiguez les réactions des enfants: -ont-ils été ouverts au changement de rôle? -y-a-t-il des comparaisons à faire entre les comportements des garçons et des filles?	Durée: 30 minutes
	7.2 Présentation du thème: La division des rôles. - Présentez le thème de la rencontre; par exexple: "Après avoir regardé les valeurs véhiculées par les contes traditionnels, nous travaillerons aujourd'hui sur les valeurs et les rôles qui s'exercent dans la réalité de nos univers d'adultes, femmes et hommes, et qui ont un impact tant sur nous que sur les enfants" - expliquez les objectifs et le déroulement de la rencontre	Durée: 10 minutes Modalité: grand groupe Documents de référence: Objectifs et schéma de fonctionnement du Module 7
a) Prendre conscience de la division sexiste des rôles hommes/femmes dans l'univers du travail rémunéré comme celui des tâches dites ménagères.	7.3 Exercice: La division des rôles - Expliquez l'exercice: il s'agit d'un questionnaire à remplir en sous-groupes. L'objectif de cet exercice est de nous aider à mesurer notre degré de sensibilisation au sexisme.	Durée: 50 minutes Modalité: sous-groupes Document à distribuer: 7A: exercice La division des rôles Document de référence: 7B: réponses au questionnaire

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	- distribuez à chacune, chacun une copie de l'exercice. - demandez aux participantes et participants de se diviser en sous-groupes de 3 à 5 personnes et de se nommer une ou un secrétaire d'atelier. - supervisez le travail en visitant chaque sous-groupe pour stimuler la participation et alimenter la discussion. PAUSE	 Durée: 15 minutes
b) comprendre l'impact de la division des rôles en fonction du sexe sur les adultes et les enfants. c) comprendre comment la structure sociale de ces rôles contribue à maintenir le sexisme.	7.4 Discussion: a) recueillir les rapports d'ateliers question par question. - la question 1, permet de cerner nos valeurs face à la division des tâches dans la famille. - la question 2, permet de prendre conscience de la discrimination qui s'exerce envers les femmes dans l'univers du travail. - la question 3, permet de comparer les orientations et suivis de carrières en fonction du sexe. - la question 4, permet de situer le partage des tâches domestiques. - et la question 5, permet d'explorer l'impact de la division des rôles. b) après chaque question, favorisez la discussion de façon à permettre au groupe de répondre aux objectifs. Inspirez-vous du texte de réflexion, citez des chiffres, résumez des propos.	Durée: 60 minutes Modalité: grand groupe Documents de référence: Annexe 7B: réponses au questionnaire Annexe 7F: texte de réflexion

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	c) faites respecter le temps: 10 minutes par question.	
	7.5 Discussion	Durée: 30 minutes
d) identifier des lieux de changement vers le décloisonnement des rôles auprès des enfants.	- demandez aux participantes, participants quels sont les moyens qu'ils pensent utiliser pour intervenir auprès des enfants pour contrer le sexisme des rôles sociaux. - inspirez-vous du document: quelques stratégies et distribuez-le à la fin de la discussion.	Document de référence: Annexe 7E: Quelques stratégies
	7.6 Travail de la semaine	
	- remettre à chacune, chacun une copie du travail de la semaine et expliquez-le.	Durée: 5 minutes Modalité: grand groupe Document à distribuer: Annexe 7C: travail de la semaine
	7.7 Évaluation	
	- remettez à chaque membre du groupe une feuille d'évaluation; faites-la remplir et ramassez-la. - mesurez oralement le degré de satisfaction de la rencontre.	Durée: 10 minutes Modalité: grand groupe Document à distribuer: Annexe 7D: Feuille d'évaluation

MODULE 7 - ANNEXE 7A

EXERCICE: LA DIVISION DES RÔLES

"Ils se marièrent, eurent beaucoup d'enfants, et vécurent heureux jusqu'à la fin des temps..."

Croiriez-vous que ces valeurs de contes de fées ont cours encore aujourd'hui? Une enquête du Ministère de l'Éducation du Québec[1] sur les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans nous révèle que la plupart des interviewés, tant garçons que filles, semblent croire encore aux princes et aux princesses.

Question 1 a) La plupart des jeunes qui ont répondu à cette enquête disent désirer se marier et avoir 2 ou 3 enfants.

Qu'en pensez-vous?_____

_____

_____

_____

b) Pour la plupart de ces jeunes de 16 à 20 ans, l'homme sera, dans le couple, le seul soutien économique.

Qu'en pensez-vous?_____

_____

_____

_____

---

1) Ministère de l'Éducation, "Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans", Gouvernement du Québec, MEQ, Service de la Recherche, 1980, pages 12 à 15 incl.

ANNEXE 7A (suite)

c) La plupart des jeunes répondants disent que la femme doit laisser son emploi à la naissance d'un enfant; la garderie est vue comme un moyen temporaire pour permettre à la femme de retourner travailler en cas de difficultés financières.

Qu'en pensez-vous?_____

_____

_____

_____

Question 2: Évaluons quelle est la place des femmes sur le marché du travail.

Selon vous: a) Au Québec, quel est le pourcentage des femmes qui ont un travail rémunéré?_____

b) Parmi les travailleurs qui gagnent le salaire minimum, combien sont des femmes? Exprimez-le en pourcentage.

_____

c) Inscrivez le chiffre manquant:
"Le revenu annuel moyen des femmes représente [%]
du revenu annuel moyen des hommes.

d) Pendant combien d'années les jeunes filles actuellement aux études secondaires seront-elles sur le marché du travail?

_____

Question 3: Avez-vous travaillé et/ou étudié dans un domaine qui vous plait?

OUI ☐ NON ☐

ANNEXE 7A (suite)

Quelles sont les raisons qui motivent votre réponse?

_____

_____

_____

_____

Question 4: Évaluons maintenant comment se partage le travail domestique.

a) Dans votre foyer, par qui sont assumées les tâches suivantes:

QUI	MÉNAGE	LAVAGE	REPAS	BUDGET	ENTRETIEN DU TERRAIN	ENTRETIEN VOITURE	MAGASI-NAGE	RÉPARA-TIONS
FEMME								
HOMME								
COUPLE								
FEMMES & EN-FANTS								
HOMMES & EN-FANTS								
FAMILLE								
AUTRE								

ANNEXE 7A (suite)

b) Etes-vous satisfait(e) de ce partage des tâches?

Très satisfaisant ☐ Peu satisfaisant ☐

Moyennement satisfaisant ☐ Aucunement satisfaisant ☐

Satisfaisant ☐

Pourquoi?_____

_____

_____

_____

Question 5: Selon vous, quelles sont les conséquences de la division des rôles entre les hommes et les femmes?_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 7 ANNEXE 7B
(Pour l'animatrice)

Réponses aux questions objectives: Division des rôles.

Les questions 1, a, b et c sont tirées d'une enquête du Ministère de l'Education du Québec. INCI-SORECOM, "Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans" 1980.[1]

Selon Statistiques Canada 1981

2a. Une femme sur deux, c'est-à-dire 47.4%, se trouve sur le marché du travail rémunéré. Leur salaire moyen est de 10,072 dollars.

2b. 70% des travailleurs assujettis à la loi du salaire minimum sont des femmes.

2c. Les femmes ne gagnent que 58% du salaire des hommes.

2d. Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine du Canada prévoit que sur 5 jeunes filles actuellement aux études secondaires, 4 seront sur le marché du travail pour au moins 30 années de leur vie.

---

1) "Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans", opus cit., pages 12 à 15 incl.

MODULE 7 - ANNEXE 7C

TRAVAIL DE LA SEMAINE
LA DIVISION DES ROLES

L'objectif du travail de la semaine est d'évaluer le temps consacré aux tâches domestiques et au soin des enfants par les femmes et les hommes. Pour ce faire, l'homme et la femme devront comptabiliser le temps consacré aux tâches domestiques et éducatives.

a) Grille de répartition des tâches: Vous afficherez cette grille dans la maison, par exemple: sur la porte du réfrigérateur. vous inscrivez dans la colonne F les heures de travail de la femme, dans la colonne H, celles de l'homme.

b) La feuille étant remplie, vous compilerez les résultats et vous les reporterez sur le bilan ci-dessous. Pour chaque catégorie le nombre total d'heures est considéré comme représentant 100%, il vous aide à déterminer le pourcentage de temps consacré par l'homme et par la femme dans chacune des catégories.

BILAN

	TEMPS EN HEURES			TEMPS EN % DU TOTAL DES HEURES	
TÂCHES	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMME %	HOMME %
Questions 1 à 4 La nourriture					
Questions 5 à 7 Le ménage					
Question 10 S'occuper des enfants					
Question 11 Entretien du terrain					
Question 12 Entretien de la voiture					
Question 13 et 14 Entretien de la maison					
Question 15 Les vidanges					
Question 16 Le soin aux animaux					
Question 17 Le magasinage					
Question 18 Le budget					
Grand total					

MODULE 7 - ANNEXE 7C (suite)
Grille de répartition des tâches

Doit être affichée dans la maison et remplie par la femme (colonne F) et par l'homme (colonne H)

TÂCHES	TEMPS (EN HEURES)															
	LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI		SAMEDI		DIMANCHE		TOTAL	
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
1. Préparer les repas																
2. Faire la vaisselle																
3. Préparer les lunchs																
4. Faire le marché et ranger l'épicerie																
5. Ranger, mettre de l'ordre																
6. Passer l'aspirateur																
7. Ménage de la salle de bain																
8. Laver, sécher, plier le linge																
9. Réparer le linge																
10. S'occuper des enfants																
11. Entretien du terrain																
12. Entretien de la voiture																
13. Réparations dans la maison																
14. Bricolage																
15. Sortir les vidanges																
16. Soin aux animaux																
17. Magasinage																
18. Gérer le budget, payer les comptes																
														Grand total		

MODULE 7 - ANNEXE 7D

FEUILLE D'ÉVALUATION
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Saisir la continuité qui existe entre le monde de l'enfance et celui des adultes.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience de la division sexiste des rôles hommes-femmes dans l'univers du travail rémunéré comme dans celui des tâches dites "ménagères".

b) Identifier la complémentarité de ces rôles.

c) Comprendre l'impact de la division des rôles en fonction du sexe sur les conditions de vie des adultes et des enfants.

d) Identification des lieux de changement vers le décloisonnement des rôles auprès des enfants.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions, par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
. Atteinte de l'objectif terminal			
. Atteinte du sous-objectif a			
. Atteinte du sous-objectif b			
. Atteinte du sous-objectif c			
. Atteinte du sous-objectif d			
. Retour sur le travail de la semaine			
. Exercice sur la division des rôles			
. Discussion			
. Animation			
. Atmosphère du groupe			
. Document(s) fourni(s)			

MODULE 7 - ANNEXE 7D

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème:
"La division des rôles"?: _____

_____

_____

_____

_____

MODULE 7 - ANNEXE 7E

QUELQUES STRATÉGIES

. D'abord réfléchir et répondre aux questions suivantes:

. Quelle participation demandez-vous à vos enfants dans l'accomplissement des tâches domestiques?

. Selon vous, ce qui se passe généralement dans les familles est-il de nature à apprendre aux petits garçons et aux petites filles à partager le travail non rémunéré?

. Peut-on parler de partage des tâches lorsque les hommes s'occupent du gazon, de l'auto, de l'électricité, de la menuiserie et les femmes des autres tâches?

On peut donc intervenir au niveau de la famille en équilibrant le partage des tâches entre les adultes et les enfants, indépendamment du sexe de ceux-ci.

. Jouer à être autre:

. Suggérer aux enfants de renverser les rôles dans leurs jeux ou de les rendre plus souples: "Cette fois, le père restera à la maison et la mère ira travailler".

ou "père et mère travaillent"

ou "le jeu des métiers non traditionnels en permettant aux enfants des deux sexes d'accomplir en jouant des métiers traditionnellement réservés à l'autre sexe.

. Favoriser l'apprentissage par la désexisation des outils:

. Permettre aux garçons d'apprendre à se servir des appareils ménagers d'apprendre à coudre, à laver le linge etc.

. Permettre aux filles d'apprendre à se servir des outils de menuiserie, de la tondeuse, jouer à conduire l'auto etc.

Voici d'autres suggestions tirées de Châtelaine, juillet 1983, p. 60 à 63 incl.

IDÉES ENFANTS

Si l'enfance est un royaume, il n'est pas dit que ce sont les adultes qui doivent en être les valets. Placez une tablette à sa portée et l'enfant-roi finira bien par y déposer lui-même sa couronne.

PAR MONIQUE DE GRAMONT

La Genèse dit: «Au commencement était le Verbe.» Ma genèse à moi dit: «Au commencement, il y avait nous, mon homme et moi, douillettement ancrés dans notre crique-maison, bâtie à notre image...»

Puis il y eut le «*big bang*» de notre création commune: la naissance... des jumeaux. L'univers est en expansion nous disent les astrophysiciens. Eh bien! j'ai une nouvelle pour eux: notre maison aussi est en expansion!

Je vous épargne les détails sismiques des premières semaines: les 18 biberons quotidiens qu'il nous fallait préparer. Je passe en coup de vent sur l'époque glaciaire: celle où notre congélateur est devenu obèse... à cause des innombrables sacs de cubes de purée de légumes et de fruits préparés amoureusement pour nos poids plumes avec l'aide d'un mélangeur électrique aux dents d'acier.

J'évoque, non sans une certaine nostalgie, la douce période de nos petits soupers intimes: une fois l'estomac bien rempli, messieurs les jumeaux, conscients que leur lit était beaucoup moins intéressant que la table familiale où nous prenions place avec leurs grands-parents maternels — nos collègues de comaternage —, se mirent systématiquement à pleurer à fendre l'âme. Soucieux de préserver la tranquillité de nos repas de fête — avec des jumeaux, il y a toujours quelque chose à fêter: une dent, une nsette, un guili-guili nouveau — nous avons fini par prendre une sage résolution. Celle de transformer les jumeaux en centres de table: les jumeaux dans les tites chaises, les tites chaises au milieu de la table et tout le monde autour!

Ravis de n'être pas exclus de la fête quotidienne — ou presque —, les jumeaux se sont tus et ont dégusté avec des mines ravies ce deuxième repas de son et d'images que nous leur offrions; ils prirent l'habitude de s'endormir tout en tétant paresseusement une «pipe» occasionnellement trempée dans du vin. Entre la poire et le dessert, ne nous restait alors qu'à transporter nos «*morning glories*» dans leur chambre. Bonne nuit...

Je glisse sur la période surréaliste où il nous fallut jucher la télé sur des socles de bois pour la soustraire à quatre mains et quatre pieds baladeurs, couvrir toutes les prises de courant, cacher les bibelots précieux et...

autres menus objets que les adultes étourdis ont la manie de laisser traîner, arrondir les coins de table, attacher les poignées du grand vaisselier...

Je ne dis qu'un mot de l'invasion sournoise de notre maison par «l'ennemi»: Fisher-Price, Pamper, le docteur Spock, Passe-Partout, Pablum, Babar, Frasinette, Lego et compagnie.

Illustrations: Catherine Jacob

...et nous avons signé avec nc

s enfants un traité d'harmonie

Je résume pudiquement l'époque des grands cataclysmes naturels: lithographies «cacaïennes» dans les grillages des fenêtres — par 29°C, cet «art» se fait sentir! —, sculptures cunéiformes et cubiques de pâtes à modeler dans les tapis, fresques de pipi sur les divans de velours, concerts rock de casseroles,

inondations quasi quotidiennes de jus d'orange, de pomme ou de raisin, pluie de gouache liquide, ouragan de papier, etc., et j'arrive aux temps modernes.

Nous voici en effet rendus à l'ère scolaire où chaque matin les jumeaux, que nous sommes parvenus à rendre sains et saufs à l'âge de 6 ans, quittent la maison, sacs, thermos et boîtes à lunch — en hiver, ajouter foulard, mitaines et tuque; les jours de gym, ajouter camisole, short, espadrilles — ammés à leur petite personne. Ricanement cynique du père: «Oui... mais qui sait ce qu'on retrouvera le soir... Le bon enfant avec la bonne boîte à lunch? L'enfant sera-t-il dans son sac ou le sac sur l'enfant? Oui, vraiment qui sait en quel état sera la "marchandise"?»

État. Voilà échappé le mot fatidique. Oh, vous qui n'avez pas d'enfants et qui couvez amoureusement du regard l'harmonie, l'ordre et la propreté de votre maison, que savez-vous du joyeux calouillage qui règne dans les maisons où il y a des enfants? Et vous, parents d'enfant unique, que la gémellité a épargné, savez-vous ce que vous ne verrez jamais? Cette grande et mystérieuse conspiration gémellaire... Oui, en vérité je vous le dis, l'état d'une maison occupée par des jumeaux est incomparable, inimitable et suscite de la part des parents l'élaboration mûrement réfléchie d'un traité d'harmonie, s'ils ne veulent pas être emportés par le raz-de-marée ludique.

Notre traité d'harmonie est simple et ne comporte qu'un article de «loi»: celui qui mange et dort en notre maison doit participer aux menus travaux domestiques et culinaires à la mesure de ses moyens. Pour rendre l'article applicable, nous avons, comme le gouvernement, mis en place une infrastructure relativement logique. Contrairement à l'État, aux dernières nouvelles, nous n'avons pas encore essuyé de grève.

Châtelaine, à l'affût de tout ce qui est recette et idée, m'a instamment priée de rendre ce document public. Je m'exécute donc et... décline toute responsabilité pour les idées ou les remous que la lecture de ce document pourrait susciter chez vous.

L'ACCESSIBILITÉ: UNE PRIORITÉ

Quand on mesure moins d'un mètre, il n'est pas facile de ranger ses vêtements; d'accrocher son manteau, de choisir chandails, caleçons et bas; de mettre un disque; de bouquiner. Tout est toujours trop haut. Qu'à cela ne tienne. Descendre à la portée des petites mains patère, tiroirs, crochets, tablettes, constitue un jeu... d'enfant. L'idéal est de privilégier une méthode qui permette de remonter le tout, au fur et à mesure que les mômes poussent.

UNE PLACE POUR CHAQUE CHOSE

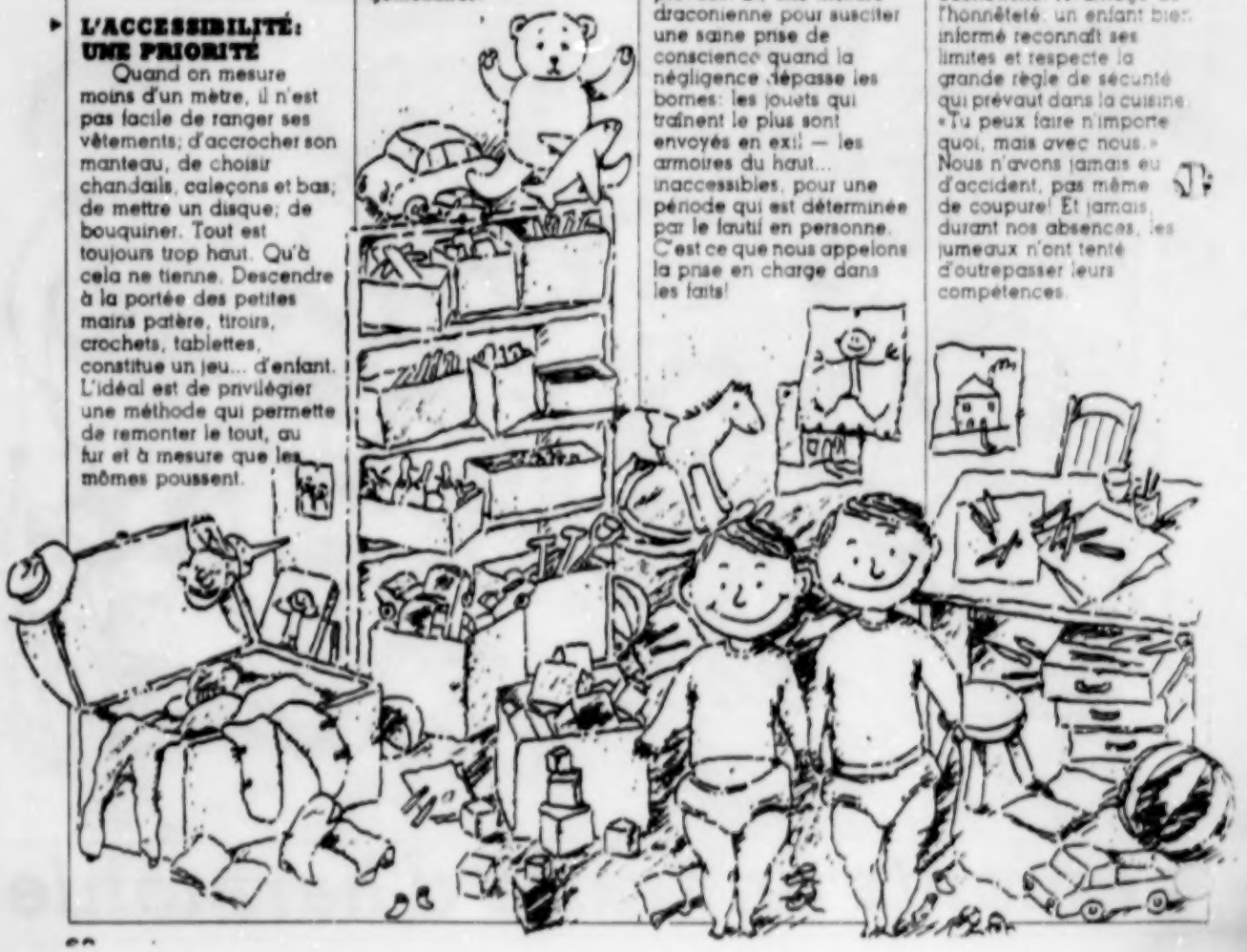
Lego plus petits bonshommes plus ménagerie de peluche plus jeux de cartes plus zoo miniature plus casse-tête plus blocs égale... foutoir. Il faut un panier pour chaque chose. Et... une place pour chaque panier. Des étagères pour le train électrique et les gros jouets, un coffre pour les déguisements, un vieux pupitre pour mettre à l'abri tout le matériel à dessin, une pochette murale pour les animaux de peluche et dans chaque pièce de la maison, un tiroir réservé aux «trésors» gémellaires.

LES MESURES DE REPRÉSAILLES

Les enfants étant ce qu'ils sont, les accrocs au traité sont fréquents, surtout au début. Des périodes de négociations et d'auto-critique sont prévues. Et, une mesure draconienne pour susciter une saine prise de conscience quand la négligence dépasse les bornes: les jouets qui traînent le plus sont envoyés en exil — les armoires du haut... inaccessibles, pour une période qui est déterminée par le fautif en personne. C'est ce que nous appelons la prise en charge dans les faits!

PARTICIPE-ACTION

La cuisine — tous les parents le savent — est le territoire privilégié des enfants... et des adultes, pourquoi le cacher? C'est aussi la pièce la plus difficile à gérer parce qu'il s'y passe pratiquement toujours quelque chose: parce qu'elle recèle aussi pour les enfants une foule de dangers. Trop d'interdits nuit et frustre. Très tôt, nous avons décidé d'initier les jumeaux à la préparation des repas. Nous leur avons appris à quoi servait chaque chose, et bien sûr les risques inhérents à leur manipulation. Pas de cachottene. Avantage de l'honnêteté: un enfant bien informé reconnaît ses limites et respecte la grande règle de sécurité qui prévaut dans la cuisine. «Tu peux faire n'importe quoi, mais avec nous.» Nous n'avons jamais eu d'accident, pas même de coupure! Et jamais, durant nos absences, les jumeaux n'ont tenté d'outrepasser leurs compétences.



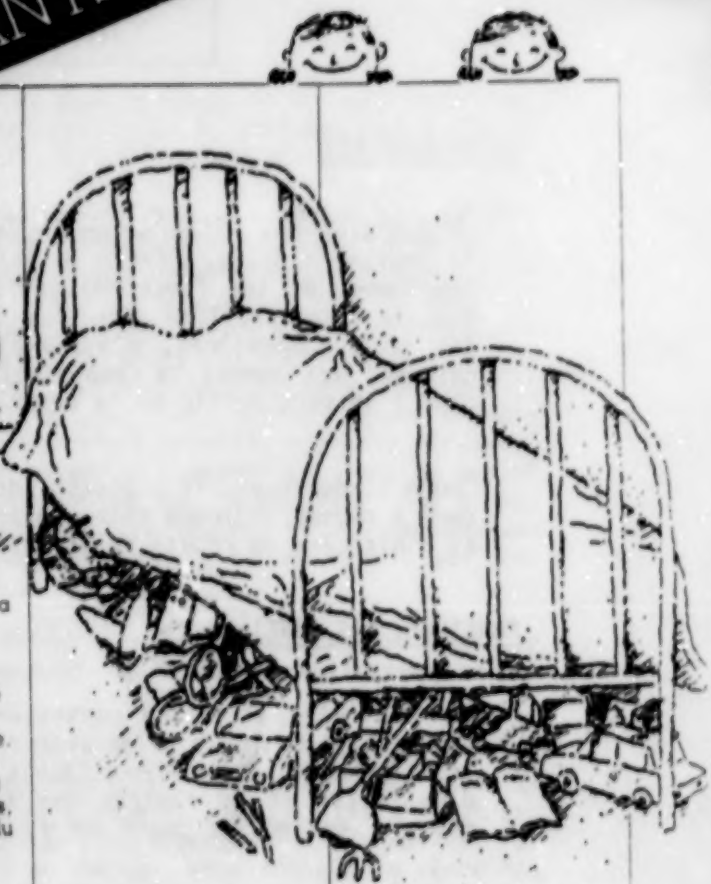
IDÉES ENFANTS

TOUT CE QUE PEUT FAIRE UN ENFANT DE 6 ANS

- Cuire un œuf mollet et le guillotiner
- Faire une salade — parfois anarchique, mais toujours très comestible
- Étendre de la crème sur un gâteau sans toute la boutler!
- Monter des œufs en neige
- Éplucher les carottes
- Équeuter les fraises
- Couper les haricots
- Tourner une sauce
- Mettre la table — desservir est plus difficile!
- Faire son lit
- Laver vitres et miroirs
- Faire des brochettes
- Préparer des hors-d'œuvre
- Faire un lait fouetté au mélangeur
- Pelleter la neige
- Balayer
- Nettoyer les lavabos
- Donner les meilleurs baisers du monde — dans la catégorie 6 ans.

SIMPLIFIER LA VIE

Faire son lit, quand on a 5 ans, c'est toute une entreprise. Aussi bien faciliter l'apprentissage de la chose. La douillette est nettement plus facile à manier que la couverture. Le samedi matin, les jumeaux font leur lit avec nous. On change les draps, on fait les coins. Et puis du dimanche au vendredi, chacun s'occupe de sa plaule. Si le lit n'est pas fait, tant pis, on se couche dans son oubli. Le métier rentre tout doucement au fil des jours et de l'apprentissage de l'autonomie.



L'IDÉAL EN GRANDISSANT...

Si nous avions une très grande maison, je ferais les choses en grand, à l'instar du psychanalyste Julien Bigras. Ce diable d'homme, soucieux de préserver son territoire et de respecter celui de ses enfants, a fait ajouter deux ailes à sa belle maison de campagne. À droite, c'est le chef-lieu des enfants; à gauche, celui des parents. Au milieu — c'est là que se trouvent cuisine et séjour entre autres, on partage. Chacun respecte le terrain de l'autre. Avantage: si les enfants ne prennent pas soin de leur territoire, ne font pas leur lit, laissent tout traîner, tant pis pour eux. Ce sont eux seulement qui, inévitablement, finissent par subir les conséquences de leur laisser-aller. Les parents, ne voyant pas les traînenes, ne sont pas tentés de ramasser à leur place quand ils en ont ras le bol. Les deux clans ont la sainte paix, tout en sachant que le cœur de la maison est le lieu de réunion de la tribu.

Nous avons, avec les enfants, choisi la solution de l'*open house* et du partage des contraintes et des plaisirs. Notre cinquième maison n'est plus ce qu'elle était, soit, mais qu'est-ce qu'on s'amuse! Vive la révolution! ■

MODULE 7 - ANNEXE 7F

TEXTE DE RÉFLEXION

CE QU'ELLE EST

La division des rôles selon le sexe est la pierre d'angle sur laquelle le sexisme s'érige. Cette division consiste dans la répartition entre les hommes et les femmes des différentes fonctions sociales: aux femmes, la responsabilité affective de la famille, l'éducation des enfants, les tâches ménagères, c'est-à-dire, l'univers privé ou le marché du mariage; aux hommes la responsabilité économique, politique et sociale, donc l'univers public ou le marché du travail.

Toute l'éducation, le processus de socialisation des enfants, les préparera à accomplir leurs rôles respectifs. Ainsi notre monde se maintient et l'histoire se répète de génération en génération.

PAREILLE, PAS PAREILS?

Comment cette situation contribue-t-elle à perpétuer l'inégalité entre les sexes? La fonction de chacun est pourtant également importante. En principe oui: nous reconnaissons qu'il est aussi important de s'occuper d'un enfant et de nourrir les siens que de faire tourner les usines, mais la réalité est toute autre.

Même si les tâches accomplies par les femmes sont nécessaires à la société, elles ne sont cependant pas reconnues socialement. Bien qu'elles soient indispensables à la survie, au bon fonctionnement et au bien-être de toute la communauté, ces tâches sont considérées comme inexistantes. En effet, elle ne font pas partie des statistiques officielles qui comptabilisent ce que produit l'ensemble de notre société.

On estime pourtant que cette production sociale des femmes représenterait de 40 à 50% du produit national brut.

D'une part, ce travail qui bénéficie à toute la société devrait être reconnu publiquement dans les politiques sociales.

D'autre part, l'autonomie des femmes (ou des hommes lorsque c'est le cas) qui effectuent cette production sociale devrait être favorisée. À l'heure actuelle, une femme qui consacre toute son énergie à sa famille demeure économiquement dépendante de son conjoint.

LA DIVISION DES RÔLES ENGENDRE LA DÉPENDANCE

La division des rôles en fonction du sexe a comme conséquence de priver les femmes de leur autonomie financière et de la reconnaissance par la société de la valeur de leur travail au sein de la famille.

Là se situe la première inégalité entre les sexes. L'homme dont le rôle de pourvoyeur se double du rôle de père, s'inscrit dans l'univers du travail. Le développement du petit garçon suivra cette ligne d'évolution claire: étudier et faire carrière. Puisque tel est son rôle, on développera chez-lui toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement de sa fonction: initiative, capacité de décision, d'affirmation, logique, maîtrise de son environnement. Il a à tailler sa place dans le monde, c'est sa fonction première et pour lui; devenir époux ou père transforme peu de choses dans sa vie professionnelle, sinon la nécessité de gagner plus lorsque la famille augmente. Soumis aux lois du marché du travail et au poids de la responsabilité de "faire vivre" les siens, il garde cependant un rapport direct avec la société et est reconnu par elle comme un individu producteur, valorisé personnellement par une rémunération.

La femme, elle, a généralement été définie toute entière par son rôle d'épouse et de mère. Le développement de la petite fille sera coloré par son rôle futur.

On développera chez-elle: la capacité à l'attention aux autres, à faire plaisir, à l'accomplissement de son rôle, la compréhension, la tendresse, la sensibilité; on lui enseignera à répondre aux besoins des autres, et à être définie par l'approbation ou la désapprobation des autres. Si elle a un emploi rémunéré avant de se marier, bien souvent la venue des enfants changera totalement sa vie et interrompra sa carrière. Elle perdra ce rapport direct avec la société, ne sera plus reconnue par celle-ci comme un individu producteur et valorisé par une rémunération personnelle. Sa sécurité financière dépendra désormais de son mari avec ce que cela peut comporter d'inéquité en termes de rapport. Les biens que possède le ménage (maison, voiture) sont rarement détenus en copropriété, le régime matrimonial n'est pas toujours la société d'acquets, régime qui permet pourtant de partager également les biens lors de la rupture.

Si l'homme reconnaît et respecte le travail de sa conjointe, l'entente pourra être satisfaisante, mais tel n'est pas le sort de tous les couples et cette sécurité n'est assurée qu'en autant que le couple dure. Notre société a donc institutionnalisé la dépendance des femmes par rapport aux hommes.

SECTION 2

QUELS SONT LES PROGRÈS?

Depuis des siècles, les femmes ont constamment essayé de faire valoir leurs droits. Elles se sont souvent battues contre les interventions de l'Eglise et des partis politiques. Aujourd'hui la situation s'est améliorée au prix de nombreuses revendications et plusieurs d'entre-nous croient que la discrimination en fonction du sexe est, en grande partie, chose du passé.

Pourtant:

> "Malgré les réformes législatives et les nettes avancées du mouvement féministe au cours des années 70, la situation des femmes à l'échelle internationale est encore plus désastreuse qu'il y a cinq ans au moment de l'adoption à Mexico du plan d'action mondial des Nation-Unies sur l'égalité des femmes.

LES FEMMES CONSTITUENT LA MOITIÉ DE LA POPULATION DU GLOBE, ALORS QU'ELLES FORMENT LE TIERS DE LA MAIN-D'OEUVRE OFFICIELLE, ELLES ACCOMPLISSENT LES DEUX TIERS DES HEURES DE TRAVAIL, NE REÇOIVENT QUE LE DIXIEME DU REVENU MONDIAL ET POSSÈDENT MOINS DE UN POURCENT DE LA PROPRIÉTÉ MONDIALE."(1)

Au Québec, selon Statistiques Canada 1981:

- En 1981, une femme sur deux (47.4%) se trouve sur le marché du travail rémunéré;
- 70% des travailleurs assujettis à la loi du salaire minimum sont des femmes;
- Les femmes ne gagnent encore que 58% du salaire des hommes.

(1) Deuxième conférence mondiale de la décennie des Nations-Unies pour la femme. Déclaration de madame Lucille N. Mair, secrétaire générale de la conférence. Tiré de Discriminées, C.S.F., 1981, p. 10

LES GHETTOS D'EMPLOI

Comment une telle inégalité peut-elle encore exister? Les femmes ne sont pourtant pas moins compétentes que les hommes. Là encore, la division des rôles en fonction du sexe est lourde de conséquences. Les valeurs qui sous-tendent la cellule familiale sont aussi celles qui régissent le système du travail.

Depuis des siècles, le rôle des femmes étant de se marier et d'avoir soin de ses enfants, le monde du travail s'est structuré et organisé en conséquence. Les filles ont toujours moins étudié que les garçons; pourquoi étudieraient-elles, puisqu'elles s'arrêteront de travailler lorsqu'elles se marieront? Et si jamais elles retournent travailler, ce sera pour un salaire d'appoint, pour se payer ou payer à la famille un peu de luxe? Le salaire des femmes n'a jamais été considéré comme important, ni comme un salaire familial. Et les sphères de travail qui leur étaient ouvertes étaient des prolongements de leurs rôles d'épouse et de mère: institutrices, infirmières, secrétaires, couturières, etc.

Aujourd'hui encore :

> "... près des 2/3 des travailleuses québécoises (65,4%)se retrouvaient dans dix catégories professionnelles dont neuf se rattachent au secteur des services". Certains de ces postes se caractérisent par le peu de possibilités d'avancement..." Le marché du travail reproduit donc le modèle de répartition des rôles selon les sexes qui prévalent dans la famille"(2).

Au dilemne, maternité-carrière, s'ajoute aujourd'hui le contexte économique.

En 1980, la proportion des femmes en chômage est toujours plus élevée que celle des hommes pour des situations scolaires semblables.

Qu'on soit un homme, diplômé ou non, plus on étudie, moins on chôme. Si on est une femme diplômée, on chôme parfois davantage. La situation des femmes s'est aggravée de façon significative.

Le vieil adage, "Qui s'instruit s'enrichit" ne demeure vrai que si l'on adopte une vision sexuée: "...les femmes s'enrichissent moins que les hommes, puisque leurs salaires sont toujours inférieurs à ceux des hommes de mêmes catégories scolaires".(3)

(2) C.S.F. "Pour les québécoises: égalité ou indépendance",Québec 1978, p. 248.
(3) BIGRAS, Louise,"Relance sur l'égalité en emploi", M.E.Q. 1982, p. 12

"Le choix des disciplines qui ont les meilleures cotes d'intégration au travail sont dominées par les hommes. Tout se présente comme si les choix féminins allaient systématiquement vers les professions les moins avantageuses.

De plus, dans une situation économique qui tend à se détériorer, on peut prévoir un marché du travail de plus en plus difficile et sélectif. Compte tenu des tendances enregistrées, la situation deviendra plus critique pour les femmes."[1]

Le virage technologique que nous connaissons actuellement inquiète à peu près tout le monde. Il semble cependant que là encore, les effets seront moins bénéfiques pour les femmes. (2) Les femmes se dirigent rarement vers des carrières scientifiques ou techniques. Les genres d'occupation où on retrouve une forte proportion de femmes se caractérisent par certains facteurs, comme le manque de formation, donc la non spécialisation, qui les empêche d'avancer vers des emplois plus prometteurs. "C'est ce qui prévaut dans le domaine de l'informatique, où la qualification professionnelle est souvent exigée, et où, par conséquent, présentement, les hommes prédominent. Il semble donc que les femmes verront leurs possibilités d'emploi diminuer suite aux changements de la technologie dans le domaine des ordinateurs ou des communications". (3)

Sachant cela, il devient urgent de faire (ou contribuer à faire) disparaître les ghettos d'emplois féminins et masculins afin de réaliser l'égalité des salaires pour les travailleuses et les travailleurs.

SECTION 3

LES FEMMES SONT PAUVRES

La division des rôles en fonction des sexes, défavorise les femmes quant à l'orientation et l'accès au travail. La conséquence visible est que les femmes sont pauvres.

Le Conseil national du bien-être social dans une étude intitulée "La femme et la pauvreté"(4) affirme que trois adultes pauvres sur cinq au Canada sont des femmes et qu'une femme sur six est pauvre contre un homme sur neuf.

(1) "Balance sur l'égalité en emploi" opus cit. pages 19-20.
(2) COTE, Andrée, "Microtechnologie: Pour qui sonne le progrès?", dans La Vie en Rose, sept. oct. 1982, pages 28 à 31.
(3) MATHER, STINSON, WARSKETT, "Les conséquences de la micro-électronique pour les travailleurs et les travailleuses au Canada", IRAT, no. 3, 1982, page 4.
(4) CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, "La femme et la pauvreté", Ott., oct. 79, pages 1-2.

Hélène Matte croit que "l'une des principales causes de la pauvreté est le fait qu'on inculque à la moitié de la population, dès la plus tendre enfance, l'idée que l'autre moitié répondra toujours à ses besoins financiers". (1)

"Les filles ne sont pas préparées à construire leur vie en fonction d'une carrière, cette valeur vient loin derrière les rêves "d'amour" et tant qu'il en sera ainsi, les femmes seront les grandes perdantes sur le marché du travail. Notre système scolaire, et notre système tout court, continue à servir les garçons et les filles de façon inégale et à produire une main-d'oeuvre féminine défavorisée dès le départ par les choix qu'elle a fait durant ses années de formation.

Les jeunes garçons sont conditionnés à concevoir leur vie adulte entière en fonction de la rentabilité, du travail, de l'argent. Le choix d'une occupation est considérée comme primordial puisqu'en plus de "gagner leur vie", ils auront à faire vivre d'autres personnes."(2)

Ainsi, les femmes arrivent à la vieillesse, à ce qu'on appelle "l'âge d'or", plus nombreuses que les hommes, mais plus pauvres aussi. 80% des personnes veuves sont des femmes, 66% des veuves de 65 ans et 82% des femmes à la retraite vivant sous le seuil de la pauvreté. (3)

Comme le signalait en 1975 une publication du Conseil canadien de développement social (ROSS, David 1975), "la plus grande possibilité d'être pauvre au Canada, c'est d'être une femme âgée".

LE MARIAGE UNE CARRIÈRE

Le mariage n'est plus une carrière aussi sécuritaire qu'auparavant. En 1979, divorces et séparations représentaient 37% des mariages célébrés cette année-là. (4)

(1) MATTE, Hélène, "Les femmes sont-elles nées pour un petit pain", dans MA CAISSE, vol. 17, no. 3, mai 1980.

(2) "Sexisme: naître rose ou bleu" série de 13 émissions radiophoniques, 80 émissions: orientation et accès au travail. Réalisatrice: JULIEN, Lise, production: La collective de la coudée franche Inc., distribution: Info-cassettes. (tél.: (514) 842-4389).

(3) CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, "Les femmes et la pauvreté" oct. 79, p.34

(4) BÉDARD, Marie-Andrée, La vie en rose, déc. janv. 1981

Il y aurait au Canada 125,000 familles mono-parentales (Recensement Canada 1976) constituées d'une femme séparée vivant avec ses enfants. 59.6% des femmes chefs de familles vivent sous le seuil de la pauvreté et n'ont pas une onzième année. Les deux tiers des hommes séparés ou divorcés cessent complètement d'assumer leurs responsabilités financières à l'égard de leurs enfants dans les deux ans qui suivent le divorce. (1)

"Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine du Canada prévoit que sur 5 jeunes filles actuellement aux études secondaires, 4 seront sur le marché du travail pour au moins trente années de leur vie actuelle." (2)

"Que fait-on à l'école pour dénoncer le mensonge des contes de fées, celui qui fait miser les filles sur le mariage pour sécurité matérielle et sur l'amour et la maternité pour toute raison de vivre? Qui les avertit du taux croissant de divorces et des nouvelles lois concernant la pension alimentaire? Qui leur parle des milliers de femmes seules chargées d'enfant qui vont grossir les rangs des assistés sociaux? Qui leur rappelle que vers 37 ans, au beau milieu de leur vie, celles qui auront eu des enfants les verront commencer à quitter le foyer pour vivre la leur?"(3)

SECTION 4

QUELLES VALEURS VOULONS-NOUS TRANSMETTRE AUX ENFANTS?

La division des rôles selon le sexe est un système auto-générateur. Pourquoi? Parce que la société a besoin pour se maintenir, que cette situation se poursuive en se stabilisant.

On évalue que la production domestique des femmes représente 40% à 50% du Produit National Brut. (4)

La compagnie d'assurance La Prudentielle a évalué à 99.6 heures/semaine le travail d'une ménagère à plein temps ayant deux enfants. (5)

Si elle était rémunérée selon la loi du salaire minimum en vigueur actuellement au Québec depuis le 1er octobre 1981, c'est-à-dire, $4.00 de l'heure, cette ménagère gagnerait $396.00 par semaine.

(1) CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, opus cit. p. 11-12-31
(2) DUNNIGAN, Lise "L'orientation des filles en milieu scolaire", CSF, nov. 1977, p. 15
(3) L'école sexiste, c'est quoi? mai 1976, p. 15
(4) RHEAULT, Sylvie "Les femmes et la production sociale, Service de la recherche, Conseil du statut de la femme, p. 26.
(5) AGENDA 1978, éditions du Remue-Ménage, septembre.

Ainsi les valeurs sur laquelle s'érige la division des rôles en fonction du sexe sont efficaces pour maintenir la société telle que nous la connaissons et protègent finalement les intérêts économiques de la société au détriment de la moitié de la population. Et si nous y regardions de plus près, nous nous apercevrions peut-être que l'autre moitié de la population n'est pas satisfaite non plus. Les hommes en auraient sûrement long à dire sur l'univers du travail tel qu'ils le connaissent avec les pressions continuelles en vue d'une productivité accrue, la hiérarchie du pouvoir et le peu de temps et de disponibilité que l'univers du travail leur accorde pour vivre, créer et maintenir les liens avec ceux qu'ils aiment et pour se réaliser soi-même lorsqu'on n'a pas la "chance" d'avoir trouvé un travail épanouissant.

IL N'Y A PAS DE TYRANS SANS ESCLAVES

Les valeurs qui sous-tendent l'organisation du monde du travail et la division des rôles en fonction du sexe sont celles que nous transmettons aux enfants. Nous contribuons au maintien de ces valeurs à moins de faire le choix de leur offrir mieux.

La discrimination, ça concerne tout le monde. Si, visiblement, les femmes sont discriminées et défavorisées dans l'organisation sociale actuelle, les hommes ont aussi leur prix à payer: celui d'être éloignés de la vie affective et de perdre leur vie à la gagner. (voir texte de réflexion sur le décloisonnement des rôles, module 8).

Tant les petites filles que les petits garçons devront apprendre à se percevoir comme des êtres dont le devenir est caractérisé par l'autonomie. Les filles devront être préparées à se prendre en charge pour assurer leur survie. Les garçons devront être préparés à comprendre leur rôle de père, et à l'endosser et à ne pas compter sur une autre pour assumer leur entretien à leur place. Car il ne suffit pas d'élever nos filles pour qu'elles développent leur autonomie, encore faut-il qu'elles aient affaire à des garçons qui respectent pleinement leur individualité et leur droit à se définir comme des compagnes différentes mais égales en droit et en réalité.

TEXTE D'APPOINT(1)

**Les femmes:
une force économique
insoupçonnée**

PRÉCONISER UN NOUVEAU PARTAGE

(1) Extrait de: Forum Les Femmes: une force économique insoupçonnée, Palais des Congrès de Montréal, 29 et 30 octobre 1983, Gouvernement du Québec, Conseil du Statut de la femme, 69 p.

Présentation

Les tâches domestiques sont des tâches indispensables auxquelles personne n'échappe, que l'on soit célibataire ou marié, avec ou sans enfants. Ces tâches ont une valeur économique puisque lorsqu'un individu ne peut pas ou ne veut pas les accomplir, il doit payer une tierce personne pour les exécuter. Le Code civil confirme que, dans le cas des conjoints, ces derniers « assurent conjointement la direction morale et matérielle de la famille, exercent l'autorité parentale et assument les tâches qui en découlent ».

Toutefois, les régimes matrimoniaux ne traduisent pas complètement l'esprit du droit de la famille. Ils ne prévoient pas le partage des tâches domestiques et des actifs durant la vie commune. Tout au plus trouve-t-on en régime de la société d'acquêt la séparation des acquêts au moment de la dissolution du mariage.

Des ententes privées doivent donc pallier à l'absence de règles de partage durant la durée de la vie commune. Ainsi, un partage inégal des tâches domestiques, se traduisant le plus souvent par un accès inégalitaire à des revenus d'emploi, devrait être compensé par un partage des actifs. Ou, il faudrait envisager une meilleure distribution des tâches.

Cet atelier préconise un nouveau partage et traite de l'entente nécessaire entre les deux conjoints pour se diviser équitablement les tâches domestiques et les actifs (contrat de mariage, co-propriété, déclaration de résidence familiale, partage des épargnes).

Dans un deuxième temps, on examinera les limites que l'organisation de la société pose au partage des tâches : rigidité des horaires de travail, problèmes de garde, accessibilité des services publics et de santé, etc. **On cherchera à identifier les moyens susceptibles d'amener l'organisation sociale à mieux tenir compte des besoins, en vue d'améliorer la qualité de vie.**

OBJECTIFS

- **Trouver les moyens d'assurer un partage équitable des tâches domestiques et des actifs dans les ménages ;**
- **Faire en sorte que la collectivité facilite le partage des tâches domestiques et en assume une plus grande part.**

Constats

Le partage des tâches domestiques et des actifs dans les ménages

Le travail domestique reste encore l'apanage des femmes. Ce sont elles qui gardent les enfants, s'occupent de leur éducation, sont responsables de leur sécurité et de leur bien-être.

Elles sont aussi responsables de l'entretien de la maison, de l'achat de la nourriture, de la préparation des repas, bref, de la bonne marche générale de la maison. Différents auteurs ont évalué de diverses façons la valeur de la production domestique des femmes : globalement on l'estime à 40% où 50% du Produit national brut.

Les femmes sur le marché du travail assument généralement autant de responsabilités familiales que les femmes au foyer, exerçant ainsi une double tâche. Au Québec, ces femmes consacrent en effet 36,2 heures par semaine aux occupations domestiques[1]. Ainsi, malgré l'acceptation sociale de plus en plus grande de la responsabilité des pères en matière d'éducation des enfants et des tâches domestiques et malgré son inclusion dans le nouveau Code civil, le partage des tâches n'est pas encore une réalité acquise pour la majorité de la population. Quelle que soit leur situation familiale, les femmes assument généralement la responsabilité principale de l'éducation des enfants, du « climat familial » et du travail ménager. Même dans les cas où les autres membres de la famille participent aux tâches, la responsabilité repose sur les épaules de la femme : le conjoint dit qu'il « aide sa femme », les enfants qu'ils « aident leur mère »!

Actuellement, les nouvelles réalités économiques et la précarité du mariage remettent en cause ce fonctionnement. En effet, selon les dernières statistiques, un mariage sur trois se termine par un divorce. Ainsi, le seul fait pour le conjoint d'assumer les frais d'entretien de sa femme au foyer, ne peut constituer un traitement équitable pour celle-ci.

1. Magasinage, épicerie, soins et éducation des enfants, repas, etc. : KinChi Tran Van, *Étude sur les caractéristiques des travailleuses québécoises*, Centre de recherche et de statistiques sur le marché du travail, ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre, Gouvernement du Québec, février 1980, pp. 123-124.

Une enquête de l'AFEAS, menée en 1981 auprès de femmes au foyer, révèle que 57,7% des femmes interrogées vivaient exclusivement du revenu de leur conjoint[2]. Elles ne connaissaient souvent pas ses actifs et risquaient de se retrouver sans ressources lors de son décès ou de la rupture du mariage. Cette dépendance économique crée un état de dépendance psychologique, la femme étant plus pénalisée en cas d'échec du mariage.

Lorsque les femmes ont un revenu, il est en général inférieur à celui des hommes: en 1980, au Canada[3], le revenu moyen gagné par les femmes représentait 59% de celui des hommes.

De plus, les femmes sur le marché du travail se retrouvent dans des ghettos d'emplois féminins qui sont souvent une prolongation du rôle traditionnellement dévolu aux femmes: secteur des services, de l'enseignement, de la santé, industrie du textile, etc. Ainsi, le salaire de la femme est toujours perçu comme un revenu secondaire, ce qui ne permet pas de modifier son rôle dans l'unité familiale, d'où l'obligation pour elle d'exercer la double tâche. Tout ceci explique que, même si l'administration du budget familial se fait de façon conjointe, le salaire de l'homme sert souvent à acheter les biens durables identifiés (maison, voiture) et le salaire de la femme, les biens périssables (nourriture, vêtements des enfants, sorties). Durant son mariage, la femme éprouvera donc des difficultés à obtenir du crédit et, à la dissolution de ce mariage, elle ne possédera aucun actif à son nom.

Il existe des modalités permettant un certain partage des actifs, mais elles sont limitées.

Depuis 1970, c'est la « société d'acquêt » qui constitue le régime légal pour les époux ne signant pas de contrat de mariage. Chaque conjoint administre ses biens durant le mariage. Les biens acquis lors de l'union sont ensuite partagés également au moment de la rupture. La femme sans revenu se trouvera protégée lors de cette rupture, mais elle n'a aucun droit durant le mariage sur les revenus du conjoint et leur administration. Quoique ce régime soit celui qui avantage beaucoup de femmes, plusieurs notaires conseillent le régime de séparation de biens qui ne donne aucun droit à l'épouse sur les biens acquis par son conjoint durant l'union et dont il est propriétaire.

La déclaration de résidence familiale est une nouvelle mesure légale qui offre une certaine protection en ce sens qu'elle empêche la vente ou la disposition de la résidence par un seul des conjoints sans l'accord de l'autre. Peu de femmes s'en prévalent encore. De plus, on pense souvent à tort qu'en faisant une déclaration de résidence familiale, on acquiert la moitié de la propriété, ce qui n'est possible que par un contrat de copropriété.

En offrant des avantages fiscaux, les régimes enregistrés d'épargne-retraite facilitent le partage lorsqu'il y a un certain surplus. Une personne peut cotiser chaque année dans le REER de son conjoint sans revenu le même montant auquel il aurait droit pour lui-même, ou séparer à sa guise ce montant entre son REER et celui de son conjoint, avec les mêmes avantages fiscaux. Toutefois, la limite maximale prévue fait que ces avantages profitent à peu de femmes.

Lors d'une rupture, les conjoints ne sont tenus l'un envers l'autre qu'à une obligation alimentaire, c'est-à-dire que le plus avantagé des deux doit pourvoir aux besoins essentiels de l'autre si ce dernier ne peut se suffire à lui-même. C'est le tribunal qui fixe le montant de cette pension alimentaire. De plus, le tribunal décidera de la validité des donations prévues au contrat de mariage. Elles peuvent être réduites, annulées, etc. Une nouvelle mesure, entrée en vigueur en décembre 1982, permet maintenant au tribunal d'accorder une prestation compensatoire à l'un des époux en échange de son apport, en biens ou services, à l'enrichissement du patrimoine de son conjoint. Jusqu'ici, cette prestation n'a été octroyée que dans les cas des femmes collaboratrices, mais jamais à des femmes au foyer.

La loi sur les successions protège la femme lorsque l'époux meurt sans avoir fait de testament. Par contre, la liberté complète de tester permet à un homme de déshériter complètement sa femme qui n'aura, à ce moment, aucune protection, sauf ce qui était prévu au contrat de mariage.

L'organisation sociale

Les services collectifs ne tiennent généralement pas compte du fait, qu'à l'intérieur de beaucoup de couples, les deux conjoints sont sur le marché du travail. Les magasins sont toujours ouverts de 9 h à 18 h; la seule modification des derniers vingt ans fut d'étendre les heures d'ouverture jusqu'à 21 h les jeudi et vendredi soirs — les heures de pointe représentent un faible pourcentage du total des

2. AFEAS, *Communiqué de presse* (82, 13), 15 septembre 1982, p. 2.

3. Statistique Canada, Répartition du revenu au Canada selon la taille de revenu, 1980 (cat. 13-207 annuel), Tableau 41, p. 71.

heures d'ouverture. Les soins de santé offerts par les médecins, les dentistes et les optométristes sont disponibles surtout durant la journée.

Les services de garde pour les jeunes enfants sont insuffisants: 23 575 places autorisées pour un besoin de 209 667 places[4]. Ceux qui existent prennent généralement fin à 18 h, ne permettant aucune flexibilité d'horaire de travail.

Les transports publics sont déficients dans la plupart des villes et villages. Et dans les villes où ils sont adéquats, on ne donne de « bons services » qu'aux heures de pointe.

Les loisirs offerts aux adultes, ainsi que les rencontres d'organismes communautaires sont, eux aussi, organisés le soir de façon à accommoder l'horaire de 9 h à 17 h des personnes en emploi.

Confirmant la division des tâches, certains services collectifs semblent s'adresser seulement aux femmes à la maison, alors que d'autres concernent seulement les personnes qui travaillent.

Recherche de solutions

Quoique le Code civil ait officialisé la coresponsabilité des parents pour leurs enfants et le partage des tâches, l'organisation de la vie du couple restant du domaine privé, il est difficile de préconiser des solutions globales. **Entre autres, dans les cas où l'un des deux conjoints reste à la maison alors que l'autre participe au marché du travail, comment peut-on arriver à un partage équitable des actifs ?**

Pour certains, la meilleure façon d'assurer le partage des actifs durant l'union serait de prévoir cette mesure d'avance par des clauses pertinentes: pour les couples mariés, par des contrats de mariage adaptés à leurs besoins; pour les couples non mariés, par des contrats privés. Le Code civil permet maintenant les contrats privés entre conjoints de fait et quelques notaires expérimentent des modèles types de contrats, mais la tendance est nouvelle, peu développée.

Récemment, certains organismes se sont intéressés davantage à leur clientèle féminine potentielle. Jusqu'ici, les compagnies d'assurances ont toujours eu l'habitude de demander aux épouses de vérifier si leur conjoint était assuré et ce, dans le but d'éviter qu'elles se retrouvent pauvres en cas de veuvage. Maintenant, ces compagnies commencent à reconnaître l'apport économique de la femme au foyer et à offrir au mari des assurances en cas de décès de la femme. On s'adresse aussi aux travailleuses rémunérées, les considérant maintenant comme des soutiens de famille possibles.

Les institutions bancaires diffusent plus d'information sur les avantages des REER et d'autres modalités de partage qui, en plus, peuvent offrir des avantages fiscaux: dons, transferts, prêts sans intérêt.

Sur le plan de l'organisation sociale, plusieurs croient qu'un assouplissement du temps de travail pourrait permettre une plus grande disponibilité des deux parents auprès de leurs enfants ainsi qu'une répartition plus égale des tâches domestiques (congés pour enfants malades, horaires flexibles, etc.).

Certains organismes de loisir planifient des activités pour les adultes concourantes à celles des enfants.

Aux États-Unis, les magasins sont ouverts tous les jours de la semaine jusqu'à 21 h et toute la journée les samedi et dimanche. Au Québec, on assiste à une tentative de changer les lois, par exemple, pour les librairies qui peuvent maintenant ouvrir aux heures des pharmacies et des dépanneurs. Certains centres commerciaux possèdent des aires de jeux pour les enfants ou des haltes-garderies afin de permettre aux parents de faire leurs emplettes tranquillement. Quelques médecins et optométristes ont également aménagé leur salle d'attente pour occuper les enfants.

La multiplication des coopératives de logement a popularisé un nouveau type d'organisation communautaire qui facilite la participation familiale et communautaire des deux conjoints.

ENJEUX

— **Comment réaliser un partage équitable des tâches et des actifs durant l'union? À la dissolution? En cas de décès?**

— **Par quels moyens amener l'organisation sociale à mieux tenir compte des besoins en vue d'améliorer la qualité de vie?**

4. CANTIN, Solange. *La consolidation et le développement des services de garde à l'enfance, 1983-1988*. Document soumis à la consultation par l'Office des services de garde à l'enfance, octobre 1982, p. 19.

**Les femmes:
une force économique
insoupçonnée**

SORTIR DE L'INSÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Présentation

Cet atelier s'intéresse aux femmes qui ont peu ou pas de revenus. Qui sont ces femmes ?

— Celles qui, encore aux études, se préparent à entrer sur le marché du travail et les jeunes en attente d'un emploi et d'un revenu ;

— Celles qui aspirent à trouver un emploi conforme à leur potentiel et suffisamment rémunérateur qu'il s'agisse d'un recyclage ou d'un retour sur le marché du travail ;

— Celles qui ont un emploi mal rémunéré ou qui travaillent dans des conditions pénibles, sans entrevoir le moyen d'améliorer leur situation ;

— Celles que les préjugés, ou encore l'organisation du travail maintiennent au plus bas niveau d'emploi malgré des capacités qui leur permettraient d'exercer de meilleures occupations ;

— Celles qui travaillent dans une petite entreprise et sont mal protégées par les lois du travail ;

— Celles qui ont peu de recours et aucune force de pression, faute d'association ou de syndicalisation ;

— Celles qui sont particulièrement vulnérables en raison de leur statut d'immigrante ou parce qu'elles sont nouvellement installées au Québec ;

— Celles qui doivent vivre de revenus de transfert, particulièrement de l'aide sociale.

Toutes ces femmes ont quelque chose en commun. Elles sont économiquement faibles. Plus précisément, la très grande majorité des femmes sont pauvres. En effet, quel que soit leur standard de vie familiale, le plus grand dénominateur commun des femmes est sans doute cette pauvreté qui les tient dans la dépendance du conjoint, de la famille, ou de l'État[1].

49% des femmes n'ont aucun revenu de travail
6% sont prestataires de l'aide sociale ou bénéficiaires de pensions d'invalidité ;
12% ont comme principale source de revenu la pension de vieillesse à laquelle peut s'ajouter le supplément de revenu garanti ou une rente de retraite ;
62% des familles dont le responsable est une femme, ont un revenu total inférieur à 10 000 $;
40% des femmes ayant déclaré un revenu en 1980 vivent en dessous du seuil de pauvreté fixé pour une personne seule[2] ;
71% des personnes ayant un revenu de travail égal ou inférieur à 4,00 $ l'heure en octobre 1981 (alors que c'était le salaire minimum régulier) étaient des femmes.

Acceptons-nous cette situation ?

OBJECTIFS

— **Donner aux femmes le support nécessaire pour favoriser l'accès à un emploi suffisamment rémunérateur ;**

— **Améliorer les conditions minimales de travail et étendre l'application des lois et règlements à toutes les femmes en emploi ;**

— **Favoriser la promotion des femmes en emploi ;**

— **Promouvoir l'accès à la syndicalisation — en particulier par l'accréditation multipatronale ;**

— **Adapter les programmes de soutien du revenu aux besoins des femmes.**

Constats

Lors du recensement du Canada en 1981, 1 211 205 femmes du Québec participent au marché du travail[3].

Elles constituent 47,4% de la population féminine : leur salaire moyen est de 10 072 $. Toutefois, des femmes restent cantonnées dans les ghettos d'emploi mal payés pour un grand nombre, peu ou non qualifiés, souvent peu intéressants.

Si l'on étudie les emplois occupés par les femmes selon leur secteur d'activité, on constate que :

16,8% soit 195 740 travailleuses sont dans le secteur manufacturier, principalement dans les industries du textile et des aliments et boissons ;
— leur revenu moyen est de : 8 910 $

1. Différentes sources : Conseil du statut de la femme.
2. Statistique Canada a calculé ce seuil moyen à 5 293 $ pour 1980.
3. Ces informations sont tirées de : Messier, Suzanne, *Perspectives d'emploi pour les Québécoises dans la décennie 1980*. Étude réalisée dans le cadre des travaux préparatoires au Forum sur la question économique, Conseil du statut de la femme, Juillet 1983, 169 p.

19,5% soit 226 550 travailleuses travaillent dans la restauration, l'hébergement et autres services similaires;
— leur revenu moyen est:
pour 73% d'entre elles (temps plein), de: 7 880 $
pour 27% d'entre elles (temps partiel), de: 4 012 $

16,4% soit 190 585 travailleuses sont dans le commerce, le plus grand nombre comme employées de magasin;
— leur revenu moyen est
pour 67% d'entre elles (temps plein), de: 9 222 $
pour 33% d'entre elles (temps partiel), de: 4 595 $

25,3% soit 295 315 travailleuses sont dans les services sociaux, médicaux et paramédicaux et dans l'enseignement;
— leur revenu moyen est de: 13 768 $

14,4% soit 168 365 travailleuses sont dans l'administration publique ainsi que dans les finances et l'assurance;
— leur revenu moyen est de: 11 328 $

7,6% soit 88 145 travailleuses constituent les femmes employées dans les secteurs où elles sont très faiblement présentes, tels que: agriculture, chasse, pêche, mines, transport, communications;

3,01% soit 46 510 travailleuses sont inexpérimentées (chômeuses sans expériences de travail).

Si l'on considère le type de profession exercé par les femmes au Québec, le tableau est le suivant:

Les emplois de bureau occupent une femme sur trois, soit 408 000 réparties comme suit:

140 000 sont sténographes ou dactylographes;
95 000 sont teneuses de livres, ou commis en comptabilité;
57 000 sont caissières;
40 000 sont réceptionnistes ou hôtesses d'accueil;
76 000 ont des activités générales de bureau;
— leur revenu moyen est de: 9 560 $

Le domaine de la santé emploie 9,2% des travailleuses:

6 125 femmes médecins, dentistes et autres spécialités;
— leur revenu moyen est de: 21 600 $
42 650 infirmières diplômées;
— leur revenu moyen est de: 15 196 $
10 238 autres thérapeutes;
— leur revenu moyen est de: 14 262 $
62 720 infirmières-auxiliaires ou aide-infirmières;
— leur revenu moyen est de: 10 238 $

Le domaine de l'enseignement emploie 7,3% des travailleuses:

84 590 enseignantes;
— leur revenu moyen est de: 17 027 $

Les domaines des sciences naturelles, sciences pures et sciences sociales emploient 5,3% des travailleuses:

61 330 salariées;
— leur revenu moyen est de: 12 369 $

Le domaine de la vente regroupe 7,9% des travailleuses:

92 400 travailleuses spécialisées dans la vente;
— revenu moyen de: 9 473 $
(travail à temps plein)
— revenu moyen de: 4 308 $
(travail à temps partiel)

Les directrices, gérantes, administratrices, représentent 5,2% des travailleuses:

60 565 travailleuses;
— leur revenu moyen est de: 15 994 $

Les travailleuses affectées à la préparation des aliments, ainsi que les cuisinières, serveuses, barmaids, hôtesses, représentent 11,4% des travailleuses:

[illegible] travailleuses;
— leur revenu moyen est de: 5 512 $

Les couturières, tailleuses et les employées de la fabrication, montage et réparation forment un groupe représentant 8,2% des travailleuses:

94 730 travailleuses;
— leur revenu moyen est de: 7 158 $

Quant aux emplois qu'on pourrait qualifier de non traditionnels, ils occupent encore une faible proportion de femmes:

1,2%, soit 14 200 travailleuses sont dans l'agriculture, l'industrie des pêches, forêts et mines;

2,7%, soit 31 140 travailleuses oeuvrent dans l'industrie de la transformation ou sont usineuses;

2,4%, soit 28 280 travailleuses oeuvrent dans le bâtiment, les transports, la manutention.

Enfin, les travailleuses inexpérimentées atteignent presque le nombre de 50 000 personnes

En plus de l'insécurité économique résultant de leur faible revenu, un très grand nombre de femmes qui ont un emploi rémunéré doivent subir des conditions de travail déplorables. Seulement 30% des travailleuses sont syndiquées.

Il y a donc une forte proportion de femmes dont la seule protection réside dans la Loi sur les normes minimales de travail et dans la Loi sur la santé et la sécurité au travail. La Loi sur les normes minimales de travail comporte des failles spécialement préjudiciables aux femmes, telles les congés de maternité rémunérés pour une trop courte durée (18 semaines), l'absence de congés de maladie et de congés parentaux, etc. L'application de la Loi sur la santé et la sécurité au travail n'accorde pas une protection suffisante à toutes les travailleuses rémunérées, comme en font foi les plaintes concernant le retrait préventif pour les femmes enceintes ou qui allaitent. On constate de plus qu'aucune profession ou métier exercé par des femmes n'est reconnu comme pouvant comporter des risques de maladie industrielle.

Les possibilités de recours ou de pressions de ces travailleuses restent faibles parce que ces dernières sont souvent trop peu nombreuses dans l'entreprise pour pouvoir se syndiquer. Elles ont peu de chances de promotion et peu de chances aussi d'accéder à un emploi plus rémunérateur, leur expérience étant souvent trop spécifique à une entreprise ou trop routinière pour favoriser l'acquisition de nouvelles habiletés.

En outre, certaines travailleuses rémunérées échappent en partie ou en totalité à la protection de ces lois: travailleuses à domicile, domestiques, gardiennes d'enfants, travailleuses au pourboire, etc.

Faute d'ouverture ou de mobilité et peut-être d'encouragement, d'ambition ou de motivation, plusieurs femmes sont employées en deçà de leur potentiel.

Que dire en particulier des femmes qui travaillent à domicile: travail déclaré ou non déclaré. Le travail au noir, de par sa nature même, est extrêmement difficile à cerner. On croit qu'il occupe nombre de femmes, particulièrement en période de difficultés économiques et de forte concurrence internationale. Dans le cadre de leur foyer, elles effectuent des travaux de couture, de bourrage, de confection d'objets simples. Exigeant une certaine dextérité et passablement de célérité, ces travaux sont cependant répétitifs, monotones et très mal rétribués. Ils s'effectuent aussi dans des conditions de travail habituellement pénibles: isolement, encombrement des lieux réservés à la famille, installation déficiente, etc.

L'accès aux promotions représente aussi un problème pour un grand nombre de salariées. En plus des situations mentionnées plus haut, les promotions restent souvent fermées aux femmes à cause de préjugés sur leur disponibilité, sur leurs capacités de surmonter certaines situations stressantes, etc.

N'offrant toujours que peu de souplesse quant à la durée du temps de travail, aux heures d'emploi, aux congés, aux vacances, l'organisation actuelle du travail est peu favorable aux femmes chefs de famille, ou aux conjointes, mères de jeunes enfants.

En conséquence, cette organisation restreint pour les femmes l'accès au travail, mais aussi l'accès aux promotions et limite la mobilité qui leur permettrait de diversifier leurs expériences, d'acquérir de nouvelles compétences.

Pour les femmes, l'accès aux métiers non traditionnels reste difficile. La formation et l'orientation données aux filles demeurent très sexistes; les cours de formation et de recyclage pour les adultes sont insuffisants, stéréotypés et souvent mal adaptés aux besoins du marché. Les ententes fédérales-provinciales sur la formation professionnelle font ressortir l'absence d'une politique adéquate au Québec.

Le rapport de la Commission Jean sur la formation des adultes (1982) mentionne que 94,3% des finissantes au secondaire V en formation professionnelle étaient inscrites dans les métiers traditionnellement dévolus aux femmes: travail de bureau;

74,7%; domaine de la santé: 10,3%; services personnels: 6,1%; couture et aménagement intérieur: 3,1%. Les autres métiers ne comptent que pour 5,8%. Depuis le dépôt de ce rapport — et à la suite des coupures budgétaires ainsi que du moratoire qui, à toutes fins pratiques, paralyse la formation des adultes — aucun progrès n'a été réalisé aussi bien au niveau de la formation générale que de la formation professionnelle. Les cours offerts aux femmes restent d'une part largement « culturels » et d'autre part limités à quelques disciplines. Les ententes fédérales-provinciales sur la formation professionnelle ne facilitent toujours pas l'entrée aux métiers non traditionnels, surtout en période de crise.

D'ailleurs, d'une façon générale, **les programmes de formation professionnelle ainsi que les allocations financières qui leur sont associées sont conçus en fonction d'une clientèle masculine.** Les femmes ayant un conjoint ne profitent pas des mêmes avantages. L'accès à la formation est particulièrement difficile pour les femmes à la maison. Par exemple, les personnes absentes du marché du travail ne sont pas admissibles à des cours à temps partiel de formation reliés à l'emploi. L'expérience pré-requise pour accéder à certains programmes est aussi un obstacle majeur pour les femmes à la maison. D'autres handicaps sont parfois quasi insurmontables: perte de contact avec le milieu, difficultés d'orientation, survalorisation des diplômes, choix restreint des types d'emploi, déboursés supplémentaires occasionnés par toutes sortes de frais, etc.

Même si l'on s'entend pour considérer comme une question de justice la reconnaissance des acquis — c'est-à-dire la reconnaissance de l'expérience de vie ou de travail et des connaissances non sanctionnées par un diplôme académique qu'accumule un grand nombre de femmes au cours de leurs activités non rémunérées — le comité d'étude chargé de trouver les solutions concrètes à ce problème n'a pas encore, à notre connaissance, formulé de propositions.

Aucune politique n'a encore été élaborée pour faire face au recyclage des femmes affectées par les changements technologiques. Il semble qu'on prépare certains programmes dans les CEGEPS, mais très peu d'informations circulent à cet égard.

Il est difficile d'évaluer le nombre de femmes qui aspirent à trouver un emploi. **Plus de 160 000 étaient inscrites aux bureaux de placement en 1982**, chiffre qui comprend les chômeuses et les nouvelles arrivées sur le marché du travail.

Par ailleurs, on peut constater que **les programmes de soutien du revenu ne prévoient aucun support susceptible de pallier aux besoins des femmes à la recherche d'un emploi rémunérateur**: support qui pourrait se traduire, entre autres, par des services de garde plus nombreux pour les jeunes enfants et pour les enfants d'âge scolaire.

Enfin, **le faible niveau des prestations de l'aide sociale constitue une entrave à tout effort pour acquérir plus d'autonomie.** En effet, comment une femme chef de famille peut-elle entrevoir de financer les démarches pour obtenir un emploi, alors qu'elle est à peine capable d'assurer le pain quotidien?

Les prestations mensuelles d'aide sociale versées aux femmes responsables économiquement de leur famille s'élevaient, en septembre 1981, à 468 $ en moyenne. Elles étaient de 253 $ dans les cas de femmes seules.

Comment, aussi, prendre le risque de laisser cette faible sécurité pour celle encore plus aléatoire d'un emploi précaire et faiblement payé? Les programmes de retour au travail s'intéressent surtout aux hommes. Les femmes ont pourtant le même droit à être valorisées par un travail approprié.

Enfin, un fait demeure certain. **La pauvreté des femmes à la retraite découle directement de leur pauvreté dans la vie active.** En 1977, on comptait 550 000 personnes âgées de plus de 65 ans. Soixante-trois pourcent de cette population âgée vivait avec une pension de vieillesse et un supplément de revenu garanti. On sait qu'en raison de leur longévité plus grande, les femmes formaient une forte majorité de ce groupe.

Recherche de solutions

La pauvreté des femmes est un problème global et général qui devrait susciter un ensemble de solutions:

— Les regroupements de femmes, de multiples organismes ainsi que le Conseil du statut de la femme ont déjà proposé des solutions face au problème de la formation professionnelle des femmes et celui de leur préparation au retour au travail. La Commission Jean a intégré un certain nombre de ces propositions dans son rapport au Gouvernement, rapport qui n'a pas encore suscité de réactions concrètes.

— Des groupes de femmes, des syndicats et le Conseil du statut de la femme ont propose l'ac-

créditation multipatronale comme mesure pouvant favoriser la syndicalisation des femmes qui travaillent isolément ou en groupes restreints. Or, cette disposition n'est pas encore incluse dans la présente réforme du code du travail.

— L'orientation vers des métiers non traditionnels plus lucratifs, et donc plus susceptibles de favoriser l'avancement des femmes, n'accuse que de très faibles progrès. On désexise le libellé des offres d'emploi, on contrôle le sexisme des annonces, mais qu'en est-il des politiques d'embauche et de recrutement? Que penser des programmes d'accès à l'égalité en emploi? Que penser de l'attitude des femmes elles-mêmes dans le choix de leur travail, de leurs études, de leur carrière? Que penser des conseils ou de l'orientation donnés aux jeunes?

Peut-on envisager des actions de « contre-courant » dans les familles, à l'école, au sein des entreprises?

Les comités féminins dans les organismes syndicaux sont-ils suffisamment forts pour supporter l'avancement et la promotion des femmes au sein des entreprises, pour gagner la parité des classifications et des salaires, pour valoriser les tâches attribuées aux femmes? Quelle solidarité faudrait-il y développer?

Même si l'aide sociale, le supplément du revenu garanti, les pensions d'invalidité assurent aux citoyennes et aux citoyens le minimum vital, ce dernier, cependant, est encore loin du seuil de pauvreté. **Quelles mesures devrait-on préconiser pour sortir de cette dépendance de l'État dans laquelle vivent plus de 450 000 femmes adultes au Québec, soit près d'un demi-million?**

ENJEU

— **Comment sortir du cercle vicieux de la pauvreté, c'est-à-dire de l'absence ou de la faiblesse de revenus qui entrave l'accessibilité à la formation, qui maintient les femmes dans les emplois mal rétribués, qui constitue leur pauvreté, qui engendre leur dépendance, qui...?**

MODULE 8

VERS LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES.

MODULE 8

TABLE DES MATIÈRES

Objectifs 8.3

Schéma de fonctionnement 8.4

Schéma de fonctionnement détaillé 8.5

Documents

Annexe 8A: Exercice Un jour pas comme les autres 8.9

Annexe 8B: Travail de la semaine 8.10

Annexe 8C: Feuille d'évaluation 8.11

Annexe 8D: Quelques données sur le travail domestique 8.14

Annexe 8E: Texte de réflexion: Le décloisonnement des rôles

. section 1: Le prix de la virilité 8.16

. section 2: Le prix de la féminité 8.19

. section 3: Un futur rose ou bleu? 8.23

Annexe 8F: Textes d'appoint 8.26

MODULE 8

VERS LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité à se libérer des modèles rigides que constituent les rôles sexuels.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience que le partage des tâches à l'intérieur de la famille est fonction des rôles sexuels.

b) Comprendre l'impact de la rigidité et des limites des rôles sexuels.

c) Apprendre à développer des alternatives aux rôles sexuels.

d) Identifier des lieux de changement vers le décloisonnement des rôles.

MODULE 8

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ:
- Lire attentivement le texte de réflexion et préparer les exercices.
- Préparer le matériel à remettre au groupe:
  - documents indispensables: annexes 8A, 8B, 8C
  - document fortement suggéré: annexe 8F
  - documents facultatifs: annexe 8D, 8E

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE		DURÉE: 3:30 heures
8.1	Présentation du thème, des objectifs et du déroulement de la rencontre	10 minutes.
8.2	Retour sur le travail de la semaine	80 minutes.
	PAUSE	15 minutes.
8.3	Exercice "Un jour pas comme les autres" exercice individuel de réflexion et d'écriture	30 minutes.
8.4	Discussion avec l'aide du texte "Vers le décloisonnement des rôles "	60 minutes.
8.5	Travail de la semaine: explication	5 minutes.
8.6	Évaluation	10 minutes.

APRÈS:

VOUS DEVEZ: compiler l'évaluation.

MODULE 8

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	8.1 Présentation - accueillez le groupe et présentez le thème de la rencontre, par exemple: Nous avons déjà regardé comment, dans notre société, les rôles sociaux sont divisés en fonction du sexe. Aujourd'hui, nous regarderons comment ces rôles s'exercent à l'intérieur de la famille et quelles sont les alternatives que nous pouvons développer pour les assouplir. - exposez les objectifs et le déroulement de la rencontre.	Durée: 10 minutes Modalité: Grand groupe Document de référence: page 8.1 du présent module.
a) Prendre conscience que le partage des tâches à l'intérieur de la famille est fonction des rôles sexuels.	8.2 Retour sur le travail de la semaine a) Évaluez avec le groupe les premières réactions au travail de la semaine en leur demandant comment ils et elles ont vécu l'expérience. b) Demandez quels sont les résultats des feuilles de bilan. Notez les grands totaux hommes/femmes, pour en faire la moyenne au tableau. c) Discussion des résultats. Favorisez la prise de conscience individuelle du temps de travail accompli par les femmes en comparaison avec le temps de travail accompli par les hommes ou les conjoints des participants, participantes (métiers + tâches domestiques), et ce, en amorçant une discussion sur les résultats obtenus par la compilation. Inspirez-vous du texte d'appoint Quelques données sur le travail domestique. Par exemple: - Comment se partagent les tâches? Selon plusieurs recherches, travailler au foyer prend plus de temps que gagner sa vie. Que la femme travaille à l'extérieur ou non, c'est elle qui assume la majeure partie des tâches domestiques et de l'éducation des enfants.	Durée totale: 80 minutes Modalité: Grand groupe Matériel: Tableau ou grandes feuilles Documents de référence: Travail de la semaine du module 7, annexe 7C Annexe 8D: Quelques données sur le travail domestique

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	- Le contenu des tâches reproduit-il la différenciation traditionnelle des rôles masculins et féminins? - Au niveau des enfants, quelles sont les tâches accomplies par les filles, les garçons?	
d) Identifier des lieux de changement vers le décloisonnement des rôles.	d) Évaluez avec les participantes, participants quels pourraient être les moyens de changer cette situation. (Moyens pratiques, proches de leur vécu) - Comment mieux partager les tâches, entre adultes, avec les enfants?	
	PAUSE	Durée: 15 minutes
b) Comprendre l'impact de la rigidité et des limites des rôles sexuels. c) Apprendre à développer des alternatives aux rôles sexuels.	8.3 Exercice: Un jour pas comme les autres - Expliquez l'exercice Un jour pas comme les autres en décrivant la procédure (exercice individuel de réflexion et d'écriture), le contenu et les objectifs de l'exercice. - Distribuez à chacune, chacun, une copie de l'exercice et précisez la durée. - Demandez à chacune, chacun de faire l'exercice. N.B. Cet exercice peut aussi se faire oralement.	Durée: 30 minutes Modalité: individuel Document à distribuer: 8A) Exercice, Un jour pas comme les autres p. 8.7
b) Comprendre l'impact de la rigidité et des limites des rôles sexuels. c) Apprendre à développer des alternatives aux rôles sexuels.	8.4 Discussion a) Effectuez un retour sur l'exercice en demandant à chaque participante, participant de lire son texte. Assurez-vous que tout le monde s'est exprimé avant d'entreprendre la discussion. (Tour de table.)	Durée: 60 minutes Modalité: grand groupe Matériel: papiers et crayons pour le groupe. Tableau ou grandes feuilles pour l'animatrice Document de référence: RF) Texte de réflexion.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	b) Amorcez la discussion en essayant, avec le groupe, de dégager les grandes lignes qui se dégagent des textes. Notez ces données au tableau. Par exemple: - Y-a-t-il des constantes entre les divers textes? - Quelles sont-elles, pour les femmes? pour les hommes? - Quelles sont les barrières qui nous empêchent d'agir selon que l'on soit homme ou femme?	
d) Identifier les lieux de changement vers le décloisonnement des rôles.	c) Demandez aux participantes, participants de se référer à la première partie de leur texte et de trouver une chose qu'elles ou qu'ils pourraient faire dès maintenant sans avoir à changer de sexe. d) Demandez aux participantes, participants comment elles et ils peuvent favoriser le décloisonnement des rôles auprès des enfants. N.B. Durant toute cette démarche (8.4) inspirez-vous du texte de réflexion Vers le décloisonnement des rôles. Aidez le groupe à déterminer le prix de la virilité et de la féminité. Favorisez la prise de conscience de l'avantage de l'assouplissement des rôles.	
	8.6 Travail de la semaine - Remettez à chaque membre du groupe une copie du travail de la semaine et expliquez en quoi il consiste.	Durée: 5 minutes Document à distribuer: 8B) travail de la semaine p. 8.8.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	8.6 Évaluation - Distribuez le feuille d'évaluation, faites la remplir et ramassez-la. - Mesurez oralement le degré de satisfaction de la rencontre. N.B. Vous pouvez remettre aux participantes, participants des copies des documents: 8D: Quelques données sur le travail domestique 8E: Le blues du travail ménager 8F: Vers le décloisonnement des rôles.	Durée: 10 minutes Document à distribuer: 8L) Feuille d'évaluation p. 8.9.

MODULE 8 - ANNEXE 8A

EXERCICE

Un jour pas comme les autres

Imaginez qu'un beau matin vous vous réveillez en individu de l'autre sexe: homme, si vous êtes une femme; femme, si vous êtes un homme. Pensez à combien votre vie serait différente si vous étiez un membre du sexe opposé. Maintenant que vous êtes un membre du sexe opposé, réfléchissez à ce que deviendrait votre journée...

Après cette période de réflexion, écrivez brièvement, en termes clairs et sans censure (écrivez ce qui vous vient à l'idée, même si c'est farfelu) et divisez votre texte en 3 parties:

1. Ce que je ferais et n'ai jamais osé faire

2. Ce que j'aime et n'oserais plus faire

3. Ce que je ne changerais pas

MODULE 8 - ANNEXE 8B

TRAVAIL DE LA SEMAINE

Vers le décloisonnement des rôles.

a) Reportez-vous à l'exercice: Un jour pas comme les autres. En fonction de votre expérience personnelle croyez-vous que les petites filles et les petits garçons d'aujourd'hui seront touchés par les mêmes barrières sociales, économiques, politiques qui vous arrêtent maintenant parce que vous êtes un homme ou une femme? Qu'est-ce qui pourrait être changé pour qu'elles et ils ne soient pas arrêtés par ces mêmes barrières?

Écrivez vos réponses à ces questions:

b) Choisissez cette semaine une tâche inhabituelle pour l'enfant: aider aux tâches domestiques: repas, lavage, ménage, entretien de la maison, du terrain, de l'auto, et faites la lui accomplir. Notez ses réactions.

fille: tâche:

réaction:

garçon: tâche:

réaction:

MODULE 8 - ANNEXE 8C

FEUILLE D'ÉVALUATION

Vers le décloisonnement des rôles
(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité de se libérer des modèles rigides que constituent les rôles sexuels.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Prendre conscience que le partage des tâches à l'intérieur de la famille est fonction des rôles sexuels.

b) Comprendre l'impact de la rigidité et des limites des rôles sexuels.

c) Apprendre à développer des alternatives aux rôles sexuels.

d) Identifier des lieux de changement vers le décloisonement des rôles.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
Atteinte de l'objectif terminal			
Atteinte du sous-objectif a)			
Atteinte du sous-objectif b)			
Atteinte du sous-objectif c)			
Atteinte du sous-objectif d)			
Retour sur le travail de la semaine			
Exercice: Un jour pas comme les autres			
La discussion			
L'animation			
L'atmosphère du groupe			
Les documents fournis			

MODULE 8 - ANNEXE 8C (suite)

FEUILLE D'ÉVALUATION

Vers le décloisonnement des rôles
(à remettre aux participantes et participants)

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 8 - ANNEXE 8C (suite)

FEUILLE D'ÉVALUATION

Vers le décloisonnement des rôles
(à remettre aux participantes et participants)

Quelle chose auriez-vous aimé apprendre? _____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème: "vers le décloisonnement des rôles?"

MODULE 8 - ANNEXE 8D

QUELQUES DONNÉES sur le travail domestique

Selon plusieurs recherches, travailler au foyer prend plus de temps que gagner sa vie.

	Travail professionnel	Travail domestique	Total
Femmes sur le marché du travail rémunéré	38 heures.	28 heures.	66 heures.
Femmes n'ayant pas d'emploi rémunéré		43 heures.	43 heures.
Hommes sur le marché du travail rémunéré	47 heures.	10 heures.	57 heures.
Hommes n'ayant pas d'emploi rémunéré		18 heures.	18 heures.

"Le temps consacré aux enfants varie bien sûr avec le nombre d'enfants et surtout avec l'âge du plus jeune: une femme travailleuse au foyer consacre en moyenne 36 heures par semaine au travail domestique si elle est sans enfant, 50 heures si elle a au moins un enfant âgé de 2 à 16 ans, 59 heures si elle a un enfant en bas âge et 73 heures si elle a 3 enfants ou plus."

"Le temps consacré au travail ménager est considérable alors qu'il passe inaperçu au niveau macro-économique. Travailler 43 heures par semaine et être qualifiée d'inactive dans les statistiques peut paraître choquant à plus d'une ménagère"(1)

"La charge globale de travail des femmes actives est plus importante que celle celle de leurs époux, quelle que soit la combinaison du nombre des enfants et de leur âge... Notre analyse du budget-temps... de plusieurs centaines de couples mariés de Vancouver confirme ces résultats (MEISSNER, et al, 1975). Les maris n'apportent que des contributions mineures aux tâches domestiques quotidiennes indispensables et le degré de cette participation minime, comme l'ampleur de leur charge globale de travail, sont pratiquement insensibles à l'aggravation des

(1) CHADEAU, Ann, Fouquet, Annie, Peut-on mesurer le travail domestique? Économie et Statisques, no. 136. sept. 1981, p. 31,32,34.

exigences de la famille. Ainsi, le temps consacré aux tâches domestiques ou au travail en général ne varie pas, que leurs épouses soient non actives, qu'elles travaillent à mi-temps, à plein temps ou qu'elles fassent des heures supplémentaires. La part du mari, dans la charge de travail conjoint des deux, décroît, en fait quelque peu lorsque les contraintes d'un deuxième travail ou de la présence d'un jeune enfant s'accumulent".(2)

Statistiques Canada évalue le travail ménager à 80 milliards de dollars(3). Différents auteurs ont évalué de diverses façons la valeur de la production domestique des femmes; globalement, on l'estime entre 40 pour cent et 50 pour cent du Produit National brut.(4)

(2) MEISSNER, Martin, "Sur la division du travail et l'inégalité des sexes". Sociologie du travail no 3/74, p. 338.

(3) C.S.F., Pour les Québecoises: Egalité et indépendance, Québec, 1978, p. 248

(4) Rheault, Sylvie, Les Femmes et la production sociale, Service de la recherche, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 1983, p. 46.

MODULE 8 - ANNEXE 8E

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

Le processus de socialisation, c'est-à-dire "la manière dont les membres d'une collectivité apprennent les modèles de leur société, les assimilent et s'en font des règles de vie personnelle" (1) est nécessaire pour transmettre les acquis d'une génération à l'autre et pour bien fonctionner dans la société. Cependant ces modèles sont rigides et stéréotypés et la rigidité est malheureusement intériorisée en même temps que le modèle. Toute tentative d'assouplissement ou de changement est donc rendue difficile. Les rôles sexuels n'échappent pas à cette réalité. La rigidité des rôles traditionnels a des impacts extrêmement limitatifs sur les femmes et les hommes.

La psychologie nous apprend que tous, hommes et femmes, nous avons besoin de connaître et d'être connus, d'aimer et d'être aimés, de compter sur les autres et d'être pour eux source de confiance. Les gens qui ne satisfont pas à ces besoins fondamentaux risquent des désordres émotionnels et physiques, peuvent possiblement développer une vulnérabilité plus grande à la maladie et même perdre leur volonté de vivre (Jourard 1971). La division des rôles traditionnels des hommes et des femmes, telle que divisée et mutuellement exclusive, est difficilement compatible avec ces besoins fondamentaux. Ils et elles ont donc un prix à payer!

SECTION 1

LE PRIX DE LA VIRILITÉ

Assez récemment, la psychologie a commencé a étudier l'impact du rôle traditionnel sur les hommes. Les conclusions sont inquiétantes: les hommes paient très cher, tant physiquement que psychologiquement, leur "virilité".

On attend des hommes qu'ils soient peu communicatifs, compétitifs et peu expressifs. On leur apprend à évaluer la vie en terme de succès social, plutôt qu'en terme d'épanouissement personnel.

COEUR BATTANT

Entre 35 et 75 ans, les hommes sont deux fois plus susceptibles que les femmes de faire une crise cardiaque. Cette vulnérabilité aux problèmes cardiaques serait, selon Harrison (1978), reliée à deux facteurs déterminants: les habitudes liées à la cigarette et aux comportement agressifs et compétitifs qui diffèrent selon le sexe. Friedman et

(1) ROCHER, Guy, Introduction à la Socio-gén., (Mtl, H.M.H., 1969) pages 41-42.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

Rosenman (1961, 1974) ont déterminé deux modèles de comportement. Le modèle "A" s'applique à des gens qui mangent, parlent et marchent rapidement, manifestent un comportement agressif, de l'impatience, qui ont de la difficulté à relaxer, un sens de l'urgence temporelle, le besoin d'acquérir des biens matériels, qui sont préoccupés par le travail, l'avancement et sont vulnérable à l'opinion de leurs pairs et de leurs supérieurs. Le modèle "B" se caractérise par l'absence des critères applicables au modèle "A": les personnes de ce type ont une capacité à se défendre et à tenir compte de leurs émotions. Le modèle "A" correspond au rôle traditionnel de l'homme et est aussi le modèle qui est le plus favorable au développement des maladies cardiaques.

On apprend aux petits garçons à devenir des hommes, parfaits serviteurs du système économique et social, mauvais maîtres pour eux-mêmes.

CRISE DE FOIE:

Les hommes meurent deux fois plus souvent que les femmes d'une cirrhose du foie. Les hommes boivent beaucoup plus que les femmes, en fait 4 fois plus d'hommes boivent d'une façon excessive (Beckman 1975). La publicité a constamment assimilé la consommation d'alcool, de bière à la virilité, au sport, à la joie de vivre, à l'élégance aristocratique, au succès financier. Quoi d'étonnant à ce que les hommes boivent pour manifester leur virilité ou pour fuir le poids oppressant de la réussite à atteindre.

LES HÉROS EN DANGER?

Les hommes meurent plus d'accidents, d'homicides et suicides. Le processus de socialisation qui permet et favorise chez les garçons le développement de la motricité, implique par ailleurs ces derniers dans des activités qui comportent un haut taux de danger physique. Les garçons sont plus susceptibles que les filles de conduire des motos ou des autos de courses et de pratiquer des sports violents. Les assureurs l'ont déterminé depuis longtemps: à âge égal, le prix d'une assurance automobile varie considérablement entre jeunes gars et jeunes filles. Quant aux taux plus élevés de suicide (par les armes chez les hommes, et par les psychotropes chez les femmes) et d'homicide plus élevé chez les hommes, on peut les considérer comme les conséquences du message transmis à l'homme par la société: l'agressivité et les comportements violents sont des attributs masculins. Ouvrez la télévision, il ne se passe pas une heure où, à un poste ou l'autre, on puisse voir des hommes s'agresser physiquement ou verbalement, se battre, s'entretuer, tout ceci étant synonyme d'aventure et auréolé de la gloire du héros.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

La plupart des livres pour enfants d'ailleurs rivalisent à dépeindre les exploits aventureux ou guerriers des héros en herbe.

Finalement, parce qu'on s'attend à ce que les hommes soient "forts" et "braves", leurs choix sociaux par le fait même les rendent plus exposés aux accidents de travail et aux maladies industrielles: ils travaillent au fond des mines, au sommet des poutrelles des édifices en construction, au fond des rivières, et sont atteints dans leurs poumons (l'amianthose), dans leurs oreilles, etc.

ET LA TÊTE... ALOUETTE!

Adhérer au rôle traditionnel blesse psychologiquement les hommes de bien des façons.

Ceux qui croient que leur virilité est égale à leur succès peuvent se retrouver esclaves de leur travail. Un tiers des hauts salariés travaillent 55 heures ou plus par semaine, et les hommes d'affaires, 50 heures en moyenne excluant les repas d'affaires et les voyages. Le besoin de gagner la course aux "grosses jobs" ou aux gros salaires a pour conséquence immédiate d'appauvrir la vie personnelle. Tellement préoccupé par son travail, l'homme est trop fatigué pour jouer avec ses enfants ou entretenir la croissance et la chaleur d'une relation intime.

La transparence est essentielle à la connaissance de soi. Plusieurs études ont démontré qu'elle est complètement absente de l'amitié entre hommes. (Jourard 1971). Pourquoi les hommes ont-ils de la difficulté à se lier avec chaleur, sensibilité, émotions et honnêteté? Trois aspects du rôle traditionnel rendant l'abandon et la transparence difficiles.

D'abord la compétition; il est difficile de laisser tomber les masques et d'être confiant avec les autres hommes quand on a toujours appris à se tenir sur ses gardes, à être prêt pour soutenir l'assaut.

Ensuite, la peur de l'homosexualité ou de paraître tel; cette peur est très forte chez beaucoup d'hommes et empêche leur croissance affective. Ces hommes ne se touchent pas, à moins que ce soient des gestes rudes ou sportifs.

Finalement une autre barrière à l'intimité entre hommes serait leur besoin de correspondre au stéréotype de l'homme viril: non émotif, stoïque, héroïque. L'image de James Bond, "cool", séduisant, efficace. Ainsi sont ou se veulent beaucoup d'hommes. En fait, certains sont devenus si habiles à cacher leurs vraies émotions que même leurs

proches ne savent pas s'ils sont déprimés, anxieux ou ont peur; ainsi se retrouvent-ils coupés de toute relation d'intimité, seuls, ficelés avec leurs problèmes. (2)

SECTION 2:

LE PRIX DE LA FÉMINITÉ.

Être une "vraie femme", se paye très cher, au prix de la pauvreté (voir la division des rôles), de la santé physique et mentale.

Les statistiques annuelles 1978 de la Régie d'assurance-maladie du Québec indiquent que les femmes consultent bien plus les médecins, omnipraticiens et spécialistes, que les hommes. (3)

"Elles sont deux fois plus hospitalisées, deux fois plus radiographiées et deux fois plus opérées qu'eux, même en excluant les radiographies, hospitalisations et actes chirurgicaux jugés nécessaires, à tort ou à raison, dans le cas des grossesses et des accouchements." (3) En fait 60% de tous les actes médicaux posés au Québec, en 1978, l'ont été sur des femmes.

Toujours selon la Régie d'assurance-maladie du Québec, deux fois plus de femmes que d'hommes ont reçu des traitements psychiatriques, et elles reçoivent deux fois plus d'ordonnances de médicaments qui agissent sur le système nerveux central.

Le prix de la féminité est double: celui que les femmes paient elles-mêmes en tentant d'adhérer au rôle traditionnel, et celui que leur fait payer la société en les considérant comme le deuxième sexe, en faisant peser sur elles le poids des contradictions.

L'APPRENTISSAGE DE LA FAIBLESSE.

On attend des femmes qu'elles soient soumises, dépendantes, peu aventureuses, influençables, peu agressives ou compétitives, émotives, et préoccupées par leur apparence. L'éducation des filles à leur rôle traditionnel tend à leur indiquer qu'il est plus essentiel pour elles de servir, que de connaître et de découvrir. D'ailleurs les

(2) La section I est inspirée de NILES MIDDLEBROOK, Patricia. "Being male or female" in Social psychology and modern life, 1980, Ed. Knopk, New-York, pages 81 à 113.
(3) DEGRAMONT, Monique, "Naître femme et tomber malade", Châtelaine, sept. 80, pages 38 et 134.

jouets dits féminins favorisent l'apprentissage du service aux autres. Les recherches de Serbin et O.Leary (1975) ont montré que "les garçons apprennent à résoudre des problèmes pendant que les filles apprennent à regarder et à se taire... Les filles apprennent à privilégier la passivité et les garçons apprennent à valoriser l'agressivité et l'assertion" (4)

On limite les filles dans l'expression de leur motricité, il leur est moins permis de courir, grimper, expérimenter et risquer. Pourtant la découverte et la connaissance sont intimement liées à la motricité. A défaut d'acquérir le contrôle sur leur environnement, les filles acquièrent le contrôle d'elles-mêmes, la maîtrise de soi et l'inhibition personnelle (Hoffman 1972).

Les parents, les éducateurs, les média d'information, la publicité, les livres, les films, les manuels scolaires diffusent tous le même message, les mêmes concepts dévalorisants: les filles sont passives, inactives, incompétentes, plaintives, bornées, se laissent facilement exploiter.

LE CORPS DIVISÉ

Au cours du 20e siècle, le cycle féminin, depuis les menstruations jusqu'à la ménopause, est devenu le domaine privilégié de la médecine.

Auparavant les femmes avaient développé des compétences face aux événements naturels que sont les menstruations et la grossesse. La médecine s'est appropriée la science patiemment accumulée par des générations de sages-femmes et de soigneuses. La vie sexuelle des femmes, la contraception, l'accouchement, la ménopause sont devenus des événements médicaux et médicalisés. Au Québec, les dernières enquêtes démontrent que les moyens de contraception les plus utilisés sont la ligature des trompes (27.7%), la pilule anovulante (24,8%) et le stérilet (7,3%) (Lapierre, Gratton et Henripin, 1978). Ces moyens requièrent automatiquement l'intervention de spécialistes médicaux. L'adolescente réalise rapidement qu'elle supportera seule le fardeau de la contraception. Ensuite, il faudra revenir chez le médecin à cause des effets secondaires et des problèmes gynécologiques. Ainsi commence pour les femmes l'apprentissage de la maladie.

L'accouchement est devenu un acte médical. Toute une technologie a été développée pour protéger les grossesses à risque et améliorer la survie

(4) GUYON, Louise, SIMARD, Roxane et NADEAU, Louise, Va te faire soigner, t'es malade, Stanké, 1981, page 61.

des nouveaux-nés. Le malheur, c'est que cette technologie soit maintenant utilisée pour l'ensemble des accouchements, semblant privilégier plus le confort des médecins que celui des "patientes". On passe ensuite à la chirurgie. On calcule qu'à 75 ans, 45% des Québécoises auront eu une hystérectomie (ablation de l'utérus incluant parfois l'ablation des ovaires) (5) En Saskatchewan, une étude faite en 1972, a démontré que 32% des hystérectomies faites dans cette province étaient injustifiées. (6) Tout se passe comme si le corps des femmes était la possession des professionnels de la santé!

Quant à la ménopause, qui est un processus normal, elle est souvent vécu comme un drame. La société a valorisé essentiellement deux aspects de la femme: la jeunesse et la maternité. Or, la ménopause est perçue dans notre culture comme la perte de la jeunesse, donc de la beauté et de la fertilité qu'on associe à féminité. La ménopause correspond à cette période de la vie des femmes où les enfants s'en vont et le mari est préoccupé par son travail. Elles se retrouvent seules, inutiles. Le rôle traditionnel les a guidées à donner leur vie pour soigner les leurs. C'est une crise d'identité pénible qui nécessite une réorientation. Pourtant, il existe des sociétés, en Inde par exemple, où les femmes ménopausées accèdent à de nouvelles fonctions et responsabilités. Elles sont soutenues, valorisées, libérées de leurs rôles de servante et de mère. Elles s'ouvrent au monde, à la vie personnelle. Ici, la ménopause, c'est la mise à la retraite; elle est souvent perçue par les médecins comme purement biologique, sans regard global sur le contexte social qui l'entoure. Découpée en petits morceaux, la femme reçoit les médicaments correspondants à ses divers symptômes.

Au troisième âge, les femmes se retrouvent plus nombreuses que les hommes, mais plus pauvres et beaucoup plus "médicamentées".

Les femmes de 65 ans et plus recoivent 22,4 prescriptions par année par personne, contre 17,6 prescriptions chez les hommes du même âge.

LA PILULE

En général, les femmes consomment plus de substances médicamenteuses que les hommes quelle que soit la classe des médicaments (Dunnell & Cartwright, 1972, Cooperstock 1976)[7]

(5) SIMARD, Roxane etal, opus cit. page 26.
(6) Conseil du statut de la femme, Essai sur la santé des femmes, 1981, page 105.
(7) Idem, page 118.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

Les femmes souffrent de 2 à 4 fois plus que les hommes d'angoisse, de nervosité, d'insomnie (Walter R. Gove, 1978). Elles font de 2 à 6 fois plus souvent de dépression nerveuse que les hommes, et reçoivent 2 fois plus d'ordonnances de médicaments qui agissent sur le système nerveux: tranquilisants, somnifères. (8)

L'étude de Renaud (1978) a avancé que les omnipraticiens prescrivaient plus volontiers, et pour le même diagnostic, des psychotropes aux femmes qu'aux hommes[9]. Ils prennent plus au sérieux les symptômes masculins et cherchent les causes dans leurs vies professionnelles, alors qu'ils relient les symptômes des femmes à des causes psychosomatiques ou psychologiques. Par ailleurs on détermine que les femmes semblent plus capables de parler de leurs malaises.[10]

UNE DRÔLE D'ÉQUATION:

L'étude de Broverman (1970)[11] nous démontre comment les professionnels voient leurs patients selon un double standard. Leur perception de la santé mentale diffère fondamentalement selon le sexe de leur patient.

CARACTÉRISTIQUES DE LA PERSONNE "SAINE" MENTALEMENT SELON LES THÉRAPEUTES (ÉTUDE DE BROVERMAN)

ADULTE SAIN	HOMME SAIN	FEMME SAINE
Moins soumis	Moins soumis	Soumise
Indépendant	Indépendant	Moins indépendante
Aventureux	Aventureux	Moins aventureuse
Peu influençable	Peu influençable	Influençable
Plus agressif	Plus agressif	Moins agressive
Compétitif	Compétitif	Peu compétitive
Moins émotif	Moins émotif	Plus émotive
Moins préoccupé par son apparence	Moins préoccupé par son apparence	Plus préoccupée par son apparence
Plus objectif	Plus objectif	Moins objective

(8) DEGRAMONT, Monique, opus cit.
(9) Essai sur la santé des femmes, opus cit. page 120.
(10) Essai sur la santé des femmes, opus cit. page 74.
(11) BROVERMAN et al. "Sex role stereotypes and clinical judgments on mental health" in Journal of Counsulting and clinical psychology, vol. 34, no 1, pages 1 à 7.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

On en arrive donc à cette drôle d'équation où:

Femme normale = personne malade
Femme malade = personne anormale.

Voilà la contradiction fondamentale que doivent résoudre les femmes: on s'attend à ce qu'elles soient parfaites (mère, épouse et maîtresse idéales) et pourtant on les décrit comme imparfaites et inférieures. L'apprentissage de la féminité c'est l'intériorisation de la dépendance, de la peur, de la culpabilité. Et ce sont cette peur, cette dépendance et cette culpabilité qui sont les symptômes-mêmes de la dépression.

"Entre les attentes placées sur nous et les images répandues à notre sujet, il y a un abîme dont on peut se demander à quoi il sert, ou qui il sert. En tout cas, c'est parce qu'elles ne peuvent combler cet abîme, que les femmes deviennent folles, qu'elles se font traiter de folles, et qu'elles se font traiter tout court." (12)

ANNE, MA SOEUR ANNE.

Pour s'en sortir les femmes ne peuvent compter que sur elles-mêmes. Il leur faut développer un courage qu'on ne leur a pas enseigné, utiliser des outils (affirmation, confrontation, risque) qu'elles n'ont pas développés puisqu'ils relèvent, selon les rôles traditionnels, de la compétence masculine. Elles doivent apprendre à se rééduquer, à identifier les préjugés qui jouent en leur défaveur, à devenir critiques vis-à-vis de leur éducation, à avoir le courage de leur propre révolte et la force de subir la réprobation que la révolte entraîne. Apprendre la solidarité.

SECTION 3:

UN FUTUR ROSE OU BLEU?

Si les rôles traditionnels semblent s'assouplir, beaucoup de femmes travaillant à l'extérieur du foyer, plusieurs maris et pères partageant certaines tâches domestiques et le soin des enfants, bien des aspects et des croyances face aux rôles sexuels demeurent inchangés. La majorité des jeunes ont encore fondamentalement les mêmes aspirations que leurs parents: se marier, avoir des enfants et un bon travail pour

(12) SIMARD, Roxane, Bulletin de l'association des sexologues du Québec, vol 2 no 3. fév-mars-avril 80.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

le mari. (Fieze 1978). En grande majorité ce sont encore les femmes qui assument les tâches ménagères et le soin des enfants. Mais, indéniablement les temps changent.

Nous pouvons prévoir un changement de structure de la société, une diminution des différences entre hommes et femmes. À mesure que les femmes travaillent à l'extérieur, les rôles de l'homme et de la femme deviennent similaires: chacun a un travail et rapporte à la maison son chèque de paie. Cela peut donner lieu à une meilleure compréhension à l'intérieur du mariage, si l'homme se considère autant responsable que la femme des enfants et de la maison: chacun peut comprendre les problèmes de l'autre puisqu'il les partage. Lorsque les femmes accèdent à des emplois demandant un haut niveau de compétence, d'assurance et d'affirmation, elles seront enclines à démontrer ces qualités dans leur quotidien. Les enfants développeront plus de liens avec leurs pères alors que ceux-ci deviendront plus sensibles et nourriciers. Les enfants auront une vision plus égalitaire des rôles hommes-femmes dans les foyers où les rôles sont flexibles.

La vision liée aux stéréotypes des rôles sexuels traditionnels nous a fait percevoir la masculinité et la féminité comme deux dimensions distinctes, séparées et même opposées. Nous avons qualifiée de masculine la capacité à manier habilement et objectivement les situations et les tâches, et nous avons appelée féminine la capacité à exprimer ses émotions et à être affectueux, oubliant en cela que les deux dimensions sont nécessaires au développement harmonieux et à la santé mentale et l'autonomie de tout être humain.

Les hommes "virils", accomplissent facilement des tâches qui demandent de l'indépendance, de l'affirmation mais sont incapables de chaleur, de détente, de jeu et de préoccupation affective. D'une manière semblable, les femmes "féminines" se débrouillent habilement dans les situations qui demandent une compréhension affective mais manifestent des difficultés à être affirmatives, indépendantes et confiantes en leur propre jugement. Une étude (BEM, S.L., [13]) qualifie d'androgynes les hommes et les femmes qui possèdent à part égale et à un haut degré les caractéristiques des deux dimensions, masculine et féminine.

Posséder un ensemble de qualités et d'habilités relevant des deux dimensions, permet une meilleure sécurité personnelle. Sachant que vous possédez le potentiel d'être, selon les moments et les situations, dépendant ou indépendante, affirmative ou conciliant, préoccupé par votre travail ou vos relations personnelles, forte ou doux, vous vous sentez plus libre, plus flexible, mieux assuré.

---

13) Bem, S.L., "The Measurement of Psychological Androgyny" In Journal of Counsulting and Clinical Psychology, 1974, 42, pages 155 à 162.

MODULE 8 - ANNEXE 8E (suite)

TEXTE DE RÉFLEXION

LE DÉCLOISONNEMENT DES RÔLES

On pense souvent que les rôles traditionnels des hommes et des femmes garantissent de bons rapports entre les deux sexes puisqu'on les dit complémentaires. Mais, le sont-ils? Si la virilité conduit à la rigueur et à l'agressivité et la féminité à la subjectivité et à la passivité, ils semblent plutôt incompatibles!

Le concept d'androgynie, au contraire, permettrait peut-être aux hommes et aux femmes d'être plus flexibles dans leurs rôles sexuels, de mieux se comprendre et de mieux s'entendre (Ickes et Barues, 1977).

Elle nécessite cependant que nous révisions nos perceptions et entamions le long et difficile cheminement vers la libération.

MODULE 8 - ANNEXE 8F

TEXTE D'APPOINT

UN SALAIRE POUR LE TRAVAIL MÉNAGER?

Un salaire pour le travail ménager?
Mais le travail ménager est-il vraiment un travail?
A-t-il une valeur financière?
Peut-il être comptabilisé?
Que penser du salaire pour le travail ménager?

Voici les positions des partis politiques et de divers organismes sur la question tirées de la revue La vie en rose, n° 18, mars/avril 1981, "Gagner son ciel ou gagner sa vie."

Le Parti libéral du Québec semble ne s'être jamais penché sur la question du salaire au travail ménager. Il n'a pas de position officielle sur la question et son dernier projet de programme n'en fait pas mention [1].

L'Union nationale ne se prononce pas sur le salaire au travail ménager mais réclame « des mesures sociales qui pourraient favoriser la femme au foyer » comme le droit de cotiser au Régime des rentes du Québec [2].

Les Démocrates-créditistes sont pour le salaire à la ménagère par le biais du revenu annuel garanti. Cette position est fondamentale dans la théorie créditiste : « Elle vise à ne pas obliger les femmes à sortir du foyer pour arriver à boucler le budget ». Camil Samson [3].

Le NPD-Québec est contre le salaire au travail ménager. Il « reconnaît la contribution de la femme à la société et à l'économie en tant que mère de famille et femme au foyer et l'importance qu'il y a à sauvegarder le foyer ». « Nous pensons par ailleurs que les mères ou les pères qui consacrent toute leur journée à l'éducation de leurs enfants jouent un rôle très utile dans la société et qu'ils ont droit à une pension complète, à des crédits d'impôts raisonnables pour les frais de garde d'enfants ainsi qu'à la moitié des biens familiaux [4]. »

Le Parti québécois proposait donc avant de prendre le pouvoir, de « compenser les charges familiales, a) en établissant un régime d'allocations familiales suffisamment élevé (...) ; b) en rémunérant celui des deux conjoints qui assume le travail au foyer [5] ». Le programme de 1980 modifie cette proposition : entre-temps, le Parti québécois s'est déclaré contre le salaire au travail ménager et ne parle plus de rémunérer le conjoint au foyer mais plutôt de « compenser les charges familiales en les intégrant à long terme à l'intérieur d'un programme québécois du revenu annuel garanti, a) en établissant un ensemble de mesures permettant au conjoint qui demeure au foyer d'accéder à une plus grande autonomie ; b) en assurant un revenu à domicile au conjoint séparé ou veuf ou à la veuve qui a la garde des enfants ainsi qu'à la famille monoparentale ; c) en accordant à la famille des allocations similaires à celles qui seraient versées au foyer nourricier si un enfant devait être placé dans des familles d'accueil pour une simple question de revenu (...) ; et d) reconnaître l'apport de la mère à la société lorsqu'elle met au monde des enfants en lui accordant à cette occasion une prestation indépendante du revenu au foyer [6] ». Sous le gouvernement du Parti québécois, seul ce dernier article du programme a été appliqué par le biais d'une prestation de $ 240 accordée à la mère à la naissance de chaque nouvel enfant mais à condition qu'elle soit sur le marché du travail salarié. Cette allocation supplée au délais de carence. Pour ce qui est de l'allocation de disponibilité réclamée par le Conseil du statut de la femme (voir un peu plus loin) le gouvernement s'est penché sur le dossier pour en arriver à la conclusion que cette mesure coûterait trop cher. Le dossier est donc bloqué à l'heure actuelle. Selon madame Louse Harel [7], vice-présidente du PQ, dans la pratique, ces allocations seraient ridiculement basses. Elle donne en exemple une étude effectuée par le Secrétaire d'État à la condition féminine (Québec) indiquant que si l'on répartissait $ 22 millions entre les femmes du Québec qui ont un enfant de moins de 7 ans, chaque femme recevrait $ 4,50 par semaine ! Au cabinet de madame Lise Payette, ministre à la Condition féminine, on confirme le blocage de ce dossier. Il nous a toutefois été impossible d'obtenir plus d'informations sur cette étude qui est considérée comme un document interne. À l'heure actuelle, le gouvernement péquiste préférait songer à une augmentation des allocations familiales ou à une révision fiscale permettant de verser directement aux femmes l'argent que leurs maris récupèrent en exemptions d'impôts quand ils les déclarent comme « personne à charge ». Mais, toujours selon le cabinet de madame Payette, les sommes récupérées seront si minimes que les femmes n'en tireront que peu de profit.

Le Comité d'action politique des femmes du PQ (nouveau nom du comité de condition féminine des femmes du PQ) endosse la position du parti. Pour le comité, le dossier du salaire au travail ménager n'est pas prioritaire. Le comité discute cependant des possibilités offertes par une éventuelle réforme fiscale.

* * *

Le Conseil du statut de la femme. Le CSF rejette l'idée d'un salaire au travail ménager, considérant que cette mesure serait très coûteuse, entretiendrait la dépendance, amènerait les femmes à assumer seules la plupart des responsabilités familiales, les inciterait à se tenir à l'écart du marché du travail, bref serait « préjudiciable à l'amélioration de la situation des femmes dans la société ». Le CSF considère que les « services personnels » et l'échange de services « entre conjoints » relèvent du domaine privé et ne doivent pas être rémunérés par l'État. Cependant, l'État doit reconnaître et rétribuer de façon adéquate les services collectifs qui profitent en partie ou en totalité à la collectivité (soin et éducation des enfants, soin et garde d'enfants handicapés et de personnes âgées). Le CSF recommande donc que le ministère des Affaires sociales verse des « allocations de disponibilité » aux familles ayant des enfants de 0 à 12 ans (jusqu'à la fin du cours primaire). De plus le CSF souhaite que le MAS verse une allocation à toutes les familles qui s'occupent de leurs enfants handicapés (selon les besoins), à celles qui gardent des personnes âgées ou invalides et qui autrement, devraient être prises en charge par l'État, ce qui coûterait encore plus cher. Selon le CSF, toutes les femmes qui recevraient des allocations comme celles que nous venons de décrire devraient être protégées par la loi des accidents de travail, et l'État devrait payer leur cotisation à la CAT. L'accessibilité au Régime des rentes du Québec ne fait pas partie des recommandations du CSF [8].

* * *

Le Réseau d'action et d'information pour les femmes. Le RAIF ne préconise pas un salaire au foyer mais vise à redonner aux femmes à la maison leurs droits d'individues. Le RAIF recommande donc qu'en attendant que soit établie une politique de revenu minimum garanti, l'argent de l'exemption d'impôt récupéré actuellement par les maris qui déclarent leur conjointe comme « personne à charge » soit donné à celles qui en sont la justification, (un montant égal pour toutes basé sur un calcul de moyenne) quelque soit le revenu familial. Que dans un deuxième temps, ce minimum vital devienne un revenu garanti égal à celui qui sera versé à tout/e citoyen/ne, et soit soumis aux « tests de disponibilité à travailler »[9] prévus par le système ; le parentage et le recyclage-formation constituant des raisons suffisantes pour ne pas travailler ainsi que l'âge et la maladie. Le RAIF recommande également que, les revenus des conjoints soient partagés également entre eux, incluant salaire, revenus indépendants ou autres formes de revenus ainsi que les rentes privées ou publiques : que le Régime des rentes du Québec soit amendé pour y intégrer les femmes qui travaillent au foyer même si elles ne reçoivent aucun salaire et que la loi des accidents du travail les couvrent comme tout autre travailleur[10].

Le RAIF préconise pour les femmes le travail à temps partiel qui éviterait que l'État ait à supporter des charges trop lourdes.

L'AFÉAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) n'a pas de poeition sur le salaire au travail ménager. Rappelons cependant le travail de l'AFÉAS pour faire reconnaître les droits des femmes collaboratrices de leurs maris, qui ont maintenant fondé leur propre association.

L'Association des femmes collaboratrices de leur mari n'a pas de position sur le salaire au travail ménager mais la question les intéresse puisque leur priorité est de faire reconnaître leurs droits de travailleuses dans l'entreprise « familiale », leur travail étant traditionnellement considéré comme faisant partie du rôle normal d'une bonne épouse : « aider » son mari.

Le YWCA (Young Women's Christian Association) n'a pas de position. En 1978, les femmes de l'organisme ont eu une série de rencontres sur ce thème à partir d'études préparées par le Conseil consultatif de la situation de la femme (Ottawa)[11]. L'idée d'un salaire au travail ménager fut si mal accueillie qu'elles abandonnèrent ce dossier.

La Ligue des femmes a toujours rejeté la revendication d'un salaire au travail ménager. Selon Mme Laurette Chrétien Sloan, présidente, cela confinerait les femmes au foyer, la rémunération ne serait jamais adéquate. Il s'agirait d'une sorte d'assistance sociale qui pénaliserait les femmes de carrière cumulant travail à l'extérieur et travail ménager. La Ligue des femmes préconise la lutte pour le droit au travail, pour de meilleures pensions alimentaires et pour des augmentations d'allocations familiales.

POSITIONS

Le Cercle des fermières est contre le salaire au travail ménager. Ses membres seraient favorables à un dégrèvement d'impôt pour la personne qui reste à domicile, pour une intégration au Régime des rentes du Québec moyennant une cotisation personnelle et la majorité d'entre elles seraient favorables à une augmentation des allocations familiales.

La Fédération des femmes du Québec n'a pas de position officielle sur le salaire au travail ménager. La question a été discutée lors de leur dernier congrès (juillet 1980), mais n'a donné lieu à aucune résolution.

* * *

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) est contre le salaire au travail ménager parce qu'une telle mesure « rendrait encore plus difficile la reconnaissance du droit au travail pour les femmes (...). Un salaire à la femme au foyer ne réussirait pas à donner l'indépendance financière aux femmes ; il réussirait surtout à enchaîner davantage la femme à ses responsabilités domestiques et familiales et briserait toute possibilité de partage équitable des tâches ménagères[12] ».

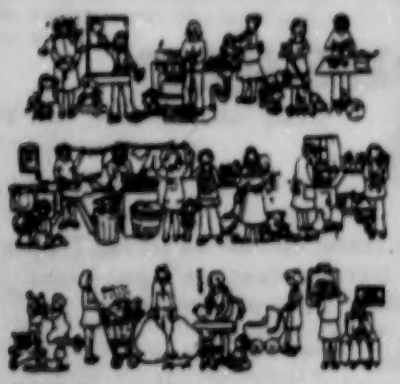
Le Comité de condition féminine de la FTQ endosse la position de la Centrale.

La Confédération des syndicats nationaux (CSN). La CSN est contre le salaire au travail ménager. « Payer aux femmes une somme minime pour qu'elles continuent à faire isolément, dans chaque foyer, les tâches domestiques, ne contribue d'aucune manière à leur émancipation et maintient l'obstacle majeur à leur participation à la vie sociale et politique[13]. » L'émancipation des femmes ne peut reposer que sur la possibilité qu'elles participent au travail social.

Le Comité de condition féminine de la CSN ne se prononce pas sur la question.

La Centrale des enseignants du Québec (CEQ) est contre le salaire au travail ménager et cette position est appuyée par le Comité Laure-Gaudreault : « La revendication du salaire à la ménagère est le type même de la mesure-piège qui consacrerait l'oppression des femmes. En effet, l'oppression vécue par les femmes se manifeste premièrement par le fait qu'elles sont exclues de la participation au travail social et qu'elles sont reléguées aux tâches domestiques. Le fait qu'elles soient rémunérées ou pas ne pourra rien changer[14]. »

Les Éditions du remue-ménage. Bien qu'elles n'aient pas de position officielle sur le salaire au travail ménager, les Éditions du remue-ménage considèrent que le travail ménager est la base matérielle de l'exploitation des femmes [13]. « Notre problème ce n'est pas d'abord qu'on ait fait de nous des poupées, mais des servantes. Notre lutte n'est pas dirigée contre la coquetterie ou contre tous les hommes, mais contre l'exploitation de notre travail, 24 heures sur 24 [14]. » Elles ont diffusé plusieurs textes défendant la perspective du salaire au travail ménager.



les éditions du remue-ménage

Le théâtre des cuisines. Sans avoir de position officielle pour le salaire au travail ménager, le théâtre des cuisines a joué partout au Québec la pièce « Maman travaille pas, a trop d'ouvrage » [17]. Dans sa première version, la pièce revendiquait un salaire pour le travail ménager « tant que le travail ménager ne sera pas socialisé ». Confrontées à la difficulté de défendre cette position, elles refirent une deuxième version de cette scène en insistant davantage sur la socialisation mais sans exclure la revendication du salaire comme moyen de l'obtenir.

* * *

Le Parti communiste ouvrier (marxiste-léniniste) **(PCO)** est contre le salaire au travail ménager. « Enfermées dans les 4 murs de leur cuisine par les capitalistes, les ménagères ne sont pas dans le feu de la lutte des classes [18]. » Le PCO exige le droit au travail pour les femmes exclues de la production sociale par les capitalistes et prévoient que le socialisme instaurera la socialisation des tâches domestiques.

En Lutte est contre le salaire au travail ménager : « Les travaux domestiques sont des travaux privés exécutés dans l'immense majorité des cas par les femmes. C'est le caractère privé qui a coupé les ménagères du reste de la société en les excluant de la production sociale. La voie à suivre ce n'est pas de redorer la prison en rémunérant ce travail, mais de socialiser ce travail et de faire pénétrer les femmes en masse dans la production sociale [19]. »

La Ligue ouvrière révolutionnaire, organisation trotskyste, reprend les positions de la IVe Internationale contre le salaire au travail ménager : « Nous proposons notre programme de socialisation du travail ménager et d'intégration des femmes à égalité dans la force productive de travail comme alternative aux solutions offertes par la réaction : glorification du travail ménager et de la maternité, proposition de dédommager les femmes de leur esclavage domestique par le biais du salaire ménager ou des projets similaires à priori séduisants [20]. »

recherche : Francine Tremblay
texte : Sylvie Dupont

---

[1] *Projet de programme*, PLQ, 1981.

[2] Maurice Bellemare, *Journal des débats, Commission parlementaire* n° 9, 28 mai 1979.

[3] Camil Samson, entrevue téléphonique, 24 janvier 81.

[4] *Un programme de choix pour les Canadiens*, Les politiques du Parti néo-démocratique, NPD, non daté.

[5] *Programme du Parti québécois*, 1973, 1973.

[6] *Programme officiel du Parti québécois*, édition 1980.

[7] Entrevue téléphonique, janvier 1981.

[8] *Pour les Québécoises l'égalité et indépendance*, Conseil du statut de la femme, Éditeur officiel du Québec, 1978.

[9] Tel prévu dans les études de projet de revenu minimum garanti. Selon ce système, il y aurait 3 niveaux de revenu selon que la personne décide volontairement de cesser de travailler ou qu'elle en est empêchée par une raison considérée comme valable.

[10] *Le livre rouge de la condition féminine*, RAIF, 1979.

[11] *3 millions de femmes. Une étude de la femme canadienne au foyer*, Monique Proulx, Conseil consultatif de la situation de la femme, juin 1978.

[12] *Travailleuses et syndiquées*, FTQ, 1973. Position entérinée du nouveau au congrès spécial sur la condition féminine, 1979.

[13] *La lutte des femmes, combat de tous les travailleurs*, CSN, réédité en 1979.

[14] *Le droit au travail social pour toutes les femmes*, CEQ, XXVIIe congrès général, Québec, 1980.

[15] *Discours du 8 mars 1976*, Journée internationale des femmes, Comité de lutte pour l'avortement et la contraception libres et gratuits, Théâtre des cuisines, Centre de santé des femmes du quartier, Éditions du remue-ménage.

[16] Textes de plusieurs pochettes de livres publiés par les Éditions du remue-ménage.

[17] *Maman travaille pas, a trop d'ouvrage*, Théâtre des cuisines, Éditions du remue-ménage, 1976.

[18] *Programme et statuts*, Parti communiste ouvrier, chapitre 9 : Les femmes du peuple : une réserve puissante pour la révolution prolétarienne, Septembre 79.

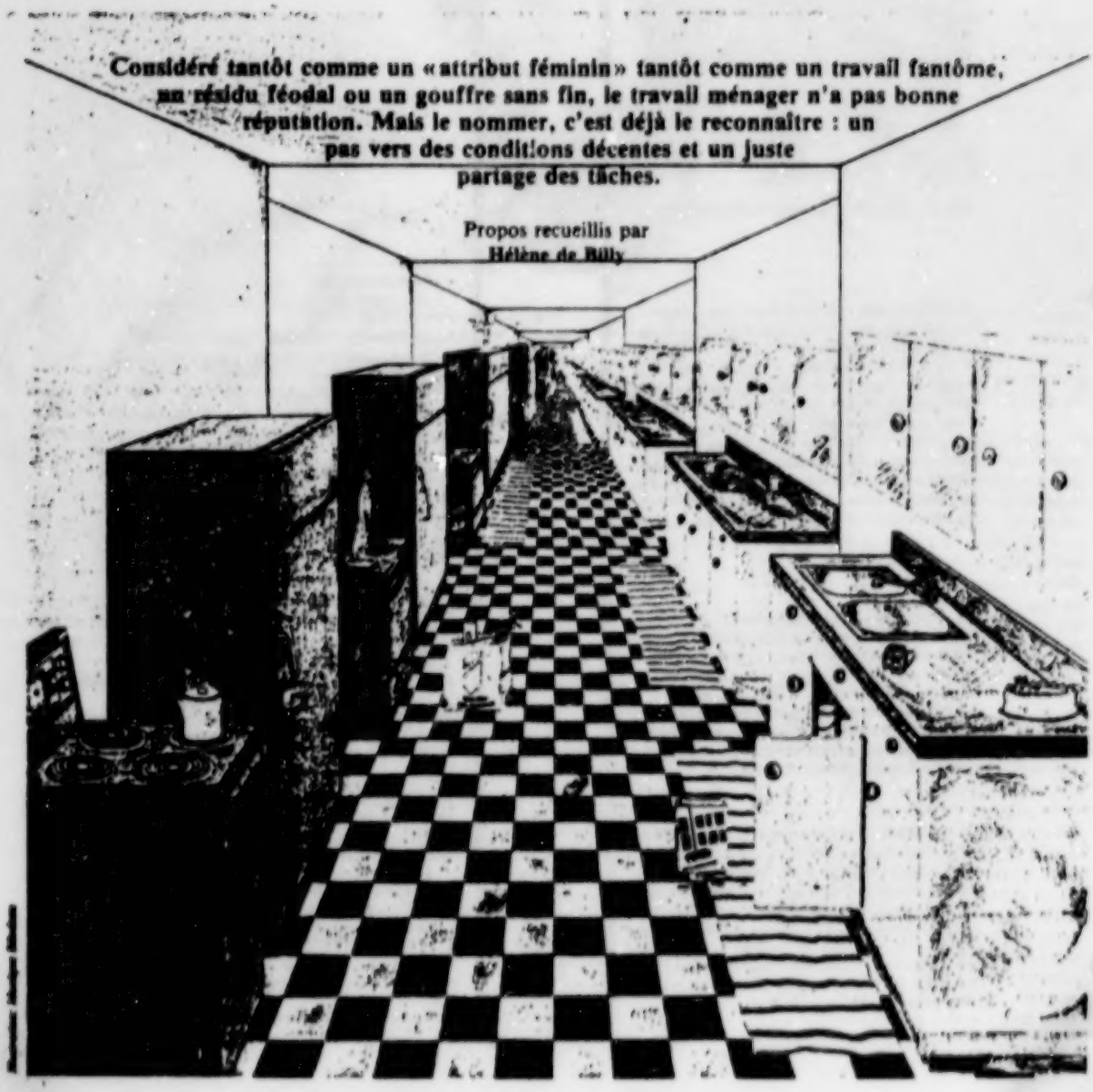
[19] *La féminisme, drapeau de la bourgeoisie dans le mouvement des femmes* in Unité prolétarienne n° 15, février mars 1979.

[20] *Textes de la IVe Internationale*.

Le blues du travail ménager

Considéré tantôt comme un «attribut féminin» tantôt comme un travail fantôme, un résidu féodal ou un gouffre sans fin, le travail ménager n'a pas bonne réputation. Mais le nommer, c'est déjà le reconnaître : un pas vers des conditions décentes et un juste partage des tâches.

Propos recueillis par
Hélène de Billy



Réunies autour d'une table ronde, en juillet dernier à Québec, Jocelyne Robitaille, Yolande Garneau, Marguerite Poissonnet, Marguerite Favreau, Marité Vézina et Francine Vallée ont bien voulu débattre la question avec nous. Également présentes à cette discussion, Louise Vandelac, Renée Ouellet, Marie-Louise Poulin, Louise Bilodeau et Hélène de Billy, toutes impliquées, à divers degrés, dans la conception de cet article.

Venues au monde pour faire du ménage

Le premier point à l'ordre du jour : définir le travail des femmes à la maison. Êtes-vous d'abord ménagères? a-t-on demandé aux participantes.

Ménagère, le mot choque, rebute, écorche même. Comme dit Yolande, c'est un mot qui étouffe. « Comme si nous étions venues au monde pour faire du ménage... Moi, j'ai détesté cela tout le temps, je le faisais par obligation. Mais maintenant que ma famille est élevée, j'en suis sortie. Je le fais seulement quand c'est nécessaire. »

Non le terme de ménagère n'est pas glorieux et personne n'a voulu de lui pour décrire sa contribution à la production domestique. On a préféré les titres de collaboratrice, mère de famille ou épouse.

Pourtant, on le reconnaît toutes, il nous arrive — et très souvent — de frotter, astiquer, repasser, laver... de faire le ménage quoi! Mais on n'aime pas ça.

« Je hais ça comme la mort, dit Francine une jeune mère qui a trois enfants en bas âge. C'est un gouffre sans fin, les tâches ménagères. Tu peux mettre ta maison belle aujourd'hui, mais ça sera à recommencer demain. C'est cet aspect de recommencement perpétuel qui est effrayant. Moi ça fait dix ans que je le fais et je ne trouve pas encore la manière d'en sortir. »

Qu'est-ce que tu deviens ?

Pour Marité qui n'en est pas à sa première valse-hésitation entre la maison et le marché du travail, il y a toute une insatisfaction qui accompagne le travail domestique. « Après la naissance de mon dernier, je suis restée un an chez moi et sincèrement je me sentais dévalorisée. Je sortais et on me demandait « Qu'est-ce que tu deviens Marité? » Alors là je parlais de mes enfants, du ménage, des petites émissions de télé, de mes petites lectures. Je me sentais moins intéressante et les gens me le faisaient sentir aussi. »

Mais pour « se sentir intéressante », et c'est elle qui le dit, Marité a dû y mettre le prix. « Avec un travail à temps plein (à 25 milles de chez moi) et deux enfants, je trouve la double tâche assez lourde merci. À tel point que je pense réviser mes positions. À regarder du côté d'un travail à temps partiel, par exemple. Car je passe difficilement deux heures sans penser à la maison. Il y a tout le temps quelque chose qui arrive, ils ont la varicelle, ou la grippe, ou autre chose...

Photo Lorraine Archambault

Marité Vézina

« Mais j'adore mon travail et rester chez moi, j'en suis incapable. Parallèlement à ça, en examinant l'aspect économique, je m'aperçois que je suis presque rendue au point où ça me coûte de l'argent pour travailler. Je gagne pourtant deux fois plus que le revenu moyen des femmes. Mais une gardienne à 25 $ par jour, ça fait 125 $ par semaine en partant, et là je n'inclus pas les repas en ville, etc. »

Cependant, Marité, comme la majorité des femmes autour de cette table, n'élève pas ses enfants seule. Comme toutes et chacune, elle a un compagnon qui est tout à fait charmant. Alors arrive sur le tapis ce sujet inépuisable s'il en est un : le fameux partage des tâches domestiques.

> Pourquoi faire grève? D'abord pour dire qu'on travaille, qu'on travaille beaucoup trop! À la maison gratuitement, sans congé maladie ni vacances, soi-disant « par amour », et à l'extérieur à faire les pires boulots pour des salaires dérisoires, soi-disant « pour s'émanciper ». On travaille tellement que pour la première fois dans l'histoire, les femmes qui font la double journée meurent plus jeunes que les hommes! Tellement qu'on a même plus le temps de jouer avec les enfants et que nos relations d'amour et d'amitié s'effilochent... (Tiré d'un manifeste publié à l'occasion de la grève des femmes, en France, les 7 et 8 mars 1980).

La guérilla du partage des tâches domestiques

Le partage des tâches domestiques est quelque chose qu'on négocie de hautes luttes, dans une atmosphère de frustration quasi constante. C'est pour cette raison que Francine parle de la guérilla du partage des tâches. Il faut dire que cette vision (du moins à la table ronde) est celle de la génération des 25-35 ans.

Les femmes plus âgées, semble-t-il, nourrissent des exigences beaucoup plus modestes à ce chapitre. Une longue pratique à l'enseigne de la division du travail les a ainsi habituées.

Dans ce contexte, Yolande considère que son mari se montre coopératif lorsqu'il passe les amuse-gueule aux visiteurs (amuse-gueule qu'elle a évidemment préparés seule ou avec l'aide de ses filles).

Or, les plus jeunes ne l'entendent pas de cette façon. Et c'est parce qu'elles ont une certaine idée de ce que devrait être un véritable partage des tâches qu'elles affichent, à ce stade-ci, un pessimisme un peu amer.

« Le partage des tâches, lance Marité, je n'y crois pas beaucoup. Pas parce que j'ai un mari qui ne veut pas collaborer. Il m'aide, il garde et il change les couches de temps en temps. Mais il reste que quand j'arrive le soir, c'est à moi qu'on pose la question « Qu'est-ce qu'on fait pour le souper? » Bon. J'ai aussi une gardienne à la maison, mais c'est moi qui suis la gérante du gardiennage. »

Francine, elle, pense qu'on ne peut y arriver quand toute la société nous contredit là-dessus. Elle prend l'exemple de ces dîners de famille où sont conviés le beau-père, la belle-mère, les oncles, les tantes, les beaux-frères. Alors là « parce qu'il ne veut pas passer pour nono » le mari ne lève pas le petit doigt et reste au salon à siroter sa bière avec les hommes tandis que les femmes popotent à la cuisine. Si bien que Francine et ses sœurs « passent tous leurs soupers de Noël à parler de la même affaire : le partage des tâches domestiques ».

Mais, de notre côté, il faut faire un effort, soutient Jocelyne qui a un bébé à la maison. Il faut baisser nos critères et cesser de croire que nous sommes les seules à pouvoir tout faire comme il se doit. Et si notre mari met la table un peu croche, renchérit Marité, pourquoi ne pas le laisser faire ainsi plutôt que prendre le mors aux dents et corriger tout à mesure.

De fait, la conception de l'ordre tend à changer. Et, quel que soit son âge chaque femme se considère « moins maniaque que sa mère ». Mais si on réduit le nombre d'heures consacrées au ménage, on augmente généralement le temps alloué pour la préparation des repas.

S'il était comptabilisé, le travail ménager représenterait 40% du Produit National Brut, soit 80 milliards $ au Canada, selon Statistiques-Canada.

La quête des sous

Et c'est normal de tout faire cela gratuitement? lance Louise Vandelac qui est un peu une spécialiste de la question, autant elle y a investi de «réflexion» depuis quelques années. C'est normal de travailler tant pour se retrouver les plus pauvres, dans la société, dernières, au bas de l'échelle économique?

La question de l'argent, en fait est souvent problématique. Mais chaque femme, autour de cette table, dit avoir négocié une forme d'entente capable de la soustraire à l'humiliante quête de sous pour le marché, les courses, etc.

Dès le début de son mariage, Yolande, qui a cinquante ans, a obtenu la gestion de la paie. D'avoir vu sa mère «demander ça à la piastre» l'avait profondément marquée.

Cet arrangement l'a satisfaite. Pressée de questions, elle avoue cependant qu'elle se serait sentie coupable de dépenser «pour elle personnellement». Même chose pour Marguerite Poissonnet qui a économisé l'argent du ménage en vue de préparer pour sa famille un avenir confortable. Et cette réticence à satisfaire ses propres besoins, son propre plaisir allait, il n'y a pas si longtemps, jusqu'à demander des instruments de travail comme cadeau.

Heureusement, les femmes ont cessé de recevoir des malaxeurs pour leur anniversaire. Cependant, elles hésitent toujours, elles l'admettent, à investir dans des biens durables. Quand elles ont un salaire, par exemple, il passe pour la gardienne, pour la bouffe, pendant que leur compagnon achète, avec le sien, maison ou automobile. Arrive une séparation...

Cette notion — toujours persistante — du mari propriétaire, pour une femme qui travaille une vie durant, est très accablante. Marguerite Poissonnet, la doyenne du groupe, raconte comment elle a voulu améliorer cet état de chose. «J'ai fait changer notre régime matrimonial. À partir de ce moment-là, je suis devenue propriétaire à parts égales. Ce n'est pas que j'avais été privée de quoi que ce soit, mon dieu j'avais bien tout ce que je voulais. Mais je trouvais injuste de ne pouvoir bénéficier du fruit de mon travail, qui avait permis de faire les économies nécessaires pour les investissements qui allaient nous permettre de mieux vivre.»

Mais il faut se tenir au courant des lois, dit Marguerite Favreau qui depuis des années élève ses quatre enfants seule. «Sinon on se fait carrément avoir, jusqu'à être pénalisée pour s'être occupée de ses enfants.»

Marguerite travaille et se bat par amour pour ses enfants, pour qu'ils aient une place dans la vie. Yolande Gaineau et Marguerite Poissonnet aussi. Jusqu'à Marité (plus jeune) qui se demande si elle ne va pas passer ses «vacances en solitaire» à s'inquiéter de ses enfants.

Tout faire par amour

Là-dessus, Louise Vandelac intervient. Est-ce qu'il n'y aurait pas une hypervalorisation du rôle maternel? Parce qu'enfin il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut un temps où les femmes donnaient leurs petits en nourrice, où l'élevage des enfants était une affaire collective, où les enfants allaient pensionnaires. On ne criait pas à la mère indigne pour autant! Or, jamais, sinon aujourd'hui, a-t-on mis autant de responsabilités sur le dos de la mère et d'elle seule. Si bien que si un enfant a une adolescence difficile, c'est de sa faute, il ne trouve aucun intérêt à l'école c'est encore de sa faute. Tout est de sa faute. Le défi devient insurmontable à un moment donné.

Francine qui, pour sa part, avoue égrener des heures au-dessus de livres de puériculture, abonde dans le même sens. «Les femmes ont été élevées à tout faire par amour. Évidemment, ça part d'un sentiment très noble de vouloir tout donner. Mais la société est organisée de telle façon que si tu ne produis pas en termes monétaires, tu n'es rien. Alors arrive le jour où ton mari en a assez de toi. Où vas-tu te

De gauche à droite : Louise Vandelac et Francine Vallée.

retrouver? Dans la rue ou sur le bien-être social. Parce que tout l'amour que tu as donné ça ne vaut pas une cenne...»

Les femmes qui se séparent reçoivent souvent la pauvreté en partage. Pour quelqu'un qui a travaillé pendant 20 ans, cette perspective n'est quasiment pas envisageable. Est-ce pour cette raison que les femmes ne seraient pas forcées de négocier leur sexualité pour leur entretien? La question est un peu crue, admet Louise Vandelac, mais est-ce qu'au fond ce n'est pas comme celà que ça se passe? Afin de ne pas tout remettre en cause, est-ce qu'une femme ne serait pas portée à taire ses réticences face à l'approche sexuelle de son mari?

Marguerite Poissonnet raconte, sur ce, le cas d'une femme de 65 ans, soulagée par la mort de son mari, parce que sur cet aspect, pour elle, il s'agissait presque d'une torture.

Mais à ce point de la discussion, la table ronde a bien trois heures derrière elle. Il est près d'onze heures du soir et on s'apprête à mettre le point final à ce débat. Je range les deux cassettes dans mon sac. En écoutant l'enregistrement des discussions, quelques jours plus tard, je m'apercevrai de ses constantes : le partage des tâches et les enfants.

Mère de famille et collaboratrice

Quant aux tâches domestiques proprement dites, personne n'a soumis de liste exhaustive. Mais au fil de la conversation, les femmes ajoutaient des dimensions à ce qu'au départ elles avaient défini par le terme de « mère de famille » ou de collaboratrice.

Ainsi pour expliquer son intérêt pour l'artisanat, Yolande dit : « J'ai toujours tricoté, cousu, brodé». Puis c'est encore elle qui raconte : «Quand mon mari a construit des maisons, je l'ai aidé pour la gestion des finances Quand il a eu un commerce, il n'a jamais engagé un comptable, c'est moi qui faisais ça. J'ai toujours rédigé les rapports d'impôt aussi. Et puis on avait des locataires, et ce n'est pas lui qui avait les plaintes c'était moi.»

Quant à Marguerite Favreau, ses responsabilités de mère de famille l'ont poussée à s'occuper de toutes sortes d'organismes. Membre d'une coopérative d'habitation (où elle travaille plusieurs heures par semaine), « parce que c'était le seul espoir qui me restait de me loger et de garder mes enfants avec moi», elle a également participé à toutes sortes de comités de parents. Bénévolement, toujours. Des activités qui occupent trois à quatre soirées par semaine.

Francine, de son côté, a parlé, à un moment donné, des cours qu'elle a suivis sur la psychologie de l'enfant. De son effort en vue de donner à ses filles une éducation désexisée (effort qui commande des lectures et le suivi d'un dossier). Madame Poissonnet, elle, a mentionné à plusieurs reprises son rôle dans la gestion des affaires familiales.

Évidemment ce sont là les particularités de chacune qui s'ajoutent au travail de toutes : au chevet d'un enfant malade, au-dessus de ses devoirs scolaires, à l'épicerie, au lavoir, dans les réunions de quartier, au comité de parents, au-dessus du plat de vaisselle, dans le lit conjugal et j'en passe. Un travail invisible qui s'effectue en marge des grandes luttes ouvrières, des importantes négociations collectives, des nombreuses politiques de l'emploi. À l'ombre, ignoré, méprisé, dans cette sphère d'activités soumise à tous les abus : le privé.

De gauche à droite : Marguerite Poissonnet, Jocelyne Robitaille et Yolande Garneau.

TEXTE D'APPOINT(1)

**Les femmes:
une force économique
insoupçonnée**

UNE VALEUR À RECONNAÎTRE

(1) Extrait de: Forum-Les Femmes: une force économique insoupçonnée, Palais des Congrès de Montréal, 29 et 30 octobre 1983, Gouvernement du Québec, Conseil du Statut de la femme, 69 p.

Présentation

D'une femme à la maison, on dit: « elle ne travaille pas ». Celle qui a un emploi extérieur est « une femme active ». Les hommes, eux, sont le « gagne-pain ». Expressions spontanées? Non, sans doute. Plutôt des images qui traduisent des perceptions. L'absence de visibilité du travail domestique est révélatrice. À la maison, on ne travaille pas.

Ou encore, pour éviter de donner au travail domestique une évaluation monnayable, on en fait une affaire affective, un travail d'amour. C'est trop précieux pour être estimé en argent! Pourtant, la plupart du temps, la nature des tâches qu'il comporte n'a rien de romantique... Si l'on devait comptabiliser ces activités dans le chiffre officiel de la production nationale, strictement les activités tangibles sans tenir compte de leur dimension affective, c'est de 40 à 50% qu'il faudrait relever les statistiques.

Il importe donc ici de tenir compte de toute la production, c'est-à-dire celle de l'économie marchande et de l'économie non marchande. On doit également intégrer ces deux économies dans un concept global, celui de la production sociale.

Il nous sera alors peut-être possible d'obtenir qu'on reconnaisse enfin la valeur économique de la production non marchande. Nous pourrons ensuite réclamer que cette reconnaissance s'exprime effectivement, c'est-à-dire en bénéficiant d'une partie des actifs du ménage, en crédits d'impôt, en pensions de retraite, etc.

La production domestique — qui s'inscrit évidemment dans la production non marchande — comporte selon nous deux dimensions; l'une privée, l'autre publique. La dimension privée se rapporte aux échanges de services personnels entre conjoints et enfants à l'intérieur du noyau familial. La dimension publique touche l'aspect social de ce travail qui permet l'entretien de la force de travail, la continuité de l'existence des citoyens et l'éducation des futurs travailleuses et travailleurs.

L'atelier no 2 portera sur la dimension privée du travail domestique. Face à la contribution de chaque conjoint dans le ménage, on essaiera de voir comment réaliser un partage plus équitable des tâches ainsi que des actifs et comment l'organisation sociale pourrait faciliter ce partage tout en l'allégeant.

Dans le présent atelier, nous nous demanderons comment arriver à ce que la production domestique, cette valeur méconnue, soit effectivement reconnue publiquement, d'abord comme un travail, et ensuite, comme une activité contribuant au bien-être de toute la société. Nous nous demanderons également comment on peut traduire cette reconnaissance dans les politiques sociales et favoriser l'autonomie des femmes, ce qui est fondamentalement notre objectif.

Un certain nombre de mesures ont déjà été avancées, mesures qu'il faudrait discuter: par exemple, la réforme de la fiscalité, la sécurité du revenu durant la vie active ainsi qu'à la retraite, la couverture du coût d'entretien et de garde des enfants.

Ces discussions amèneront sûrement des questions concernant l'opportunité d'axer les politiques sur les individus et non sur les familles. Elles devraient permettre aussi d'envisager des formules garantissant, pour les femmes au foyer, l'accès à un revenu minimum et aux assurances sociales.

OBJECTIF

— Accorder une reconnaissance publique au travail domestique.

Constats

La production domestique est socialement ignorée. Elle est pourtant nécessaire pour assurer la survie et le bon fonctionnement, non seulement de la famille (cellule de base), mais de la société elle-même[1].

Le travail ménager est peu visible. L'aménagement de nos maisons modernes est tel que les instruments, appareils et accessoires sont dissimulés: le nettoyage de la maison, l'entretien des vêtements, la préparation des repas semblent tenir de la magie. Même les soins et l'éducation des enfants (pourtant rétribués lorsqu'ils sont donnés à l'exte-

1. Sur le sujet, consulter: Rheault, Sylvie, *Les femmes et la production sociale*. Étude réalisée dans le cadre des travaux préparatoires au Forum sur la question économique. Conseil du statut de la femme, août 1983, 116 p.

Vandelac, Louise et als. Le rapport de recherche sur la production domestique, particulièrement l'étude no 8: *Le temps de travail ménager sous le pisme et l'emprise du temps*. Étude no 4: *La valeur marchande du travail domestique (ou l'économie des femmes à la sauce marchande)*. Conseil du statut de la femme, août 1983.

rieur) deviennent comme allant de soi, des occupations « naturelles » liées au statut de parent et surtout de mère, lorsqu'ils sont prodigués dans le cadre du foyer. Par conséquent, ils n'ont pas à être rémunérés. En somme, en exagérant un peu, les mille tâches de la vie quotidienne semblent une simple occupation de loisir.

Pourtant, les études sur l'évaluation du temps consacré aux tâches domestiques révèlent une multitude de gestes et d'interventions qui relèvent de nombreuses disciplines. Ces études ont sans doute été difficiles à réaliser et le sont maintenant à analyser: définition des termes et concepts; méthodologie; logique utilisée pour intégrer les mesures de l'économie marchande à celles de la production domestique. Plusieurs activités spécifiques à la production domestique relèvent plus de l'ordre qualitatif que quantitatif, etc.

Un résumé des différentes estimations connues concernant la valeur annuelle du travail ménager par personne apporte le résultat suivant:

— Selon la méthode du coût de remplacement par une travailleuse domestique: 7 272 $ (1981);

— Selon la méthode du coût de remplacement de chacune des fonctions domestiques par l'utilisation de services correspondants sur le marché: entre 9 755 $ et 14 490 $ selon les auteures et la date de l'étude (1967-1978);

— Selon la méthode du salaire potentiel, basée sur le salaire que la femme pourrait gagner sur le marché du travail: 9 421 $ (1981).

La production domestique équivaudrait donc, en moyenne, à 40% ou 50% de la production nationale (P.N.B.) (entre 22% et 77% selon les recherches et la méthode utilisée).

On peut affirmer aussi que même là où il aurait été facile de le faire, l'État n'a pas reconnu la valeur économique et la production sociale à laquelle les femmes contribuent par leur travail domestique. Ceci est particulièrement évident dans le système fiscal et dans les législations visant à assurer la sécurité du revenu.

D'une façon générale, les femmes au foyer sont considérées comme des personnes dépendantes, sans travail, et l'on reconnaît peu le principe de coresponsabilité des parents face à leurs enfants, principe maintenant établi par le nouveau Code civil. Du point de vue de ses effets sur la redistribution du revenu, l'ensemble du système apparaît incohérent, certaines dispositions étant progressives, certaines neutres, d'autres carrément régressives. Or, les mesures régressives profitent aux individus les plus riches et elles sont peu remises en question.

Afin de différencier les problèmes, nous examinerons les effets des interventions de l'État sur la situation économique des femmes; d'une part, lorsqu'elles sont concernées personnellement et, d'autre part, lorsqu'elles sont concernées en relation avec leurs enfants.

La fiscalité et la sécurité du revenu: au plan personnel

Le régime fiscal considère comme « personne à charge » une épouse sans revenus personnels. Il attribue au conjoint une exemption (l'exemption de personne mariée) lui permettant de réduire son revenu imposable et de bénéficier d'une réduction d'impôt, sans rien octroyer à l'épouse. En agissant ainsi, on considère comme une charge pour l'époux le fait que sa femme demeure au foyer et, en même temps, l'on nie tout le bénéfice qu'il retire de cette présence à temps plein.

On crée également une désincitation supplémentaire à l'emploi de l'épouse, le mari se voyant à ce moment privé de cet avantage fiscal. À la retraite, un transfert similaire d'exemption et de déduction s'ajoute au profit de celui des époux qui dispose d'un revenu. Comme la première de ces mesures, ces dispositions sont établies sur la base du couple et non de l'individu et, étant donné leur nature, elles profitent davantage aux contribuables les plus riches.

Du côté de la sécurité du revenu, l'État intervient durant la vie active pour assurer un revenu aux travailleuses et travailleurs rémunérés, victimes d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle. Toutefois, les épouses effectuant des travaux domestiques à la maison et qui perdent leur capacité productive à la suite d'un accident ou d'une maladie, ne sont pas couvertes par ce programme. Il en est ainsi pour les personnes employées au service domestique dans un domicile privé.

À la fin de leur vie, les femmes touchent habituellement des revenus peu élevés. Cette réalité soumet plusieurs d'entre elles à la dépendance du conjoint ou les place carrément dans le besoin. Cela provient, en partie, du fait que les femmes sans emploi rémunéré ne retirent aucun bénéfice du Régime de rentes du Québec, sauf en cas de veuvage ou de divorce: le travail domestique ne donne ni le droit de cotiser, ni celui de partager, au moment de la

retraite ou d'une invalidité, les crédits de rentes accumulés par l'époux en emploi. Cela s'explique également par le fait qu'elles reçoivent des rentes publiques et privées plus faibles que celles des hommes quand elles sont travailleuses rémunérées, leur emploi s'étant habituellement exercé à plus bas salaire et durant moins longtemps. Cela dépend finalement de la faiblesse du revenu minimum garanti à la retraite par le programme de dernier recours et de l'établissement de cette prestation sur une base familiale plutôt qu'individuelle. On comprend mal alors que certaines personnes remettent en question l'universalité de la pension de sécurité de la vieillesse — le seul revenu que touchent bien des épouses âgées — sans s'interroger sur le bien fondé des mesures fiscales dégressives qui profitent au mari, mesures dont nous avons parlé plus haut.

La fiscalité et la sécurité du revenu: en tant que parent

En général, les mesures fiscales et de sécurité du revenu reliées aux enfants ont tendance à ne pas refléter la co-responsabilité des parents vis-à-vis de ces derniers. En effet, elles désignent comme bénéficiaire un seul des parents à la fois. Ainsi, la déduction fiscale pour enfant à charge, qui favorise le conjoint à plus haut revenu, est habituellement réclamée par le père. La mère, elle, reçoit les allocations familiales provinciales et fédérales, sauf si elle n'a pas la garde de ses enfants.

De plus, on a tendance à sous-estimer les coûts d'entretien et les coûts en temps et en argent reliés à la garde des enfants. Quand on les reconnaît, on présume que c'est la mère qui les supporte. Ainsi, seule la mère peut habituellement réclamer la déduction de frais de garde ou l'allocation de disponibilité et se prévaloir, à l'intérieur du Régime de rentes du Québec, d'une réduction de sa période cotisable quand elle diminue son activité rémunérée pour s'occuper de ses jeunes enfants. Cela n'encourage pas le partage des tâches et des coûts de garde entre les deux parents. En outre, dans ce dernier cas, ce n'est pas le travail effectué par la mère auprès de ses jeunes enfants que l'on reconnaît, mais plutôt son incapacité temporaire d'être en emploi. La mère habituellement sans emploi retire donc peu de profit de cette disposition.

Lorsqu'il s'agit d'attribuer une aide sélective selon le revenu, on reconnaît toutefois la responsabilité financière des deux parents. À ce moment et même si l'on désigne habituellement une seule personne bénéficiaire, on préfère plutôt la base du revenu familial à la base individuelle. Il en va ainsi du crédit d'impôt-enfant, de l'aide financière à la garde et de l'aide sociale. Signalons qu'une mesure comme celle du crédit d'impôt-enfant peut alors rendre moins avantageux l'emploi de la mère. En augmentant le revenu familial, cette mesure vient réduire le niveau de crédit octroyé à la famille. Si elle était plutôt basée sur le revenu de chacun, elle aurait alors un effet désincitatif plus faible.

Les politiques d'aide à la garde ont généralement tendance à sous-estimer la double responsabilité qui échoie à la personne responsable d'une famille monoparentale, celle-ci ne pouvant partager avec un autre adulte le temps et le coût requis pour la garde des enfants. Finalement, il faut déplorer l'insuffisance des services de garde offerts à la petite enfance et aux jeunes d'âge scolaire. Les conditions de travail des personnes affectées à ces services sont aussi déficientes.

Recherche de solutions

La reconnaissance publique de la production domestique commence à être étudiée et diverses solutions sont proposées: salaire de la femme au foyer, allocations de disponibilité plus généreuses pour la garde et l'éducation des jeunes enfants et/ou de personnes malades, invalides ou âgées, crédits d'impôt pour fins personnelles et en fonction des enfants, allocations familiales accrues, meilleure sécurité financière à la retraite, etc.

Qu'attendons-nous d'une révision de la fiscalité et de la sécurité du revenu? De façon générale, nous souhaitons que disparaisse le statut de dépendance des femmes dans le couple et que l'activité domestique soit reconnue comme un travail productif contribuant à l'accroissement du bien-être de la société. Nous désirons que la responsabilité du soin, ainsi que celle de l'éducation des enfants soit mieux partagée par les parents et, sous certains aspects, par la société. Nous voulons enfin que l'on nous ouvre les portes à tout genre d'activités, sans pour cela nous contraindre à des rôles prédéterminés.

D'autre part, au-delà de ces convergences, nous sommes aussi conscientes qu'une politique peut servir un objectif, tout en produisant des effets indésirés; que nous ne formons pas une population homogène ayant exactement les mêmes besoins; qu'il nous faudra parfois choisir entre différentes voies de solution. Par exemple, une aide très sélective selon le revenu pourra, à faible coût, combattre la pauvreté, mais, par ailleurs, désinciter à l'emploi et nous maintenir dans une certaine dépendance face à l'État. L'établissement d'un réseau de garde entièrement subventionné pourra

favoriser l'exercice d'un emploi chez certaines ainsi que l'obtention de meilleures conditions de travail pour le personnel attitré. Par contre, cette politique pourra sembler injuste en l'absence de mesures équivalentes pour les femmes gardant elles-mêmes leurs enfants à leur foyer, surtout lorsque l'emploi se fait rare.

Il importe donc de nous questionner quant aux objectifs visés. Nous devons également tenter d'identifier les moyens propres à leur réalisation, envisager leurs répercussions réelles à court et à long terme, pour ensuite établir nos priorités d'action.

Désirons-nous avant tout pallier à l'absence ou à l'insuffisance de revenu chez les femmes ?

Alors, nous préconiserons durant la vie active la mise sur pied d'un programme de revenu garanti ou encore, l'octroi d'un crédit d'impôt remboursable. Cette façon de faire reconnaîtra à chaque adulte le droit à un minimum de dépenses pour satisfaire des besoins essentiels.

Et, en prévision de la retraite, nous revendiquerons une couverture de base pour toutes et tous par le Régime de rentes du Québec, ou encore, l'octroi d'un supplément de revenu garanti plus généreux.

Souhaitons-nous plutôt que soient reconnues comme travail, les activités domestiques exercées au profit du conjoint et/ou des enfants ?

Dans ce cas, différentes formules s'offrent :

— Durant la vie active :

Couverture du travail domestique par la Loi sur la santé et la sécurité au travail ; accroissement des allocations familiales et de garde ou des crédits d'impôt consentis à l'égard des coûts d'entretien et de garde des enfants ; attribution d'un salaire à la conjointe ou au conjoint au foyer, etc. ;

— En prévision de la retraite :

Partage automatique, entre les deux conjoints, des crédits de rentes accumulés au Régime de rentes du Québec au moment du divorce, de la retraite ou en cas d'invalidité ; revalorisation de la rente de conjointe survivante au niveau de celle du conjoint survivant en emploi ; droit de cotiser au Régime de rentes du Québec pour la conjointe au foyer n'ayant pas de jeunes enfants, la cotisation devant être défrayée par le conjoint en emploi ; inscription gratuite de crédits de rentes au profit du parent s'occupant d'enfants de moins de 7 ans ; extension de cette disposition (ou de la réduction de la période cotisable) à l'adulte s'occupant de ses enfants de moins de 12 ans.... ou de personnes invalides ou en perte d'autonomie, etc.

Voulons-nous des mesures basées sur l'autonomie des personnes plutôt que sur l'unité familiale ?

Dans ce cas, nous rejetterons les transferts fiscaux entre les conjoints, — par exemple, les transferts d'exemptions et de déductions — ainsi que les aides sélectives selon le revenu familial et nous privilégierons les mesures individuelles.

Nous préoccupons-nous de l'effet exercé par les politiques sur l'incitation ou la désincitation à l'emploi ? Préférons-nous des politiques neutres à cet égard ?

L'effet variera selon que la mesure s'adressera à toutes les femmes, seulement aux femmes en emploi ou uniquement aux femmes au foyer et que les conditions objectives d'existence rendront possible une option ou l'autre.

Voulons-nous que les politiques s'appuient sur le principe de co-responsabilité des parents vis-à-vis de leurs enfants ? Désirons-nous que l'on reconnaisse mieux la double charge des responsables de famille monoparentale ?

Alors, il nous faudra privilégier les mesures s'adressant aux deux parents, et non celles s'appliquant spécifiquement à l'un ou à l'autre parent... Alors, l'on devra reconnaître les besoins additionnels des parents uniques.

Favorisons-nous les mesures sélectives selon le revenu telles l'aide sociale, le crédit d'impôt-enfant, le supplément de revenu garanti ou plutôt, préférons-nous les transferts plus neutres, attribués de façon universelle selon un critère démographique — comme celui de la présence d'enfants ou encore de l'âge (65 ans et plus) — tels l'allocation de disponibilité, l'allocation familiale et la pension de sécurité de la vieillesse ?

Quant au choix du mode d'intervention, mesures fiscales ou aides directes, il a souvent été dicté par la tradition. Si, ces dernières années, l'on tend à utiliser de plus en plus la voie fiscale, c'est qu'elle est plus facile et moins coûteuse à administrer. En effet, la plupart des individus produisent chaque

année un rapport d'impôt dans lequel sont contenus des renseignements précis sur leurs revenus. Si nous avons dénoncé le caractère régressif de l'exemption et de la déduction fiscale, le crédit d'impôt est par contre une mesure neutre en soi. On peut en faire une mesure profitant également à tout le monde (il sera alors remboursable) ou une mesure plus ou moins sélective selon le revenu, une mesure familiale ou une mesure individuelle.

Il n'en tient qu'à nous de réclamer que la fiscalité comme la sécurité du revenu rompe avec l'ancienne philosophie considérant l'homme comme chef de la famille, la femme comme dépendante et principale responsable du soin des enfants.

ENJEUX

— Qu'est-ce que les femmes doivent exiger d'une réforme de la fiscalité ?

— En vue de réduire les inéquités fiscales, le remplacement, par des crédits d'impôt individuels, des exemptions et déductions personnelles ainsi que des transferts de déductions et d'exemptions entre conjoints peut-il être une solution ?

— Quelle est la meilleure façon d'assurer des revenus satisfaisants aux femmes (particulièrement aux femmes au foyer) lors de leur retraite ?

— Comment les politiques devraient-elles reconnaître la co-responsabilité des parents à l'égard de leurs enfants, sans pour autant remettre en question les maigres prestations dont les femmes bénéficient déjà ?

— L'État doit-il assumer une plus grande partie des coûts de base des enfants, des coûts de garde comme des coûts d'entretien ? Si oui, sous quelle forme : crédits d'impôt, allocations ?

— Face aux barrières énormes qui se dressent devant les femmes en emploi, comment les politiques sociales peuvent-elles favoriser le droit au travail rémunéré pour toutes sans créer des injustices à l'égard de celles qui sont à l'écart du marché du travail ?

MODULE 9

L'ACTION

MODULE 9

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Objectifs 9.3

Schéma de fonctionnement 9.4

Schéma de fonctionnement détaillé 9.5

Documents:

. Annexe 9A: Exercice Comment, pourquoi? 9.9

. Annexe 9B: Feuille d'évaluation du module 9 ..... 9.11

. Annexe 9C: Questionnaire d'évaluation du Guide d'animation Pareille, pas pareils (pour les participantes et participants) 9.14

. Annexe 9D: Texte de réflexion: Vers le changement 9.17

. Annexe 9E: Conseils pour le "brainstorming" 9.21

. Annexe 9F: Quelques pistes de solutions collectives et exemples d'action 9.25

. Annexe 9G Comment organiser l'action 9.27

. Annexe 9H Quelques ressources: livres, documents audio-visuels, théâtre 9.30

. Annexe 9I Le vidéo Un Bébé tout neuf 9.39

. Annexe 9J Évaluation du Guide d'animation Pareille, pas pareils (à remplir par l'animatrice ou l'animateur) 9.43

MODULE 9

L'ACTION

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité et la volonté d'intervenir individuellement et collectivement pour contrer les effets du sexisme.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Comprendre comment les processus de socialisation et d'éducation différents selon le sexe sont limitatifs et discriminatoires.

b) Comprendre pourquoi ces différences sont maintenues.

c) Identifier les changements que l'on peut apporter dans sa vie personnelle pour aider les enfants à développer toutes leurs qualités quel que soit leur sexe.

d) Identifier les actions collectives visant à donner aux enfants et aux adultes des deux sexes, des chances égales d'accéder à de meilleures conditions de vie.

e) Choisir un moyen d'action et en déterminer l'organisation. (si le groupe est prêt à le faire).

MODULE 9
SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

AVANT:

VOUS DEVEZ: . Lire attentivement le module et préparer les exercices. . Préparer le matériel à remettre au groupe: - Documents indispensables: annexes 9A, 9B, 9C - Documents fortement suggérés: annexes 9D, 9H - Documents facultatifs: annexes 9E, 9G, 9I

PENDANT:

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE	DURÉE: 3:30 heures
9.1 Présentation du thème: l'action.	15 minutes.
9.2 Retour sur le travail: discussion.	30 minutes.
9.3 Exercice: Comment, pourquoi. Réflexion en sous-groupes.	30 minutes.
9.4 Discussion collective sur la notion de changement individuel.	30 minutes.
PAUSE	15 minutes.
9.5 Exercice: Un, deux, trois, go. Brainstorming collectif.	30 minutes.
9.6 Discussion: choix et organisation d'une action	30 minutes.
9.7 Évaluation	15 minutes.
9.8 Quelques ressources: explication et distribution de documents.	15 minutes.

APRÈS:

VOUS DEVEZ: Compiler l'évaluation, remplir la fiche d'évaluation de l'animatrice, animateur et la retourner au C.S.F.

DULE 9

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	9.1 Présentation du thème de la rencontre: l'action Accueillez le groupe et présentez le thème: l'action. Par exemple: "Cette dernière rencontre nous permettra de faire le point sur notre cheminement par rapport au sexisme. Nous évaluerons notre volonté et notre capacité d'intervenir individuellement et collectivement pour contrer les effets du sexisme. Nous évaluerons aussi nos acquis et les ressources qui peuvent nous y aider. Présentez les objectifs du module et expliquez le déroulement de la rencontre.	DURÉE: 15 minutes. MODALITÉ: Grand groupe DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE: objectifs et schéma de fonctionnement du module 9.
	9.2 Retour sur le travail de la semaine a) Évaluez quelles ont été les réactions des enfants à l'accomplissement d'une nouvelle tâche. Quelle fut la réaction des autres membres de la famille? b) Les participantes et participants exposent leur réflexion à la question a). Évaluez: Quelles sont les barrières psychologiques, sociales, politiques, économiques qui ont brimé l'épanouissement des participantes, participants.? Quels changements pourraient être apportés?	DURÉE: 30 minutes. MODALITÉ: Discussion en grand groupe. DOCUMENT de référence: travail de la semaine du module 8, annexe 88.

MODULE 9

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
a) Comprendre comment les processus de socialisation et d'éducation différents selon le sexe sont limitatifs et discriminatoires. b) Comprendre pourquoi ces différences sont maintenues.	9.3 Exercice: Comment, pourquoi?. Réflexion en sous-groupe. - Expliquez la procédure de l'exercice. - Distribuez à chaque membre une copie de l'exercice et de la grille d'analyse. - Demandez un ou une secrétaire d'atelier. - Précisez le temps. - Le groupe se divise en sous-groupes. Vous passez dans chacun d'eux pour stimuler la participation.	Durée: 30 minutes. Modalité: sous-groupe Document à distribuer: Exercice: Comment, pourquoi? Annexe 9A
c) Identifier les changements que l'on peut apporter dans sa vie personnelle pour aider les enfants à développer toutes leurs qualités quelque soit leur sexe.	9.4 Discussion collective sur la notion de changement individuel. - Notez au tableau, ou sur de grandes feuilles, les résultats des grilles d'analyse des divers sous-groupes, ce rapport étant fait par les secrétaires d'ateliers. - Amorcez une discussion avec le groupe sur les changements que les participantes ou participants peuvent amener dans leur vie personnelle. Leur semble-t-il possible de transmettre à leurs enfants des deux sexes, ou à ceux qui leur sont confiés, des valeurs égalitaires? Comment? où? (chez eux, garderie, maternelle, milieu proche) Qu'est-ce qu'il faudrait changer? (on peut se rappeler des exercices des modules antérieurs) Vous pouvez vous inspirer du texte Vers le changement pour stimuler la participation, mais ne fournissez pas ces exemples tels quels. Le groupe doit imaginer ses propres façons de changer les choses à partir de l'expérience personnelle de chacune et chacun.	Durée: 30 minutes Modalité: Grand groupe Matériel: Tableau ou grandes feuilles. Document de référence: Texte de réflexion: Vers le changement, Annexe 9D

MODULE 9

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
	PAUSE:	Durée: 15 minutes.
d) Identifier des actions collectives visant à donner aux enfants et aux adultes des deux sexes, des chances égales d'accéder à de meilleures conditions de vie.	9.5 Exercice: Un, deux, trois, go, brainstorming collectif - Expliquez au groupe la procédure du brainstorming en définissant bien toutes les étapes et l'objectif de l'exercice. Pour ce faire, consultez le document 9E: Brainstorming. a) Étape 1: Définissez le problème en posant la question: "Que pouvons nous faire collectivement pour donner aux enfants et aux adultes des deux sexes des chances égales d'accéder à de meilleures conditions de vie?" (collectivement réfère à plus d'une personne, c'est-à-dire à deux personnes ou plus qui se regroupent pour agir). Expliquez au groupe qu'après avoir trouvé des façons individuelles d'agir, nous essaierons maintenant avec cet exercice de trouver des moyens d'agir en groupe: la solidarité a plus de poids. b) Étape 2: Animez la recherche d'idées, stimulez la participation, intervenez pour arrêter la critique de l'analyse. Notez, en les numérotant, toutes les idées émises au tableau. c) Étape 3: reprenez avec le groupe les idées une à une. Regroupez-les par catégories si elles sont trop nombreuses. Faites-en l'analyse et le tri pour arriver à une nouvelle liste, plus courte, des idées retenues.	Durée: 60 minutes. Modalité: Grand groupe Matériel: Tableau ou grandes feuilles. Document de référence: Conseils pour le brainstorming annexe 9E

MODULE 9

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DÉTAILLÉ

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE ET NOTES EXPLICATIVES	CONSIGNES
e) Choisir un moyen d'action et en déterminer l'organisation.	9.6 Discussion: choix et organisation d'une action. Cette discussion correspond à l'étape 4 du brainstorming. - Aider le groupe à choisir une idée qui correspond à une action qu'il aimerait entreprendre et qu'il serait capable de faire. - Tenez compte des facteurs de disponibilité, de temps, d'envergure de l'action. - Définissez qui sera responsable de l'organisation et quand aura lieu la prochaine rencontre si tel est le cas.	Durée: 30 minutes. Modalité: Grand groupe Documents de référence: Annexe 9G: Comment organiser l'action Annexe 9F: Quelques pistes de solutions collectives et exemples d'action.
	9.7 Évaluation - Évaluez avec le groupe oralement son degré de satisfaction de la rencontre et de toute la session. - Demandez ensuite à chacun, chacune de remplir les fiches d'évaluation du module et de la session.	Durée: 15 minutes. Documents à distribuer Annexe 9B: Évaluation module 9 Annexe 9C: Évaluation du guide d'animation Pareille, pas pareils.
	9.8 Expliquez les documents et distribuez-les à qui en manifeste l'intérêt.	Durée: 15 minutes. Documents à distribuer: 54-91.

MODULE 9 - ANNEXE 9A

EXERCICE

Comment, pourquoi?

Nous avons vu ensemble, tout au long de ces rencontres, que les processus de socialisation et d'éducation différents selon le sexe sont limitatifs et même discriminatoires. Nous tenterons maintenant de déterminer quels sont les agents ou les facteurs qui contribuent au maintien de cette différence, comment ils agissent et pourquoi cette situation a tendance à se maintenir, ou a besoin de se perpétuer.

Voici une grille d'analyse qui nous aidera à y parvenir (voir page suivante).

Faites d'abord une liste de ce qui contribue à établir la différence entre les sexes. (Par exemple: les parents, les éducateurs, éducatrices, les gouvernements, les commerces, les entreprises publicitaires, etc...)

Puis cherchez comment ils interviennent sur les filles et les femmes, les garçons et les hommes.

Finalement, inscrivez pourquoi ces valeurs et ces comportements sont maintenus.

Essayez de demeurer proches de votre milieu de vie.

MODULE 9 - ANNEXE 9A (suite)

EXERCICE

Comment, pourquoi?

QUI?	COMMENT?		POURQUOI
	FILLES-FEMMES	GARÇONS-HOMMES	

MODULE 9 - ANNEXE 9B

FEUILLE D'ÉVALUATION

L'ACTION

(à remettre aux participantes et participants)

OBJECTIF TERMINAL: Développer la capacité et la volonté d'intervenir individuellement et collectivement pour contrer les effets du sexisme.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES:

a) Comprendre comment les processus de socialisation et d'éducation différents selon le sexe sont limitatifs et discriminatoires.

b) Comprendre pourquoi les différences sont maintenues.

c) Identifier les changements que l'on peut apporter dans sa vie personnelle pour aider les enfants à développer toutes leurs qualités quel que soit leur sexe.

d) Identifier les actions collectives visant à donner aux enfants et aux adultes des deux sexes, des chances égales d'accéder à de meilleures conditions de vie.

e) Choisir un moyen d'action et en déterminer l'organisation.

Cochez par rapport à chacun des points suivants votre degré de satisfaction. Si vous ressentez des insatisfactions par rapport à un ou plusieurs points, indiquez-en le pourquoi dans l'espace prévu à cette fin.

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
Atteinte de l'objectif terminal			
Atteinte du sous-objectif a)			
Atteinte du sous-objectif b)			
Atteinte du sous-objectif c)			
Atteinte du sous-objectif d)			
Atteinte du sous-objectif e)			

MODULE 9 - ANNEXE 9B

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

L'ACTION

	SATISFAIT(E)	PLUS OU MOINS	INSATISFAIT(E)
Le retour sur le travail de la semaine.			
Exercice Comment, pourquoi			
La discussion			
L'exercice Un, deux, trois, go			
Le choix d'une action			
L'animation			
L'atmosphère du groupe			
Les documents fournis			

Raisons des insatisfactions: _____

_____

_____

_____

_____

_____

Indiquez la chose la plus importante que vous avez apprise: _____

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 9 - ANNEXE 9B

FEUILLE D'ÉVALUATION (suite)

L'ACTION

Indiquez la chose que vous auriez aimé apprendre: _____

_____

_____

_____

_____

_____

Comment pouvez-vous intervenir auprès de l'enfant en ce qui concerne le thème: "l'action"?

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 9 - ANNEXE 9C

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DU GUIDE D'ANIMATION

PAREILLE, PAS PAREILS

À REMPLIR PAR LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

À LA FIN DES RENCONTRES

Groupe : _____
Animation: _____

Femme _____ Homme _____

Âge : Moins de 24 ans ☐
25-29 ☐
30-34 ☐
35-39 ☐
40-44 ☐
45-49 ☐
50 et plus ☐

Scolarité : Primaire ☐
Secondaire ☐
Collégial ☐
Universitaire ☐

Occupation: Travail à la maison (non rémunéré) ☐

Travail extérieur (temps plein) ☐

Travail extérieur (temps partiel) ☐

Précisez le métier ou l'emploi _____

Avez-vous des enfants : OUI _____ NON _____

Nombre: _____ Garçons _____ Filles _____

Âge: _____ _____

QUALIFIEZ CE QUI SUIT:

E Excellent
B Bon
M Moyen
P Pauvre
I Ca ne m'intéresse pas.

- Les discussions avec les autres membres du groupe ( )
- La planification générale du guide ( )
- La relation avec l'animatrice, l'animateur ( )
- Votre participation depuis le début ( )
- Les exercices proposés. ( )

METTEZ UN CROCHET DEVANT LES PHRASES QUI DÉCRIVENT LE PLUS VOTRE ATTITUDE ENVERS CE COURS. VOUS POUVEZ CHOISIR PLUS D'UNE PHRASE.

( ) J'ai appris plusieurs notions très utiles.

( ) J'ai appris plusieurs notions qui m'apparaissent sans lien avec l'activité.

( ) Je trouve la démarche proposée facile mais quand même utile.

( ) La démarche proposée est difficile mais j'essaie d'y participer le mieux possible.

( ) Les autres ne s'impliquent pas assez.

( ) La méthodologie utilisée tient compte de notre expérience personnelle.

( ) L'animatrice, l'animateur nous aide beaucoup à comprendre des notions nouvelles.

( ) Ces rencontres m'aident à prendre une nouvelle orientation.

( ) Ces rencontres ont changé mes rapports avec mon conjoint, ma conjointe.

( ) Ces rencontres ont changé mes rapports avec mon ou mes enfants.

À LA SUITE DE CES RENCONTRES J'AI L'INTENTION DE:

( ) Suivre une autre session du même genre.

( ) Continuer ma démarche par des lectures.

( ) Sensibiliser d'autres parents en leur parlant.

( ) M'impliquer dans un organisme qui veut combattre le sexisme.

( ) Je ne sais pas.

( ) Reprendre les mêmes habitudes qu'avant.

( ) De rester vigilant(e) face à mes attitudes, mes choix.

( ) Autre:

JE RECOMMANDERAIS CE GUIDE D'ANIMATION À D'AUTRES PERSONNES:

( ) OUI	( ) NON
( ) À cause du contenu	( ) À cause du contenu
( ) De l'animation	( ) De l'animation
( ) De la méthode	( ) De la méthode
( ) Du groupe	( ) Du groupe

MODULE 9 - ANNEXE 9D

TEXTE DE RÉFLEXION

VERS LE CHANGEMENT

Les recherches sur la créativité montrent que les qualités d'indépendance et de sensibilité sont deux facteurs importants qui permettent le développement et l'expression de la créativité. (1) Or, selon les valeurs de notre société, la sensibilité est considérée comme un trait féminin et l'indépendance comme une caractéristique masculine. Un homme créatif sera perçu comme féminin, parce que trop sensible et une femme créative comme masculine parce que trop indépendante.

La première démarche vers la désexisation des rôles est donc de travailler à se changer soi-même. Ensuite nous pourrons développer une approche non sexiste avec les enfants. Ceux-ci ont un très grand besoin de conformisme et se plient facilement aux exigences des critères sociaux. Il devient donc impérieux de transformer nos valeurs en ce qui a trait aux stéréotypes sexuels afin de leur permettre de développer librement leurs qualités d'indépendance et de sensibilité et de devenir des individus créateurs.

Au niveau des attitudes:

Donner accès aux garçons et aux filles aux mêmes jeux et jouets est une bonne façon de contrer l'impact des stéréotypes sexuels. Cependant tout n'est pas réglé par une telle méthode.

Nous devons demeurer vigilants par rapport à nos attitudes. Même si l'on donne aux garçons et aux filles, l'occasion de jouer avec des jouets semblables, on peut être inconsciemment porté à les traiter différemment. Généralement, nous avons tendance à surprotéger les filles qui s'adonnent à des activités dites masculines: "c'est bien, mais je vais te donner un coup de main!" Ce qui sous-entend que l'on considère la fillette comme incapable de se débrouiller seule alors qu'on s'attend à ce que le petit garçon manifeste des habiletés naturelles à bricoler, clouer, scier etc... Bien sûr, il faut encourager les filles à se servir d'outils, leur en montrer le maniement, mais soyons vigilants à ne pas les surprotéger.

Quant aux garçons qui s'adonnent à des activités dites féminines, généralement nous avons tendance à les croire peu gracieux et soigneux, donc malhabiles pour manipuler poupées ou petits objets ou alors nous soulignons le caractère exceptionnel de leur réussite: coudre un bouton etc... Il faut bien sûr encourager l'enfant à réussir, lui montrer comment faire mais soyons vigilants à ne pas les surévaluer.

(1) TORRANCE, Paul, E. Guiding creative talent Prentice-Hall, Englewood Cliffs, 1962.

MODULE 9 - ANNEXE 9D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

VERS LE CHANGEMENT

La prochaine fois que vous vous trouverez devant un petit garçon et une petite fille qui s'adonnent à une activité semblable, arrêtez-vous et analysez vos sentiments avant de réagir. Il est important de transmettre aux enfants des deux sexes, tant dans nos messages directs que dans leur signification sous-entendue, un sentiment de confiance et d'assurance en eux-mêmes qui soit en rapport avec leur personnalité, indépendamment du fait qu'ils soient filles ou garçons.

Voici quelques suggestions pour favoriser une approche éducative non sexiste:

À LA MAISON

- Inculquer aux enfants l'idée qu'être capable de subvenir à ses propres besoins est une sécurité aussi nécessaire au bien-être des femmes que des hommes.

- Donner l'occasion aux petites filles comme aux petits garçons de jouer avec leur père, leurs amis, ou leurs éducateurs, ou de les aider dans leurs activités.

- Permettre aux enfants de voir leur mère ou leurs amies, leurs éducatrices participer à des jeux actifs ou à des sports, plutôt que de demeurer spectatrices.

- Demander l'aide des petits garçons aussi souvent que des petites filles pour prendre soin du nouveau-né, faire du ménage, mettre la table, etc...

- Éviter d'attribuer certaines tâches domestiques aux filles et certaines autres aux garçons. Voir plutôt à ce que tous les membres de la famille les accomplissent toutes à tour de rôle.

- Encourager les petites filles à jouer avec des jeux de construction, des camions, à courir, grimper, etc. et les petits garçons à jouer avec des poupées, des équipements ménagers, à exprimer leurs sentiments, etc.

LANGAGE

- Éviter d'avoir un langage sexiste: essayer d'utiliser autant le féminin que le masculin. Et si on est une femme, ne pas employer d'expressions comme "ma" laveuse, "mon" ménage; si on est un homme, ne pas dire "mes" outils, "ma" tondeuse, "mon" auto.

MODULE 9 - ANNEXE 9D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

VERS LE CHANGEMENT

LIVRES ET TÉLÉ

- Lire des livres et regarder des émissions de télévision avec les enfants en leur faisant remarquer les éléments sexistes et en leur disant que ça ne correspond pas nécessairement à la réalité.
  Éveiller leur esprit critique en face du sexisme, transformer, avec les enfants, les contenus jugés sexistes.

À LA GARDERIE, LA PRÉ-MATERNELLE

- Ne pas regrouper les enfants par sexe pour les mettre en rang ou leur faire faire certaines activités.

- Dans la salle de jeu, à la garderie ou à la pré-maternelle, ne pas diviser l'espace selon les activités de filles et les activités de garçons. Par exemple, intégrer le coin "cuisinette" avec celui des jeux de blocs et de construction.

- Superviser les jeux et le roulement des rôles: les filles poussent les garçons sur la balançoire, puis l'inverse. Aux jeux de balle, chaque enfant est encouragé à réussir à frapper la balle, tant fille que garçon, avant de passer au suivant ou à la suivante.

LES MODÈLES

Les enfants on besoin d'expériences concrètes et directes. Voir des adultes dans des rôles non traditionnels a un grand impact sur leur conception des rôles.

- Présenter les parents dans un rôle nourricier, l'un et l'autre afin que l'enfant comprenne qu'être parent, c'est une responsabilité partagée.

- Avoir recours, en présence des enfants, au service de femmes et d'hommes exerçant des métiers non stéréotypés: femme médecin ou dentiste, travailleur de garderie ou jardinier d'enfants, femme chauffeur d'autobus ou de taxi, électricienne, caissier, danseur etc...

QUOI D'AUTRE?

MODULE 9 - ANNEXE 9D

TEXTE DE RÉFLEXION (suite)

VERS LE CHANGEMENT

LES LOIS

- S'intéresser et s'impliquer dans tout changement de loi ou adoption de nouvelles lois concernant plus directement la famille, en veillant particulièrement à l'impact sur l'apprentissage des rôles sexuels.

LES VÊTEMENTS

Voir à ce que chaque enfant soit vêtu en fonction de la température, dans des vêtement résistants, faciles à nettoyer, qui favorisent une pleine liberté de mouvement.

LA PUBLICITÉ

- Pour les annonces sexistes à caractère pornographique: Conseil des Normes de la publicité, 10, rue Notre-Dame Est, suite 200, Montréal, H2Y 1B7

- Pour les annonces sexistes diffusées dans les médias de masse: Confédération générale de la publicité, 465, rue Saint-Jean, bureau 509, Montréal, H2Y 2R6.

- Pour toute plainte concernant les stéréotypes sexistes dans les médias canadiens, que ce soit dans les annonces publicitaires ou dans la programmation (émission): Evaluation-Médias, Case postale 1687, succ. H, Montréal, Québec, H3G 2N6.

- Vous pouvez également écrire au: Comité pour la publicité non sexiste du Conseil du statut de la femme, 1255, carré Philippe, bureau 708, Montréal, H3B 3G1.

Important: Lorsque vous déposez une plainte contre une publicité sexiste, vous devez toujours indiquer votre nom et adresse, le nom du média où elle a été diffusée et la date de la diffusion, si possible. Indiquez de façon brève et claire les raisons qui motivent votre plainte.

MODULE 9 - ANNEXE 9E

CONSEILS POUR LE "BRAINSTORMING"[1]

Le brainstorming est une technique de créativité qui aide un groupe à solutionner des problèmes. Il se divise essentiellement en 4 phases:

- l'identification du problème
- la recherche des idées
- l'évaluation des idées
- la décision.

MATÉRIEL:

- le groupe devrait être placé face à l'animatrice, animateur.
- aucun mobilier (table, bureau) ne devrait séparer l'animatrice ou l'animateur des participants.
- l'animatrice ou l'animateur devrait disposer d'un grand tableau ou de plusieurs grandes tablettes de papier, disposés face aux participantes, participants.

ÉTAPE 1: L'identification du problème.

L'animatrice, animateur invite les participantes et participants à formuler des situations ou des problèmes qu'elles et qu'ils aimeraient voir résolus; elle ou il inscrit au tableau tout problème énoncé par le groupe et les numérote; le groupe choisit un problème sur lequel il travaillera.

Une autre façon de procéder est que le problème soit défini par l'animatrice, l'animateur et que le groupe passe aux étapes suivantes.

ÉTAPE 2: La recherche des idées ou créativité.

Cette étape est celle que l'on appelle généralement "brainstorming" mais elle n'en est en fait qu'une étape. Il s'agit à ce moment de sortir toutes les hypothèses de solutions possibles et imaginables sans se censurer, sans se demander si les idées sont farfelues ou irréalistes: aucune critique n'a sa place à cette étape-ci. Il faut laisser la place à l'imagination pour dépasser la réalité et trouver des idées nouvelles.

1 Inspiré de CUSSON, Paul, Guide pratique du brainstorming, groupe créativité, Montréal, 1974.

MODULE 9 - ANNEXE 9E

CONSEILS POUR LE "BRAINSTORMING" (suite)

L'animatrice, animateur: expose le problème en le formulant ainsi: "comment faire pour que ... "

- elle, il invite le groupe à énoncer des idées qu'elle, il, note au tableau en les numérotant.

- il faut, empêcher toute critique, stimuler la participation; pour relancer le groupe à la recherche de nouvelles idées, on peut énumérer à haute-voix toutes les idées déja émises. On peut aussi inviter le groupe à approfondir une idée déjà émise mais non exploitée au maximum.

Les participantes, participants: doivent être ouverts, imaginatifs, ne pas se censurer, essayer d'avoir une vision neuve du problème, et de spontanément énoncer les idées qui leur viennent.

Cette étape se termine lorsque le groupe et l'animatrice ou l'animateur croient avoir suffisamment exploré le problème.

ÉTAPE 3: L'évaluation des idées ou la critique.

Cette phase consiste à reprendre une à une toutes les idées et à en faire la critique et le tri: analyser leurs avantages et désavantages, et la possibilité de les réaliser compte tenu de divers critères: contraintes de temps, d'énergie, d'argent etc...

Si les idées sont très nombreuses, on peut les classer par catégories.

Ensuite on les reprend toutes et on décide des critères d'analyse qui vont permettre d'en retenir quelques-unes et d'éliminer les autres

L'animatrice, animateur, fait alors une nouvelle liste des idées retenues.

Dans cette analyse des idées, il ne faut pas craindre d'examiner les idées farfelues et de voir comment on peut les adapter au réel.

ÉTAPE 4: La décision

Il s'agit ici de choisir la solution la plus pertinente, c'est-à-dire celle qui est à la fois souhaitable et réalisable en fonction des

MODULE 9 - ANNEXE 9E

CONSEILS POUR LE "BRAINSTORMING" (suite)

résultats désirés. Il faut évaluer toute idée retenue selon des critères que le groupe détermine avec l'aide de l'animatrice ou de l'animateur.

Sélection des critères

L'animatrice, animateur aide le groupe à sélectionner ses critères d'évaluation, par exemple:

- relation avec le problème
- rapidité d'exécution
- originalité
- coût, etc.

et construit au tableau une grille d'analyse:

IDÉES	critère	critère	critère	critère	TOTAL
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					
6.					
7.					
8.					
9.					
10.					
11.					

Chaque idée sera notée: 1 = Bon, 2 = Très bon, 3 = Excellent, en fonction de chaque critère.

Lorsque le groupe est unanime, l'animatrice, animateur inscrit la cote du groupe dans la case correspondante, sinon, elle ou il suggère une cote qui devra obtenir l'assentiment du groupe.

MODULE 9 - ANNEXE 9E

CONSEILS POUR LE "BRAINSTORMING" (suite)

L'idée la mieux cotée n'est pas nécessairement celle qui devrait être choisie immédiatement pour être implantée. Il s'agit de raffiner et d'améliorer les idées les mieux cotées et d'arriver ensuite à une décision.

Ce processus de sélection d'une idée en fonction de critères est une méthodologie qui peut vous aider à déterminer avec le groupe la solution ou l'idée choisie. Vous n'êtes cependant pas tenue de l'utiliser. Le choix peut se faire spontanément par une discussion avec le groupe ou toute autre procédure qui vous semble pertinente.

MODULE 9 - ANNEXE 9F

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS COLLECTIVES

Voici quelques suggestions qui peuvent vous aider à relancer le débat lors de l'étape 2 du brainstorming, c'est-à-dire lors de la recherche des idées (phase de créativité).

- Visiter, en groupe, une industrie ou une entreprise, où les femmes et les hommes effectuent les mêmes tâches et travaillent côte à côte.

- Se doter de services collectifs qui donnent autant de facilité aux femmes qu'aux hommes, d'occuper un emploi: transport, garderies, etc...

- Veiller à ce que les règlements de la garderie ou de l'école ne soient pas discriminatoires. Par exemple, faire changer un règlement qui permet le port de la culotte courte aux petits garçons et pas aux petites filles.

- Amener sa garderie ou son école à offrir un assez grand choix de livres et de matériels non sexistes aux enfants.

- Prévoir, lors de certaines activités de groupe, l'invitation de personnes-ressources qui soient des mères exerçant des métiers dits "masculins" ou des pères exerçant des métiers dits "féminins".

- Dans les organisations de loisirs, encourager la formation d'équipes féminines et masculines dans tous les sports; prévoir des projets de menuiserie pour les filles et d'art culinaire pour les garçons, etc.

- Amorcer des changements dans la structure d'emploi de sa garderie, de son école, etc., visant à équilibrer, à tous les niveaux, les postes occupés par les femmes et par les hommes.

- Contribuer à ce que la télévision et la radio proposent de moins en moins de stéréotypes sexistes en matière de publicité, d'information et d'émissions enfantines!

- Quoi d'autre ?

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS COLLECTIVES

Bon pied, bon oeil...

Les actions positives des petites poucettes

Le Conseil du statut de la femme est-il le seul au monde à se préoccuper des apprentissages sexistes des jeunes enfants, à tenter des actions positives pour offrir aux filles et aux garçons des chances égales de développement ?

Malgré des budgets généralement très réduits, des groupes de femmes, de parents, ou encore des organismes de santé et d'éducation du Québec ont pris d'intéressantes initiatives en ce sens – dont certaines nous sont connues depuis la consultation menée dans le cadre du programme **Pareille, pas pareils** au printemps dernier.

Ainsi le Comité des parents de la Commission scolaire Baldwin-Cartier a, entre autres actions, conçu un cahier à colorier qui présente aux enfants des personnages masculins et féminins libérés des stéréotypes ; les parents l'ont offert aux enseignantes et enseignants du préscolaire et du premier cycle de l'élémentaire en marquant ainsi le départ d'une démarche conjointe.

Le Collectif des femmes de Châteauguay a pour sa part conçu une série radiophonique de 13 émissions portant sur le sexisme, diffusées à la radio communautaire de Châteauguay et portant le titre *Naître rose ou bleu*. À Québec, le groupe LEANE (Lisons ensemble avec nos enfants) se propose d'analyser et de dénoncer le sexisme et la violence dans les livres pour enfants ; il a même l'intention de publier un jour un conte non sexiste. Le CLSC Rivière-des-Prairies a procédé à des animations auprès de groupes d'enfants de quatre ans : des clowns ont évoqué pour eux le sexisme dans le travail effectué par les hommes et les femmes, dans les attributs accordés aux uns et aux autres, et ont abordé avec les tout-petits et toutes-petites les différences et les ressemblances entre les sexes.

Répondant aux demandes des femmes de la région, le Cégep de Rosemont a bâti tout un cours d'une durée de huit soirées destinées aux parents de jeunes enfants et traitant des stéréotypes sexuels ; ce cours sera expérimenté en janvier 1983.

La CEQ a publié son guide pédagogique *Pour créer de nouveaux rapports hommes/femmes*, utilisé depuis deux ans par des centaines d'enseignantes et d'enseignants du préscolaire jusqu'au cégep.

La Fédération des unions de familles, l'AFÉAS, de même que des Départements de santé communautaire, des Services de loisirs municipaux, des joujouthèques, des commissions scolaires et plusieurs Maisons de femmes ont aussi déjà un petit ou un gros caillou, pour commencer à tracer le chemin de l'autonomie aux petites filles et petits garçons.

Mais les petites poucettes existent ailleurs qu'au Québec. En Ontario, le Women's Press a publié une douzaine de titres non sexistes, dans sa série *Before we are six* (avant d'avoir six ans). Aux États-Unis, des organismes comme la Fondation des femmes de la revue *Ms*, le Centre de racisme et de sexisme pour éducateurs, éducatrices de New York, le Feminist Book Mart, le Feminist Press rivalisent... d'ingéniosité depuis plusieurs années pour proposer de nouvelles formules : diaporamas, vidéos, contes non sexistes, affiches sur des héroïnes, disques avec chansons non sexistes (*Free to be me and you*, par exemple), revues spécialisées pour le milieu préscolaire, grilles de travail pour analyser le matériel pédagogique, l'environnement, les comportements, etc.

Un colloque international de l'Organisation mondiale de l'éducation préscolaire (LOMEP), intitulé *De la petite fille à la femme*, a révélé en mars dernier les actions d'autres petites poucettes et petits poucets ailleurs dans le monde.

En France, l'Association des parents pour une école non sexiste se promène de ville en ville avec un vidéo et une «valise d'animation» pour sensibiliser parents décideurs et décideuses aux méfaits du sexisme dans la socialisation des enfants. Au Portugal, la Commissao da Condicao feminina a tenu des ateliers d'animation auprès des futurs enseignantes et enseignants sur l'importance de leur sensibilisation aux stéréotypes sexuels. En Suède, en Italie, des comités sont mis sur pied pour rejoindre les milieux de santé et d'éducation.

Et pourtant... combien de stéréotypes dans la publicité, les contes, les jouets, les émissions de télévision rétrécissent toujours les horizons des petites filles comme des petits garçons. Combien d'obstacles leur crée-t-on par des comportements sexistes ?

Et vous, qu'avez-vous l'intention de faire ?

Marie Leclerc
Petite poucette de Pareille, pas pareils

MODULE 9 - ANNEXE 9G

COMMENT ORGANISER L'ACTION[1]

L'action comporte quatre phrases:

. l'analyse de la situation
. la recherche de solution
. l'exécution
. l'évaluation

1 - L'analyse de la situation consiste à dépasser la vision subjective de chacune et chacun pour dresser le portrait de la situation à partir de faits vérifiables. Les causes (d'où ça vient? de quoi ça dépend?) et les conséquences (qu'est-ce que ça entraîne? qu'est-ce que ça provoque?) doivent également être examinées à fond.

2 - La recherche de solutions comporte en premier lieu une période de créativité où il s'agit d'imaginer toutes les solutions, sans se censurer (brainstorming). Dans un deuxième temps, chaque hypothèse de solution est examinée, compte tenu de l'objectif et des ressources dont dispose le groupe.

Enfin, une décision est prise quant à la solution jugée la plus souhaitable par le groupe.

3 - L'exécution de la solution choisie est la phase de mise en oeuvre concrète. Cette opération comporte deux éléments principaux:

. un objectif d'action qui doit être formulé de façon directe, simple et claire. Cet objectif doit décrire la situation désirée, les personnes visées, et l'échéance finale de la réalisation. L'objectif peut contenir des critères qui permettront l'évaluation du résultat.

1 Inspiré du programme: Des Outils pour l'action, Programme d'initiation au fonctionnement d'un groupe d'action, Direction générale de l'éducation des adultes, Ministère de l'Education, avril 1981, p. 84

MODULE 9 - ANNEXE 9G

COMMENT ORGANISER L'ACTION (suite)

. un plan d'action qui prévoit les tâches à exécuter, les personnes responsables de l'exécution, les ressources nécessaires ainsi que l'échéancier.

4 - L'évaluation constitue la dernière étape de l'organisation de l'action. Elle permet de mesurer le degré d'atteinte de l'objectif, compte tenu des ressources mises en oeuvre. L'évaluation permet de mesurer l'écart entre la situation désirée et la situation obtenue.

MODULE 9 - ANNEXE 9G

COMMENT ORGANISER L'ACTION (suite)

Comment organiser une action? D'abord, définir les tâches, décider de qui s'en chargera et comment; quels moyens seront utilisés, quand et pendant combien de temps. Enfin comment se fera le contrôle. Voici une grille d'analyse qui pourra vous y aider.(1)

ORGANISATION DE L'ACTION							
quelle action entreprenons-nous? _____							
Tâches à faire	Ce qu'elle implique	Qui la fera	Comment, par quels moyens	Quand	Quelles ressources sont nécessaires:		Contrôle de la tâche
Avant: 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.						où les trouver qui s'en charge quand	
Pendant 1. 2. 3. 4. 5.							
Après 1. 2. 3. 4. 5. 6.							

1) Tirée de "Passons à l'action", Angèle Aubin, Secrétariat d'État

MODULE 9 - ANNEXE 9H

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

DES LIVRES

POUR ADULTES

- Jeunes, égaux en droits et responsables - Commission des droits de la personne. Guide d'interprétaton de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec, préparé à l'intention des jeunes en milieu scolaire.

- Nos enfants, nous-mêmes - Un livre écrit par des parents, pour des parents. Collectif de Boston pour la santé des femmes. Paris: Albin, Michel. 1980

- Les documents produits par la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ):

  . Pour créer de nouveaux rapports hommes/femmes - Guide pédagogique pour les enseignants et enseignantes. 1981.

  . Les cahiers de pédagogie progressistes, notamment:

  Viens-tu jouer au docteur? (No. 3, 1980)

  Comptines populaires du Québec (No. 2, 1980)

- Du côté des petites filles - Belotti, Elena Gianini. Paris: Des femmes, 1975.

- Debout les femmes - Thibault, Odette. Lyon: Chronique sociale, 1980. Coll. (L'Essentiel)

- La fabrication des mâles - Falconnet, Georges et Nadien Lefaucheur. Paris: Seuil, 1975. (Combat)

- Qui fait tourner la roue - Conseil des sciences du Canada. Ottawa: Le Conseil, 1982.

- L'école rose et les cols roses; la reproduction de la division sociales des sexes - Descarries-Bélanger, Francine. Montréal: Ed. coopératives Albert St-Martin, 1980.

MODULE 9 - ANNEXE 9H

QUELQUES RESSOURCES (suite)

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- Passer à l'action, Angèle Aubin, Secrétariat d'État, 1080 Beaver Hall, Montréal, 21e étage.

- Des outils pour l'action, DGEA; Ministère de l'Éducation du Québec, 1981.

MODULE 9 - ANNEXE 9H

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

PUBLICATIONS DU CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME:

- La Gazette des femmes (abonnement gratuit) Magazine mensuel.

- Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec - 1976. Dunnigan, Lise.

- L'école sexiste c'est quoi? - 1976. Dunnigan, Lise.

- Maman, papa et la loi - 1982. Informations pour nouveaux parents.

- Pour les Québécoises: Égalité et indépendance - 1978. Politique d'ensemble de la condition féminine.

- Vire-Vie; un jeu où tu peux découvrir en t'amusant, pourquoi de nos jours ça vaut la peine qu'une fille s'oriente. 1977 - Pour les adolescentes.

- Essai sur la santé des femmes - 1981. En vente chez l'Éditeur officiel. Prix: 9,95 $

- Chiffres en main; statistiques sur les Québécoises - 1981, Messier, Suzanne. En vente chez l'Éditeur officiel. Prix: 10,00 $

- La publicité sexiste c'est quoi? Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 1983, 44 p.

- Discriminées. Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 1981, 50 p.
- Répertoire régional des groupes de femmes 1983-84. Conseil du statut de la femme , Gouvernement du Québec

ET POUR LES ENFANTS

- Les loups-garous - Beaulac, Michel. Montréal: Héritage, 1981. -- 120 p. (Pour lire avec toi)

- Trois petites filles - Les belles histoires de Pomme d'Api. Paris: La revue, 1981. -- 34 p.

- Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon. Bruel, Christian & Anne Bozellec. Paris: Les livres du sourire qui mord, 1976.

- Qui pleure? Bruel, Christian, Anne Bozellec & Annie Galland. Paris: Les livres du sourire qui mord, 1978. -- 46 p.

- Ça ne peut plus durer! Clinique des jeunes de St-Denis. Montréal: Clinique des jeunes de St-Denis, Bureau de consultation jeunesse inc., 1980. -- 50 p.

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- Patrick et Sophie en fusée. Corriveau, Monique. Montréal: Héritage, 1975. -- 265 p. (Galaxie)

- Histoires vraies de tous les jours. De Grosbois, Louise. Montréal: Remue-ménage, 1976. -- 104 p.

- Un jour d'été à Fleur de Peau. Gauthier, Bertrand & Daniel Sylvestre. Montréal: La courte échelle, 1981.

- Olivier perd son grand-papa. Gydal, Monica & Thomas Danielson. Montréal: Héritage, 1975. -- 30 p. (Olivier, 4)

- Abécédaire. Hébert, Marie-Francine & Gilles Tibo. Montréal: La courte échelle, (S.D.) -- 30 p.

- Les jumeaux du roi. J'aime lire, no 58, 1981. Paris: La Revue, 1981. -- 66 p.

- Les sept sorcières. J'aime lire, no 62, 1982. Paris: La Revue, 1982. -- 66 p.

- Le renard rose. Loranger, Francine. Montréal: Héritage, 1976. -- 121 p. (Pour lire avec toi)

- Tourbillon, le lutin de la Côte-Nord. Loranger, Francine. Montréal: Héritage, 1977. -- 121 p. (Pour lire avec toi)

- Les filles. Rosenstiehl, Agnès. Paris: Des Femmes, 1976. (Du côté des petites filles)

- La naissance. Rosenstiehl, Agnès. Ottawa: Ed. La Presse, 1973. -- 46 p.

- Le gardien de joie; une histoire à raconter le soir en fermant les rideaux. Théorêt, Michèle. Montréal: La Courte Échelle, 1978.

- Titou et Miquette. Wolde, Gunilla. Paris: Dupuis, 1974.

- Marmousset entre à l'école. Tourneur, Dina K. Tournai: Casterman, 1980.

- Pareil pas pareil. Hardy, Jacques. Sillery: Ovale, 1982. N.B.: ce conte n'a pas été produit dans le cadre du programme Pareille, pas pareils, mais porte, par hasard, le même titre!

- Ernest et Célestine chez le photographe. Vincent, Gabrielle. Ottawa: Renouveau pédagogique, 1982.

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- L'histoire vraie des bonobos à lunettes. Turin, Adela et Nella Besnia. Paris: Des femmes. Collection Du côté des petites filles, 1976.

- Séraphine aime oiseau. Sylvestre, Anne et Annie Chazottes. Paris: Des femmes. Collection Du côté des petites filles, 1978.

- Rose Bonbonne. Turin, Adela et Nella Besnia. Paris: Des femmes. Collection Du côté des petites fillese, 1975.

- Après les déluge. Turin, Adela et Nella Besnia. Paris: Des femmes. Collection Du côté des petites filles, 1975.

- Nuits magiques. Poupart, Jean-Marie et Duranceau, Suzanne. Montréal: La courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

- Monsieur Jean-Jules. Foglia, Pierre et Parent, Richard. Montréal: La Courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

- Le mensonge. Thurman, Mark. Montréal: La courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

- Clins d'oeil et pieds de nez. Plante, Raymond et Pépin, Johanne. Montréal: La courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

- Les vacances de Noël. L'Heureux, Christine et Langlais, Suzanne. Montréal: La courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

- La vache et d'autres animaux. Collectifs d'auteures et d'auteurs. Montréal: La courte échelle. 3 à 8 ans, 1982.

DES INSTRUMENTS AUDIO-VISUELS

- Les enfants d'abord

- Diaporama sur l'éducation sexuelle des enfants, réalisé par l'Association de planification des naissances de Québec, 657, Marguerite Bourgeois, #210, Québec, tél: 683-2490 (subventionnée par Santé et Bien-Être Canada)

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- Le grand remue-ménage
  - Film 16 mm, 70 minutes, 1978.
  Réalisatrices: Sylvie Groulx, Francine Allaire, Production l'Envol.
  Distribution: Cinéma libre, 4872, rue Papineau, Montréal, tél: 526-0473.
  Sujet: l'univers des petits garçons et petites filles ...

- Une job à plein temps
  - Film 16 mm couleur, 30 minutes.
  Réalisateur: André Melançon.
  Distribution: Parlimage, 4572, avenue Delorimier, Montréal, tél: 526-4423.
  Sujet: la vie d'une famille, les rôles de la mère et du père, les problèmes de communication. Existe aussi en vidéo à la CECM et à la CECQ (Education populaire).

- Pour moi, une fille, une femme, c'est...
  - Vidéo ¼" couleur, 19 minutes. Par le ministère de l'Education.
  Disponible gratuitement au MEQ et au CSF.
  Sujet: entrevues avec des enfants (primaire, secondaire, Cegep) sur leurs conceptions de l'homme et de la femme.

- T'es rien qu'une fille
  - Diaporama, 12 minutes, couleurs, 1978. Produit par le Conseil du statut de la femme, et disponible gratuitement au CSF.
  Sujet: les stéréotypes sexuels dans les manuels scolaires et l'orientation des filles.

- Vire-Vie
  - Vidéo ¼" couleur, 30 minutes.
  Réalisation: Radio Canada (émission Femmes d'aujourd'hui). Disponible graduitement au CSF.
  Sujet: entrevue expliquant le programme Vire-Vie, sensibilisant les adolescents à la place du travail dans la vie des femmes.

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- Les filles, les quenilles, les gars, les soldats
  - Vidéo ¾" noir et blanc, 1976.
  Réalisation: Claire Fradette.
  Sujet: la socialisation des jeunes enfants et les stéréotypes sexuels.
  Distribution: Vidéo-Femmes, 10, rue McMahon, Québec (G1R 3S1)
  Tél: 692-3090.

- Si tu m'écouterais
  - Vidéo ¾" noir et blanc, 30 minutes, 1975. Réalisé et produit par: Atelier-Vidéo des femmes de l'ONF.
  Distribution: Réseau Vidé-elle des femmes, (St-Adrien de Hampton)
  Tél: (819) 828-3260
  Sujet: les perceptions que les enfants de 7 à 12 ans ont de leur entourage.

- Le métier de parent
  - Série de 5 courts films 16 mm, et de 3 courts diaporamas. Les films L'enfant qu'on a (6 minutes), Les parents que nous sommes (4 minutes), Faire garder (5 minutes) et Un instant de violence (6 minutes), ainsi que les diaporamas Murielle tape fort (4 minutes), Moi j'apprend en jouant (4 minutes), Marie fouineuse (4 minutes), Ça coûte combien un enfant? (4 minutes) abordent divers aspects des stéréotypes. La série est distribuée par Audio-vidéothèque/CISE, Hôpital Ste-Justine, 3175, ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal (H3T 1C5)
  Pour informations: (514) 731-4931, poste 367.
  Ces documents peuvent être vendus, ou encore prêtés (10,00$/l'unité) à des groupes.

ET BIEN SUR, N'OUBLIEZ PAS:

- Un bébé tout neuf
  - Vidéo ¾" couleur, 28 minutes.
  Réalisation: les Films Stock (Claire Wojas et Hélène Girard).
  Production: Conseil du statut de la femme.
  Sujet: les stéréotypes sexuels dans la vie d'un bébé...

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

LE THÉATRE

Des troupes de théâtre ont déjà traité du sujet des stéréotypes sexuels. Vous pouvez sensibilier votre municipalité, votre commission scolaire, l'organisme ou l'association où vous exercer vos activités à utiliser le théâtre comme moyen d'animation, et à répondre à l'intérêt que vous leur manifestez à ce sujet. Voici quelques exemples des pièces pour enfants qui ont déjà été montées au Québec, touchant le sexisme:

- Les enfants n'ont pas de sexe?	- Par le théâtre de Carton. Le texte de cette pièce a été publié aux éditions Québec-Amérique, 1981, dans la collection Jeunes publics, accompagné de documents pédagogiques.
- Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon	- Par Denis Chouinard et Nicole-Marie Rheault. D'après une histoire de Christian Bruel, Anne Bozellec, Annie Galland. Publié chez Québec-Amérique, 1982, dans la collection Jeunes publics, accompagné de documents pédagogiques. Le spectacle a été crée par le théâtre du Gros Mécano, C.P. 715 à Québec. (G1R 4S2), tél: 694-0181, (André Lachance).
- Un vrai conte de fée	- Écrit par Louis-Dominique Lavigne et joué par le théâtre de Quartier. Le texte est disponible au Centre d'essai des auteurs dramatiques, 426 Sherbrooke est, Bureau 300, Montréal (H2L 1J6) Pour informations: 288-3384 (Jean-Guy Leduc)
- Ma p'tite soeur à pense comme ma mère	- Par les productions Bebelle Inc. 250, rue Alexandre, C.P. 1178, Sherbrooke, QC (J1H 5L5) Tél: (819) 565-9351

MODULE 9 - ANNEXE 9H (suite)

QUELQUES RESSOURCES

LIVRES, DOCUMENTS AUDIO-VISUELS, THÉÂTRE

- Voyagerie au pays des humains

  - Par le théâtre de la Rubrique.
    121, rue St-Simon, Jonquière, QC
    (G7X 6E4)
    Pour informations: (418) 524-5521
    (Denis Leclerc)

- On est d'dans

  - Par le théâtre de Quartier,
    3702, rue Ste-Famille, Montréal
    (H2X 2L4)
    Pour informations: (514) 845-3338
    (Jean-Guy Leduc)

    Vous pouvez aussi vous adresser à l'Association québécoise de Jeune théâtre (A.Q.J.T.) qui comprend un comité théâtre pour enfants.
    426, Sherbrooke est, Bureau 200,
    Montréal (H2L 1J6)
    Pour informations: (514) 288-3722
    (Hélène Castonguay)

MODULE 9 - ANNEXE 9I

LE VIDÉO UN BÉBÉ TOUT NEUF

Vidéo ¾" couleur de 28 minutes.

Scénarisation : Claire Wojas

Réalisation : Hélène Girard

Production : Films Stock pour le Conseil du statut de la femme.

Responsable ministérielle: Michelle Laplante
643-4326 ou 1-800-463-2851

Visionnement : Téléviseur couleur moniteur et magnétoscope ¾".

PUBLIC-CIBLE ET CONTENU

- "Un bébé tout neuf" a été produit dans le cadre du projet Pareille, pas pareils, programme gouvernemental de sensibilisation et d'appui aux personnes qui cherchent à désexiser l'éducation des jeunes enfants (0 à 6 ans).

- Le vidéo est une réflexion sur les valeurs transmises aux enfants par leur milieu immédiat, famille, école et garderie. On y traite aussi des stéréotypes véhiculés par la télévision, les jeux et les livres d'enfants.

- Ce document peut être utilisé avec la fiche d'animation, lors de sessions de réflexion avec des parents et des intervenants auprès de la petite enfance, ou tout groupe intéressé par le sujet.

PERSONNE-RESSOURCE

- Ce document a été conçu pour susciter des réflexions, il est donc préférable que chaque projection soit suivie d'une période de discussion. Le rôle de la personne-ressource (animateur-trice) devrait être de lancer la discussion, de faciliter les échanges entre les participants et de compléter l'information au besoin.

MODULE 9 - ANNEXE 9I (suite)

FICHE ANIMATION

ACCOMPAGNANT LE VIDÉO "UN BÉBÉ TOUT NEUF"

CONSIGNE

- Les notes qui suivent ont pour but d'aider la personne-ressource à animer la discussion. Ces questions ne doivent donc pas être remises aux participants(es).

- Toutefois, si le groupe est intéressé à poursuivre la discussion sur le sujet, il est possible de se procurer l'outil d'animation Pareille, pas pareils en s'adressant au Conseil du statut de la femme, 643-4326 ou 1-800-643-2851.

DISCUSSION

- Vous reconnaissez-vous dans ce vidéo?

- D'après vous, comment les jeunes garçons et filles reçoivent-ils/elles une éducation différente (jeux, vêtements, sports, partage des tâches, attitude des adultes)?

- À partir de votre propre expérience d'enfant, évaluez les conséquences d'une éducation différenciée entre les sexes dans votre vie d'adulte (choix de vie, métier, personnalité, capacités).

- Que peuvent faire les adultes - parents et intervenants - pour offrir des chances égales à leurs filles et garçons (à la maison, à la garderie, à l'école)?

ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES

- Chaque enfant est unique; les préjugés sur les hommes et les femmes et l'apprentissage de rôles distincts peuvent limiter le développement de son autonomie.

- Même si la télévision, les jeux ou l'environnement sont des facteurs de socialisation importants, l'influence des adultes présents dans la vie des jeunes enfants, comme modèles ou comme éducateurs, reste prépondérante.

- On est en droit de questionner les rôles sexués que la société nous assigne dès la naissance. Les conséquences de cette division peuvent être observées dans les relations hommes-femmes, dans le monde du travail et les structures de la société (institutions-lois-pouvoir).

RAPPORT D'APPRÉCIATION: "Un bébé tout neuf"

TITRE :

ANNÉE DE PRODUCTION:

FORMAT :

Il nous serait très utile de recevoir vos commentaires concernant la qualité et l'utilité de nos documents. En remplissant ce rapport, l'animateur ou l'animatrice d'atelier nous aidera grandement en ce sens. Il suffit de retourner cette fiche en même temps que le document emprunté à:

Conseil du statut de la femme
Service de l'information
8, rue Cook
3e étage, bureau 300
Québec (G1R 5J7)

---

1. ÉVALUATION TECHNIQUE

- De quel organisme avez-vous obtenu copie du présent document?

_____

- Combien de personnes ont visionné le document? _____

- Où avez-vous obtenu l'équipement nécessaire au visionnement?

_____

_____

- Avez-vous éprouvé des difficultés à emprunter cet équipement?

_____

_____

2. AUTHENTICITÉ - ACTUALITÉ

	OUI	NON
- Le document rapporte-t-il des faits correspondant à la réalité?	☐	☐
- Y a-t-il des omissions significatives?	☐	☐
- Certains énoncés vous semblent-ils biaisés?	☐	☐

Commentaires: _____

_____

_____

3. CHOIX DU CONTENU

	OUI	NON
- L'information est-elle présentée de façon convaincante?	☐	☐
- Les images et le commentaire sont-ils suffisamment riches pour rendre le sujet facilement compréhensible?	☐	☐
- Les idées sont-elles trop nombreuses?	☐	☐
- Le document est-il de nature à susciter et à retenir l'attention du public visé?	☐	☐

4. IMPACT

	OUI	NON
- Le document provoque-t-il des réactions intéressantes?	☐	☐
- Est-il susceptible d'entraîner des discussions?	☐	☐
- Aide-t-il le public visé à découvrir des solutions en rapport avec le sujet?	☐	☐
- Incite-t-il le public visé à poser des actions?	☐	☐
- Le document encourage-t-il le public visé à rechercher un complément d'information?	☐	☐

brochure ☐ conférence ☐ audio-visuel ☐ outil d'animation ☐

AUTRES COMMENTAIRES: _____

_____

_____

NOM:
GROUPE OU ORGANISME:
ADRESSE:
TELEPHONE:

MODULE 9 - ANNEXE 9J

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ENSEMBLE DU GUIDE D'ANIMATION

"PAREILLE, PAS PAREILS"

à remplir par l'animateur, l'animatrice et à retourner au:

Conseil du statut de la femme
1255, Carré Philippe # 708
Montréal (Québec)
H3B 3G1

NOM : _____
ADRESSE : _____
_____
TÉLÉPHONE: _____

GROUPE : _____
NOMBRE DE FEMMES : _____
NOMBRE D'HOMMES : _____
PARENTS : _____
INTERVENANTS : _____
SECTEUR D'ACTIVITÉ : _____
NOMBRE DE MODULES : _____

1. Veuillez remplir ce questionnaire. (Si vous préférez élaborer davantage, ajoutez vos propes pages de commentaires).

	MODULES																	
	1		2		3		4		5		6		7		8		9	
Questions	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N
1. L'objectif est-il réaliste?																		
2. Le contenu proposé est-il pertinent?																		
3. La démarche proposée permet-elle d'atteindre l'objectif?																		
4. La durée prévue est-elle suffisante?																		
5. Le matériel proposé est-il adéquat: textes de réflexion etc.?																		

MODULE 9 - ANNEXE 9J

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ENSEMBLE DU GUIDE D'ANIMATION (suite)

"PAREILLE, PAS PAREILS"

	MODULES																	
	1		2		3		4		5		6		7		8		9	
Questions	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N
6. Les consignes sont-elles claires?																		
7. Les éléments de retour et de suivi sont-ils suffisants?																		
8. La participation du groupe a-t-elle été satisfaisante?																		

2. a) Aviez-vous une sensibilisation préalable au sexisme? _____

   b) Aviez-vous une expérience en animation préalable? _____

3. a) Si certains thèmes ont présenté des difficultés particulières, veuillez les préciser.

_____

_____

_____

_____

_____

   b) Identifiez les principales difficultés rencontrées.

_____

_____

_____

_____

_____

MODULE 9 - ANNEXE 9J

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ENSEMBLE DU GUIDE D'ANIMATION (suite)

"PAREILLE, PAS PAREILS"

4. a) Quelles corrections proposeriez-vous? _____

b) Si vous avez modifié le guide en cours d'utilisation (ou complété, ou trouvé des ressources supplémentaires qui peuvent intéresser d'autres groupes), faites-nous en part brièvement:

5. Selon les feuilles d'évaluation des participantes, participants, quel était:

- leur degré de sensibilisation au sexisme:

AVANT: _____

APRÈS: _____

MODULE 9 - ANNEXE 9J

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ENSEMBLE DU GUIDE D'ANIMATION (suite)

"PAREILLE, PAS PAREILS"

- leur degré de satisfaction: _____

_____

_____

_____

_____

6. Si vous avez complété le module 9, l'action, faites-nous part des actions collectives à entreprendre:

a) à court terme:

_____

_____

_____

_____

b) à moyen terme:

_____

_____

_____

_____

N.B. S'il y a lieu, ajoutez vos propres pages de commentaires.

Retourner au: Conseil du Statut de la femme
a/s Catherine Lord.
1255, carré Phillipe, suite 708
Montréal (Québec)
H3B 3G1

Tél.: 873-8384

ACTIVITÉS D'ANIMATION

EN SUPPLÉMENT

Tirées de la première version du guide d'animation "Pareille, pas pareille" voici quelques suggestions d'activités. Elles peuvent convenir à diverses clientèles, enfants plus âgés, adolescentes et adolescents, adultes, groupes de travail etc. Elles peuvent servir de déclencheurs pour une discussion, être réalisées dans un temps plus court que les modules et même devenir une base à partir de laquelle vous créerez vos propres modules. Pour des informations plus approfondies sur les thèmes abordés par ces activités, vous pouvez vous référer aux textes de réflexion des divers modules correspondants.

Liste des activités

Jeux Jouets

1. Avons-nous le choix? 10.4
2. Chez-nous, c'est pas pareil! 10.9

Comment s'apprend la différence

3. Quand les enfants nous imitent. 10.13
4. Qu'est-ce que je ferais si...? 10.16
5. Lorsque vous étiez enfants. 10.19

Le langage révélateur

6. L'aventure est au masculin. 10.25
7. Ça veut tout dire * 10.27

---

* Cet exercice pourrait facilement être intercalé entre les modules 6 et 7. Vous y trouverez aussi des textes de réflexion sur le sexisme et le langage.

Jeux et jouets

1. Avons-nous le choix? p. 10.4

2. Chez-nous, c'est pas pareil! p. 10.9

LES JEUX ET LES JOUETS

Avons-nous le choix?

Objectif:	déceler les préjugés sexistes qui influencent le choix des jeux et des jouets différents pour les filles et pour les garçons.
Activité:	à partir d'une liste d'énoncés, identifier nos raisons de choisir les jeux et les jouets. Discussion.
Modalité:	Sous-groupes. Plénière.
Durée:	60 minutes.
Matériel:	une feuille photocopiée de chacune des trois listes d'énoncés.

DÉMARCHE:

1- Partager le groupe en trois.

2- Distribuer une liste photocopiée d'une des trois (3) séries d'énoncés à chacun des trois (3) sous-groupes. (voir annexes)

3- Chaque sous-groupe désigne une personne qui fera rapport en plénière.

(25 minutes) 4- Chaque sous-groupe discute brièvement les énoncés de sa liste, un à un, et inscrit les réponses dans les colonnes appropriées.

(35 minutes) 5- Plénière.

- Chaque sous-groupe donne les résultats de sa discussion.
- À partir du contenu des énoncés et des réponses des sous-groupes, l'animatrice ou l'animateur amène le groupe à prendre conscience que:

  a) les adultes orientent, même inconsciemment, les choix de jeux et de jouets en fonction du sexe des enfants.

  b) nos comportements et nos attentes, en ce qui concerne les jeux et les jouets des enfants, sont souvent basés sur des préjugés sexistes.

QUESTIONS-GUIDE:

- Qu'est-ce qu'on recherche quand on choisit un jouet ou un jeu pour enfant?
- Quelles sont les raisons qui nous font choisir tel jouet pour les petites filles et tel autre pour les petits garçons?
- Ces raisons sont-elles fondées sur des différences biologiques ou culturelles entre les filles et les garçons?
- Lorsque les enfants choisissent eux-mêmes leurs jeux et leurs jouets, essayent-ils, même inconsciemment, de faire plaisir aux adultes, de répondre à leurs attentes?
- De quelles façons influence-t-on le choix des jeux et jouets pour les enfants?
- Est-ce que les adultes font les mêmes activités et les mêmes jeux avec les filles et avec les garçons?

CONSIGNES:

1- Chaque sous-groupe ne doit pas forcément voir tous les énoncés de sa liste. Si la discussion s'engage sur une piste intéressante, on peut choisir de la poursuivre.

2- Donner des réponses très brèves sur la feuille, trois ou quatre mots seraient suffisants.

LISTE DES ÉNONCÉS (1)	VRAI	FAUX	POURQUOI
1- Si on donne aux enfants d'autres jouets que ceux qu'elles ou ils réclament, ils ne les utiliseront pas.			
2- Toutes les petites filles aiment jouer à la poupée.			
3- Les garçons évitent les jeux de compétition avec les filles parce qu'ils seraient humiliés d'être vaincus par elles.			
4- La performance physique des filles importe moins aux parents que celle de leurs garçons.			
5- Il serait inquiétant d'avoir un garçon qui préfère le ballet au hockey.			
6- Des jeux et des jouets différents développent des qualités et aptitudes différentes.			
7- Il ne faut pas pousser les filles vers les jeux dits "de garçons".			
8- Si une petite fille ne s'intéresse pas aux jouets "de filles", il faut lui en offrir quand même.			

LISTE DES ÉNONCÉS (2)	VRAI	FAUX	POURQUOI
1- Les petites filles aiment bien les jeux et les jouets dits "de garçons".			
2- Si on donne une poupée à un garçon, il ne jouera pas avec et va la briser.			
3- Donner un jouet à un enfant, c'est lui suggérer ce qui est bon pour elle ou pour lui.			
4- Un petit garçon qui ne joue pas à la dînette ne deviendra jamais cuisinier.			
5- Toutes les petites filles qui jouent à la poupée deviendront de bonnes mères et de bonnes femmes de maison.			
6- Les jouets motorisés sont tous faits pour les garçons.			
7- Faire le ménage, c'est un vrai jeu pour les petites filles.			
8- C'est plus facile de choisir des jeux pour les filles, car on sait ce qu'elles feront dans la vie.			

LISTE DES ÉNONCÉS (3)	VRAI	FAUX	POURQUOI
1- Les petites filles sont trop fragiles pour jouer aux jeux violents des garçons.			
2- Il faut donner autant de poupées aux garçons qu'aux filles.			
3- Ce n'est pas féminin de grimper, sauter, courir vite et se battre; d'ailleurs, le corps des filles n'est pas fait pour ça.			
4- Un petit garçon qui préférerait les jeux de filles poserait un problème.			
5- Chaque enfant est unique et doit jouer avec ce qui l'attire.			
6- Ce n'est pas la peine de donner des jeux de construction aux filles, elles ont moins d'imagination et ne les apprécient pas.			
7- Dans leurs jeux, les petites filles font souvent des princesses, des prisonnières, des ménagères.			
8- À la garderie et à la maison, les filles jouent autant avec les bateaux, les avions, les autos et les boîtes à outils.			

LES JEUX ET LES JOUETS

Chez-nous c'est pas pareil!

Objectif:	reconnaître qu'il y a des différences dans le choix des jeux et des jouets selon le sexe de l'enfant.
Activité:	Inventaire de jouets. Discussion.
Modalité:	Travail individuel. Plénière.
Durée:	60 minutes.
Matériel:	feuilles photocopiées de la fiche "Inventaire de jouets" ou feuilles blanches et crayons pour tout le monde.

DÉMARCHES:

1- Distribuer à chaque participante ou participant une feuille photocopiée "Inventaire de jouets" (voir annexe), ou leur demander de préparer une feuille sur ce modèle d'inventaire.

(15 minutes) 2- Dresser l'inventaire des dix (10) principaux jouets utilisés par les enfants d'âge préscolaire, à la maison ou à la garderie ou à l'école en indiquant:

- le nom du jouet;
- le sexe du ou des enfants pour qui il a été acheté.

(30 minutes) 3- Noter les résultats au tableau à partir de la liste d'une participante ou d'un participant. L'animatrice ou l'animateur transcrit les données au tableau jusqu'à épuisement de tous les inventaires:

a) noter le nom des jouets et le nombre de fois qu'ils ont été proposés;

b) indiquer le sexe des enfants destinataires.

(25 minutes) 4- Discussion.
Au moyen des données recueillies, l'animatrice ou l'animateur amène le groupe à constater que les jouets offerts aux petites filles ne sont pas les mêmes que ceux donnés aux petits garçons.

QUESTIONS-GUIDE:

- Quelles sont les principales différences que vous remarquez entre les jouets "de filles" et ceux "de garçons"?
- Y a-t-il autant de jouets pour les petites filles que pour les petits garçons?
- Y en a-t-il beaucoup pour les deux sexes? De quels types sont-ils?
- Les filles jouent-elles plus souvent avec les jouets "de garçons" que les garçons avec les jouets "de filles"?
- Les emballages des jeux et des jouets sont-ils conçus en fonction des deux sexes ou sont-ils clairement identifiés pour les filles et pour les garçons?
- Ces emballages influencent-ils les enfants eux-mêmes?
- Y a-t-il des jouets qui n'intéressent pas ou presque pas les enfants? Lesquels?
- Y a-t-il des jouets que les petites filles n'utilisent jamais ou presque jamais? Lesquels?
- Y en a-t-il avec lesquels les garçons ne jouent pas ou presque pas?
- Quelles différences trouvez-vous entre les jouets qui n'intéressent pas les filles et ceux que les garçons n'utilisent pas?

CONSIGNES:

1- Les parents et les personnes travaillant au même endroit pourraient se regrouper pour faire un inventaire commun.

2- Au choix de l'animatrice ou de l'animateur, cette activité peut porter sur les jeux plutôt que sur les jouets.

3- Une variante de cette activité pourrait être de dresser l'inventaire de jouets destinés aux petites filles et de ceux destinés aux petits garçons, à partir de catalogues des grands magasins.

CHEZ-NOUS C'EST PAS PAREIL!

INVENTAIRE DE JOUETS			
NOM DES JOUETS	FILLES	GARÇONS	LES DEUX SEXES

Comment s'apprend la différence?

3. Quant les enfants nous imitent p. 10.13

4. Qu'est-ce que je ferais si...? p. 10.16

5. Lorsque vous étiez enfant p. 10.19

COMMENT S'APPREND LA "DIFFERENCE"?

Quand les enfants nous imitent

Objectif:	reconnaître que l'apprentissage des rôles sexués débute dès la petite enfance.
Activité:	inventaire des jeux d'imitation. Discussion.
Modalité:	Sous-groupes. Plénière.
Durée:	30 minutes.
Matériel:	papier et crayons pour tout le monde, tableau et craies ou bloc-notes géant et crayon feutre.

DÉMARCHE:

1- Diviser le groupe en deux ou trois sous-groupes, selon le nombre de participantes et participants.

2- Chaque sous-groupe désigne une personne qui fera rapport en plénière.

(15 minutes) 3- En sous-groupes, dresser un inventaire des principaux rôles d'adultes (papa, maman, métiers, héros, etc.) que les enfants s'amusent à imiter. Diviser votre inventaire en deux: rôles féminins/rôles masculins.

4- Brièvement, relever les similitudes et les différences entre les rôles féminins et les rôles masculins, entre les rôles qu'imitent les petites filles et ceux qu'imitent les petits garçons.

(25 minutes) 5- Plénière.

- rapports des sous-groupes;
- au moyen des inventaires des jeux d'imitation trouvés par les participantes et participants, l'animatrice ou l'animateur leur fait bâtir, en groupe, une grille d'analyse semblable à celle fournie en annexe sur la "Feuille de l'animatrice ou de l' animateur".
- elle ou il écrit au tableau chacun des éléments trouvés par le groupe pour bâtir leur propre grille d'analyse des jeux d'imitation.

- conclusion: faire constater que, dès leur petite enfance, les enfants sont orientés vers des rôles "de femme" et "d'homme" par les modèles d'adultes qu'ils observent et imitent.

FEUILLE DE L'ANIMATRICE OU DE L'ANIMATEUR

GRILLE D'ANALYSE DES JEUX D'IMITATION

1- Les filles jouent plus souvent à imiter les adultes que les garçons.

2- Les garçons imitent surtout des personnes qui occupent des professions ou des métiers qui présentent souvent un défi ou un danger.

3- Les filles imitent surtout des personnes qui occupent des fonctions domestiques ou traditionnellement réservées aux femmes.

4- Quant les enfants jouent à la poupée:

   a) la mère ne va généralement pas travailler à l'extérieur;

   b) le "père" lit le journal pendant que la "mère" fait le repas ou s'occupe des "enfants";

   c) la "mère" ne laisse pas le "père" nourrir le bébé, choisir ses vêtements ou l'habiller;

   d) la "mère" ne fait pas garder son bébé pour sortir avec le "père".

Note: Cette grille est fournie à titre d'exemple pour l'animatrice ou l'animateur. Le groupe doit trouver ses propres éléments suite à l'inventaire des jeux d'imitations; ses conclusions ne seront pas nécessairement les mêmes que les énoncés ci-haut mais devraient être du même ordre.

COMMENT S'APPREND LA "DIFFÉRENCE?

Qu'est-ce que je ferais si ...?

Objectif:	- comprendre comment on transmet des valeurs différentes aux filles et aux garçons, en fonction des rôles sexués; - rendre capable de proposer aux enfants des deux sexes une diversité d'apprentissages et de choix leur permettant d'atteindre un meilleur équilibre physique et mental.
Activité:	Exercice de spontanéité. Discussion.
Modalité:	Individuel. Plénière.
Durée:	30 minutes.
Matériel:	feuille des énoncés pour l'animatrice (voir annexe). Papier et crayons pour tout le monte.

DÉMARCHE:

1- L'animatrice ou l'animateur lit à haute voix, une à une, les phrases inscrites sur la feuille ci-annexée, laissant environ 30 secondes aux participantes et participants pour écrire ce qu'elles ou ils feraient dans chacune de ces situations.

2- L'animatrice ou l'animateur reprend ensuite chacun des énoncés et demande à deux ou trois personnes de donner leurs réponses.

(15 minutes) 3- Courte discussion sur chaque énoncé et sur les réponses des participantes et participants:

- est-ce que l'énoncé décrit une réalité généralement observée?
- est-ce qu'il me rend mal à l'aise? Pourquoi?
- qu'est-ce que je pense de la situation qu'il décrit?
- mes réponses tendent-elles à ranger les filles et les garçons dans des rôles différents?

(10 minutes) 4- Conclusion. L'animatrice ou l'animateur amène le groupe à faire le point:

- est-ce que ces énoncés séparent les enfants en deux camps selon leur sexe?
- est-ce que c'est ainsi, en général, dans la société?
- est-ce qu'il est souhaitable de diminuer ces barrières? Pourquoi?
- que peut-on faire pour que chacune de ces situations soit vue comme "normale" autant pour et par les petites filles que pour et par les petits garçons?

CONSIGNES: 1- Les réponses doivent être très spontanées. Il faut écrire la première idée qui nous arrive.

2- Cette activité peut se faire oralement, ce qui épargnerait un peu de temps. Les réponses seraient alors données à chaque énoncé, verbalement et le plus rapidement possible. Les démarches 2, 3 & 4 restent alors les mêmes.

QU'EST CE QUE JE FERAIS SI...?

1- Ma fille de 5 ans me demandait de l'amener à l'aréna pour devenir gardienne de but?

2- Un petit copain de mes enfants ou un petit garçon de la garderie était en train de faire de la broderie.

3- Ma fille voulait avoir un tricycle rouge et noir de Superman.

4- Mon fils me demandait des retailles de tissus pour faire des robes aux poupées.

5- Ma fille voulait un casque de pompier pour Noël.

6- Mon fils jouait avec une trousse de maquillage et se maquillait en "femme".

7- Le voisin prêtait un marteau à ma fille pendant qu'il réparait sa clôture.

8- Ma voisine prêtait un vadrouille à mon fils qui voudrait l'aider à faire du ménage.

9- Ma fille voulait un bulldozer pour jouer dans le sable.

10- Ma fille battait une de ses poupées.

COMMENT S'APPREND LA "DIFFÉRENCE"?

Lorsque vous étiez enfant

Objectif:	comprendre comment les stéréotypes acquis dans notre enfance influencent des choix différents pour les filles et les garçons.
Activité:	Questionnaire (voir annexe) Discussion.
Modalité:	Individuel ou sous-groupe. Grand groupe.
Durée:	90 minutes
Matériel:	photocopies du questionnaire, crayons et papier pour toutes les participantes et tous les participants.

DÉMARCHE:

1- Distribuer à chacune et chacun une copie du questionnaire.

(15 à 30 minutes)

2- Répondre aux questions par oui ou non, par un ou deux mots (selon le cas), et dire brièvement "pourquoi".

(40 à 60 minutes)

3- Discussion.
Au moyen du contenu des questions et des réponses des participantes et des participants, il s'agit de faire prendre conscience au groupe que:

a) on nous a appris, selon que nous sommes filles ou garçons, à aimer et à faire des choses différentes en fonction de ce que la société attend des femmes et des hommes;

b) on transmet des valeurs différentes aux filles (tendresse, amour, serviabilité, fragilité, dépendance, beauté) et aux garçons (force, courage, autonomie, ambition, responsabilité) en vue de les préparer à des rôles spécifiques pour lesquels ils n'ont pas nécessairement d'aptitudes ou d'intérêt;

c) les stéréotypes acquis dans la petite enfance influencent les choix différents des filles et des garçons à l'adolescence;

d) on peut trouver des moyens de dimimuer la différence entre les filles et les garçons en favorisant une plus grande liberté d'agir selon leurs goûts et qualités personnels, et non pas parce qu'elles sont filles ou qu'ils sont garçons.

QUESTIONS-GUIDE:

- Pensez-vous que les femmes et les hommes peuvent donner les mêmes réponses à ce questionnaire? Pourquoi?

- Parmi les questions, il y en a qui se rapportent au comportement qu'on apprend aux filles, d'autres à celui qu'on apprend aux garçons, pouvez-vous les identifier?

- Donnez trois (3) raisons pour lesquelles les filles et les garçons n'apprennent par les mêmes choses et discutez-en.

- Les valeurs différentes transmises aux filles et aux garçons les préparent-ils à vivre sur un pied d'égalité? Pourquoi?

- Vous semble-t-il possible de transmettre à vos enfants des deux sexes - ou à ceux qui vous sont confiés - des valeurs égalitaires? Comment? Qu'est-ce qu'il faudrait changer?

- Pensez-vous que si on donnait aux enfants la possibilité de se développer selon leurs qualités et leurs goûts personnels plutôt que sur des modèles déjà faits, on favoriserait une meilleure compréhension entre les femmes et les hommes?

CONSIGNES:

- Pour accorder plus de temps à la discussion, on pourrait faire parvenir le questionnaire aux participantes et participants et leur demander d'y répondre avant la rencontre.

- Pour démarrer la discussion, l'animatrice ou l'animateur peut demander à une des personnes de donner ses réponses en invitant les autres à dire si elles ou ils ont des réponses différentes.

QUESTIONNAIRE "DEUX POIDS, DEUX MESURES"

Note: Ce questionnaire s'est inspiré de "Planning for Free Lives", Feminists Northwest, Seattle, Washington.

QUESTIONS	RÉPONSES	POURQUOI?
1- Lorsque vous étiez bébé, avez-vous eu une couverture rose ou une bleue?		
2- Vous a-t-on déjà dit qu'un enfant de votre sexe ne pleure pas?		
3- Vous a-t-on déjà dit qu'un enfant de votre sexe ne doit pas donner des coups de poings ni se battre?		
4- À quel âge avez-vous cessé de jouer avec des enfants de l'autre sexe pour jouer entre filles ou entre garçons?		
5- Avez-vous eu des poupées lorsque vous étiez enfant?		
6- Est-ce qu'on vous a montré à vous servir d'une scie?		
7- Avez-vous déjà gardé des enfants?		
8- Savez-vous jouer au football? au hockey?		
9- Savez-vous tricoter, repriser vos vêtements, coudre des boutons?		
10- Pourriez-vous fabriquer une niche pour le chien, préparer une ligne pour la pêche ou faire un feu de camp?		
11- Embrassez-vous vos amies (amis) du même sexe que vous?		

QUESTIONNAIRE "DEUX POIDS, DEUX MESURES"

QUESTIONS	RÉPONSES	POURQUOI?
12- Combien d'hommes connaissez-vous qui ont suivi des cours de sténographie ou de dactylographie?		
13- Combien de femmes connaissez-vous qui ont suivi des cours de mécanique automobile ou de menuiserie?		
14- Vous est-il arrivé de vous battre avec une personne, même si vous n'étiez pas vraiment en colère contre elle?		
15- Aimez-vous votre corps?		
16- Combien de temps et d'argent dépensez-vous pour soigner et embellir votre corps?		
17- Aimeriez-vous suivre une session d'information sur le contrôle des naissances?		
18- Pensez-vous que les hommes ont une plus grande expérience sexuelle que les femmes?		
19- Prendriez-vous l'initiative d'inviter une personne de l'autre sexe pour une sortie "sentimentale"?		
20- Est-ce que votre père ou votre conjoint (ou vous, si vous êtes un homme) s'occupe des tâches domestiques suivantes: balayer, épousseter, faire le marché, faire la cuisine, donner des soins aux enfants?		

QUESTIONNAIRE "DEUX POIDS, DEUX MESURES"

QUESTIONS	RÉPONSES	POURQUOI?
21- Connaisez-vous des couples où la femme gagne l'argent et l'homme reste à la maison et se charge des tâches domestiques?		
22- Si vous êtes un homme: - aimeriez-vous être jugé par une femme sur la taille de vos organes génitaux ou sur l'abondance des poils de votre abdomen? - seriez-vous flatté qu'une femme se dirige vers vous dans la rue, vous pince les fesses et vous dise: comment ça va, bébé?		
23- Si vous êtes une femme: - aimeriez-vous que votre valeur personnelle soit déterminée par le montant d'argent que vous apporteriez chaque semaine à votre conjoint et à vos enfants? - seriez-vous heureuse de prouver vos capacités en étant forcée d'atteindre les premières places dans les sports de compétition?		

Le langage révélateur

6. L'aventure est au masculin p. 10.25

7. Ça veut tout dire p. 10.27

Textes de réflexion:

a) Le sexisme et le langage p. 10.32

b) Comment je m'appelle p. 10.33

c) Le nouveau Droit de la famille p. 10.34

Exemples p. 10.35

LE LANGAGE RÉVÉLATEUR

L'aventure est au masculin

Objectif:	prendre conscience que le langage des livres, chansons, comptines et émissions pour enfants véhicule des stéréotypes sexistes.
Activité:	Discussion à partir de définitions.
Modalité:	Grand groupe.
Durée:	45 minutes.
Matériel:	tableau et craies ou bloc-notes géant et crayons feutre.

DÉMARCHE:

(2 minutes) 1- L'animatrice ou l'animateur écrit au tableau: "L'exploration et l'aventure comportent des situations à caractères dangereux, extraordinaire, mystérieux, inconnu ou inhabituel".

(5 minutes) 2- L'animatrice demande au groupe de donner une définition des mots "aventure" et "aventurier" et les écrits au tableau.

(1 à 2 minutes) 3- Elle ou il donne ensuite, verbalement, les définitions du dictionnaire:

aventure: événement inattendu, surprenant; entreprise hasardeuse.

aventurier: personne qui cherche les aventures.

(5 minutes) 4- L'animatrice ou l'animateur demande ensuite de donner le féminin du mot aventurier et de dire s'il a le même sens.

(1 à 2 minutes) 5- Elle ou il en donne la définition du dictionnaire:

aventurière: personne qui cherche les intrigues.

intrigues: machination secrète qu'on emploie pour obtenir quelque avantage ou pour nuire à quelqu'un.

(30 minutes) 6- Discussion.

- faire énumérer quelques-unes des aventures qui sont présentées aux jeunes enfants dans les livres, chansons, comptines et émissions.

- faire prendre conscience que les personnages y sont presque tous masculins et que les personnages féminins ont très souvent un rôle secondaire de soumission et d'assistance au héros mâle.

QUESTIONS-GUIDE:

- pourquoi le féminin du mot aventurier n'a-t-il pas le même sens, selon vous?

- qui joue surtout aux jeux d'aventures?

- pourquoi les petites filles s'y intéressent-elles moins?

- quelles conséquences cela peut-il avoir sur le développement de leur personnalité?

- pouvez-vous trouver d'autres stéréotypes ou préjugés que véhicule la langue et qui défavorisent l'un ou l'autre sexe?

LE LANGAGE RÉVÉLATEUR

Ça veut tout dire

Objectifs:	- prendre conscience du sexisme de la langue. - comprendre comment le langage est révélateur des stéréotypes sexuels.
Activité:	Questionnaire oral.
Modalité:	Grand groupe.
Durée:	60 à 90 minutes
Matériel:	Tableau et craie ou bloc-notes géant et crayon feutre. Liste des noms de métiers pour l'animatrice ou l'animateur.

DÉMARCHE:

(5 à 10 minutes) 1- L'animatrice, ou l'animateur, explique, en s'inspirant des textes de réflexion, le sexisme du langage (dictionnaire, grammaire).

(1 à 2 minutes) 2- Elle ou il explique la procédure: elle ou il va dire et écrire au tableau un nom de métier et les participantes et participants donneront le mot correspondant pour l'autre genre. (Masculin si le mot était féminin, féminin si le mot était masculin). Ex.: l'animatrice ou l'animateur dit "avocat", la personne répond "avocate".

(15 à 20 minutes) 3- L'animatrice ou l'animateur écrit chacun des mots au tableau, de même que la réponse donnée, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Par exemple, si le mot "prêtre" est donné et qu'une personne réponde "religieuse", la noter même si ce n'est pas une réponse exacte, ces deux mots ne décrivant pas des réalités du même ordre. On pourra en discuter après le jeu.

4- À la fin du jeu, engager la discussion, en vous aidant des questions suivantes:

- qu'est-ce qui vous frappe le plus dans ces noms de métiers?

- quelles répercussions cela peut-il avoir sur de tout jeunes enfants?

- parmi les personnes que vous connaissez, quels sont les métiers exercés par les femmes? par les hommes?

- quels liens peut-on faire entre les métiers exercés par les femmes et leurs rôles de mères et d'épouses?

- les filles peuvent-elles se sentir aussi à l'aise que les garçons de choisir n'importe quel métier?

- il y a beaucoup de métiers portant des noms masculins seulement. Y-en a-t-il autant qu'une femme n'a pas les capacités d'exercer?

- en comparant les métiers traditionnellement réservés aux femmes et ceux réservés aux hommes, comment vous apparaissent les échelles de salaires?

- qu'est-ce qu'on peut faire ou changer pour que les petites filles puissent se voir autant que les petits garçons dans tous les métiers?

- pourquoi, selon vous, la phrase suivante porte-t-elle à rire:

  La chauffeuse de taxi a déposé la vitrière chez la bijoutière pour qu'elle répare la vitrine cassée par une bandite échappée de la Cour, après que la jugesse l'eut trouvée coupable de vol chez la cheftaine d'orchestre.

- pouvez-vous former d'autres phrases semblables avec les mots donnés dans la liste?

- avez-vous d'autres exemples de discrimination de la langue dans la vie de tous les jours?

- il arrive souvent qu'un métier n'a pas le même prestige, la même valeur ni la même rémunération s'il est pratiqué par un homme ou par une femme. En connaissez-vous?

- êtes-vous d'accord avec les femmes qui n'acceptent pas de féminiser leur titre (président, directeur, animateur, etc.) parce que le féminin donnerait moins de prestige à la tâche?

- que pensez-vous de l'annonce suivante entendue à la radio de Radio-Canada, Québec, en octobre 1981:

> "Il y aura élection dans 26 municipalités de la région le 3 novembre prochain. Trente-neuf candidats se feront la lutte dont neuf candidats féminins. Il y a 16 candidats aux postes de maires dont quatre candidats féminins".

- que révèle le fait de ne pas utiliser le mot candidate qui pourtant existe bel et bien?

- essayez d'imaginer ce que donnerait ce communiqué sur les ondes radiophoniques:

> "L'Association professionnelle des infirmières diplômées a tenu hier soir son assemblée générale au cours de laquelle un nouveau conseil exécutif a été élu. Dix candidates ont brigué les suffrages dont deux candidates masculines".

Discutez-en.

- trouvez des cas où on peut utiliser des termes génériques neutres plutôt que toujours masculins.

  Exemple: Les humains plutôt que les hommes.
  Les personnes plutôt que ils ou ceux.

- pensez-vous que l'emploi généralisé du masculin est en grande partie responsable du sentiment qu'ont les femmes de n'être pas des personnes au même titre et avec les mêmes droits que les hommes?

FEUILLE DE L'ANIMATRICE OU L'ANIMATEUR

Liste des mots

QUESTION	RÉPONSE	QUESTION	RÉPONSE
tailleur	tailleuse	courtier	courtière
camelot	camelote	ouvreuse	ouvreur
cordonnier	cordonnière	huissier	huissière
chasseur	chasseuse	chantre	(une) chantre
bûcheron	bûcheronne	sculpteur	trice, teuse
mineur	mineuse	médecin	(une) médecin
menuisier	menuisière	garagiste	(une) garagiste
entrepreneur	entrepreneuse	sage-femme	accoucheur
plombier	plombière	chauffeur	chauffeuse
ménagère	ménager	hôtesse	hôte
forgeron	forgeronne	entraîneur	entraîneuse
modiste	modiste	journalier	journalière
marin	une marin	bijoutier	bijoutière
vitrier	vitrière	servante	serviteur
aide ménagère	aide ménager	bandit	bandite
jardinière d'enfants	jardinier d'enfants	juge	(une) juge
pompier	pompière	pape	papesse
capitaine	(une) capitaine	chef de gare	(une) chef de gare
ballerine	danseur	réceptionniste	(un) réception-niste

QUESTION	RÉPONSE	QUESTION	RÉPONSE
facteur	factrice	chef d'orchestre	(une) chef d'orchestre
camionneur	camionneuse	commis	commise
prêtre	prêtresse	maître d'hôtel	maîtresse d'hôtel
maîtresse	amant	maire	une maire ou une mairesse (réservé à l'épouse du maire)
gouverneur	gouverneure ou gouverneuse	cocher	cochère
laitier	laitière	ajusteur d'assurance	ajusteuse d'assurance
nettoyeur-teinturier	nettoyeuse-teinturière	industriel	industrielle
orfèvre	(une) orfèvre	gouvernante	gourvernant
astronaute	(une) astronaute	contremaître	contremaîtresse
cuisinier	cuisinière	maçon	maçonne
lieutenant	lieutenance	chancelier	chancelière
soeur hospitalière	frère hospitalier	chevalier	chevalière
détective	(une) détective	pilote	(une) pilote
garde-malade	garde-malade	auteur	teure, trice
ingénieur	ingénieure		

Remarquez les noms qui ne pourraient pas suivre la formation normale du féminin parce qu'ils ont déjà un sens: médecin, médecine... Parfois, la féminisation d'un nom a un sens d'objet: cuisinier, cuisinière...

Les réponses qui vous ont été données ici proviennent de l'Office de la langue française [1] et suivent la tendance générale qui se dessine pour la féminisation des titres.

1. Office de la langue française: 643-8968 (Québec)
873-4833 (Montréal)

LE SEXISME ET LE LANGAGE

La langue, n'est pas un système neutre. Elle est le reflet de nos cultures, conditions sociales et se fait l'écho des préjugés et des stéréotypes en même temps qu'elle les entretient. La différenciation sexuelle, pour ne pas dire la discrimination sexuelle, sont à la base de notre langage.

La langue est essentiellement masculine et la place de la femme dans cette langue est le reflet de sa place dans la société.

Le dictionnaire, créé et conçu par des hommes qui reflètent leur époque, est sexiste. Ouvrez n'importe quel d'entre eux aux définitions des mots "femmes" et "hommes" pour vous en convaincre. L'homme est un terme générique qui englobe la femme, ainsi tous les exemples décrits au mot homme reflètent-ils le pouvoir, la puissance, la gloire, alors que ceux décrits au mot femme se réfèrent généralement à des tâches domestiques.

La grammaire poursuit l'absorption du féminin par le masculin par ses différentes règles:

- La formation du féminin se fait à partir du masculin.

- La règle d'accord stipule que "si les mots qualifiés sont de genres différents, l'adjectif se met au masculin pluriel." (1)

La langue française reflète et perpétue l'attitude sexiste de la société à l'égard des femmes parce qu'elle présente comme un état de fait immuable la prééminence masculine et la dévalorisation féminine.

Dans le texte suivant: "Les femmes ne parlent pas le même français que les hommes" (2) vous trouverez d'autres informations sur le sexisme et le langage. Un excellent livre de Marina Yaguello (3), explore la question avec plus de profondeur et explore les solutions.

Ce qui demeure cependant le plus marquant et le plus inquiétant est que la langue est l'instrument avec lequel nous apprenons à penser, un instrument qui nous prédétermine... en homme supérieur et en femme inférieure!

(1) GRÉVISSE, Maurice, Précis de grammaire française.
(2) LALIBERTE, Thérèse, "Les femmes ne parlent pas le même français que les homme", Châtelaine, avril 1976.
(3) YAGUELLO, Marina, "Les mots et les femmes" Petite bibliothèque Payot, Paris 1978.

COMMENT JE M'APPELLE?

Appelez-moi toujours madame

Trop de gens font encore une distinction injustifiée entre les femmes mariées et les célibataires; ainsi, dans la vie quotidienne vous devez souvent vous identifier comme étant "madame" ou "mademoiselle".

On peut se demander pour quelle raison une femme aurait à déclarer constamment son état civil pour s'identifier, puisque ce n'est pas le cas pour les hommes. Cette information peut être considérée comme une intrusion dans la vie privée, sans aucun rapport avec les besoins d'un organisme, ni d'un service privé ou public. De plus, elle ne correspond pas à l'évolution de nos moeurs et de nos lois, qui tendent à reconnaître la femme comme égale à l'homme.

De très anciennes allusions à la virginité de la femme non mariée sont contenues dans cette distinction entre madame et mademoiselle. Quand vous vous faites poser cette question par des hommes - employeur, inconnu, client, etc... -, n'avez-vous pas l'impression qu'ils veulent savoir si vous êtes "libre"? Tous vos interlocuteurs ne sont sans doute pas animés d'intentions douteuses, mais c'est à vous de leur répondre fermement. Ainsi, le Conseil du statut de la femme encourage toutes les femmes à se faire désigner par l'appellation "madame", quels que soient leur âge ou leur statut civil. La confusion est moins grande et toutes les femmes se retrouvent ainsi sur un pied d'égalité.

LE NOUVEAU DROIT DE LA FAMILLE

SACHEZ QUE DÉSORMAIS

- les époux ont les mêmes droits et les mêmes obligations;
- la résidence familiale est protégée;
- les enfants sont tous égaux puisqu'il n'y a plus de distinction entre eux, que leurs parents soient mariés ensemble ou non;
- les parents ont la liberté de choisir le nom de leurs enfants (nom du père ou de la mère ou des deux parents).

Article mis en vigueur ultérieurement:

La direction des communications du ministère de la Justice vous renseignera sur cette loi au fur et à mesure que d'autres articles seront mis en vigueur, c'est-à-dire dès que le Code de procédure civile et la Loi sur l'adoption seront amendés en conséquence. Par ailleurs, la mise en vigueur des dispositions portant sur les conditions pour contracter le mariage, les nullités de mariage et le divorce, demeure sujette au transfert des compétences requises aux provinces par Ottawa, conformément aux engagements pris lors des discussions constitutionnelles fédérales-provinciales.

NOM DES ÉPOUX

(Depuis le 2 avril 1981) Chaque époux conserve en mariage ses nom et prénom et exerce ses droits civils sous ces nom et prénom (par exemple: passer un contrat, obtenir un permis de conduire, une carte de crédit, etc.).

(Avant le 2 avril 1981) Toutefois, les femmes mariées avant l'entrée en vigueur du nouveau droit de la famille ont les deux possibilités suivantes:

- Ou garder le nom de leur conjoint.
  Dans ce cas, le mari ne peut s'opposer à ce que son nom continue à être utilisé par sa femme.
  Exemple (1): Marie Plamondon a épousé Jacques Belley en 1970. Elle peut continuer, si elle le désire, de s'appeler Marie Belley et exercer ses droits civils sous ce même nom. Si elle portait les deux noms, elle peut les conserver.

(1) Tous les exemples apportés dans cette brochure sont fictifs et les noms et prénoms ont été choisis au hasard.

- Ou reprendre leur nom de naissance
  Exemple: Lise Duval a épousé Claude Bélanger en 1970. Lise peut reprendre son nom, soit Lise Duval. Elle n'a qu'à contacter les différents organismes concernés pour faire effectuer le changement de nom sur certains documents: permis de conduire, carte d'assurance maladie, ou, par exemple, sur le registre des gains de la Régie des rentes du Québec, etc.

NOM DE L'ENFANT

Choix du nom par les parents:

Autrefois, l'usage voulait que le mari donne son nom de famille à tous les enfants du couple. La loi permet aujourd'hui aux parents de choisir ensemble le nom de l'enfant.

Pour tous les enfants:

Il est important de retenir que cette liberté de choix des parents vaut pour tous les enfants quelles que soient les circonstances de leur naissance.

Nom composé d'au plus deux parties:

Les parents ont donc maintenant plusieurs possibilités. Toutefois, ils ne peuvent donner à l'enfant un nom qui serait composé de plus de deux parties provenant des noms du père et de la mère.

Parents qui ont un nom simple:

Exemples: René est l'enfant de Nicole Beauchemin et de Paul Breton. Ses parents pourront lui donner à leur choix, l'un des noms suivants:

- René Beauchemin,
- René Breton,
- René Beauchemin-Breton,
- René Breton-Beauchemin

Martin est l'enfant de Lucie St-Pierre et de Robert St-Laurent. Ses parents pourront lui donner à leur choix, l'un des noms suivants:

- Martin St-Pierre,
- Martin St-Laurent,
- Martin St-Pierre-St-Laurent,
- Martin St-Laurent-St-Pierre,

Parents qui ont un double nom.

Exemples: Pierre est l'enfant de Nathalie Dupont-Tremblay et de Michel Desmarais-Couture. Ses parents pourront l'appeler, à leur choix:

- Pierre Dupont-Tremblay (nom de la mère),
- Pierre Desmarais-Couture (nom du père),

OU

- Pierre Dupont-Desmarais,
- Pierre Dupont-Couture,
- Pierre Desmarais-Dupont,
- Pierre Desmarais-Tremblay,
- Pierre Couture-Dupont,
- Pierre Couture-Tremblay,
- Pierre Tremblay-Couture,
- Pierre Tremblay-Desmarais,

Intervention du tribunal en cas de désaccord des parents

Si les parents ne s'entendent pas quant au choix du nom, à la limite, le tribunal pourra trancher le différend après avoir favorisé la conciliation.

Requête à la cour supérieure (cas particuliers)

La loi prévoit que, dans certaines circonstances, les noms qui ont été attribués à l'enfant à sa naissance, peuvent être changés. On peut citer, par exemple, les cas de déchéance de l'autorité parentale et de désaveu de paternité. La demande en changement de nom se fait alors par une requête à la cour supérieure du domicile de l'enfant.

Source: Nouveau droit de la famille, brochure, Ministère de la Justice, Gouvernement du Québec 1981, p. 3, 7, 8, 18, 19 et 22.